TRAITÉ DE LA PUISSANCE LEGITIME DES IUGES SECULIERS, SUR LES...

Bénigne Milletot

Digitized by Google

Y.I

BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE
13
24 0
23

13/24.D.20

Digitized by Google

Digitized by Google

XIV. 4-2

Digitized by Google

TRAITE' DE LA PVISSANCE LEGITIme des Iuges Seculiers, ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques.

Par B. M. Sr de Villy, Conſeiller du Roy au Parlement de B.

A PARIS,
Chez la veufue M. GVILLEMOT, au Palais.
Et M. GVILLEMOT, ruë S. Iacques, à la Bibliotheque.
M. DC. XXXV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

AV ROY.

IRE,

Ce n'eſt vne fleur eſtrãgere, ou vn nouueau fruit que ie prẽ hardieſſe de cõſacrer aux pieds de voſtre Maieſté. C'eſt vne vieille plante née, nourrie, & eſleuée dans le terroir de voſtre France & iadis ſoigneuſement cultiuée dans les parterres de vos Lis, qui maintenant ſoit par incurioſité ou par artifice s'en va fleſtrie ou preſque eſtouffee

Digitized by Google

dans les eſpines qu'on a fait naiſtre autour d'elle: Et toutesfois l'odeur en eſt agreable, & ſon fruit treſ-vtile voire neceſſaire à vn grand Monarque tel que DIEV *vous a fait naiſtre.* SIRE: *C'eſt vn des beaux fleurons de la Courõne que S. Louys voſtre grand ayeul a portee, & qui a preſent enuironne voſtre chef: vne notable partie de voſtre authorité que l'on veut retrancher pour vous rendre à demy ſouuerain dans l'enclos de voſtre Empire. Or comme vn adroit & curieux Iardinier voyant vn excellẽt ſimple ſe ternir dans ſes compartimens le met en vn vaiſſeau particulier, afin qu'en ayant l'obiect plus preſent il y porte auſsi plus ſouuent ſon induſtrieuſe main: de meſme,* SIRE, *ay-ie voulu tirer du corps general des*

Digitized by Google

amples droits de voſtre Couronne ce particulier de voſtre puiſſance ſouueraine ſur les perſonnes & choſes Eccleſiaſtiques, & le ranger en ce volume ſeparé, à ce qu'eſtant expoſé à la veüe d'vn chacun il ſoit de tant plus conneu que moins on l'a voulu connoiſtre, de tant plus eſclaircy que plus il a eſté obſcurcy: & le preſente à voſtre Maieſté, SIRE, *parce que l'œuure & l'ouurier tout y eſt voſtre. L'œuure concerne vos droits, qu'il importe que voſtre Maieſté ſçache à bõ eſciẽt, afin que la connoiſſance qu'elle en prẽdra luy face naiſtre la volonté de les maintenir du puiſſant bras de ſon authorité Royalle. Et l'autheur ayant employé la vigueur de ſon meilleur aage au ſouſtien des iuſtes droits du grãd* HENRY *voſtre treſ-glorieux pere,*

Digitized by Google

& consumé trente années à son seruice & au vostre : Il a esté conuenable qu'il sacrifiast à vos ieunes ans les derniers & meilleurs fruits de ses iours inclinans à leur fin. Vostre Maiesté les receura de bonne part, s'il luy plaist, auec l'entiere fidelité & tres-humble obeyssance que luy voüe celuy qui est,

SIRE,

Vostre tres-humble, tres-fidelle, & tres-obeyssant subiet & seruiteur,

BENIGNE MILLETOT.

Digitized by Google

AV LECTEVR.

IL y a quelque tẽps que le traicté du *delict commun & cas priuilegié* s'eſtant eſchapé de mes mains, a couru comme vn enfant deſbauché ou ſerf fugitif, ſans nom, ſans adueu, ſans authorité, expoſé ce ſembloit au meſpris qui accompaigne d'ordinaire les inconneus: il eſt toutesfois aduenu qu'en ce mauuais equipage il a eſté reçeu de quelques vns qui n'ōt impreuué le courage de ſon autheur, d'auoir oſé mettre au iour vne

verité de long temps etouffée dans l'obſcur d'vne vieille opinion : d'autres l'ont expreſſement appreuué par diuerſes impreſſions qu'ils en ont fait faire ſouz mon nom, & d'auoir eſté par moy reueu & augmenté, bien que ie n'y euſſe encor penſé. Celà m'a fait naiſtre la volonté d'auoüer le part que pluſieurs careſſoient : & comme i'eſtois ſur ce poinct, l'aſſemblee des Eſtats derniers m'en oſta le gouſt ſur l'eſperãce que ie conceu à leur ouuerture, que la pluſpart des poincts par moy cy deuant touchez, & que ie propoſois augmenter ſeroient tellement eſclaircis par les meures deliberations qui y ſeroient

faites, & ſaintes reſolutiós que ſa Majeſté prendroit ſur icelles, qu'il ſeroit inutile & vain de mettre en cóſultation ce qui auroit eſté determiné, & vouloir perſuader ce qui ſeroit commádé. Le malheur de la ſaiſó nous ayãt rauy ceſte benediction, i'ay repris mon premier deſſein. Or comme en l'adueu des enfans il faut & reconnoiſtre les vrais & ſe garder des ſuppoſez, i'ay ramaſſé pluſieurs exemplaires, dãs leſquels ayãt aperceu quelques diuerſitez i'ay creu deuoir donner au public ceſtuy-cy que ſeul i'aduoüe & recónoy pour mien. Si le lecteur prét la peine de cóferer les autres impreſſiós auec ceſte derniere il connoiſtra, que

de l'vne a l'autre il n'y a reſſemblance que de la ſurface de l'ouurage, eſtant le corps entier tellement chãgé que c'eſt preſque tout autre choſe, qui me fait promettre, que cõme aux ſacrifices le ſecond ſera le meilleur. Ie l'ay augmenté de quelques exemples de la puiſſance que les Empereurs & Roys ont exercee en la police de l'Egliſe, ce que i'ay iugé n'eſtre mal a propos de mon premier ſuiet. Encor ayie eſté perſuadé d'y adiouſter la reſponce par moy faite à vn mien amy ſur la queſtion qu'il m'auoit propoſée, ſi ce terme, *Egliſe Gallicane*, eſtoit nouueau, ou s'il ſe trouuoit en quelques antiens autheurs appreu-

uez : ſurquoy ayant fait amas d'aucuns paſſages nō vulgaires pour maintenir ceſte denomination, ie me ſuis ayſement fait croire que ce diſcours ſeroit fauorablement receu. Il me reſte de preuenir le iugemēt de ceux qui me pourrōt blaſmer d'auoir ioint au corps de mon diſcours les propres mots des autheurs dont ie me ſuis ſerui: & certes ie ſçay que deux treſ-delicates plumes, & qui ont des mieux eſcrit en ce ſiecle que ie nomme volontiers pour l'honneur qui leur eſt deu, & que ié leur porte, monſieur le Preſident du Vair & le ſieur de Montaigne n'ont appreuué ceſte façon d'eſcrire: Qu'eſt-ce que l'vn & l'autre ne s'é

ſont peu eſchaper, l'vn s'y eſtãt inſenſiblemẽt laſché, peut eſtre à cauſe de la familiarité qu'il s'eſtoit acquiſe parmy les poëtes, & monſieur du Vair ſciẽment, pour auoir conneu, l'opinion la plus commune eſtre que ce que nous diſons, ou feignõs dire de nouſ-meſmes n'agit ſi fortemẽt dans les ames de la pluſpart des eſcoutans ou liſans, & ne force leurs creances, cõme ce qui part des threſors d'vne venerable antiquité, qui porte auec ſoy ie ne ſçay quoy de maieſté & religion non ſuiet a cõtredit: C'eſt ce qui m'a fait reſoudre de ne rien dire en ceſte matiere eſpineuſe qu'a l'adueu de bons ſeconds. Si mon labeur eſt vtile au

ſeruice du Roy & repos public ie ſuis ſatisfait, eſtãt le ſeul fruit que ie me ſuis propoſé, non le chatouilemẽt d'vne vaine louã-ge, dõt ie ſuis auſſi eſloigné que ie m'en repute peu digne. Vne choſe puiſie proteſter en verité, que parmy la franchiſe de mon diſcours i'ay apporté telle ſyn-cerité & droite conſcience, que me ſentãt exempt de toute paſ-ſion ie n'aprehenderay iamais la ſiniſtre memoire de la poſte-rité. Adieu.

Priuilege du Roy.

LOVYS par la grace de DIEV Roy de France & de Nauarre, A noz amez & feaux Conseilliers les gens tenans nos Courts de Parlemẽts de Paris, Thoulouze, Rouen, Bourdeaux, Dijon, Aix, Grenoble, & Bretagne, Baillifs, Preuosts, Seneschaux desdits lieux, Lyon, Poictiers, Orleans, Angers, Champagne, Bourges, à tous nos officiers ou leurs Lieutenans, Salut. Nostre cher & bien amé Benigne Milletot nostre Conseillier audit Parlement dudit Dijon nous a fait remonstrer qu'il a desir de faire reimprimer de nouueau le *Traicté* par luy fait *du delict commun & cas priuilegié, ou de la puissance legitime des Iuges seculiers sur les personnes Ecclesiastiques*, selon qu'il a esté par luy reueu & augmenté, ce qu'il ne peut faire sans auoir sur ce nostre permission. Nous à ces causes, certiorez de la fidelité & affection dudit suppliant à nostre seruice, auõs par ces presentes, & de nostre authorité Royalle permis & accordé, permettons & accordõs audit suppliant faire reimprimer

par tel libraire qu'il voudra choisir ledit Traicté en tel volume, carracteres, ou marges que bon luy semblera durant le temps & terme de dix ans, à conter du iour qu'il sera acheué d'imprimer: Auec defences à toutes personnes d'imprimer, ny faire imprimer, vẽdre, ny debiter en quelque sorte & maniere que se soit aucun desdits Traictez que ceux qui aurõt esté imprimez par les Imprimeurs ausquels il en aura dõné la permission: Et ce à peine de confiscation d'iceux, de mil liures d'amande applicable le tiers à nous, vn tiers aux pauures, & l'autre tiers au denonciateur, sans aucune diminution. Voulons, & nous plaist, qu'en mettant, ou faisant mettre par le libraire qui aura droict dudit suppliant au commancement ou à la fin dudit Traicté vn bref, ou extraict sommaire des presentes, elles soient tenues pour suffisamment signifiees. Si voulons, & à chacun de vous en droict soy mandons & commettõs, que de noz presentes, priuilege, congé, & permission vous faciez, & laissiez ledit suppliãt, ou celuy qui aura droict de luy, iouyr & vser plainement & paisiblement, sans luy faire, mettre, ou donner aucun empeschement au contraire: lequel si fait,

Digitized by Google

mis, ou donné luy eſtoit, vous le ferez incontinant & ſans delay aucun reparer, & remettre au premier eſtat & deu, Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le dix-ſeptieſme iour de Decembre l'an de grace 1614. & de noſtre regne le cinquieſme. Par le Roy en ſon Conſeil, De Cuigy. Scellé du grand ſeel en cire iaune.

Permiſſion de l'autheur.

IE ſouz-ſigné, declare auoir permis, comme par ceſtes ie permets à Claude Guyot imprimeur ordinaire du Roy en ceſte ville de Dijon imprimer, vendre, & debiter, tant par luy, que par autre qu'il voudra choiſir, ou auec lequel il ſe voudra aſſocier, le Traicté du delict commun & cas priuilegié *par moy reueu & augmenté, ſelon le priuilege qui m'en a eſté octroyé, & pour le temps de dix ans porté par les lettres patentes de ſa Maieſté. Faict à Dijon ce troiſieſme Septembre mil ſix cens quinze. ſigné* B. MILLETOT.

Digitized by Google

TRAICTE'

DV DELICT COMMVN, ET CAS PRIVILEGIE', OV

De la puiſſance legitime des Iuges Seculiers ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques.

CEs termes, *Delict cõmun, & cas Priuilegié*, ſont ſi frequens & ordinaires, quand il eſt queſtion du pouuoir des Iuges Seculiers ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques, que quelques-vns eſtimeront otieux d'employer le temps en choſe ſi facile: Et le ſens auquel iuſques à preſent ils ont eſté entendus a pris ſi fortes racines dans les eſprits, non ſeulement du cõmun, mais encore des plus releuez en

Digitized by Google

ſçauoir & experience, que l'on iugera imprudente, & peut eſtre temeraire, l'entrepriſe de vouloir chãger ce que de long tẽps a eſté tenu pour cõſtant & arreſté. [a] Et certes il ne faut legeremẽt venir à des chãgemens, crainte de perdre l'authorité de la loy, qui ſe confirme principalement par temps, & longue accouſtumãce: [b] Mais quãt vne euidente vtilité, ou neceſſité preciſe reueillẽt noz eſprits pour faire veoir vne verité obſcurcie dans les broüillards d'vne lõgue erreur, il la faut hardiment profeſſer ſans crainte, ou reſpect de temps, ny long vſage, cõme eſtans quelquefois ſes plus rudes & determinez ennemis. *Hoc exigit veritas, cui nemo præſcribere poteſt, non ſpatium temporum, nõ patrocinia perſonarum, non priuilegiũ regionum.* [c] C'eſt ce qui m'a fait employer quelque peu de loyſir

a *l. 12. Minime de leg*

b *Ariſt. 1. Polit. c. 6.*

c *Tertu. li. de Veland. virg. i prin.*

Digitized by Google

à cõsiderer ceſte matiere de pres, & en tracer ce que ie penſe y auoir recogneu de lumiere, non pour affecter quelque vaine gloire en l'inuention d'vne nouueauté, comme faiſoit Hypodame Mileſien, ains pour me ſatisfaire premierement moy meſme ſur ce point. Et puis que ceux qui ont tout pouuoir ſur moy m'ont forcé de donner cet eſcrit au public, ſouz l'adueu de mon nom, qu'il puiſſe cõmencer à leuer les ſcrupules qu'à deſſein, & auec beaucoup d'artifices l'on iette dans les ames foibles pour renuerſer toutes puiſſances temporelles, & ſouz pretexte de la iuriſdiction Eccleſiaſtique fonder inſenſiblemẽt vne monarchie vniuerſelle: Non que l'on croye que c'aiſt onques eſté l'intention de l'Egliſe noſtre douce mere, qui ne nous promet qu'vne terre decoulante

de miel & de laict, c'est à dire toute concorde & consolation: [d] mais bien de quelques-vns, qui abusans de son nom & authorité, ont depuis quelque temps voulu faire passer leurs opinions passionnees pour vrais dogmes d'icelle.

d *Exod. 3. vers. 5. Ps. 80. vers. vlt.*

Il importe infiniment de sçauoir si le Prince qui vse de quelque authorité ou iurisdiction la tient de soy-mesme, entant que Prince, c'est à dire immediatement de DIEV, ou bien par concession d'autruy, *suo iure an alieno beneficio*. [e] Au premier cas, celuy qui vse du pouuoir que la loy diuine luy attribue ne peut estre dit, faire quelque chose de singulier, particulier, ou priuilegié, *sed vtitur iure communi*, comme dient les Iurisconsultes. Au second, il ne le tient, & n'en vse que par loy speciale, c'est à dire, par le priuilege qui luy en est octroyé: & en ce

e *l. 5. More maiorum de iurid. omn. iud.*

Digitized by Google

cas, à parler proprement, il ne peut estre dit absolumẽt Prince, puis qu'il tient son pouuoir d'autruy. Ainsi se peut recognoistre la diuersité qui est entre les Princes qui releuent immediatement de Dieu, comme l'Empereur, les Roys de France, d'Espagne, Angleterre, & autres, & ceux qui comme Vicaires perpetuels de l'Empire vsent de souueraineté: Ceux-là sont vrayement souuerains, les autres exercẽt la souueraineté souz benefice & cõcession d'autruy, & par tiltre recogneu.

L'effect de ceste distinction est qu'au premier cas le Prince vsant de l'authorité que Dieu luy a mis en main, ne peut estre cõtreroolé, ny son pouuoir limité par qui que ce soit. Au second, cõme tous priuileges sont odieux, f qu'ils reçoiuent interpretation selon l'intẽtiõ de celuy qui les octroye,

f *Cic. lib. 3. de leg. maiores nostri in priuatos leges ferri noluerunt.*

Digitized by Google

qu'ils sõt tenus pour reuoquez lors qu'ils paſsẽt à vn notable intereſt: [h] Il aduient ſouuent, que ſelon la diuerſité des temps & varieté des accidens ils reçoiuẽt du changemẽt, voire ſont quelquefois entierement eſteins. [i]

De ceſte diuerſité eſt procedé l'equiuoque des termes de *Delict commun & cas priuilegié*: Equiuoque qui s'eſt inſenſiblemẽt gliſſé dans les Cours & Iuriſdictiõs Seculieres par la facilité, diray-ie ſimplicité de ceux qui les ont iadis exercees, mais qui a pris ſon fondement & racine ſur les maximes que de lõg temps on a voulu eſtablir à Rome, & que depuis peu on a opiniaſtrement conteſtees, que les Princes ſeculiers n'ont auçun pouuoir ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques, ains que de tout droict diuin, naturel, & humain ils ſont hors de leur puiſ-

g C. 3. ex multiplici ex. de decim.

h ca. 9. Iuggeſtum ext. dedecim. c. 21 quid per nouale ext. de verb. ſig.

i Gl. in d. c. Iuggeſtũ in verb. priuile gia de decim.

Digitized by Google

ſance: Et que ſi de faict le Magiſtrat ſeculier entreprẽd quelque cognoiſſance ſur eux c'eſt par vſurpation illicite.

Ces maximes ſemees en Frãce, & iettees dans les ames de la rude antiquité, qui ſe plaiſoit plus à cõſeruer les droits de ſes Princes par la force des armes qu'en proprieté de paroles, ou ſubtilité d'écrits, ont facilemẽt fait admettre la diſtinction du *Delict cõmun* auec *le cas priuilegié* en la ſorte qu'il ſe prend ordinairemẽt: Car ſuppoſitiõ faite que les Eccleſiaſtiques ſoient exempts de toute puiſſance ſeculiere (ce qui n'eſt pas, cõme il ſe verifiera cy apres.) Et eſtãt d'autre-part recogneu qu'en France en infinis cas, tant ciuils que criminels, la iuriſdictiõ ſeculiere auoit de tout temps exercé ſon authorité ſur les perſonnes de ceſte condition: l'on s'eſt faci-

lement lasché à ceste maniere de parler, & particulierement en ce qui est des crimes des Ecclesiastiques, & apellé les vns *Delicts communs*, qui se traictoient en Cour d'Eglise, les autres, *cas priuilegiez*, la cognoissance desquels appartenoit au iuge seculier: Et ne s'est on aperçeu, que par ceste maniere de parler, c'estoit insensiblemẽt fonder l'exemption vniuerselle, si ardemment affectee par les Ecclesiastiques, & leur aduoüer, que de droict commun ils n'estoient subiets aux puissances seculieres, puis que les cas dont l'on prenoit cognoissãce sur eux s'apelloient *priuilegiez*, & partant prouenoient de concession d'autruy, non de propre droict.

Il est desormais tẽps de descouurir ceste erreur, monstrer d'où il procede, & où il tend, afin que le fondement estant recogneu

aux, la fin treſ-mauuaiſe, & de perilleuſe conſequence en vn Etat, l'on s'en departe plus volontairement pour embraſſer vne verité recogneüe.

Il y a quelque temps qu'aucuns Papes ont commencé de ſe vouloir attribuer vne puiſſance ſouueraine ſur le temporel de toute la Chreſtienté: L'on dit notammẽt quelque temps, parce qu'en l'Egliſe primitiue, & plus de mil ans dans l'eſtabliſſement d'icelle, il ne ſe remarque teſmoignage tãt petit ſoit-il de ceſte puiſſance. Qu'on voye les Canõs des Apoſtres, qu'on liſe curieuſement les decrets des quatre premiers Cõciles œcumeniques de Nicee, Cõſtãtinople, Epheſe, & Calcedoine, des cinq principaux, d'Ancire, Neoceſaree, Gangres, Antioche, Laodicee, de tous leſquels le code des Canons de l'Egliſe

eſtoit cõpoſé. Qu'on y adiouſte les diuers Conciles d'Afrique, les decrets des Papes depuis Ciricius iuſques à Gregoire II. dont a eſté cõpilé le Code ancien de l'Egliſe Romaine, liure treſ-authentique, & appreuué par Gregoire XIII. en la preface ſur le decret de Gratian, ou il aſſeure qu'il y en a trois manuſcripts en la biblioteque du Vatican ſemblables à celuy qui fut imprimé à Mogonce l'an 1525. duquel nous auõs heureuſement recouuert les exẽplaires, l'on n'y treuuera point la moindre trace de ceſte pretẽdue puiſſãce ſur le tẽporel. Ie ne ſerois ſi temeraire de propoſer ceſte vniuerſelle negatiue ſi ma curioſité ne m'auoit porté a deſrober le tẽps de veoir ces liures, pour ſur iceux, comme en vn vif tableau de l'Egliſe anciẽne, me reſoudre ſur ceſte dificulté: & toutesfois

ils paſſent les ſept cens premieres annees de noſtre Seigneur: Auſſi Otho Friſinguenſis, autheur treſancien, & appreuué de tous, & particuliere mẽt du ſeigneur Cardinal Belarmin qui le iuge *doctrina moribus, & nobilitate inſignem*, parlant ſur ce ſuiet, *Lego, & relego*, dit-il, *Romanorum Regum, & Imperatorũ geſta, & nuſquã inuenio quemquã Imperatorũ ante hunc*, parlãt de Henry IIII. *á Romanis Pontificibus excõmunicatum, vel regno priuatũ*: [m] Et vn autre autheur ſur le meſme ſuiet, & du meſme Prince dit, *ipſe primus eſt inter omnes imperatores per Papam depoſitus.* [n] Bref tous les autheurs de ce temps là demeurent d'acord, que ceſte puiſſance ſur le temporel des Princes a eſté premieremẽt pratiquee par Gregoire VII. 164. Pape, qui ſiegeoit enuiron l'an 1073. Choſe eſtrange, qu'au cours de tant de ſiecles,

l l *Tract de poteſt. sũmi pontif. ca. 9. pag. 105.*

m *otho Friſing. lib. 6. chron. c. 35.*

n *Thritem. in chron. hirſaugienſi ad annũ 1106.*

Digitized by Google

entre tant de si mauuais Princes qui ont trauaillé l'Egliſe, vn Cõſtãtius, vn Valens Ariens, vn Iulien Payen, Anaſtaſe Eutichean, Heraclius Monothelite, cẽt ſoixante trois Papes euſſent eſté ou ſi ignorãs de ne ſçauoir, ou ſi oublieux de leur deuoir, de n'vſer de ceſte puiſſance, en ayans eu de ſi amples ſuiets, ny pas meſme laiſſé la moindre marque à la poſterité qu'elle leur appartint.

Cé Pape donc Gregoire VII. & quelques-vns apres luy, ont pris ceſt appetit de puiſſance tẽporelle ſur ce que leur authorité ayant eſté ſans contredit recogneüe en ce qui eſt de la ſpiritualité, & ayans quelquesfois vſé de cenſures Eccleſiaſtiques enuers quelques foibles Princes, les Eſtats deſquels, ſouz pretexte d'icelles ont eſté enuahis par leurs puiſſans voyſins, comme fut no-

Digitized by Google

ſtre Royaume de Nauarre l'an 1512. ils ſe ſont de là fait croire qu'ils eſtoient par deſſus les Princes de la terre, puis qu'ils oſtoiēt, & transferoiēt les Royaumes: o combien que ſe ſoit vrayement erreur, voire abus de dire que la cenſure, ou ſentence d'excōmunication fulminee par quelque Prelat que ſe ſoit, voire par le Pape, puiſſe, ny doiue porter coup iuſques à la priuation d'vn Eſtat. Ce ſont deux puiſsāces diſtinctes & ſeparees que l'Eccleſiaſtique & Seculiere, p toutes deux eſtablies de Dieu: q elles ont chacune leur fin, leurs magiſtrats, leurs loix, leurs peines, & ne peuuēt entreprendre les vnes ſur les autres ſinon auec deſordre & confuſion: *Deus vendentes & ementes flagellando de templo eiecit, vt oſtenderet quod vtraque poteſtas ab eo proceſſit non quod vna perſona illa duo officia exer-*

o *cap. duo ſunt 96. diſtinct.*

p *Can. 8. quoniā. 10. diſtinct. & can. 6. cum ad verum. 96. diſtinct.*

q *can. 11. ſi Imperator. 96. diſtin.*

Digitized by Google

ceat, vel gerere debeat, hæc enim duo dona imperium, & ſacerdotium ab eodem principio ſunt, [r] l'excommunicatiõ *qua, pœna in Eccleſia nulla maior eſt,* [s] frappe coup ſur l'ame tant ſeulemẽt, & n'a que veoir ſur les corps & biẽs des particuliers meſmes: à plus forte raiſon des Roys & Princes ſouuerains, q̃ tous les anciens Peres ont teſmoigné n'eſtre ſuiets, en ce qui eſt du tẽporel, à aucune puiſſance, *Deũ eſſe ſolum in cuĩ ſolius poteſtate ſunt, à quo ſunt ſecũdi, poſt quẽ primi, ante omnes & ſuper omnes Deos,* [t] *homines à Deo, ſecũdi, quid quid eſt à Deo cõſtituti, ſolo Deo minores,* [v] *nullis legibus adſtricti, liberi à vinculis peccatorũ,* [x] ſurquoy l'on ne ſe veut dauãtage arreſter, ceſte queſtion ayant eſté aſſez debatue, & par la prouidẽce de Dieu heureuſement eſclarcie durãt les troubles derniers de noſtre Frãce, ſuyuãt les exẽples des

[r] Glo. in d. can. quoniã in verbo ſic actibus.
[s] can. 17. corripiãtur 24. qu. 3.
[t] Tertul. in apolog. adu. gent. ca. 30.
[v] Id. ad ſcap. cap. 2.
[x] diu Amb. ad pſal. 50. verſic. Tibi ſoli peccaui.

Roys Philippes Auguſte, enuiró l'an 1198. Philippes le Bel, 1302. Charles VI. 1407. Louys XII. 1512. Tant y a qu'apres pluſieurs opinions de longue main ſourdemẽt ſemees touchãt la ſuperiorité des Papes ſur le temporel des Princes chreſtiẽs, en fin Boniface VIII. enuiron le dit an 1302. *in ridice & ex cathedra* pronõça, & publia ceſte decretale, *Sub eſſe Romano Põtifici omnẽ humanã creaturã declaram⁹, dicim⁹, definim⁹, & pronũtiamus omnino eſſe de neceſſitate ſalutis.* y y *Extrau. vnã ſanctã de maior. & obed. in extrau. commun.*

Au ſon de ceſte trompette les flateurs des Papes animez commãcerent à ne riẽ obmetre pour ſouſtenir ceſte opinion. Le premier qui en a parlé, s'il faut dire ainſi, à plein vent, a eſté Auguſtinus de Ancona, enuiron trente ans apres l'extrauagante, lequel traictant de la puiſſance tẽporelle du Pape vſe de ces mots, *Papa*

consecratur vt Sacerdos, coronatur vt Rex, & festum coronationis eius regibus omnibus nuntiat. [2] Et en vn autre endroit, *In Papa est potentia super omnia bona Ecclesiastica, & corporalia*, & vn peu plus bas, *Bona corporalia ad spiritualia tãquam organa & instrumenta referuntur*: [a] & mille autres telles choses, par lesquelles il cõclud, que le Pape est absolut & au Spirituel & au Temporel, & que tous les Princes ne sont que ses vassaux, organes, & instrumens de ses volontez. Il a esté suiuy par Iacobus de Terrano, lequel cinquãte ans apres, du temps d'Vrbain VI. enuiron l'an 1384. a fait vn liure qu'il intitule *Monarchialis tractatus*, auquel son but est de preuuer que le Pape est Monarque tẽporel de l'Vniuers, osant mesme induire pour preuue de sa proposition ce texte de S. Ieã, *Et ego si exaltatus fuero à terra omnia*

2 *August. de Ancon. tract. de potest. Eccles. quæst. 7.*

a *Id. quæst. 8.*

omnia traham ad me ipsum: [b] lequel il interprete en ceste sorte, *Omnia regna & imperia mũdi recuperabo & principibus auferam*. Interpretation fantastiquemẽt forgee contre les propres mots du texte, & contre le sens commun que la Gloſe interlineaire, & tous les Docteurs luy ont donné, ayant entendu ce passage de la vocation des Gẽtils, comme particulierement l'explique S. Ambroise, en ces mots, *Nonne vniuersorum videtur promissa conuersio*. [c] Les opinions de ces deux ont esté si plausibles, qu'il n'y a aucun de ceux qui ont escrit sur les constitutiõs des Papes qui ne les ayẽt confirmées, voire augmentees: L'vn dit que le Pape est plus grãd que l'Empereur. [d] L'autre que *cœlestis & terreni imperij iura ei sunt cõmissa*. [e] Panorme asseure que le Pape a toute puissance *in temporalibus*. [f] Le mesme, &

b *Ioan. 12.*

c *Amb. de vocat. gẽtiũ lib. 1. cap. 3.*

d *Glo. in ca. nouit. ext. de iudic.*

e *Gl. 1 can. quoniam in verb. discreuit. 10. dist.*

f *D. Cap. nouit. num. 11. de iudic.*

Felin dient, que le Prince *qui neminem recognoſcit ſuperiorem, poteſt coram Papa conueniri*, & que *tenetur reſpondere*. g Ainſi par leurs aduis voilà le Pape fait Iuge ordinaire de tous Princes ſouuerains, & eux neceſſitez d'abandonner leurs Eſtats, pour aller ſubir iugement à Rome: & s'ils y manquent, en peril d'eſtre contumacez, cõtraints, & punis, car ce ſont les effects de la iuriſdiction, h laquelle puis qu'ils attribuent au Pape, ils luy donnent auſſi par conſequence neceſſaire tout ce qui en deſpẽd, *& omnia ſine quibus expediri nequit*. i Et afin que contre tels pretẽdus droicts on ne ſe peuſt ſeruir d'aucune exception de temps, ils ont adiouſté, que l'on peut bien preſcrire, *ne quis ſubſit imperatori aliiſue principibus, ſed nõ Papæ*. l Voire que deux d'iceux ſont mõtez iuſques à ceſte temerité de particulariſer

g *Felin dic. Cap. nouit num. 4 de iudic.*

h *in l. 7. legi virtus d. de leg. & Senat.*

i *l. Cui Iuriſdictio d. de Iuriſd. om. iud.*

l *Card. in Clement. preſenti. qu. 7. de cenſ.*

Digitized by Google

noſtre Roy treſ-Chreſtien, l'vn ayant dit que *Rex Franciæ ſubeſt Papæ, alias eſſet res monſtruoſa.* [m] L'autre que le Pape, *nuntiat feſtum coronationis ſuæ regibus omnibus tanquam vaſſallis, ſuæque iudiciariæ poteſtati ſubiectis, quos poteſt inſtituere & deſtituere, etiam Regem Francorum.* [n] Et de ces fauſſes ſuppoſitions ont tiré vne conſequence, que le Pape en vertu du pouuoir abſolut qu'il a ſur le ſpirituel & temporel, peut depoſer les Empereurs & les Roys. [o] Bref que *vices Dei gerit in terris*, & qu'il n'eſt *nec Deus nec homo*, [p] qu'il tient en ſa main *celeſte arbitrium: naturam rerum immutat ſubſtantialia vnius rei applicando alij: de nullo poteſt aliquid facere, ſententiã quæ nulla eſt facere aliquã, de iniuſtitia iuſtitiam corrigendo iura:* que *in ijs quæ vult ei eſt pro ratione voluntas:* que *plenitudinem obtinet poteſtatis:* [q] que tout ainſi que *Chriſto data erat*

m *Archi: trac. de hæreſi fol. 15.*

n *Felin. de Eccleſiaſt. poteſt. q. 46.*

o *Panorm. Cap. Sicut de iur. & Cap. Per venerabilem ext qui fil. ſint legit.*

p *Gl. in proem. Clemen. in verb. Papæ.*

q *Gl. ẽ c. quã to perſonam 3. in verbo veri Dei vicem ext. de tranſlat. Epiſc.*

omnis potestas in cœlo & in terra, sic quoque summus pontifex, qui est eius vicarius habet hanc potestatem: [1] Et pour cõble, qu'il peut dispenser *super matrimonio copula carnali consummato*, qui est à dire, qu'il pourroit dispenser *contra ius diuinum*. [2]

[1] Glo. in addit. ad extrau. vnam sanctam in verb. porro subesse.

[2] Selua. tract. de benef. part. 3. quæst. 8.

Il ne se peut nier que toutes ces maximes ne soient tenues pour veritables en Cour de Rome, attendu qu'elles sont tirees des liures imprimez de l'authorité des Papes, auec authẽtique approbatiõ de ce qui est cõtenu en iceux: Mesmes *qu'Augustinus de Ancona* a dedié son liure à Iean XXII. *Terranus*, estoit chambrier d'Vrbain VI. & Felin a dedié ses œuures à Innocent VIII. Ainsi tous ces liures estans mis en lumiere souz l'authorité & protection de ces Papes, c'est tout autãt que s'ils auoient eux-mesmes escrit ce qui y est cõtenu, puis qu'ils l'auoüent,

& l'authoriſent, *Meritò omnia noſtra facimus cùm omnis ex nobis eis impartiatur authoritas.* t Et l'on ſçait la diligẽce dont on a vſé à Rome depuis le Concile de Trente de faire viſiter les liures ſuſpects, & en retrancher ce qui ſeroit iugé deuoir eſtre oſté, à quoy les commiſſaires à ce deputez ont eſté ſi exacts, qu'il n'y a ſi petit liuret qui ne ſoit paſſé par leurs mains, & qui n'ait receu, ou la cenſure entiere, ou correction en quelques endroits, ou du moins quelque note: Et toutesfois il ne ſe trouuera qu'en leurs Cathalogues *librorum expurgandorum*, l'on y ait compris ceux qui contiennent telles maximes, d'où s'enſuit qu'elles ſont par eux authoriſees, & tenuës pour bonnes. Auſſi *Iohannes de Turrecremata* Cardinal, qui a fait vn treſ-ample traicté *de Eccleſia* les approuue, & les confirme tou-

t *l. 1. verſ. omnia enim C. de vet. iur. enucl.*

tes, meſmement en ce qui eſt de la puiſſance Eccleſiaſtique ſur le temporel des Princes: parlant de laquelle il dit ces propres mots, *Spiritualis poteſtas ſupereminet ſeculari iuriſdictioni, quoniam poteſtas ſpiritualis iudicat terrenam ſi eam deuiare contingat.* [v] En l'auguſte Monarchie des François au cõtraire telles maximes ont touſiours eſté contredites, & reiettees, comme repugnãtes aux droicts & prerogatiues d'icelles, authorité, libertez, & preéminences de ceſte Couronne, & contre la verité meſme: & diſons hardiment en France, que l'argument dont l'on vſe ſi ſouuent, Noſtre Seigneur auoit toute puiſſãce au Ciel & en terre, [x] le Pape eſt ſon vicaire, il a donc le meſme pouuoir, eſt captieux, & de mauuaiſe conſequẽce. La premiere propoſition eſt ſans contredit. En la ſeconde eſt

v *Iohan de Turrecremat. lib. 1. de Eccleſ. cap. 9.*

x *Matth. vlt.*

la caption ſur le Vicariat que l'on veut eſtablir en meſme puiſſance, ce qui n'eſt pas: Car il eſt certain que noſtre Seigneur auoit des pouuoirs incomprehenſibles au ſpirituel meſme, qu'il n'a ny trãſmis ny voulu tranſmettre à ſainct Pierre & ſes ſucceſſeurs. Il pouuoit inſtituer des Sacremẽs nouueaux, remettre les pechez ſans le Sacrement de penitence, faire des Preſtres ſans le Sacrement de l'ordre, conferer l'effect des Sacremens ſans leur miniſtere, & infinies autres choſes par ceſte toute-puiſſance, que les Theologiens appellent *poteſtatem excellentiæ quæ in ſolo homine Chriſto fuit*, qu'il n'a attribuee à S. Pierre, ains ſeulement vn pouuoir limité à l'adminiſtration des clefs du Royaume celeſte, *& ad paſcendas oues y ad ædificationem non ad deſtructionẽ.* z Si donc noſtre Seigneur

y *Iac. Almainus de poteſt. eccle.* z *Paul. 2. ad Corinth.*

n'a pas meſme conferé à S. Pierre toute la puiſſance qu'il auoit au ſpirituel, à plus forte raiſon ne luy a-t'il pas voulu attribuer le pouuoir qu'il auoit ſur le temporel: *Vnde*, dit vn bon autheur, *omnia argumenta, quæ ideo Petro aliquid attribuũt quia Chriſtus hoc potuit etiã in quantum homo nullius momẽti ſunt niſi inueniatur expreſſũ.* [a] Et ſur ces veritables fondemens les Papes n'ont iamais entrepris de faire la moindre choſe qui portaſt coup au tẽporel de ceſt Eſtat, que noz Roys, auec les trois Ordres de leur Royaume, mais principalement aſſiſtez de leur Egliſe Gallicane, de laquelle ils ſont Chefs-protecteurs, & conſeruateurs, n'y ayent formé telle, & ſi expreſſe contradiction, qu'ils ſe ſont de temps en tẽps maintenus en la paiſible poſſeſſion de ne recognoiſtre puiſſance quelcõque

[a] *Frat Ioã. de Pariſ. ord. pred. c. in tract. de pot. reg. & Papal. cap.* 10.

au temporel que celle qu'ils tiennent de Dieu.

I'ay dit Chefs-protecteurs, non pour attribuer à noz Roys aucun pouuoir en l'Egliſe ſur ce qui eſt de pure ſpiritualité : non pour inferer qu'ils ayẽt aucune part en la puiſſance de l'ordre pour faire, & adminiſtrer les ſaincts Sacremẽs: qu'ils ayẽt que voir ny cognoiſtre en la iuriſdiction de l'Egliſe interieure, ou exterieure, ſoit à remettre, ou retenir les pechez, vſer du glaiue d'excommunicatiõ, decider des articles de la foy, qui ſont les hauts poincts de l'authorité Eccleſiaſtique, ny generalement en tout ce qui eſt du ſpirituel. A Dieu ne plaiſe que i'entre en ceſte theomachie, que ie ſois de ceſte engeance terreſtre deſquels il ſe dit,

Hic genus antiquum terræ titania pubes,
Fulmine deiecti fundo voluũtur in imo, b

b *Virg. Æneid. 6.*

ou de ces teignes de S. Ambroise, *quæ sanctum Ecclesiæ vestimentũ impietate sua scindũt*, [c] c'est erreur n'entra iamais en mon esprit. I'ay seulement entendu dire qu'ils sont chefs de la protection de l'Eglise, chefs des choses exterieures d'icelle, au mesme sens qu'Eusebe & Socrates ont appellé Constantin le Grãd, *Episcopum extra Ecclesiam*, [d] que les Canons dient *Principes intra Eccleſiam poteſtatis adeptæ culmina tenere*, que le Canon *continua*, dit le mesme Empereur Constantin auoir presidé au Concile de Nicee, [e] presidé, non pour y determiner aucune chose de la foy : mais pour tenir la main, & dõner authorité à l'execution de ce qui y seroit resolu : Car cõme le pouuoir de l'Eglise ne s'extend qu'à ce qui est du spirituel, *nec habet vltra quid faciat*: [f] *Principes seculi non nunquam intra Eccleſiam po*

[c] *Div. Ambroſ. lib. 1. de ſpir. ſanc. cap. vlt.*

[d] *Euſeb. in vita Conſtant. lib. 4. cap. 24. Socr. lib. 5. hiſt. eccl. in prin.*

[e] *Can. 5. cõtinua 11. qu. 1.*

[f] *Cap. 10. cum non ab homine ext. de iudic.*

Digitized by Google

teſtatis adeptæ culmina tenent, vt per eandem poteſtatem diſciplinam Eccleſiaſticam muniant, & quod non præualet ſacerdos efficere per doctrinæ ſermonem, poteſtas hoc impleat per diſciplinæ terrorem g, comme il ſera cy apres plus amplement declaré.

g Can. 10. principes 23. quæſt. 5.

I'ay eſté cõtraint m'arreſter ſur l'interpretation de ce mot, ayant ſceu aucuns auoir ſur iceluy pris ſubiet de me iuger mal ſentãt de l'authorité de l'Egliſe, auſquels ie reſpondray, que c'eſt malice d'eſplucher iuſques aux ſyllabes de tout ce qui ſe dit, ou eſcrit: & au lieu que les Abeilles deſpouillẽt les fleurs pour en faire le miel, cõme les araignes former le venin, de tout ce que l'on rencontre: Ie dis donc que noz Roys ſe ſont touſiours oppoſez quand on a voulu entreprendre la moindre choſe ſur le tẽporel de leur Eſtat, teſmoin ce qui fut fait par Philip-

h L'autheur de l'Apologetique à l'Anticoton pag. 269.

pes le Bel en l'an 1296. cõtre Boniface VIII. Car cõme ledit Boniface a eſté celuy des Papes qui le premier a oſé entreprendre de ſe dire expreſſément ſouuerain directeur du temporel de ce Royaume: [i] auſſi le premier en a-t'il receu le chaſtiment.

[i] *d. extrau. vnam ſanctam.*

Ledit Boniface donc ayant fait ceſte extrauagante enuoye en France vn ſien Legat nommé *Iohannes Monachus* pour la fulminer, & eſcrit au Roy Philippes le Bel, qu'il le declaroit heretique, s'il ne s'aduoüoit ſon ſubiet tant au ſpirituel que temporel. Voicy les propres mots de ſa lettre, par leſquels chacun pourra iuger s'il auoit vn eſprit de paix ou de diuiſion, s'il tendoit à edifier, ou à deſtruire. *Bonifacius ſeruus ſeruorũ Dei Philippo Regi Francorum: Deum time, & mandata eius obſerua. Scire te volumus quod in ſpiritualibus & tẽ-*

poralibus nobis ſubes, beneficiorum & præbendarum ad te collatio nulla ſpectat, & ſi aliquam vacantem cuſtodiã habeas vſumfructum earum ſucceſſoribus reſerues, & ſi quæ contuliſti collationem haberi irritam decernimus, & quaten⁹ proceſſerit reuocamus, aliud credentes hæreticos reputamus. Datum Laterani 4. non. Decemb. ann. 6. La reſponce du Roy fut telle, *Philippus Dei gratia Francorum Rex, Bonifacio ſe gerenti pro ſummo Pontifice ſalutem modicam ſiue nullam. Sciat tua maxima fatuitas in temporalibus nos alicui non ſubeſſe: aliquarum Eccleſiarum & præbendarum vacantem collationem ad nos iure regio pertinere, & percipere fructus earum contra omnes poſſeſſores viriliter nos tueri, ſecus autem credentes fatuos reputamus atque dementes.*[1]

[1] *Nicol. Gillius in Philippo pulcro, Chronique de S. Denis de ce temps.*

Ce ne ſont les ſeuls hiſtoriens François qui ont fait mention de ce different, ains les Canoniſtes

meſmes l'ont rapporté au naïf, Dieu ayant permis que par leur propre teſmoignage la poſterité cogneut qui auoit le tort où le droit en ceſte querelle. Voicy ce qu'ils en dient, interpretãt le mot *regalia*, *Alij dicunt quod regalia accipiuntur pro iuribus quæ habet princeps in aliquibus Eccleſijs videlicet quod vacãte aliqua Eccleſia rex percipiat fructus, & Eccleſiam conferat. Nam collatio beneficiorum computatur in fructu, & iſta fuit controuerſia alias mota inter Philippũ regem Francorum, & Bonifacium octauũ conditorẽ huius cõpilationis qui Bonifacius dicto Philippo Regi ſcripſit quandam epiſtolam in qua continebãtur iſta verba, Collatio beneficiorum eſt ſpiritualis ſecus autem credentes hæreticos reputamus. quam epiſtolam cum perlegiſſet ipſe Philippus eidem Bonifacio ſcripſit etiam epiſtolam in qua poſita erant iſta verba: collatio beneficiorũ ad nos ſpe-*

Etat & pertinet, secus credentes fatuos & dementes reputamus. Ideo secũdum aliquos cõstitutiones istius compilationis, (il parle du sixiesme liure cõposé par Boniface VIII.) *non fuerunt receptæ in hoc regno propter istam controuersiam.* C'est la glose sur le chapitre 13. *generali. de elect. in 6.* que i'ay mis icy tout au lõg, parce qu'õ la veut supprimer, & de faict est retranchee du cours Canon imprimé à Rome par authorité du Pape Gregoire XIII. dés ces mots (*nam collatio*) iusques (*propter istam controuersiam.*) Il est vray que ceste glose ne parle de la superiorité que ce Pape pretendoit sur le temporel du Royaume de France, parce que cela ne faisoit à son propos, ou peut-estre que ceste pretẽsion a esté treuuee si absurde qu'és premieres impressions mesmes l'on l'en a retrãchee, afin que la querelle du Pape

ne fut tenue si apparemment iniuste. Le Roy donc pour s'opposer à ceste tempeste fit assembler les Estats de sõ Royaume à Paris, par l'aduis desquels fut resolu de s'opposer aux entrepriſes dudit Boniface : Qu'il ne seroit obey aux reseruatiõs des benefices par luy faites, ains que la Pragmatique de S. Louys. [m] touchant les electiõs és Archeueschez, & Eueschez, & collations des autres benefices seroit obseruee, ce qui fut executé. Et cõme ledit Bõniface auoit voulu faire passer ceste extrauagãte en forme de decretale, pour auoir authorité de loy, Philippes le Bel aussi de sa part ne se contentant d'auoir empesché de faict l'execution d'icelle, & l'auoir fait declarer nulle, & abusiue en son Royaume, obtint declaration de Clemẽt V. qui succeda à Boniface apres Bẽnoist XI. par laquelle

m Ord. de S. Louys touchant les prouisiõs des benefices de l'an 1228.

le, en cõsideration des merites du Roy, & du Royaume de France enuers le sainct siege, ceste extrauagante est reuoquee, & les choses remises en mesme estat qu'elles estoient auparauãt, *nos Regi, & regno per definitionem & declarationẽ bonæ memoriæ Bonifacij Papæ octaui quæ incipit vnam sanctam, nullum volumus vel intendimus præiudicium generari, nec quod per illam Rex regnum & regnicolæ prælibati amplius Ecclesiæ sint subiecti Romanæ quàm antea existebant, sed omnia intelligantur in eodem esse statu, quo erãt ante præfinitionem præfatam.* [n] Surquoy l'on ne se peut assez esmerueiller cõme vne forte passion emporte les plus iudicieux, iusques à se seruir encor à present de ceste extrauagante pour preuue de la puissance du Pape sur le temporel de la France. Il est vray que le chapitre *meruit* ne determine en particu-

n *Extrau. meruit de priuil. in extrau. commun.*

lier les droicts de ſa Majeſté, mais auſſi faut-il demeurer d'accord qu'il decide punctuellement que l'extrauagante *vnam ſanctam* ne fait aucũ preiudice au Royaume de France, & qu'il demeure aux meſmes droicts qu'il eſtoit auant icelle. Or cent ans auparauant Innocent III. auoit prononcé *ex cathedra*, que le Roy de France ne recognoiſſoit aucun ſuperieur au temporel de ſon Royaume. [n] Dõc le chapitre *meruit* qui declare que le Royaume de France demeure és meſmes droicts qu'il auoit auant l'extrauagante, decide par conſequence neceſſaire le meſme qu'Innocent III. auoit determiné que le Roy de France ne recognoit aucune ſuperiorité au temporel de ſon Eſtat, & en cela corrige l'extrauagante de Boniface. Cõment donc peut-on faire contre la fráce vne bõne illation

n *Cap. 13. per venerabilem, ext. qui fil. ſint legit.*

Digitized by Google

d'vn texte qui a eſté declaré ne luy faire preiudice, & contre lequel a eſté iugé qu'elle demeureroit és meſmes droicts qu'elle auoit auparauant, ſinon que l'on vueille induire des conſequences d'vne loy abrogee au poinct meſme de ſon abrogation ? ce qui eſt ſi bien defendu que ceux qui le font encourēt le crime de faux. Ledit Boniface VIII. n'a obmis aucune occaſion pour paruenir au deſſein qu'il auoit de s'attribuer toute puiſſance ſur les Princes ſouuerains, ayant à ceſt effect ſemé pluſieurs decretales dās ſon ſixieſme liure, remplies d'vſurpatiōs ſur les droits deſdits Princes: Cōme celle par laquelle il eſt ordonné, que les appellatiōs des Iuges du Temporel des Eueſques ſeront releuees pardeuant l'Archeueſque. Ce qui eſt ſi abſurde que la gloſe du chapitre *Romana*

o o *In cōſtit. de Iuſtin. C. confirm. ver. falſi crimini gl. in le. vo. in prin. in verbo imaginem. c. de latin. libert. tol.*

est contrainte confesser que cela
p Gl. in d. §. *debet autem, verb temporalem.* n'a lieu en France, p ou par reigle infallible d'Estat se tient & obserue inuiolablemẽt qu'au Roy seul & à ses officiers appartiẽt cognoistre du tẽporel de son Royaume, bien qu'il soit à l'Eglise ou cõcerne les choses spirituelles: Que les droicts de Regale establis d'ancieneté ne se leueront, ou du moins n'auront lieu que pour les fruicts
q *Ca. 13. generali, de elect. & elec. potest. in 6.* des benefices. q Que les Ecclesiastiques ne pourrõt estre cõtraints vuider leurs mains des choses qu'ils acquerront, ny d'en payer
r *Cap. 3 de immun. eccles. in 6.* indẽnité, ou amortissemẽt: r Que les fiefs mouuans de l'Eglise possedez par celuy qui offẽce vn Cardinal sont par ce crime acquis & revnis à l'Eglise, s Que les person-
s *Cap. 5. felicis § si qua vero. de pœn. in 6.* nes Ecclesiastiques, ou leurs biẽs, pour quelque cause ou occasion que ce soit, ne pourront estre imposees pour les necessitez d'vn

Eſtat [t] contre ce que dit S. Ambroiſe, [v] *Si tributum petit Imperator non negamus, agri Eccleſiæ ſoluunt tributũ : ſi cenſum Dei Filius ſoluit quis tu tantus es qui non putes eſſe ſoluendum* [x] contre la determination expreſſe de l'Empereur Conſtantin, qui veut *clericos pro his prædiis quæ ab ipſis poſſidentur ad penſitanda fiſcalia perurgeri* [y] contre le reglemẽt d'Honorius & Theodoſius touchant les charges que les Eccleſiaſtiques doiuent porter, ou dont ils doiuent eſtre exempts : la concluſion duquel eſt *vt nihil præter canonicam illationem, & quam aduentitiæ neceſſitatis ſarcina repentina poposcerit Eccleſiæ functionibus adſcribatur,* [z] ou ces mots (*aduentitiæ neceſſitatis ſarcina repentina*) ſont treſnotables, pour preuue qu'és grandes & extraordinaires neceſſitez d'vn eſtat le Prince auec iuſtice & raiſon peut tirer ſecours honne-

t *Cap. 3. clericis laicos de immun. eccl. in 6.*

v *D. Ambr. in orat de trad. baſil.*

x *can. 17 ſi tributum. 11. quæſt. 1.*

y *can. 28. magnum. dict. 11. q. 1. l. 3 de his clericis C. de epiſc. & cler.*

z *l. 5 placet. C. de ſacroſ. eccle.*

ſte des biens de l'Egliſe, à l'exemple d'Ezechias Roy de Iuda, duquel il eſt dit *fecit quod erat bonum coram domino & erat dominus cum eo, & in cunctis quæ prouidebat ſapienter ſe agebat.* Et toutesfois ce Prince preſſé de la neceſſité de ſes affaires pour la grande rançon qu'il fut cõtraint payer à Sennacherib Roy des Aſſyriens *dedit* (dit le texte) *omne argentum quod repertum fuerat in domo Domini, confregit valuas templi Domini & laminas auri quas ipſe affixerat & dedit eas Regi Aſſyriorum.* [a] Et de vray ſi pour le rachapt des priſonniers il eſt permis s'aider des biens de l'Egliſe [b] ſi ſelon S. Ambroiſe *aurũ habet Eccleſia nõ vt ſeruet ſed vt eroget & ſubueniat neceſſitatibus:* [c] à plus forte raiſon lors qu'il ſe preſente vne telle & ſi vrgente neceſſité dans vn Eſtat qu'il y va de ſa conſeruation, ou de ſa perte. Ce qui nous

a 4. Reg. c. 18.

b *can. 15 ſacrorum. can. 16 ſicut. 12. quæſt. 2.*

c *D. Ambr. lib. 2 offic. c. 28.*

a quelquesfois fait esmerueiller comme és extremes necessitez où ce Royaume s'est treuué reduit pendant nos guerres ciuiles l'on s'est mis en peine d'aller rechercher à Rome des permissions d'aliener du temporel de l'Eglise: puis que d'vne part en ce cas de necessité extraordinaire le Prince le peut de soy-mesme par le pouuoir que Dieu luy a mis en main,& d'autre que l'on tiēt pour regle infallible d'Estat en France que le Pape n'a aucun pouuoir sur le temporel de l'Eglise. Aussi ceste constitution de Boniface VIII. touchāt l'exemption si vniuerselle des Ecclesiastiques a esté treuuee si iniuste que Clement V. son successeur mediat, & le Concile de Vienne ont esté contraints la reuoquer, & auoüer *ex eiusmodi constitutione nonnulla scandala, magna pericula, & incommoda*

grauia fuisse subsecuta, & ampliora in futurum sequutura. [d] Et la glose au mesme lieu recognoit que Boniface VIII. fut porté à faire ce decret *in odium Philippi Regis Franciæ qui conferebat beneficia in suo regno vnde Papa indignatus fecit illam constitutionem clericis.* [e] Surquoy l'on laisse à penser si le dire du Pape Agato *omnes sedis Apostolicæ sãctiones accipiendas tanquam ipsius diuini Petri voce firmatas* [f] ne se doit assaisonner de quelque tẽperamment moderé, puis qu'il y a des constitutions des Papes faites en haine d'autruy, & qui ont causé des scãdales, perils, & grãdes incommoditez, s'il n'y eust esté prõptemẽt pourueu. L'absurdité de telles cõstitutiõs, & infinies autres semblables, qu'il seroit ennuyeux de rapporter a fait, que de tout tẽps l'on a tenu pour chose resoluë & arrestee en France, que la compila-

d *Clem. quoniam ex constitutione de immun eccl. in clement.*

e *gl. in dict. clem. quoniã in prin.*

f *Can. Sic omnes dist. 19.*

Digitized by Google

tion du ſixieſme liure des Decretales n'y eſt receuë, & que l'on ne peut induire argumens, ou tirer conſequences des textes d'iceluy. Du temps de Charles V. ſur les contentions qui ſuruindrent entre Vrbain VI. & Clement VII. tous deux ſe diſans Papes, & les droits qu'ils vouloient pretendre ſur la Couronne de France, fut fait le liure intitulé *Somnium viridarij*, contenant les droits & prerogatiues de la puiſſance Seculiere en ceſt Eſtat, où entre autres choſes eſt bien reſolu, que la puiſſance temporelle eſt diuiſee de l'Eccleſiaſtique, & non ſubordonnée à icelle: Qui eſt ceſte belle ſubtilité de ſubordination, par le moyen de laquelle ils dient que, *ſaltem per indirectum, & in caſu neceſſitatis in ordine ad ſpiritualia poteſt ſummus Pontifex manum imponere regnis & imperijs cũ pleniſſima poteſtate.*

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

Et ce cas de neceſſité dependant de leur arbitrage, il eſcherra toutes les fois que l'occaſion ſe preſẽtera d'augmẽter les droits tẽporels de la puiſsãce Pontificale. Ce n'eſt pas qu'on vueille plãter aux cœurs des Princes vne ſiniſtre impreſſiõ de ſa Saincteté noſtre Pere commun: *Quis enim ſanctum dubitet eſſe quem apex tantæ dignitatis attollit, in quo ſi deſunt bona acquiſita per meritum ſufficiũt quæ à loci deceſſore præſtantur.* g Les Iuriſcõſultes ont vn terme que *filio & ſeruo ſemper honeſta & ſancta perſona patris & Domini videri debet*, & preſument que *pietas paterni nominis pro liberis conſilium capit.* h à plus forte raiſon deuons-nous biẽ preſumer & croire de celuy, auquel comme il a pleu à Dieu conferer la plus haute puiſſance ſpirituelle, nous deuõs eſperer qu'il departira touſiours des plus amples & rares threſors

g *Can. non nos. 40. diſtinct.*

h *l. 22. nec in ea. D. ad l. Iul de adult.*

de ſa ſapience: mais ceux qui lirõt cet eſcrit prẽdront de bonne part ſi les exemples des inconueniens auenus du paſſé pour ceſte miſerable temporalité, ſi les malheurs qui ont preſque accablé noſtre France, pendant le ſeptenaire de ſes diuiſions, ou l'on ne couchoit que d'aſſaſſins de Roys, & apotheoſes des aſſaſſinateurs : ſi les execrables parricides de deux plus grands & pieux Roys que noſtre France ayt produit par pluſieurs ſiecles diaboliquement aſſaſſinés ſouz ce pretexte, font ſortir ce boüillon de mon ame ſainctemẽt attachee au reſpect, ſeruice, & reuerence de nos Princes ; & dire auec S. Bernard noſtre bon compatriotte, [i] *Nullum tibi venenũ (beatiſſime Pater) nullum gladium plus formido quàm libidinem dominãdi. Planum eſt Apoſtolis interdicitur dominatus, ergo tu & tibi vſurpare aude aut*

[i] *D. Bern. lib. 3. de conſider. cap. 1.*

dominans apoſtolatum, aut apoſtolicus dominatum: planè ab alterutro prohiberis, ſi vtrumque ſimiliter habere voles perdes vtrumque: forma Apoſtolica hæc eſt, dominatio interdicitur, indicitur miniſtratio. [l] Retournant à nos Roys, Charles VI. enuiron l'an 1385. pourueut ſur les grandes leuees que les Papes de ſon temps vouloient faire en France, en expulſa les receueurs, & fit defences que aucun eſtranger y tint benefices: meſmes mit ſouz ſa main les fruicts de ceux qui eſtoient tenus par eux: à quoy les Papes s'eſtans voulu oppoſer, & ayans fait fulminer quelques cenſures & excommunications, elles furent auſſi courageuſement negligees, que legerement publiees, & les porteurs d'icelles rigoureuſemẽt chaſtiez. [m] L'an 1406. l'Vniuerſité de Paris fit grandes plaintes en Parlement ſur les leuees de de-

[l] *Id. Bern. li. 2. de conſider. cap. 6.*

[m] *In Hiſt. Parlam. par. 3. tit. 32.*

niers que *Petrus de Luna*, autremẽt Benedic XIII. ſiegeant en Auignon vouloit faire en Frãce, ſouz pretexte d'annates, fruicts de benefices vaccans, & autres emolumẽts, ſur leſquelles s'enſuiuit Arreſt, par lequel telles exactions furent prohibees, & ordonné que ceux qui à ce ſuiet auoyẽt eſté excõmuniez, ſeroyent abſouz. Quatorze ans apres, & l'an 1418. fut fait autre Arreſt, par lequel fut reſolu qu'il ne ſeroit obey au Pape Martin V. és annates, reſerues, preuentions, graces expectatiues, & autres choſes qu'il vouloit introduire. Le Pape Eugene IV. l'an 1437. voulut aſſembler vn Concile à Ferrare, pour oppoſer à celuy de Baſle, conuoqué, & authoriſé par ledit Martin V. ſon predeceſſeur, & mãda les Prelats de ce Royaume pour y aſſiſter : Le Roy Charles VII. leur fit defences de

s'y acheminer: à quoy ils obeyrẽt ſans contredit: Comme à la verité, entre les droicts de ceſte Couronne, ceſtuy-cy a eſté de tout temps recogneu, que les Eccleſiaſtiques ne peuuent ſortir du Royaume, ſoit pour chapitres generaux, aſſemblees de Cõciles, ou autre ſujet, meſmes pour l'electiõ du Pape, ſans expreſſe licence, & permiſſion du Roy. Et ſe peut tel droict fonder ſur vn Decret du Concile d'Agath, par lequel il eſt dit, Que l'Eueſque eſtant mandé de ſon Metropolitain, [n] *debet ad cõſtitutum diem adeſſe, excepta graui infirmitate corporis, aut præceptione regia.*

n *Ex Concil. Agath. cap. ſi Epiſcopus 18. diſtinct.*

Le meſme Roy Charles VII. l'an 1438. aſſembla le Clergé de ſon Royaume à Bourges, par l'aduis duquel il fit la Pragmatique ſanction, portant reiglement general touchãt la direction des be-

neſices, qui a eſté inuiolablement obſeruee en France l'eſpace de quatre vingt ans, & iuſques au Concordat fait entre Leon X. & François premier du nom: quoy que par forme de trophee l'on ait fait eſcrire en l'epitaphe de Pie II. o *Pragmaticam in Gallia abrogauit*, ce qu'il entreprit bien: mais il en vint ſi peu à chef, qu'ayant enuoyé en France vn Decret à ceſt effect, il fut reſolu par l'Vniuerſité de Paris, qu'il ny ſeroit obey: & d'iceluy fut interietté appel comme d'abus au futur Concile.

o *In Baſilica D. Petri ad altare ſancti Andreæ in eius Epitaphio.*

Les Hiſtoriens nous aprennent les acres inimitiez que Iules II. exerçea contre Louys XII. ſon bien-faicteur, Prince pour ſes rares vertus, appellé Pere du peuple: lequel auſſi il gouuerna par telle moderation & manſuetude qu'encores auiourdhuy quãt l'on parle en France de reformation,

Digitized by Google

l'on dit qu'il faut remettre les choſes au poinct qu'elles eſtoient ſouz ce bon Prince : & toutesfois Iules II. le choqua ſi rudement qu'il mit ſon Royaume en proye, l'en declara priué, & en vint iuſques à ce poinct, que d'octroyer Indulgences plenieres à qui mettroit à mort vn François, *ignis Rhamni.*

Vt quondam in ſtipulis magnus ſine viribus ignis.
Incaſſum furit. P

P *Virg. Georg 3.*

Louys auſſi courageux que pieux, ne s'eſtõna de ces foudres: Il s'aide donc des meſmes remedes dõt ſes predeceſſeurs auoyẽt vſé en telles occurrẽces, aſſemble ſon Clergé à Tours, q entre leſquels ceſte affaire miſe en deliberation, l'on fit difference entre la perſonne du Pape & les paſſions eſquelles cõme hõme il ſe laiſſoit tranſporter, & la dignité Pontificale

q *Lan 1511.*

cale, & droite administration des clefs de S. Pierre, & fut resolu que iustement l'on se pouuoit opposer à telles cẽsures, & que par deuoir l'on estoit obligé de le faire, comme estant nulles, abusiues, & qui procedoient non du chef de l'Eglise, ains d'vn particulier ennemy du Roy & de l'Estat de France.

En ceste mesme assemblee se remua ceste questiõ: Si pour les notoires inimitiez de ce Pape il estoit loisible de se soustraire de sõ obeyssance. Sur laquelle fut respondu en ces propres mots, *conclusum est per cõcilium Principem posse ab obedientia talis Papæ se subducere ac subtrahere, non tamen in totum & indistincte, sed pro tuitione tantum & defensione iurium suorum tẽporalium, talique substractione licitè facta seruãdum esse ius commune antiquum & pragmaticam sanctionem regni ex de-*

cretis sacrosancti cõcilij Basilienſis desumptam. Eu ſur vne autre difficulté propoſee en la meſme aſſemblee, ſi le Pape ſur ce ſujet prononçoit, publioit quelques cenſures & excommunications contre le Prince, ſes ſujets, alliez & confederez, il y faudroit obeyr, & quel remede y deuroit eſtre apporté: *Concluſum eſt vnanimiter per concilium talem ſententiam nullam eſſe: nec de iure, vel alio quocumque modo ligare.*[1] Ces bons Peres, ces reuerends Prelats, ces courageux François, ſuyuirẽt au trac l'exemple de S. Ignace Patriarche de Conſtantinople, lequel ayant eſté nullement excommunié par les Papes Adrian II. & Iean VIII. ne ſe deſiſta pourtãt de ce que iuſtement il auoit commencé, & n'a laiſſé ſur le teſmoignagne des grands miracles par luy faits rapportez en ſa vie[s] d'eſtre mis au

[1] *In concil. Turon. ſub Ludouico 12 congregato anno Domini 1510. art. 3. 4. & vlt.*

[s] *Nichætas Dauid*

Cathalogue des Saincts, *Quæ iuris erant Ecclesiæ suæ defendere iuramento tenebatur obstrictus etiam æternæ vitæ dispendio.* Car à quiconque Dieu a mis en main vne superiorité, il s'en rẽd indigne, & tombe en la faute qu'ils appellent *peccatum iniustitiæ* s'il ne la defend cõtre qui que se soit qui y vueille attenter, & en quelque sorte qu'il l'entrepreigne, soit par la puissãce temporelle, soit par la spirituelle: & ce qu'on dit *sententia pastoris siue iusta, siue iniusta timenda.* [t] outre que cela s'entend par respect *vt semper vitemus contemptum clauium*, il reçoit plusieurs limitations, & entr'autres vne infallible, authorisee de tous les Canons & Canonistes, *scilicet*, si l'excommunication *continet intollerabilem errorem: tunc enim talis sententia nulla est, nec aliquam obligationem inducit de facto vel de iure*, qui sont les propres

Paphlago in vita Ignat. concil. Colon. impress. addita post cõcilii quartum Constantinopol. œcumen.

[t] *l. diuus. Grego. hom. 26. in Euãg.*

mots du gloſateur. [v] Ce que i'ay bié voulu toucher en paſsãt pour iuſtifier les actions de ceux qui pendant les derniers deſordres de la France excitez ſouz pretexte de religion, ſe ſont maintenus au deuoir de leur naturelle obeyſsãce à leur Prince, nonobſtãt les cẽſures que l'on foudroyoit contr'eux.

[v] *Gloſ in c. 40. per tuas, in verbo intollerabilem errorem, ext. de ſent. excõ munic.*

En l'an 1561. ſur la propoſition faite & maintenuë és eſcolles du college de Harcourt par vn Bachelier de Theologie, nommé Tanquerel, en ſon acte de grand ordinaire (*Quod Papa Chriſti vicarius monarcha ſpiritualem & ſecularem habens poteſtatem Principes ſuis præceptis rebelles regno & dignitatibus priuare poteſt,*) Arreſt interuint par lequel fut dit, Qu'indiſcretement, & inconſiderément telle propoſition auoit eſté ſouſtenue, que le cõtraire eſtoit veritable, &

que celuy qui l'auoit miſe en auãt s'en deſdiroit, & ſupplieroit ſa Majeſté luy pardonner ſon offence: [x] & toutesfois ceſte queſtion s'agitoit (comme ils dient aux Eſcoles) *doctrinaliter non iuridicè*, par forme de diſcours, & diſpute ſeulement, non pour la decider, ou determiner. Peu de temps apres, le Roy Charles aduerty du monitoire decerné en l'Inquiſition de Rome, & excommunication fulminee contre la Reyne de Nauarre, mere du feu Roy d'immortelle memoire, portant priuation du Royaume de Nauarre, en fit les pourſuites enuers Pie IV. telles qu'elles ſe voyent par les inſtructions qu'il en enuoya au ſieur l'Oyſel ſon Ambaſſadeur, dõt on ne remplira ce papier, pour eſtre à preſent heureuſement donnees au public, deſquelles tous bons François de-

[x] Arreſt du 2. Decẽb. 1561 executé le meſme iour par M. le Preſident de Thou, auec deux Conſeillers.

uront faire leur profit. La conclusion eſt en ces propres mots, Que Dieu a donné ſouueraine authorité ſpirituelle à ſa Saincteté au gouuernemẽt de ſon Egliſe, pour le ſalut des ames, & benefice cõmun de tous Chreſtiens, non pour la conuertir & eſtendre à priuer les Roys de leurs Eſtats, & diſpoſer de leurs biens: proteſtant ſa Majeſté, que où ſa Saincteté ne reuoqueroit telles procedures, il recourroit aux remedes dont les Roys ſes predeceſſeurs auoient autresfois vſé en pareilles occurrences. Y euſt-il iamais Prince plus rudemẽt attaqué de ces ſortes de tempeſtes que noſtre deffunct HENRY LE GRAND? Henry, les vniques delices de ſon peuple, le Soleil des Roys, le miracle des merueilles du monde! Puiſſe mõ treſ-cher Prince, puiſſe voſtre belle ame iouïr en Paradis

d'vn auſſi glorieux & paiſible repos, qui icy bas voſtre regne a eſté laborieux & penible pour vous, vtile & fructueux, & à voſtre Eſtat & à toute la Chreſtienté. La perſonne de ce rare Prince neantmoins a eſté outragee, ſa dignité meſpriſee, ſon Eſtat mis en proye par les foudres des Papes Sixte V. & Gregoire XIV. Ce dernier de nation, qui pour lors nous eſtoit aduerſaire, fit fulminer à Rome deux diuerſes Bulles de meſme iour premier Mars 1591. par l'vne deſquelles ſuyuant celle de Sixte V. il declaroit ſa Majeſté excommunié, & priué de ſon Royaume. Par l'autre, il mettoit en interdit les Eccleſiaſtiques, & autres de ce Royaume qui luy rẽdroiẽt obeyſſance, enuoya en France vn nommé Marcilio Landriano, en qualité de ſon Nonce, pour les y faire fulminer, & ſouz ce pretexte iet-

ter la rebellion dans les cœurs des François, qui en ce tẽps n'eſtoient que trop diſpoſez à la deſobeyſsãce. Surquoy leurs Sainctetez me pardonneront s'il leur plaiſt, ſi la force de la verité me contraint de dire qu'ils ne viennẽt iamais à ces imaginaires priuatiõs de Royaumes contre nos Roys, ſinon lors que les voyans preſſez, ou d'vn puiſſant ennemy eſtrãger, ou d'vne guerre inteſtine dans le corps de leur Eſtat : ils iugent que la force des armes de leur ennemy ſouz ce pretexte, pourra faire porter coup à telles priuations, d'ailleurs nulles, & abuſiues, & deſquelles l'Eſtat eſtant paiſible, l'on s'eſt bien gardé d'vſer quelques deffauts qui ſe ſoient rencõtrez en la perſonne du Prince. Ceſte occaſion auoit eſté choiſie à propos par Gregoire XIIII. ayant vſé de ces cenſures & inter-

dictions lors qu'il y auoit tant de desordres parmy la France, & les partys si estroitemẽt noüez qu'en apparence le plus foible de l'estat sembloit estre demeuré en sõ deuoir. Et toutesfois les remedes, desquels on auoit de tout temps vsé en pareils accidẽs, ne furẽt obmis. Le Clergé de France assemblé à Chartres, iugea ces excommunications nulles, abusiues, & contraires aux droits, & libertez de l'Eglise Gallicane: nulles en ce qu'elles estoient destituees de la cause & fondement de toute excommunication qui est *si peccauerit in te frater tuus*, y ne se pouuant remarquer faute en sa Maiesté de defendre l'heritage ancié auquel Dieu l'auoit appellé, & moins en ses fidelles suiets luy rendant l'obeysãce à laquelle de droit diuin naturel & humain, ils luy estoient obligez, & partant la matiere de

y *Matth.18.*

l'excommunication, qui eſt le peché defaillãt, il n'y pouuoit auoir excommunication. Abuſiues, cõme contraires aux anciens Canõs de l'Egliſe, par leſquels il eſt expreſſément determiné que l'excommunication n'eſt iamais ſalutaire contre celuy *qui habet ſociam multitudinem*, & que quant bien il y auroit ſuiet d'excommunier, *ſi tamen contagio peccandi multitudinem inuaſerit, conſilia ſeparationis & inania ſunt, & pernicioſa atque ſacrilega quia impia & ſuperba fiunt, & plus perturbant infirmos bonos quam corrigant animoſos malos.* [z] Et partãt que ſelon les meſmes Canons & decret du Pape Gelaſius il n'y failloit obeïr, *Si iniuſta ſententia eſt, tanto eã curare non debet quãto apud Deum & Eccleſiam eius neminem poteſt iniqua grauare ſententia. Ita ergo ea ſe non abſolui deſideret qua ſe nullatenus perſpicit obligatum.* [a] Autant en porte le

z *Auguſt. cõtra Epiſt. Parmen. lib. 3. c. 2. can. 32. non poteſt. 23. q. 4.*

a *Can. 46. cui eſt illata cum nuit. ſeqq. 11. q. 3.*

Canon d'vn ancien Pere nommé Nico: *Scias pater, quòd diuinæ scripturæ cũ diuinis canonibus definiunt, quòd iniustæ quæ imponũtur punitiones, apud Deum non ligant, etiãsi Põtifex eas imposuerit, quanto magis si inferior? qui itaque inconsiderata sententia, & intemperante animo aliquem à fidelibus separauit, eum non solùm non attingit, sed in eius etiã caput recurrit sicut sanctæ quoque synodi pronuntiant: sed illæ pœnæ ligant quæ secundum diuinos canones, & leges sunt impositæ non autem quæ secundum propriam voluntatem: qui enim pœnam præter rationem imponit ipse est segregatus, & ipse debet eam pœnam obseruare.* [b] Suyuant quoy tous les Parlemens de France qui tiennent pour loy fondamẽtale de l'Eſtat que l'on ne peut innouer aucune choſe en ce Royaume au preiudice des anciẽs Canõs appreuuez en iceluy, & au cas que de faict il y fuſt entrepris,

[b] *Ex epiſtola ſancti Niconis ad Encliſtium de iniuſta excommun. apud Balſam. pag. 86. lib. 3.*

ont authorité & pouuoir de le faire reparer par le moyen des appellations comme d'abus qu'on a accouſtumé d'interietter de telles entrepriſes, ſuiuirent la meſme procedure que leurs deuanciers auoient tenu en pareil cas, & ſur les appellations comme d'abus des octrois, publications, & fulminations des Bulles dudit Gregoire XIIII. les declarerent nulles, & abuſiues, octroyees contre les ſaincts Decrets, priuileges, & libertez de l'Egliſe Gallicane, authoritez, & preéminences de ce Royaume. I'ay eſtimé deuoir inſerer l'Arreſt qui en fut donné au Parlement de Bourgongne, lors ſeant à Flauigny, parce que ceux qui ont eſcrit l'hiſtoire de noſtre temps, n'en ont fait mẽtion, pour monſtrer que tous les Parlemens de France ont ſymboliſé en ceſte prononciation, comme eſtant vn

Digitized by Google

droit public tenu & reputé de tout temps & par tout pour certain, indubitable, & vniformémẽt pratiqué quand les occaſions s'en ſont preſentees. Voicy l'Arreſt.

Arreſt de Flauigny 1591.

Veües les lettres patentes donnees à Mantes le quatrieſme du preſẽt mois de Iuillet, par leſquelles le Roy enioint à ſes Cours de Parlement de proceder contre le Nonce enuoyé par le Pape, & ce qui a eſté par luy executé en ce Royaume, ſuyuant les loix d'iceluy, priuileges de l'Egliſe Gallicane; & ce que de tout temps a eſté obſerué en pareil cas: Concluſiõs du Procureur general du Roy, tant par eſcrit, que verbalement priſes au Conſeil, ayant interjetté appel comme d'abus des Bulles, & lettres Monitoires donnees à Rome le premier de Mars dernier, fulmination & execution d'icelles & de tout ce qui

s'en eſt enſuiuy. LA COVR a ordonné & ordonne, que leſdites lettres ſeront leües, publiees, & regiſtrees, a receu, & reçoit l'appellation cõme d'abus interjettee par ledit Procureur general, & y faiſant droict dit Qu'il a eſté bien appellé, mal, nullement, & abuſiuement decerné, octroyé, & fulminé par ledit Pape, & Marcille Landrian ſon Nonce. A caſſé, reuoqué, & annullé tout ce qui a eſté fait, & pourroit eſtre fait cy apres en vertu & cõſequence deſdites Bulles, cõme nulles, & abuſiues, contre les ſaincts Decrets, priuileges & libertez de l'Egliſe Gallicane, authoritez & preéminẽces de ce Royaume. A fait, fait inhibitions & defences à tous Archeueſques, Eueſques, Prelats, Curez ou leurs Vicaires, d'en faire aucunes publications, ny mention en leurs proſnes & predica-

tions: A tous marchands, portepaniers, & autres perſonnes, de quelque eſtat, qualité, & conditiõ qu'elles ſoient, d'en faire vẽte, ou diſtribution, les ſemer parmy le peuple, ny les tenir en leurs maiſons, ſur peine d'eſtre punis comme criminels de leze majeſté, au premier chef, & perturbateurs du repos public. Ordonne, que les coppies deſdites Bulles, & lettres Monitoires, ſeront preſentement biffees & lacerees, & la memoire d'icelles eſteinte & ſupprimée. Sera informé par Cõmiſſaire que ladite Cour deputera, contre tous ceux qui ont publié, publierõt cy apres, ou ſe trouueront ſaiſis deſdits Monitoires, pour eſtre procedé contre eux comme il appartiendra. Et ſera ledit Landrian Nonce, quelque part qu'il puiſſe eſtre aprehendé ſouz ce reſſort, pris au corps, & amené ſouz bon-

ne & ſeure garde en la Conciergerie du Palais, pour reſpondre aux concluſions dudit Procureur general. A ceſt effect enioint à tous gouuerneurs, Lieutenãs generaux, Seigneurs, Gentils-hommes, Capitaines, Officiers du Roy, Maires, & Eſcheuins des villes, & bourgs de ce reſſort, Preuoſts des Mareſchaux, & tous autres, ſe ſaiſir dudit Nonce, & bailler main forte pour la capture d'iceluy. Et ſur les cõcluſions dudit Procureur general, ladite Cour a fait & fait inhibitiõs & defences à tous ſubjets de ce pays, d'enuoyer cy apres en Cour de Rome pour impetrer prouiſiõs de Benefices, & autres expeditiõs, ſur peine de nullité, & de l'amáder arbitrairement: ſauf aux parties ſe pouruoir par deuers les ordinaires, le tout iuſqu'autremẽt y ſoit pourueu. Et ſerõt à la diligence dudit Procu-

reur

reur general les coppies & vidimus deſdites lettres, & extraict du preſent Arreſt, enuoyees par tous les Bailliages de ce reſſort, pour y eſtre ſemblablement leües & publiees, tant aux iours ordinaires, qu'és iours & lieux de marché des villes, bourgs, & bourgades de ce pays à ſon de trõpe & cry public, & és proſnes des Egliſes, & leſdites coppies affixees és portes d'icelles, à ce qu'aucun n'en pretende cauſe d'ignorãce. Faict en Parlement à Flauigny, le vingt-neufieſme Iuillet 1591.

Par tous ces exemples demeure clairement verifié ce qui a eſté dit cy deuãt, que nos Roys ſe ſont touſiours maintenus en la paiſible poſſeſſion, de ne reconoiſtre aucune ſuperiorité au temporel de leurs Royaumes que celles qu'ils tiennent de Dieu, & que les Papes n'ont iamais entrepris d'y

exercer quelque droict tendant à ceſte ſuperiorité, ſouz quelque pretexte ou occaſion que ç'ait eſté, que de temps en tẽps ils n'y ayent eſté formellement empeſchez, & les actes par eux faits ou entrepris, reduits à neant.

Les Papes ne ſe ſont pourtant departis de leur premier deſſein: mais ayãs recogneu par experience, que de ſe dire apertement ſouuerains en France, comme auoit voulu faire Boniface VIII. cela ne ſeroit iamais bien reçeu: ils ont changé de baterie, & taſché d'acquerir par parcelles ce qu'en gros ils n'auoient peu obtenir. Ils ſont donc venus à extendre & proroger leur iuriſdiction en tous les cas ou le moindre pretexte leur a dõné ſujet de le pouuoir faire. Ce ſeroit choſe infinie de les particulariſer tous, & qui requerroit vn plus grand loiſir que celuy qui

Digitized by Google

a esté pris à tracer le preſẽt traicté, & neãtmoins treſ-neceſſaire, pour faire cognoiſtre à chacun, comme pied à pied l'on entreprẽd d'aneantir les puiſſances ſeculieres: Il ſuffira d'en toucher quelques-vns des plus importans, leſquels ſi noz predeceſſeurs euſſent ſoufferts, ſans doute l'authorité tẽporelle eſtoit du tout eſteinte. Comme ils ſouſtiennent que le Pape en ſuite d'vn deliƈt, diſent-ils, cõmis par vn Prince peut cognoiſtre du fief: c & ſpecifiẽt le deliƈt, ſi le Prince a commis vn parjurement, ou rompu vne paix. Ainſi il n'y aura traicté de paix, duquel le Pape ne ſe rẽde iuge ſouuerain, & ſouz ombre de la rupture d'iceluy ne vueille prendre cognoiſſãce du fief qui ſeroit contentieux: Cõme voulut faire Innocent III. cõtre le Roy Philippes Dieu-donné, ou le Conquerant, lequel il

c *Cap. 13 no uit. ext. de iudic.*

vouloit empeſcher d'exercer ſon droict de fief ſur les Duchez de Bretaigne & Normandie, pour la commiſe encouruë par Iean ſans Terre, Roy d'Angleterre, à cauſe du meurtre d'Arthus, fils de ſon frere aiſné : ce que le Roy Philippes ne craignit: ains ne laiſſa d'occuper ces Prouinces à luy acquiſes, nonobſtant la decretale dudit Innocent: Que le vaſſal doit ſubir iugement pardeuãt ſon Seigneur feodal, bien qu'Eccleſiaſtique. [d] Que le iuge d'Egliſe doit cognoiſtre du droict de Patronage lay : [e] & que le Pape, en vertu de la toute-puiſſance qu'il a ſur les Benefices peut par ſes prouiſions deroger au droict des patrons lays, [f] ce qui ne fut iamais reçeu en Frãce : ains ſe traictent les differents des Patronages lays pardeuant les Iuges Royaux: & ſur les appellatiõs cõme d'abus que les Patrons lays

d Cap. 5 ceterum quia. de iudic.

e Quanto eodem.

f Gloſ. in clem. per literas. de prob. Panorm. Cap. 3. & Cap cum dilectus ext. de iur. patron.

Digitized by Google

interiettēt des prouiſiōs octroyees en Cour de Rome au preiudice de leurs droicts: telles prouiſions ſans difficulté s'annullēt tous les iours par les Arreſts des Parlemens. g Ils dient auſſi que la cognoiſsāce & punition des ſacrileges appartient au Iuge d'Egliſe: h adiouſtans pour raiſon, *quia Iudices ſeculares in exhibenda iuſtitia perſonis Eccleſiaſticis, ſæpe in iudicio ſunt remiſſi*: Et en ſuite de ce, que les lays qui vſurpent les droicts de l'Egliſe doiuent eſtre tenus pour ſacrileges, & cōme tels punis par les meſmes Iuges d'Egliſe. i Que les perſonnes miſerables, comme vefues, orphelins, & autres, peuuent intenter inſtāce poſſeſſoire à raiſon de quelques fiefs qu'elles pretendent pardeuant le Iuge Eccleſiaſtique: l apportans pour l'exemple d'vne perſonne miſerable la Royne d'Angleterre.

g *Pap. lib. 3. tit. 9. art. 1.*

h & 2. h *Cap. cum ſit generale. ext. de for. compet.*

i *Cap. 16. conqueſtus. ext. de for. compet.*

l *Cap 15. ex parte. ext. de for. compet.*

Que le ſerment appoſé en vn contract fait entre pures perſonnes layes,& de choſes prophanes, attribue la cognoiſſance à l'Egliſe. [m] Que les cauſes pecuniaires des Clercs doiuēt eſtre decidees meſmes dans Paris,ſelon le droict Canon, & non ſelon les loix de France. [n] Et afin d'accroiſtre le nombre & qualité des Clercs, & par ce moyen augmenter d'autāt la iuriſdiction Eccleſiaſtique, & retrancher la ſeculiere,ils ont declaré, Qu'ils tiennēt pour Clercs ceux meſmes qui ſont mariez, pourueu qu'ils n'ayēt eſpouſé vne vefue, & que tels, comme iouyſſans du priuilege de Clericature ne peuuent, ſoit en Ciuil, ou en Criminel, eſtre conuenus pardeuant les Iuges Seculiers:[o] Qui eſt vne decretale de Boniface VIII. que nous auons cy deſſus remarqué auoir eſté le plus violent en-

[m] *Cap. cum laicus. de for. compet. in 6.*

[n] *Cap. 9. Quod Clericis. ext. de for compet.*

[o] *Cap. vnic. de Cler. coniug. in 6.*

trepreneur ſur les puiſsãces temporelles, qui neantmoins a eſté confirmee en termes expres par le Concile de Trente. P Innocent III. a eſcrit, que les perſonnes layes, ayans procez pardeuant vn Iuge ſeculier pour choſe purement prophane, peuuẽt interietter appel dudit Iuge, comme de deſny de Iuſtice, & le releuer pardeuant l'Eueſque, ou en Cour de Rome. q Vn autre du meſme nom dit, que s'il y a procez entre vn Eccleſiaſtique & vn Seculier, la cognoiſſance en appartient au Iuge d'Egliſe, r ſans apporter la difference, s'il eſt demandeur, ou defendeur, combiẽ que de droict commun le demandeur ſoit tenu plaider pardeuant le Iuge du defendeur. Bref, pour comble de toutes ces attributions de iuriſdiction, il y a Canons au Decret, par leſquels il eſt dit que tous differẽs

P *ſeſſ. 7. can. 5.*

q *Cap. 10. Licet ex ſuſcepto. ext. de for. compet.*

r *can. ſi quæ cauſa. 11. quæſt. 1.*

des Chreſtiens doiuent eſtre rapportez à l'Egliſe, & iugez par les Eccleſiaſtiques: [s] Et bien que le paſſage ſoit mis ſouz ce nom, *Palea*, pour deſigner ſon incertitude, ſi eſt-il confirmé par vn ſuyuant, par lequel il eſt determiné: Que les differens qui arriuent entre les freres ſoient iugez par les Eccleſiaſtiques: [t] auquel lieu, afin qu'il ne ſuruint quelque doute ſur le mot de freres, & que l'on ne le vouluſt reſtraindre aux perſonnes Eccleſiaſtiques, la gloſe expreſſément a noté, qu'il s'entendoit de tous Chreſtiens: [v] Il eſt vray qu'elle adiouſte, que c'eſtoit ſelon le temps iadis: Mais il eſt fort à craindre, ſi l'on n'y prend garde de pres, que bien toſt l'on n'en vueille renouueller l'vſage. Et toutesfois il eſt certain qu'au temps que l'Egliſe a eſté ſans controuerſe en ſa plus grande pureté,

s *can. quecunque.* 11. *queſt.* 1.

t *Can. ſi qui ex fratribus eod.*

v *Gloſ. in d. can. ſi qui.*

Digitized by Google

il n'y a choſe qui fuſt tant interdite aux Eccleſiaſtiques que le maniement des affaires temporelles: ceſte interdiction fondee ſur le dire de l'Apoſtre, *nemo militãs Deo implicet ſe negotijs ſecularibus*: [x] Suyuant quoy S. Clement, diſciple, & ſucceſſeur mediat de S. Pierre, entre les reigles des Apoſtres par luy recueillies rapporte ceſte-cy, *Epiſcopus, aut Presbyter, aut Diaconus ſeculares curas non ſuſcipito, alioqui deponitor*: [y] Ce qui eſt confirmé par les Conciles de Carthage, 1. & 4. de Calcedoine, de Mogonce, & autres. Auſſi n'auoient-ils en ce temps là aucune iuriſdiction contentieuſe, *nullum forum legibus, ſed audiẽtiam & notionem duntaxat*, [z] & non encore ſur toutes perſonnes, ny en tout cas indifferemment, ains ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques tant ſeulement. [a] En tous autres cas la iuriſdiction cõtentieu-

x *Paul. 2. ad Timoth. cap. 2. in princ.*

y *Incan. Apoſtolorum Sanctorum, per Clementem congeſtis, num. 6.*

z *l. 25. cum Clericis cod. de Epiſc. & Cler. Nou. Valent. de Epiſc. iudic.*

a *No. Iuſtin. 79. & 83. vt*

Clerici apud prop. Epiſc. Coiac. ad ti. de Epiſc. audien. in par. ſe, & toute entremiſe d'affaires du mõde leur eſtoit tellement interdite, que l'Empereur Iuſtin en quelque ſienne conſtitution a dit, *abſurdum clericis eſſe imo etiam opprobrioſum, ſi peritos ſe velint oſtendere diſceptationum eſſe forenſium.* [b] iuſques à les mulcter de cinquãte liures d'or, s'ils ſe meſloient de l'ouuerture & publication des Teſtamens: [c] De laquelle defenſe l'on peut tirer l'origine dudit Concile de Carthage 4. où il y a vn Canon en ces propres termes, *Epiſcopus teſtamẽtorum tuitionem nõ ſuſcipiat.* [d] Ce qu'ayant eſté mal obſerué par les Eccleſiaſtiques, il fut en fin neceſſaire, que 129. ans apres l'Empereur Iuſtin y interpoſaſt ſon authorité, & par les conſtitutions ſus-mentionnees renouuellaſt ce qui auoit eſté determiné par ledit Concile.

[b] *l. 40. repetita. cod. de Epiſc. & Cler.*

[c] *l. 23. conſul ta diualia C. de teſtam.*

[d] *Conc. Carthag. 4. num. 18.*

La France qui s'eſt touſiours

maintenuë en la liberté des anciẽs Canons, & de tout temps reietté telles opiniõs, & empeſché qu'elles ne prinſent pied chez ſoy, a courageuſement cõſerué le droict que ce grand Pape Innocent III. a auoüé ſont plus de 400. ans luy appartenir de ne recognoiſtre perſonne en ce qui eſt du temporel, [e] ſuyuãt lequel il eſt de droict certain, notoire, & indubitable en France, qu'au Roy ſeul, & a ſes officiers appartiẽt cognoiſtre des choſes tẽporelles de ſon Royaume, bien qu'elles ſoiẽt du Domaine de l'Egliſe. [f] Que les Archeueſques, & Eueſques n'ont puiſsãce, ni iuriſdiction quelconque ſur les lays que pour les choſes purement ſpirituelles, [g] & nõ pour les temporelles, comme alimẽs bien qu'il fuſt queſtion de la nourriture d'vn Preſtre, reparations, bien que d'Egliſes, cemetieres ou mai-

[e] *Cap. 13. per venerabilẽ. qui fil. ſint legit.*

[f] *Contra gl. in c. tua. 25. in verbo ſpiritualibus ext. de decim. & can. bene quidẽ. 96. diſtinct.*

[g] *Imbert. in verbo matrimonij.*

ſons presbyteralles : Qu'ils n'ont pouuoir ſur les Preſtres, meſme quant il eſt queſtion de temporalité : cõme de reddition de cõtes, encor que ce fuſſent biens Eccleſiaſtiques, comme Recteurs d'vn hoſtel Dieu, Fabrique, ſelon les ordonnãces du Roy Charles IX. 1560. & 61. conformes a celles de ſes predeceſſeurs,[h] biẽ que le Cõcile de Trente[i] en tous les ſuſdits cas determine le contraire, meſme que le Pape ne peut par ſes prouiſions deroger au droict de Patronage lay: & au cas qu'il y fiſt quelque preiudice par le moyen des appellations comme d'abus qui s'interiettent des executions de telles prouiſiõs, par les Arreſts des Parlemens leſdites executiõs ſont declarees nulles & abuſiues.[l] Qu'ẽ faict de mariage le iuge d'Egliſe *de ipſo tantùm fœdere coniugij cognoſcit vbi ſimpliciter quæritur inter*

h Ord. de Charles VI. 1385. Franc. 1. 1543. & 1544.

i *Seſſ.* 7. 21. 23. & 25.

l *Pap. lib.* 3. *tit.* 9. *arreſt.* 1. & 2.

ipſos coniuges extiterit matrimonium necne. Mais au regard de l'inſtance des dommages & intereſts reſultans des promeſſes non accomplies : ou ſi la queſtion eſt *inter extraneos*, s'il y a eu mariage pour la legitimation des enfans, ſucceſſiõ, repetition de dot, alimẽts pretendus : Bref, *vbi aliquid in facto conſiſtit extra ipſum matrimonij fœdus inter coniuges*, tous ces cas ſont de la cognoiſſance du iuge lay ſelon la doctrine que Bartole a dés ſon temps enſeignee, [m] qui eſt ſi exactemẽt pratiquée en France, qu'au lieu que le Pape Clement III. eſcriuant aux iuges par luy delegüez au faict d'vn mariage, leur mande *de prudentia veſtra miramur, quod cum vobis cauſam matrimonij commiſiſſemus terminandam, de dote quam aviro mulier repetebat quicquam ſtatuere diſtuliſtis.* [n] Nous au cõtraire admirerions la temerité d'vn

[m] *Bart in l. 35. Titia. ſol matr. & l. 6. omnẽ nouatione. Cod. de ſacr. Eccleſ.*

[n] *cap. 3. de prudentia. ext. de don. int. vir. & vxor.*

iuge Eccleſiaſtique qui auroit oſé entreprendre de prononcer ſur la reſtitution du dot, & la reprimerions par la caſſation du iugement comme nul & abuſif, auec cõdamnation d'amẽde, intereſts, & deſpens: ce qui eſt ſi ordinaire és Parlements, qu'il n'y a Iuriſcõſulte ny praticiẽ qui l'oſaſt ſeulement reuoquer en doute. Nous tenons auſſi que tout poſſeſſoire, meſme d'vn benefice, cõme choſe pure tẽporelle eſt de la cognoiſſance du iuge Royal, o parce que toute poſſeſſiõ eſt de faict. & d'ailleurs que le Roy ſeul, & ſes officiers ſouzluy ont la force en main pour maintenir & garder ſes ſujets, tant Eccleſiaſtiques que ſeculiers en leurs iuſtes poſſeſſions: de faict les beneficiers du Royaume de France ne peuuent prendre poſſeſſion en vertu de leurs Bulles, ains faut qu'ils obtiennent let-

o *Guid. Pap. q. 1. nu. 1. & queſt. 71.*

Digitized by Google

tres de ſa Majeſté qui portent ces mots: Qu'apres que les Bulles ont eſté veües en ſon conſeil, & qu'en icelles ne s'eſt treuué aucune choſe cõtraire ou derogeãt aux concordats, droits, frãchiſes, & libertez de l'Egliſe Gallicane, ſadite Majeſté permet au pourueu faire mettre leſdites Bulles a executiõ, & cõmet vn de ſes officiers pour le mettre en poſſeſſion. Pour les Clercs mariez ils n'õt iamais ioüy d'aucũs priuileges en France: teſmoin l'ordonnance de Philippes le hardy, p qui veut que les Clercs mariez ſoient taillables : François premier, q Que les Clercs mariez, ou non, exerçeants traffics & negotiations ſoiẽt conuenus par deuant la iuriſdictiõ ſeculiere: Charles IX. r qui defend que les Clercs iouyſſent d'aucun priuilege de clericature s'ils n'ont l'ordre de ſouz-Diacre. I'ay eſtimé deuoir

p Ordonnance de l'an 1274.

q 1539 art. 4.

r Ord. de l'an 1563. art. 21. Moulins. art. 2.

toucher ces cas particuliers pour monſtrer comme inſenſiblement & par pieces, l'on taſche a ſapper l'authorité tẽporelle pour l'annexer & vnir à la ſpirituelle. Mais entre tous les moyẽs d'ont l'on s'eſt ſerui à ces fins, il n'y en a point de plus important, & dont la verité doiue eſtre plus curieuſement recherchee pour la conſequẽce qui s'en enſuit, que deux propoſitiõs que l'on veut auiourdhuy faire paſſer pour indubitables, & cõme articles de foy iuſques a inſimuler d'erreur, voire de ſchiſme, ceux qui auec tout l'honneur & reuerence qu'ils doiuent au S. Siege taſchent de s'inſtruire ſur la verité d'icelles. La premiere eſt la ſuperiorité du Pape par deſſus les Saincts Conciles generaux. La ſeconde l'immunité & exemption des perſonnes Eccleſiaſtiques de toute puiſſance & iuriſdiction

Secu-

Digitized by Google

Seculiere. Le malheur de noſtre ſiecle veut, que la pluſpart de ceux qui font profeſſiõ de nous inſtruire, tiennent l'affirmatiue de ces deux poſitions ſi aſſeuree, qu'il y a peu, meſmement de ceux qui font auiourdhuy retraite dans les nouueaux Ordres, qui ne vouluſſent, s'ils oſoient, auſſi librement declarer heretiques ceux qui ſentent le contraire qu'ont eſté les Ariens du temps paſſé, ou les Sacramentaires de ce temps, & quelques vns meſmes l'ont oſé. Pardõnez-moy, mes Peres, ſi ie vous dis, que vous ſuyuez les pas de Boniface VIII. & que vous extrauaguez dans l'extrauagante que ſi volontiers vous alleguez. Vous auez auec luy entrepris d'eſtablir la Monarchie tẽporelle du Pape par deſſus toute puiſſance ſeculiere: Voſtre but eſt, de le rendre dominateur, diſpenſateur, & dire-

cteur abſolut de tous Royaumes, ſinon directement, du moins indirectemẽt, qui n'eſt qu'vne mauuaiſe feüille pour dõner couleur à voſtre deſſein: car en effect c'eſt meſme choſe: Et peut eſtre que la reigle d'eſtat de vos Cloiſtres tẽd à ce poinct, que remettant la Monarchie vniuerſelle ſouz la puiſsãce du chef de l'Egliſe, tout en iroit mieux, quand les deux commandemẽs, ſpirituel, & temporel, procederoient de meſme main. Vous feriez volontiers retourner le tẽps de Moyſe, Samuel, ou des enfans de Matathias qui eſtoient Princes, & Sacrificateurs tout enſemble. Vous auez recogneu qu'il y auoit vne bride qui retenoit ceſt infiny & illimité pouuoir: qui eſt, La legitime puiſſance que noſtre Seigneur a donné à ſon Egliſe, racourcie dans vn ſainct Concile: Il a fallu leuer ceſt obſtacle, & rẽdre

la primauté du Sainct Siege si vniuerſelle, que n'eſtans les Papes ſujets à aucũ cõtrerolle, ils peuſſent abſolument commander, & deuſſent indefiniment eſtre obeys de tous. Et comme il a eſté beſoin d'annõcer ceſte nouuelle puiſsãce, la perſuader aux peuples, & la faire inſenſiblement diſtiller dans leurs ames, l'on a fait ſuyure la ſeconde propoſition de l'exemptiõ des Eccleſiaſtiques: afin que d'vne part ſe croyans exempts de toute iuriſdiction, ils annonçeaſſent ceſte doctrine auec plus de liberté: Et d'autre coſté ſe ſentãs deſpendre immediatement du Pape, ils euſſent plus de courage de la profeſſer. L'vne de ces deux maximes donne le pouuoir, l'autre fournit les inſtrumens pour le faire croire: l'vne le courage d'entreprẽdre, l'autre les ouuriers pour executer: l'vne eſtablit le Monarque,

l'autre ſes ſujets & vaſſaux.

Il eſt à propos de rechercher la reſolution de ces deux queſtions en ce temps, que Dieu ayant eſtably vne bonne & ferme intelligẽce entre le Sainct Siege, & ſa Majeſté tres-Chreſtiẽne, l'on ne pourra dire, qu'aucune affection generale de partis formez, ou paſſion particuliere d'amitié, ou de haine, ait donné ſujet d'en eſcrire: comme auſſi la fin principale de ce diſcours n'eſt, que rendre quelque teſmoignage de nos droites intẽtions au fait des iugemens des Eccleſiaſtiques, & faire cognoiſtre que les Iuges ſeculiers ont vne puiſſance legitime ſur eux, laquelle quand ils exercent lors que le cas y eſchet, ils ne paſſent les bornes de leur iuſte pouuoir. Et comme ce doute deſpend de la queſtion premiere, du pouuoir du Pape enuers les Conciles, l'on eſt cõ-

traint d'en toucher vn mot, non pour presumptiõ d'aporter quelque chose de nouueau sur ceste matiere exactement traictee par diuers autheurs: ains pour monstrer qu'en tout temps, & à toutes occasions, lors mesme que tous suiets de cõtẽtions ont esté leuez, la Frãce, & les François ont tousiours vsé de mesme langage, & tenu mesme opinion sur ce poinct.

Il n'y a personne faisant profession de la Religion Catholique, qui puisse, ou doiue douter de la primauté de Sainct Pierre, & ses successeurs Eueſques du S. Siege de Rome, par dessus tous les Apostres, Eueſques, & autres ministres de l'Eglise. C'est luy, qui entre tous les Apostres, est le premier nommé: [s] ce qui ne se peut prendre pour preéminence d'aage, ou ordre de vocation: car en tous les deux Sainct André son [s] *Matth.16.*

frere le precedoit. Pour l'aage S. Epiphane l'asseure,[t] biẽ que quelques vns ayent voulu dire le contraire par le tesmoignage de S. Iean Chrysostome rapporté par Metaphraste.[v] Pour la vocation, c'est sans doute, que S. André mena S. Pierre à Iesus-Christ. *erat Andreas frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierat à Iohanne & secuti fuerant eum. inuenit hic fratrem suum Simonem & adduxit eum ad Iesum*:[x] il faut donc entendre ceste nomination premiere pour prerogatiue de dignité. Iesus-Christ estant requis de payer la capitation imposee de ce temps là, commande à Sainct Pierre de payer pour eux-deux, luy ayant dit, qu'il allast pescher, & qu'il trouueroit vne piece d'argent en la gorge du poisson qu'il prẽdroit, pour satisfaire au tribut.[y] C'est à luy auquel a esté dit, *tu es Petrus, & super hanc*

t *Sanct. Epiphan. in paran. her. 51.*

v *Baron. in festo Sanct. Andreæ.*

x *d. Ioan. 1.*

y *Matt. 17.*

petram, ædificabo Ecclesiam meam. z z *Matt.16.*
A luy le premier de tous les Apostres, nostre Seigneur laua les pieds : Surquoy S. Augustin dit, *quis nescit Petrum fuisse primũ Apostolorum.* a A luy peu auant son Ascension, il commit la garde de son troupeau, luy disant par trois fois, *pasce oues meas.* b Aussi se peut-il remarquer, que nostre Seigneur a voulu que la doctrine qu'il donnoit à ses Apostres leur fust annõcee par la bouche de S. Pierre. Il luy adressa sa parole, lors qu'il voulut enseigner comme il se falloit cõporter enuers son frere Chrestien qui auoit offensé. c Interrogeant ses Disciples, quels ils estimoient qu'il fust, S. Pierre respõd auãt & au nom de tous, *tu es Christus filius Dei viui.* d Vne autre fois plusieurs abãdõnans Iesus-Christ, il demanda à ses Disciples, s'ils ne le vouloient aussi quitter: A quoy

a *Aug. in ca par. 13. Ioã.*
b *Ioan. vlt.*
c *Matt. 18.*
d *Matt. 16.*

S. Pierre respond, *Domine ad quem*
e *Ioan. 6.* *ibimus?* e Et apres son Ascension,
S. Pierre, le premier de tous les
Apostres, prẽd le soin de l'Eglise:
Il met le premier en terme de
substituer en la place, & au mini-
stere de Iudas. f Il prẽd la defence
f *Act. 1.* des Apostres, lors qu'on leur re-
prochoit qu'ils estoient troublez
de leur sens. g Il guarit le boiteux
g *Act. 2.* à la porte du Temple, appellee
h *Act. 3.* specieuse, ou de Ioathan. h Il con-
damne, & fait mourir Ananias, &
Saphira sa femme, pour la symo-
nie par eux commise. i Il confond
i *Act. 5.*
k *Act. 8.* Simon Magus. k Il propose & fait
resoudre le doute de la Circonci-
l *Act. 15.* sion des Gentils. l Tous lesquels
passages, & beaucoup d'autres
que l'on pourroit accumuler, sont
vnanimement entendus & inter-
pretez, tant par la glose ordinaire,
que par les Docteurs Orthodo-
xes, de la prelation & primauté de

Digitized by Google

Sainct Pierre, & ſes ſucceſſeurs par deſſus les autres Apoſtres, & ceux qui les ont ſuiuis: tellement que ce poinct eſt ſans difficulté,& deuons auec noſtre patriotte S. Bernard recognoiſtre en la perſõne du Pape, ces veritables epithetes. *Tu ſacerdos magnus, ſummus Pontifex, tu princeps Epiſcoporum, tu heres Apoſtolorum, tu primatu Abel, gubernatu Noë, patriarchatu Abraham, ordine Melchiſedec, dignitate Aaron, authoritate Moyſes, iudicatu Samuel, poteſtate Petrus, vnctione Chriſtus.*[m] Ce qui fait le doute, eſt la grande difference qu'il y a entre prelation ou primauté, & ſouueraine puiſſance, ou Monarchie. L'on demeure d'accord de la primauté: Mais ſouz pretexte d'icelle, vouloir faire croire vne Souueraineté, eſtablir vne Monarchie abſoluë dãs l'Egliſe en la perſonne du Pape, releuer ſon authorité par deſ-

[m] *d. Bern. lib. 2. de cõſid. cap. 8.*

ſus les ſaincts Conciles, c'eſt le poinct de la difficulté. De la Monarchie, voicy comme le meſme ſainct Bernard en parle. Il introduit le Pape, lequel traittant de ſa puiſſance meut ce doute, Comment ? vous ne me deſniez pas la primauté, & me defendez de dominer : Surquoy reſpond ſainct Bernard, certainement il eſt ainſi, *præſis vt prouideas, vt conſulas, vt procures, vt ſerues, vt diſpenſes non imperes.* [n] Et en vn autre lieu, *diſce exemplo Prophetico præſidere nõ tam ad imperitandũ quàm ad factitandum quod tempus requirit. Diſce ſarculo tibi opus eſſe nõ ſceptro.* [o] Encores en vn autre, *conſideres ante omnia ſanctam Romanam Eccleſiam cui Deo authore præes Eccleſiarũ matrem eſſe non dominam, te verò nõ dominum epiſcoporum ſed vnũ ex ipſis.* [p] Leſquels paſſages preuuẽt clairement que la difference que nous

n d. Bern. li. 3. de conſid. cap. 1.

o d. Bern. li. 2. de conſid. cap. 6.

p idem lib. 4. de conſid. cap. vlt.

auons eſtablie entre la primauté & la ſouueraineté ne vient de noſtre ſens : ains de la doctrine de ſainct Bernard.

Quant au doute de l'authorité du Pape enuers les ſaincts Conciles, ſoit qu'on le vueille decider par les textes expres de l'Eſcriture ſaincte, ſoit par l'opinion des plus anciens Docteurs de l'Egliſe, ſoit par la determination des Conciles, il ſe treuuera que la puiſſance de l'Egliſe par deſſus le Pape, eſt indubitable, & que tenir le contraire, eſt renuerſer tout ordre & droite police. Il a eſté dit cy-deuant, que l'on vouloit faire paſſer l'opinion contraire pour article de foy, & que pour fermer la bouche à ceux qui auec toute humilité Chreſtienne en cherchent la verité, l'on leur crie incontinent à l'heretique. Or pour

faire cognoiſtre, que ceux qui tiẽnent tels propos, font vn iugemẽt temeraire, l'on ſe ſeruira, auant qu'entrer en matiere, de l'authorité de deux treſ-grands & graues perſonnages, qui auoüent ceſte queſtion eſtre encore à preſent en tel eſtat, qu'il eſt permis à tous bõs Catholiques l'agiter, & s'en eſclarcir, ſans peril de ſa conſcience. Le premier eſt, le Seigneur Cardinal Bellarmin : Voicy comme il en parle, *Et quamuis in Concilio Florentino, & Lateranenſi vltimo videatur quæſtio definita, tamen quia Concilium Florentinum non ita expreſſe hoc definiuit, & de Concilio Lateranenſi quod expreſsiſsime hoc definiuit nonnulli dubitant an fuerit verè generale : ideo vſque ad hanc diem quæſtio ſupereſt etiam inter Catholicos.* q Le ſecond eſt le Docteur *Nauarrus*, lequel rendant raiſon pourquoy en la definition de la puiſſance Eccleſiaſtique, il

q *Bellar. lib. 2. de auth. concil. cap. 13. an concilium ſit ſupra Papam.*

auoit vſé du mot (*Inſtituta*) & non pas (*tradita*) *ne me*, dit-il, *oporteret definire cui illa fuerit principaliter à Chriſto collata, an Eccleſiæ toti an ipſi Petro, quod non eſt conſilium facere propter maximam illam diſcordiam Romanorum & Pariſienſium. Illi enim tenẽt Petro & ſucceſſoribus eius poteſtatẽ hãc traditã fuiſſe, ac per conſequens Papam eſſe Concilio ſuperiorem. Ii verò quibus Gerſon adhæret totam datam eſſe toti Eccleſiæ, licet exercendam per vnum.* Et ayant rapporté les noms des Docteurs tenans l'vne & l'autre opinion, il les treuue preſque en pareil nombre: Concluant en fin, *Romæ nemini permitti tenere Pariſienſium & Panormitani opinionem: nec rurſus Pariſiẽſem Academiam pati vt Romanorum opinio in ea adſeratur.* combien qu'ayant repaſſé ſur ceſte matiere auec plus d'attẽtion ie taſcheray de monſtrer cy apres qu'elle eſt punctuellement deci-

r x ad cap. nouit. nos ab. 3. num. 84. de Iudic.

dee pour le Concile contre le Pape, & partant que c'eſt mal fait, & tomber en erreur d'en renouueller la diſpute.

Entrant donc en ceſte matiere, puis que les aduis de ſi graues perſonnages permettent d'en dire ce que l'on en ſent, Ie premettray, pour ſatisfaire en brief à toutes les difficultez qui ſe fondẽt ſur le mot homonyme d'Egliſe, qui en ſa generale denominatiõ cõprẽd la cõgregatiõ des fidelles, tãt Eccleſiaſtiques que ſeculiers, & pour leuer les abſurditez qu'aucuns ont voulu remarquer, qu'attribuãt la puiſſance Eccleſiaſtique à l'Egliſe vniuerſelle, ce ſeroit l'attacher aux lays cõme aux Eccleſiaſtiques: que par le mot d'Egliſe, nous entẽdons la congregation, & aſſemblee legitime des Eccleſiaſtiques, ayãs l'authorité & pouuoir dans l'Egliſe, qui s'appelle Concile: Et diſons,

Que ceſte aſſemblee a vne puiſſãce legitime au ſpirituel, qu'elle peut exercer ſur & contre tous, meſmes contre le Pape, quand les cas y eſcheent: lequel, encore qu'il ait primauté & ſouueraineté ſpirituelle ſur les particuliers de l'Egliſe, n'a toutesfois ſouueraineté en l'Egliſe vniuerſelle canoniquemẽt aſſemblee, en laquelle preſide le S. Eſprit, encor qu'il ſoit chef, & neantmoins membre du corps: encor qu'il ſoit par deſſus chaque Egliſe en particulier n'eſt pourtãt par deſſus l'Egliſe vniuerſelle. Quand la mere de Sainct Iean & S. Iaques demanda à noſtre Seigneur, que ſes enfans ſiegeaſſent à ſes coſtez, tous les Apoſtres, entre leſquels eſtoit S. Pierre, le trouuerent mauuais, *audientes decem indignati ſunt de duobus fratribus*, Iugeãs qu'on vouloit eſtablir entre eux quelque ſouueraineté: Sur le-

quel bruit noſtre Seigneur leur parla en ces termes: *Principes Gentium dominantur eorum, & qui maiores ſunt poteſtatem exercent inter eos, nõ*
s *Matt. 20. Luc. 22.* *ita erit inter vos:* [s] pour monſtrer, que la primauté qu'il auoit aupara
t *Matt. 19.* uant [t] donné à S. Pierre n'emportoit ſouueraineté attachee, ny à ſa perſonne, ny à ſa dignité. De faict il ſe trouue, que S. Paul luy a fermement reſiſté: *In faciem*, dit-il, *ei*
v *Epiſt. Paul. ad Gal. 2.* *reſtiti, quia reprehenſibilis erat,* [v] Et vne autre fois il fut repris, de ce qu'il eſtoit entré en la maiſon de Cornelius qui eſtoit Gentil, *Quare introiiſti ad viros præputium habentes,*
x *Act. 11.* *& manducaſti cum eis?* [x] S'il euſt eu ſouueraineté ſur les autres Apoſtres, l'vn d'entre eux euſt-il pris la hardieſſe de le reprẽdre, ou luy reſiſter? Et ſi vn particulier l'a fait à S. Pierre, cõbien à plus forte raiſon le peut faire toute l'Egliſe à ſes ſucceſſeurs? Nous auõs en l'Eſcriture

ture Saincte la deſcription biẽ expreſſe de trois diuers Conciles tenus par les Apoſtres : par leſquels l'on peut treſ-diſtinctemẽt remarquer la difference de la primauté de Sainct Pierre d'auec le pouuoir abſolut de toute l'Egliſe. En iceux S. Pierre, comme chef, & ayant le ſoin & ſurintendance de l'Egliſe, propoſe ce qui eſt à traiter & decider: mais la reſolution s'en prẽd d'vn aduis commun. Au premier ſur la propoſition qu'il fait de la ſubrogation d'vn autre au lieu & charge de Iudas, il eſt dit en pluriel, *ſtatuerunt duos*, & non pas, *ſtatuit. Dederũt ſortes*, & non pas, *dedit*, y *Act. 1.* Au ſecond, touchant l'eſtabliſſement des Diacres, S. Pierre propoſe, *conſiderate fratres quos conſtituamus*, mais la definitiõ ſe fait en ceſte ſorte : *Placuit ſermo coram omni multitudine*, & plus bas, *elegerunt, hos ſtatuerunt*, en pluriel, & non pas, *ele-*

git, ſtatuit. Au troiſieſme, ou fut reſoluë vne queſtion de foy, Si les Gentils ſe rangeans au Chriſtianiſme deuoient eſtre circoncis, Apres l'ouuerture faite par Sainct Pierre, S. Iacques dit amplement ſon aduis commenceant ainſi, *viri fratres audite me*, qui eſt vne maniere de parler entre cõſultans, & fut la reſolutiõ priſe du commun aduis de tous, cõme en font foy ces mots du texte, *Placuit Apoſtolis & ſenioribus cum omni Eccleſia:* Et plus bas, *viſum eſt Spiritui ſancto & nobis*, & la depeſche de ceſte reſolution enuoyee aux Egliſes, nõ ſouz le nom particulier de S. Pierre, ains ſouz celuy de l'Egliſe vniuerſelle *Apoſtoli & ſeniores fratres.* [z] Et certes ſi l'on veut ſuyure les propres termes de l'Eſcriture, & l'interpretation que les anciens Docteurs luy ont dõnee, il ſe treuuera que la baſe & fondement de

z *Act.* 15.

toute puiſſance Eccleſiaſtique eſt au corps vniuerſel de l'Egliſe, & qu'elle ne reſide en la perſonne du Pape, que comme principal membre & miniſtre d'icelle, pour l'exercer en ſon nom. De faict, les meſmes pouuoirs qui ont eſté dõnez à Sainct Pierre, ont auſſi eſté attribuez à l'Egliſe. Comme il luy a eſté dit, *paſce oues meas*, auſſi a-il eſté à l'Egliſe, *paſcite qui in vobis eſt gregem Dei*,[a] comme on luy a dõné les clefs du Royaume des Cieux, auſſi ont-elles eſté commiſes aux Apoſtres: *quæcũque ligaueritis ſuper terram erunt ligata & in cœlis*:[b] Et comme on luy a dit, *tu es Petrus & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam*, ainſi ſont les Apoſtres nommez les fondemens de l'Egliſe:[c] & ne ſe trouue depuis ces pouuoirs octroyez à l'Egliſe aucũ texte qui les reuoque, pour les attribuer à la perſonne de S. Pierre, & ſes ſuc-

a 2 Pet. 1. cap. vlt.

b Matt. 12. Ioan. 20.

c Apoc. 21.

Digitized by Google

ceſſeurs. Au contraire il ſe peut dire, puis qu'ayans eſté premierement attribuez à S. Pierre, ils ont puis apres eſté conferez à l'Egliſe, que par là le pouuoir de S. Pierre a eſté limité, pour eſtre vny & ioint à celuy de l'Egliſe. C'eſt le ſens auquel l'Eſcriture a eſté priſe & entenduë par les plus anciens & autentiques Docteurs, ayans eſcrit & enſeigné, que toutes les paroles adreſſees à S. Pierre touchãt ſõ pouuoir, ſe deuoiẽt raporter à l'Egliſe, & particulierement ſur ce paſſage, *rogaui pro te Petre, vt non deficiat fides tua, tu aliquando conuerſus confirma fratres tuos*, [d] ſur lequel l'on fonde tant l'authorité de S. Pierre & ſes ſucceſſeurs, S. Auguſtin l'interpretant, vſe de ces mots, *Quædam dicũtur quæ ſi propriè ad Apoſtolum Petrum pertinere videantur non habent illuſtrem intellectum, niſi cum referuntur ad Eccleſiã.* [e]

d *Luc. 22.*

e *Auguſt. in expoſit. Pſal.*

Et aillieurs parlant du meſme texte, *Nunquid*, dit-il, *pro Petro rogabat, pro Iacobo & Iohanne non rogabat, vt de cæteris taceam: manifeſtum eſt in Petro & omnes contineri, quia & alio loco apud Iohannem dicit, Ego pro his rogo quos dediſti mihi*: Adiouſtant, *quo fit vt Eccleſiam frequentiſſimè per Petrũ intelligamus, idque hoc loco* (notez) *fieri non ambigimus, aliter ſtare veritatis verba non poſſent cum paulo poſt Petri fides defecerit ad tempus, at Eccleſiæ fides ſemper intemerata permanſit.* f Le meſme S. Auguſtin parlant des clefs de S. Pierre dit, *Eccleſiæ claues Cœlorum datæ ſunt cũ Petro datæ ſunt, & cum ei dicitur amas me, paſce oues meas, ad omnes refertur.* g S. Cyprian. *Hoc erãt vtique cæteri Apoſtoli, quod fuit Petrus, pari cõſortio prædíti & honoris & poteſtatis, ſed exordiũ ab vnitate proficiſcitur vt Eccleſia vna monſtretur.* h Et afin que l'on ne reſtreigne ces paſſages és perſonnes des

f *Aug. in q. vet & nou. teſtam.*

g *Augu. de Agone.*

h *Cypri. in trac de vnit. Eccl. can. loquitur Dominus 24. queſt. 11.*

Digitized by Google

Apoſtres, & qu'on ne die qu'il y a bien eu entr'eux quelque eſgalité, mais non au regard de leurs ſucceſſeurs, qui ſont les Eueſques: entre leſquels la ſuperiorité eſt demeuree au ſucceſſeur de S. Pierre. S. Ambroiſe Eueſque de Milan, interpretant les ſuſdits paſſages, dit, *Quas oues aut quem gregem non ſolus tunc ſuſcepit beatus Petrus Apoſtolus, ſed & nobiſcum eas ſuſcepit & nos cum eo ſuſcepimus.* Le Pape Vrbain parlant des determinatiõs de l'Egliſe, dit, *Vbi Dominus vel eius Apoſtoli & eos ſequentes ſancti Patres ſententialiter aliquid definierunt, ibi Romanus Pontifex non nouam legem dare, ſed potius quod prædicatũ eſt vſque ad animam & ſanguinem confirmare debet.* [i] Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt l'a dit: S. Cyprian, S. Auguſtin, S. Ambroiſe ont enſeigné ces paroles deuoir eſtre ainſi entendues: Il n'y a donc plus de doute,

i *Can. ſunt quidam 15. queſt. 1.*

Digitized by Google

par la propre confeſſion du Pape Vrbain qu'il ne le faille croire, & ſur ceſte creance employer, & ſon ſang & ſa vie. Que ſi tant d'autoritez ne ſuffiſẽt, & qu'il ſoit beſoin y apporter quelques raiſons: Il eſt certain que le tout eſt plus que la partie, le corps entier plus qu'vn membre d'iceluy, *orbis maior vrbe,* [k] Or le Pape n'eſt qu'vne partie du grand tout de l'Egliſe, il n'eſt que membre d'icelle, bien que le plus puiſſant, *multi vnũ corpus ſumus, ſinguli autem alterius membra.* [l] Il faut donc, que comme membre à reſpect du corps entier, comme partie à reſpect de ſon tout, il ſoit le moindre. Ce que la Gloſe ſur le Canon, *Legimus*, ſus-allegué, confirme en ces propres termes: *Hic eſt argumentum, quod ſtatuta Concilij præiudicant ſtatuto Papæ ſi contradicant.* [m] Et puis la puiſſãce doit eſtre iugee plus grande & abſoluë, à la-

[k] 93. *diſtin. can. legimus*

[l] 1 *Paul. ad Rom.* 12.

[m] *Glo. in d. can. legimus. in verbo maior eſt* 43. *diſtinct.*

quelle les Chreſtiens ſont finalement,&comme en dernier reſſort renuoyez. Or eſt-il que le dernier & final renuoy ſe fait à l'Egliſe: *Si peccauerit in te frater tuus corripe eum inter te & illum*: Et en fin, *dic Eccleſiæ, quòd ſi Eccleſiam non audierit, ſit tibi tãquam ethnicus & publicanus:* [n] & ne faut pour eluder la force de ceſt argumẽt interpreter ces mots (*dic Eccleſiæ*) pour s'entendre de S. Pierre, cõme chef de l'Egliſe: Car c'eſtoit à S. Pierre meſme à qui noſtre Seigneur addreſſoit ſes paroles: Et partant il ſeroit abſurde, & le ſens d'vn langage bien ordõné ne permet que l'on die que noſtre Seigneur ait dit à S. Pierre qu'il ſe dit quelque choſe à ſoy-meſme: Ioinct, que le mot d'Egliſe eſt vn nom collectif, qui ne ſe peut verifier en la perſonne d'vn ſeul: Bref, la Gloſe ordinaire, approuuée de tous, interprete ces mots (*dic Eccle-*

n *Matt.* 18.

ſiæ)en leur propre ſens, & comme ils ſont couchez,& non de S. Pierre. Eſtant donc le dernier reſſort attribué à l'Egliſe, il faut de neceſſité conclure, que ſon pouuoir eſt le plus grand & le plus abſolut.

Cela ſe peut confirmer par ceſt autre argument. La miſſion eſt vn ſigne de ſuperiorité au reſpect de celuy qui enuoye. Or S. Pierre ſe treuue auoir receu miſſion du college des Apoſtres qui eſtoit l'Egliſe: *Cum audiſſent Apoſtoli qui erant Hieroſolymis quia recepiſſet Samaria verbum Dei, miſerunt ad eos Petrum & Iohannem* o il ſe recognoit donc inferieur. Ie ſçay que pour parer à la force de cet obiet, l'on dit ceſte miſſion n'auoir eſté faite par droit de ſuperiorité & commandement: ains par forme d'auis & conſeil ſeulement. P C'eſt à chacun de iuger ſi ceſte monnoye eſt de miſe contre vn texte de l'eſcri-

o *Act. 8.*

p *Petrus de Paluh in trac. de cauſ. immediata Eccleſiaſticæ poteſtatis. art. 12. concluſ. ver. ita ſupe illud.*

ture si formel, & si expres pour la superiorité de l'Eglise sur tous ses mẽbres particuliers. L'on dit aussi que l'Eglise ne peut estre entendue qu'en son tout, qui est le corps ioint à son chef, qui est le Pape, en la personne duquel reside la sapiẽce & charité cõme en la teste tous les sens. A quoy nous respondons qu'encor que par l'Eglise soit entendu tout le corps d'icelle auec son chef, si faut-il demeurer d'accord qu'il y a deux sortes de chefs, l'vn essentiel, qui est nostre Seigneur IESVS-CHRIST, qui n'est moins chef de l'Eglise que le mary de sa femme: [q] *ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam quæ est corpus ipsius.* [r] *Ipse est caput corporis Ecclesiæ*, [s] sans lequel l'Eglise ne peut estre: Aussi luy a-t'il promis d'estre auec elle *vsque ad cõsummationẽ seculi.* [t] L'autre subordonné portãt le tiltre de son vicaire, qui est no-

q Paul. ad Ephes. c. 5.

r Paul. ad Ephes. c. 1. in fi.

s Paul. ad Colos. c. 1.

t Matt. vlt.

ſtre ſainct Pere, qui peut quelques fois n'eſtre en l'Egliſe ſans corruption ou aneantiſſemẽt d'icelle, comme lors qu'il y a ſchiſme formé entre diuers Papes non recogneus, ou qu'il plaiſt à Dieu appeller à ſa part le Pape legitime: auquel cas il ſeroit abſurde voire impie, de dire que l'Egliſe fut acephale, & priuee de toute ſapience & charité. Et puis que nous ſommes ſur ceſte ſapience, n'eſt-il pas vray ſemblable noſtre Seigneur auoir attribué plus de pouuoir où il y auoit plus de ſapience & de charité? Or qu'il n'y en ait plus en l'Egliſe vniuerſelle qu'en vn particulier, bien que chef d'icelle, les textes de l'Eſcriture le determinẽt expreſſément. Pour l'Egliſe, obmettant infinis paſſages, qui monſtrent ſon entiere pureté, il ſuffira de dire, que Dieu l'a choiſie pour ſon eſpouſe perpetuelle, *ſpon-*

v Oze 2. *ſabo te mihi in ſempiternum* : v Et elle auſſi a dit de l'Eſpoux, *tenui eum, &*
x Cant. c. 3. *non dimittam*, x à la difference de la Sinagogue, qui l'a tenu, & puis delaiſſé : Auec laquelle noſtre Seigneur a fait ceſte alliance, *Spiritus qui eſt in te, & verba mea quæ poſui in ore tuo, non recedēt de ore tuo, & de ore ſeminis tui amodò, & vſque in ſempi-*
y Eſa. 59. *ternum*. y Egliſe, qui n'a ride ny ta-
z Paul. ad Ephes. 5. che, *ſed vt ſit ſancta & immaculata*: z Egliſe, maiſon de Dieu, *hic habita-*
a Pſal. 111. *bo, quoniam elegi eam*: a colomne &
b Paul. 1. ad Timot. cap. firmament de toute verité : b à la-
3. Matth 19. quelle le S. Eſprit a eſté dōné pour
c Ioann. 14. & 16. Pilote & directeur perpetuel : c auec pact & promeſſe, que noſtre Seigneur ſeroit auec elle, *omnibus diebus, vſque ad conſommationem ſæculi*.
d Matt. vlt. dDes particuliers, au contraire il eſt dit, *omnis Pontifex infirmitate (hoc*
e Paul. ad Hebr. cap. 5. *eſt prauitate peccandi) circundatus eſt*. e Surquoy l'on ne veut curieuſemēt ramaſſer les exēples de pluſieurs

Papes, qui ſont tombez en grãdes & lourdes fautes, afin qu'il ne ſemble que comme vn autre Cham, ie vueille deſcouurir les nuditez de nos Peres. Il me ſera toutesfois permis toucher ceux eſquels pour leur enormité le droict Canon meſme n'a voulu pardonner: ains les a rendu notoires à tout le mõde, peut-eſtre par ceſte regle de police, *peccata nocentium nota eſſe & oportere & expedire*, ſ ou par la raiſõ du Pape Clement III. *vn odium clericali excessu & terrorem atque correctionem similium*. g Dioſcorus Pape enuiron l'an 535 fut apres ſa mort excommunié par Boniface II. & l'Egliſe Romaine. h Le Pape Nicolas II. l'an 1059. ne feignit de remõſtrer à tous les Peres en plein Concile qué la ſymonie eſtoit entree dans le S. Siege Romain. *Nouit, dit-il, beatitudo veſtra defuncto piæ memoriæ domino Stephano prædeceſſore*

f l. 18 eũ qui nocentem in pri. de iniur.

g ca. 14. cum non ab homine ext. de ſent. excom.

h can. ſane profertur. verſ. Romanorum 24. queſt. 1.

nostro hæc Apostolica sedes quot aduersa pertulerit, quot deniq; per simoniacæ hæresis trapezitas repetitis malleis crebrisque tunsionibus subiacuerit, adeo vt columna Dei viuentis iam iam penè videretur concussa nutare, & sagena summi piscatoris procellis intumescentibus cogeretur in naufragij profũda submergi. i & la glose de ce texte rapporte nettement que *Benedictus* 10. *qui successit Stephano electus est de Pontificatu, & factus est Papa Iohannes Sabinensis Episcopus pro pecunia, cui impositũ est nomen Syluester, & iste etiã deiectus est, & deinde reparatus, & restitutus est Benedictus, & iterũ electus, & datus est Papatus Iohãni Archipresbytero ante portam Latinam cui impositũ est nomen Gregorius. hoc totum vno anno factũ est.* k Quel ioüet du Siege de S. Pierre, voir trois Papes en vn an y seoir, en estre chassez, puis restablis, puis repoussez. Ie laisse les erreurs de Marcellin, Inno-

i can. 1. in nomine Domini 23. dist.

k Glo. in. d. c. 1. in verbo adeo.

cent premier, Anaſtaſe II. & plu-ſieurs autres, pour remedier auſquels, lors qu'il plaiſt à Dieu en affliger ſon Egliſe les Papes meſmes ſont demeurez d'accord, & ont fait inſerer aux liures de leurs droicts, qu'il y a quelques cas eſquels ils peuuent eſtre iugez, ſçauoir l'infidelité & l'hereſie. [1] Cela ſuppoſé, il s'enſuit neceſſairement qu'ils ont des Iuges ſuperieurs qui exercent ce iugemẽt: Car de dire qu'vn Pape infidele, ou heretique, n'eſt plus Pape, & que *ipſo iure, & facto*, il pert ſa dignité, l'on en demeure bien d'accord: mais touſiours faut-il vn iugement declaratoire de ceſte priuation: tout ainſi qu'au droict ciuil il y a pluſieurs cas eſquels, encor que l'on die les peines eſtre encouruës *ipſo iure & facto*, comme és crimes de Majeſté, parricides, & autres: ſi faut-il vne ſentence declaratoire qui ſe

[1] *Can. ſi Papa 40. diſt.*

rapporte; & à ſon effect, dés le iour de l'acte commis: bien que d'ordinaire les iugemens ne portent coup que du iour qu'ils ſont donnez. [m] Et partant, quoy que l'on die, *ipſo iure, & facto, aliquid fieri*, cõme au cas ou nous ſommes, *Papam hæreticum ipſo iure Papatu priuari*, il faut toutefois vn iugement, & de conſequent recognoiſtre vn ſuperieur qui ait pouuoir de le donner. Ainſi au Concile de Conſtãce, procez fut fait au Pape Iean XXIII. auparauant nommé Balthaſard Coſſa, lequel bien que preuenu de crimes treſ-atroces tumbãs en hereſie, voire infidelité, ſelõ qu'on les peut veoir és articles inſerez audit Concile imprimé à Cologne 1606. ſeſſ. 11. ſi ne laiſſa-t'on de proceder contre luy, *iuris ordine ſeruato*, comme en fait foy le iugement contre luy donné, rapporté en la ſeſſion 12. du meſme Concile

[m] *l. 6. furti accipe in fin. pr. de his qui not. inf.*

Digitized by Google

Concile l'on dira que ceſt exẽple n'eſt à propos, parce qu'on eſtoit lors *in caſu ſciſmatis*, & qu'y ayant trois contẽdans à la Papauté, aucũ d'iceux n'eſtoit Pape legitime, cõme il apparut puis apres par leur demiſſion, à quoy l'on reſpõd qu'il ſuffit pour donner force à noſtre exemple, que Iean XXIII. eſtoit ſeul tenu & reputé Pape : qu'en ceſte qualité ledit Concile fut aſſemblé ſouz ſon nom & authorité, comme il en appert par les Bulles qui en furent expediées *ſub datum landæ, idus Decembr. Pontif. ann.* 4: qu'il en fit l'ouuerture, y preſida, & y fut touſiours recogneu iuſques à la ſeſſion 6. en laquelle il fut decreté qu'il paſſeroit procuration pour faire ceſſion de ſa dignité. Mais la Gloſe ſur ce Canon, *ſi Papa* imprimee, & approuuee dans Rome, augmente fort le cas de Iuriſdiction ſur les Papes : car

elle resout, que *si notorium sit crimẽ summi Pontificis, & inde scandalisetur Ecclesia, & incorrigibilis sit, poterit accusari.* [n] Tellement que si l'on pose en faict contre vn Pape vne notorieté de crime, vn scandale fait à l'Eglise, vne incorrection: le voila par ses propres loix en preuention, & luy faudra des Iuges pour luy faire son procez. Ceux qui vueillent attribuer au Pape vne infallibilité, se voyans pressez de ceste glose ont dit hardimẽt qu'elle estoit fausse. Or les voicy conuaincus de mensonge par deux fidelles passages par lesquels elle est aduoüee. Le premier est par vne autre glose qui la confirme en ces mots, *Cum Papa peccat potest eius peccatum etiam Ecclesiæ denunciari secundum admonitionem Euangelij. hoc determinaui* 40. *distinctione, si Papa.* [o] Le second est du celebre Docteur Panorme qui pour con-

n Glo. in d. can. si Papa.

o Gloss. in can 13. nemo 9. quæst. 3.

firmation de ceſte meſme opinion allegue la meſme gloſe: & afin qu'il ne ſemblaſt que l'ardeur des partis luy fiſt tenir ce langage (car il a eſté de ceux qui ont touſiours maintenu fermemẽt l'autorité du Cõcile de Baſle) adiouſte, *hãc opinionẽ ego ſemper fui ſequutus etiã antequã præſens ſcãdalum poneretur in Eccleſia, vt videri poteſt in lectura mea ſuper c. ſignificaſti, de elect. & in quadam diſputatione quam alias in ſtudio Senenſi feci ſuper poteſtate Eccleſiaſtica: quæ incipit Epiſcopus.* p L'on peut adiouſter le troiſieme teſmoignage d'vn autre Canon qui dit que celuy *qui pecunia vel gratia humana ſine concordi & canonica electione fuerit Apoſtolicæ ſedi introniſatus, non Apoſtolicus ſed Apoſtaticus habeatur, liceátque eum à ſede Apoſtolica repellere.* q Noſtre Docteur Gerſon traitant ceſte matiere s'en reſout ainſi, *ſtatus Papalis non eximit Papam à legibus pure diui-*

p *Panor. de concil. Baſil. num. 19.*

q *can. 9. ſi quis pecunia 79. diſtinc.*

nis quæ vel in Euangeliis vel generalibus Conciliis positæ sunt, & ex hoc consequenter patet quod Papa subiicitur legi illi de correctione fraterna, si peccauerit in te frater tuus sic quod potest fraternaliter corripi dum peccat, & si tandem nollet audire Ecclesiam quam Concilium generale repræsentat, debet haberi sicut ethnicus & publicanus. [r] Voila donc plusieurs cas, esquels hors l'heresie mesme le Pape est tenu subir iugement. L'on demeure d'accord que ce ne peut estre vn particulier, *Electionem summorum Pontificum sibi Dominus reseruauit.* [s] *Nemo iudicabit primam sedem iustitiã temperare desiderantem.* [t] *Aliorum hominum causas Deus voluit homines terminare, sed sedis istius præsulem suo sine quæstione reseruauit arbitrio.* [v] Il n'en peut donc auoir d'autres que l'Eglise, à laquelle, selon qu'il a esté dit cy deuant, le dernier ressort a esté attribué. Cela est expressémẽt

r Gerson. trac. de stat. Eccles. c. 2.

s Can. vlt. 79. distinct.

t Can. 13. nemo 9. qu. 3.

v Can. aliorum 4 qu. 1.

decidé par la gloſſ. qui dit *Concilium iudicat de Papa in his in quibus ipſe poteſt iudicari* x de laquelle il s'enſuit neceſſairement qu'il y a des cas eſquels il eſt ſujet à ſubir iugement. Il ſe confirme encor par la queſtiõ que l'on fait s'il faut autãt ou plus de teſmoins cõtre le Pape que cõtre vn Cardinal Eueſque, aucuns disãs qu'il en faut deux fois autãt, les autres que deux ſuffiſent, *& in hoc eſt deterioris conditionis quia ipſe ſine comparatione aliorum creatus eſt maior ideo ſine ſpe veniæ condamnandus eſt vt diabolus.* y Et quãt aux defences dont il a eſté parlé cy deſſus *nemo iudicabit primam ſedem, &c.* l'Egliſe n'y peut eſtre compriſe, parce que ces mots indefinis, *nemo, nullus*, ne ſe peuuent entendre que des particuliers, & non d'vne generalité. Ioint que le iugement de l'Egliſe ne peut eſtre appellé iugement d'vn homme, ains determi-

x *Gl. in can. 46 ſicut inquit, in verb. hortamur 2. q. 7.*

y *Gl. in cap. 2. præſul, in verb præſul 2. quæſt. 4.*

nation du S. Esprit. [z] De fait, plusieurs Papes ont esté iugez par l'Eglise, & par l'authorité d'icelle leur a esté soustrait l'obeyssance : tesmoins Marcellin, Anastase, Liberius, Iean XXIII. Benoist XIII. Gregoire XI. & autres: Ce qui est si notoire, quelque contradiction ou couleur que l'on y vueille apporter, qu'il n'est besoin d'insister d'auãtage sur ce poinct: voire qu'il en y a eu quelques vns iugez par la seule Eglise Romaine. *Romanorũ etiã Ecclesia ante annos paucos Dioscorum qui fuit Papa eiusdem Ecclesiæ & post mortem anathematisauit cum nec in fide peccasset, & hoc sciunt omnes qui degunt Romæ.* [a] Ce qui auint enuiró l'an 535. & depuis encor Iean II. Pape, auparauant nommé Octauianus fils d'Alberic Prince Romain, par authorité d'vn synode de ladite Eglise, conuoqué par Othon le grand fut deposé du

z Matt. vlt.

a 24. qu. 1. can. 6. sanè proferitur. versic. Romanorum.

Pontificat. [b]

[b] Luithpr. lib. 6. cap. 6. Hist.

Or combien que par les raisons & authoritez cy dessus, la superiorité de l'Eglise, c'est à dire, du Concile par dessus le Pape, semble suffisamment preuuee, toutesfois, pour comble de confirmation de ceste verité, prenons l'aduis de personnes qui ne puissent estre interessez en la cause, & les iugemẽs desquels soient hors de toute passion d'amitié, ou de haine: faisons vne assemblee generale des Eglises d'Asie, d'Affrique, & d'Europe, & sçachons ce qu'elles en auront creu, dit & enseigné.

Tout l'Orient est si bien d'accord de ceste superiorité, qu'ils passent plus outre: car mesme ils luy contestent, bien qu'iniustement, la primauté par dessus le Patriarche de Constantinople, quoyqu'Eugene IIII. vueille dire qu'ils la luy ont auoüee en l'assemblee

qu'il fit commencer à Ferrare, & paracheuer à Florẽce en l'an 1439. pour contrecarrer le Concile de Baſle. [c] Ce qui eſt fort & ferme contredit par vn Eueſque de Teſſalone, nommé *Nilus*, qui eſtoit de ce temps là, & qui, comme l'on croit, aſſiſta à ladite aſſemblee, ce que toutesfois l'on ne veut aſſeurer.

[c] *Concilium Florẽtinum ſub Eugenio 4.*

Outre ce il y a vn exprez teſmoignage de ceſte ſuperiorité en la conteſtation qui ſuruint entre Iules I. Pape, & les Eueſques d'Oriẽt ſur ce qu'ils auoient depoſé les Eueſques de Conſtantinople, Gaze, Ancyre, & Adrianopoli. Car comme le Pape les voulut reſtablir en leurs ſieges, & euſt fait vne deſpeche aux Eueſques d'Orient par laquelle il les reprenoit aigrement de ce qu'ils auoient fait: Eux au cõtraire (dit l'Hiſtorien) *Iulij reprehenſionem contumelij loco ducunt,*

Concilium Antiochiæ conuocant & de communi omnium sententia Epistolam conscribunt per quam Iulium contra acrius insimulant ostenduntque si qui eorum arbitrio Ecclesia fortè exacti essent, rem ab eo non debere decerni. Nam quando ille Nouatum Ecclesia turbarat, ipsos minimè contradixisse. [d] Et toutesfois Sosomene rapportãt ceste mesme histoire dit, que les Eueſques d'Asie, *Literis suis fatebantur Ecclesiam Romanã primas apud omnes ferre, vt pote quæ Apostolorũ scola, pietatis metropolis iam ab initio fuisset.* [e] Que si l'on veut rendre ce tesmoignage suspect pour n'estre le Cõcile d'Antioche appreuué: en voicy vn autre de la mesme Prouince d'Asie sans aucun contredit. C'est que le Pape Victor voulut excommunier toutes les Egliſes d'Asie parce qu'elles ne conuenoiẽt auec luy, touchant les ieusnes ny en la celebration du Sainct iour de Pas-

[d] Socr. hist. Eccl. lib. 2. cap. 11.

[e] Sozom. Eccles. histor. lib. 3. cap. 7.

ques à quoy toutesfois il ne les peut forcer, & Sainct Irenée mesme escriuant à Victor sur ce suiet representa l'exemple de Sainct Policarpe & Anacletus qui sur pareilles contentions n'auoient laissé de maintenir l'vnion de l'Eglise. *neque tamen Anacletus Policarpo poterat persuadere vt suum obseruandi morem (quippe qui cum Iohanne discipulo Domini nostri, & cum reliquis Apostolis quibuscum multum versatus fuisset, eundem semper ad illum modum obseruasset) deponeret, neque contra Policarpus Aniceto persuasit vt consuetudinem Asiaticam. (quippe qui morem Presbyterorum qui illum erant antegressi debere seduló retinere assereret) vllo modo obseruaret.* f Pour celles d'Afrique, il ne faut que reprendre le sixiesme Concile de Carthage, cõposé de 207. Eueſques, & entre autres y estoit S. Augustin Eueſque d'Hypone; deputé de l'Egliſe de

f *Euseb. hist. Eccles. lib. 5. cap. 24.*

Digitized by Google

Numidie. Que ce Cõcile ſoit exactement conſideré, l'on y verra vn pourtrait de l'authorité & liberté de l'Egliſe primitiue par deſſus les Papes. *Apiarius* Eueſque de Sicca en Numidie iadis Colonie g des Romains, ayant eſté excommunié par les Eueſques de ſa Prouince ſe pourueut deuers le Pape *Zozimus* pour obtenir ſon abſolution qui luy fut octroyee, & Legat nommé *Fauſtinus*, deputé pardeuers le Concile pour faire entẽdre aux Peres qu'il auoit peu faire ceſte abſolution, parce (diſoit il) que le Concile de Nice auoit expreſſément determiné que les Eueſques condamnez ſe pourroient pourueoir au Pape, & le rendre Iuge de leurs cauſes, & leur enuoya pour preuue l'extraict d'vn article qu'il diſoit eſtre du Concile de Nicee permettant aux Eueſques condamnez ſe pouruoir

g *Plin. lib. 5. cap. 3.*

en cour de Rome. Ainſi la principale queſtion fut ſur l'abſolution *d'Apiarius*, ſi elle auoit eſté bien faite, ou non : ſur laquelle en ſuruint vne incidente, ſi le Concile de Nicee auoit determiné, que les Eueſques cõdamnez ſe peuſſent pourueoir au Pape, & de luy receuoir abſolution. Or combien que *Faustinus*, *Philippus*, & *Azellus*, Legats du Pape maintinſſent l'affirmatiue des deux queſtions, ſi eſt ce que le Concile ne ſe voulut arreſter à ce qu'ils en rapportoient, ni meſme croire l'extrait de l'article que *Zozimus* leur auoit enuoyé. Et à vray dire ils auoient ſuiet d'entrer en ceſte difficulté : car alors il eſtoit expreſſément defendu par les Canons du Code de l'Egliſe vniuerſelle (par leſquels les plus grands differens de l'Egliſe ſe terminoient) qu'aucun Eueſque fuſt iugé par autre que par ſa Prouin-

Digitized by Google

ce. *Si quis Episcopus aliquorum criminum accusatus ab omnibus Prouinciæ Episcopis condemnatus fuerit, & omnes vnam consentientem aduersus eum sententiam tulerint, is ne amplius ab aliis iudicetur, sed Prouinciæ Episcoporum firma maneat sententia.* [h] Sur ce doute donc il fut pris resolution d'enuoyer pardeuers les Eglises de Constantinople, Alexãdrie, & Antioche pour recouurer des fideles & authentiques exemplaires dudit Cõcile de Nicee ce qui fut fait. Et lesdits exemplaires representez & veus selon qu'ils auoiẽt esté enuoyez par Cyrille, & Atticus Eueſques d'Alexandrie, & Constantinople; il se trouua le contraire de ce qu'auoit escrit *Zozimus* auoit esté determiné par le Concile de Nicee. Tellement que sur lesdits exẽplaires le Concile de Carthage resolut, que l'absolution d'*Apiarius* faite par le Pape, n'auroit lieu,

[h] *Can. 94. eod. can. Eccles. vniu. qui est 15. Concilij Antiocheni.*

ains que le iugemẽt des Eueſques de la Prouince tiendroit, dont ils firent vne depeſche à Celeſtin, qui ſucceda à *Zozimus* apres Boniface, laquelle il ſeroit trop long de rapporter entierement. Il ſuffira d'inſerer ce qui eſt le plus preſſif touchant les deux difficultez. Voicy donc les meſmes mots, *Domine frater*, parlant à Celeſtin, *præfato debitæ ſalutationis officio impendiò deprecamur, vt deinceps ad veſtras aures hinc venientes non facilius admittatis, nec à nobis excommunicatos in communionẽ vltrà velitis excipere, quia hoc etiam Concilio Nicæno definitum facile aduertet venerabilitas tua. nam etſi de inferioribus clericis vel laicis videtur ibi præcaueri, quanto magis hoc de Epiſcopis voluit obſeruari: ne in ſua Prouincia communione ſuſpenſi, à tua ſanctitate vel feſtinato vel præpropere, vel indebitè videantur communioni reſtitui?* Et plus bas. *Decreta Nicæna ſiue inferio-*

ris gradus clericos, siue ipsos Episcopos suis Metropolitanis apertissimè commiserunt. Prudètissimè enim iustissiméque viderunt, quæcumque negotia in suis locis vbi orta sunt, finienda, nec vnicuique Prouinciæ gratiam sancti Spiritus defuturam, qua æquitas à Christi sacerdotibus & prudenter videatur, & constantissimè teneatur. Et parlant de la verité du Concile de Nice, *Illud quod pridem per eundem Coëpiscopum nostrum Faustinum, tanquam ex parte Nicæni Concilij exinde transmisistis, in Conciliis verioribus quæ accipiuntur Nicæna à Sancto Cyrillo Coëpiscopo nostro Alexandrinæ Ecclesiæ, & à venerabili Attico Constantinopolitano antistite, ex authentico missis, quæ etiam ante hoc per Innocentium presbyterum & Marcellum subdiaconum, per quos ad nos ab eis directa sunt, venerabilis memoriæ Bonifacio Episcopo prædecessori vestro à nobis transmissa sunt, in quibus tale aliquid non potuimus reperire.* Adiou-

ſtans *executores clericos veſtros quibuſcunque potentibus nolite mittere, nolite concedere, ne fumoſum typhum ſeculi in Eccleſiam Chriſti quæ lucem ſimplicitatis & humilitatis dīe Deum videre cupientibus præfert in Eccleſiam videamur inducere.* Voilà 207. Eueſques, la foy de pas vn deſquels n'eſt reuoquee en doute, & entre autres, ceſte admirable lumiere de l'Egliſe. S. Auguſtin, qui reſiſtent formellement au Pape en deux choſes, & luy dient en l'vne, qu'il n'a peu faire ce qu'il a fait, & ne luy obeyront. En l'autre, que ce qu'il aſſeure eſtre au Concile de Nicee n'y eſt pas. L'on laiſſe à penſer, ſi vne telle aſſemblee euſt ſi opiniaſtrement (s'il faut ainſi parler) contrarié au Pape, ſi lors il n'euſt eſté tenu pour indubitable: celà ſe pouuoit iuſtement faire: & toutesfois ce n'eſtoit qu'vn Cõcile de la Prouince d'Afrique. Qu'euſt donc

dit,

Digitized by Google

dit, & fait en ce temps là vn Concile general, puis qu'vne seule Prouince en parloit si librement? L'on pourra dire que ce Concile n'estoit que national, & partant qu'il n'a peu donner loy au S. Siege, ni preiudicier à ses authoritez: & cela est vray s'il fust demeuré és simples termes de Concile national: mais comme les Canons des Conciles d'Ancyre, Neocesaree, Gangres, Antioche, & Laodicée, bien que Prouinciaux seulement, ayans esté confirmez par les quatre premiers Conciles œcumeniques ont esté receuz & appreuuez comme les Canons des Conciles generaux mesmes, & inscripts au nombre courant d'iceux, selon que le docte l'Eschassier nous l'a enseigné: ainsi les Conciles d'Afrique ayans esté inserez au Code de l'Eglise Romaine, & par elle authorisez, & appreuuez, comme il se verifie par

les textes mis en marge: il ne les faut plus tenir pour decrets d'vne Eglise particuliere, ains pour determinations du S. Siege. [i] Sur ce poinct ie suis contraint dire que ie me suis maintes fois estonné comme il fut possible que *Zozimus* maintint ceste question auoir esté determinee par vn article expres du Concile de Nicee & en enuoyast l'extraict, puis qu'en verité cela n'estoit pas, comme il fut aueré par apres: & ayant diligemment consideré d'ou pouuoit proceder vn equiuoque si important i'ay recogneu (& croy que ie ne me trõpe point) que l'article qui fut enuoyé estoit du Concile de Sardice, les decrets duquel dés ce temps là estoient par aucuns attribuez au Concile de Nicee, laquelle opiniõ ayant ia pris quelques racines dãs Rome, & n'estant que trop plausible pour la grãde authorité qu'el-

[i] can 11. prima adnotatio 16. dist. can 1. de libellis 20. distinc.

le apportoit au S. Siege, l'on attribua facilement au Concile de Nicee ce que vrayement estoit du Concile de Sardice. Comme de vray le septiesme article dudit Concile de Sardice porte la mesme chose que *Zozimus* escrit estre determinee par ledit Concile de Nicee: Et au contraire en tous les 20. articles dudit Cõcile de Nicee il n'y en a pas vn seul mot, & est vray qu'il ne contient que 20. articles en tout, selõ que Theodoret & Ruffin autheurs tresz-appreuuez le tesmoignent: [k] Ainsi l'on vouloit faire passer par decret du Concile de Nicee, ce qui estoit de celuy de Sardice. Car de dire qu'il y ait eu plus de 20. articles au Concile de Nicee, comme quelques vns ont escrit qu'il y en auoit quatre vings reduits selon le nombre des disciples à 70. [l] & que celuy qui fut enuoyé pouuoit estre l'vn de ceux

[k] *Theod li. 1. Eccle. hist. cap. 8. in fi. Ruf. lib. 1. cap. 6.*

[l] *can 12. septuaginta 17. distinc.*

Digitized by Google

que le temps à fait perdre: cela repugne à la foy des trois manuſcripts de la Bibliotecque Vaticane, leſquels encor que nous n'ayõs veu, ſi en pouuõs nous parler auec certitude: parce qu'au commencement du volume du decret du Cours Canon imprimé à Rome de l'authorité du Pape Gregoire XIII. en la preface intitulee *ea de quibus lectorem principio viſum eſt admonere*, il eſt certifié que le Code des Canons de l'Egliſe Romaine imprimé à Mogonce en l'an 1525. que nous auons, eſt tout pareil à ceux du Vatican. Cela ſoit dit en paſſant.

En l'Europe l'on peut dire, que hors la Prouince d'Italie, toutes les autres ont tenu la meſme opinion: Pour le particulier de la Frãce, elle y a eſté de tout tẽps tenuë ſi indubitable, qu'en ceſte queſtiõ, l'vne des deux grandes opinions a

pris denomination de la Sorbonne de Paris : en laquelle il y a cent ans que l'on n'euſt ſeulement oſé propoſer, ce qu'à preſent l'on veut faire croire comme article de foy. Teſmoin les appellations que l'Vniuerſité de Paris a tant de fois interiettees, de ce que la Cour de Rome vouloit entreprendre au preiudice de l'Egliſe Gallicane : & particulierement contre les Decrets de Boniface VIII. du temps de Philippes le Bel, de Martin V. ſouz Charles VII. de Pie II. ſouz Louys XI. de Iules II. ſouz Louys XII. & Leon X. ſouz François I. Surquoy l'on ne ſe veut eſpancher d'auantage, cela eſtant trop notoire, & ayant eſté aſſez diligemment remarqué par d'autres : l'on touchera ſeulement vn exemple de l'Egliſe Gallicane tout pareil à ce qui a eſté cy deſſus rapporté du 6. Concile de Carthage. Vn Eueſque

de Laon, nommé *Hincmarus*, fut repris, & corrigé par le Synode de l'Eglise de Reims, pour vne excõmunication par luy fulminee mal à propos: & fut dit auoir esté mal procedé, & sa sentence infirmee. Le subiet de ceste excommunication à ce qui s'en peut recognoistre par vne lettre que le Pape Adrian II. en escriuit à Charles le chauue Empereur & Roy de France estoit, parce que Charles auoit octroyé à vn nommé *Northmanus*, la iouyssance de quelques biens dependans de l'Eueschè de Laon.[m] De ce decret, *Hincmarus* interiette appel, qu'il releue en Cour de Rome, où il fait intimer son Metropolitain, Archeuesque de Rheims, aussi nommé *Hincmarus*. Sur ceste contention le Clergé general de France s'assemble, & resout, que l'on n'auroit esgard à ceste appellation comme cõtraire aux saincts

m *Epist. 29. Adrian. Pap. 2. ad Carol. Reg. tom 3. Concil. Colon. excus. 1606. parte 2.*

Canons, droicts, & priuileges de l'Egliſe Gallicane : Et fut ledit Eueſque de Laon contraint renõcer à ſon appel, & acquieſcer au iugement donné contre luy. Le Pape Adrian II. irrité de ce decret de l'Egliſe Gallicane, fit citer pardeuant ſoy, tant l'Archeueſque de Rheims, que les accuſateurs de l'Eueſque de Laon : à quoy fut fait reſponſe par l'Archeueſque, Qu'il ne pouuoit ſortir du Royaume ſans le congé du Roy, ſon ſuperieur. Ce qui penſa alumer de grands feux entre le Sainct Siege, & la France, ayant le Pape eſcrit à Charles des lettres portans menaces fort rudes ſur ce ſujet: auſquelles auſſi Charles reſpõdit ſi fermement, que le Pape recognoiſſant le mal qui en pouuoit arriuer luy fit vne ſeconde deſpeche en laquelle apres l'auoir haut-loué de la crainte de Dieu qu'il auoit ſçeu eſtre en

luy, de ſa ſageſſe, Iuſtice & affection ſinguliere enuers l'Egliſe, il adiouſte, *A die illa qua vobis per præfatum fratrem noſtrum mandaui fideles orationes & certiſſimas amicitias nunquam aliorſum deſtinaui, & ſi quædam literæ delatæ vobis ſint aliter habentes in ſuperficie, vel ſubreptæ, vel à noſtris nobis infirmantibus extortæ, vel à qualibet perſona confictæ durius aut acriùs mordaciter ſonantes: id tantummodo nobis fixum ſemper manſit in mente, quod vobis ſignificauimus deuotè.** Cela fut fait en l'an huict cens ſeptante, le Clergé de France eſtant aſſemblé à Attigny. Voila donc deux des plus grandes Prouinces de la Chreſtienté, qui ſur meſmes difficultez ont pris pareilles reſolutions de Rome: meſme la puiſſance du Concile par deſſus le Pape s'eſt quelquefois pratiquee, teſmoin le Synode Romain aſſemblé

* *Epiſt. 27. Adriani ad Carol. Calvum. tom. 3. part. 2. concil. Coloniæ excuſ. ann. 1606.*

par commãdement du Roy Theodoric *vt de his quæ venerabili Papæ Symmacho Apostolicæ sedis præsuli ab aduersarijs ipsius dicebantur impingi, sanctum Concilium iudicaret*, sont les mots de l'Epistre Synodale inserée au Code des Canons de l'Eglise Romaine *in decretis Symmachi Papæ*: sur la fin de laquelle il se voit que le Concile prit cognoissance de ce dont Symmachus estoit accusé, & y prononça en ceste sorte, *cœlesti inspiratione perpensis omnibus quæ in causa erant decretis, Symmachus Papa sedis Apostolicæ præsul ab huiusmodi propositionibus impetitus, quantum ad homines respicit (quia totum causis obsistentibus superius designatis constat arbitrio diuino fuisse dimissum) sit immunis & liber.* Et vn peu apres: *quia eum ob impugnatorum suorum impetitionem propter superius designatas causas obligari non potuisse cognouimus. vnde secũdum Principalia præcepta quæ*

noſtræ hoc tribuunt poteſtati, ei quicquid Eccleſiaſtici intra ſacram vrbem Romã vel foris iuris eſt reformamus., & tout ce qui ſuit: d'où l'on voit que le Concile a prononcé ſur les accuſations de Symmachus, non par forme d'abſolution ou condẽnation: ains à la façon que nous dirions en pratique debouter par fins de non reçeuoir, d'autant que les cas dont il eſtoit preuenu n'eſtoiẽt de ceux pour leſquels ſelon les Canons & ſaincts decrets l'on peuſt entrer en cognoiſſance de cauſe des actions d'vn Pape.

En fin ſuyuant ce conſentement preſque vniuerſel des Egliſes de la Chreſtienté, ceſte queſtion ayant eſté punctuellemẽt agitee és Conciles œcumeniques de Conſtance & Baſle, elle y a eſté reſoluë, & decretee pour le Cõcile cõtre les Papes, & paſſee pour verité de la foy Catholique : [a] apres leſquels de-

[a] *Concil. Conſtant. ſeſſ. 5. Baſilien. ſeſſ. 2.*

crets, tous altercats qui eſtoiẽt auparauant ſur ce doute doiuẽt ceſſer : car il eſt permis de conſulter auant que la Loy ſoit faite, mais eſtant eſtablie, il ne faut plus abonder en ſon propre ſens, ains la faut croire bonne, & luy obeyr. *Contra ſtatuta patrum condere aliquid, vel mutare nec huius quidem ſedis poteſt authoritas*, dit le Pape *Zozimus*. ° Et toutefois c'eſt merueille, qu'on n'a iamais tant eſcrit ſur ceſte matiere, que depuis que ſur les ſolemnels decrets de la reſolutiõ d'icelle l'on s'en deuoit taire. Et là deſſus, bon Dieu! qu'a-t'on dit de ces Conciles, ains que n'a-il eſté dit contr'eux? L'on a maintenu tout a fait contre le premier, Que ceſte queſtion n'y auoit eſté indefiniment reſoluë. Et voyant que ceſte exception eſtoit trop groſſiere, l'on eſt venu iuſques à reuoquer en doute l'authorité de ce decret, & dire:

° *Can. Contra 25. qu.*

qu'il n'auoit eſté reſolu que par les Prelats de l'obedience de Balthazard Coſſa, autremẽt Iean XXIII. Et ſur cela nous font reſſouuenir, de ce que tous bons Catholiques deuroient deſirer eſtre enſeuely en vn perpetuel tõbeau d'oubliance, & nous remettent en ieu les trois partys, qu'ils appellent obediences, des trois qui pour lors ſe maintenoient Papes: diſans, Que lors que ce decret fut fait les Peres de l'obedience de Gregoire XII. autrement *Angelus Corrarius*, ni ceux de Benoiſt XIII. autrement *Petrus de Luna*, n'eſtoient encores ioints à ceux de Iean XXIII. & partant qu'il eſt nul, comme n'ayant eſté ratifié par les trois obediences ioinctes enſemble. Plus que le decret ne ſe doit entendre qu'au cas auquel l'Egliſe ſe retreuuoit alors, c'eſt à dire en tẽps de ſciſme quant l'on reuoque en doute l'eſtabliſſe-

ment du Pape qu'ils appellent *in Papa dubio*, non pas quand le Pape eſt certain, & recogneu de tous: Au regard du Concile meſme de Baſle, qu'il eſt nul, par defaut de pouuoir: qu'il a eſté reuoqué par Eugene IIII. que ce decret y a paſſé par la faueur des ennemis du S. Siege: & qu'il n'a eſté confirmé par le meſme Eugene. Pour reſponſe à tous leſquels obiects, en ce qui eſt du Concile de Conſtance, l'on dit que nier que la ſuperiorité du Cõcile par deſſus le Pape n'y ſoit punctuellement determinee és cas qui y ſont exprimez, c'eſt douter de la lumiere en plein midy: pour preuue dequoy l'on ne veut que rapporter les propres mots des decrets faits ſur ce poinct. En la ſeſſion 4. qui eſt du penultieſme Mars 1415. voicy ce qu'ils portent, *& primo quod ipſa ſynodus in Spiritu Sancto congregata legitimè, generali*

Concilium faciens, Ecclesiam militãtem representans potestatem à Christo immediatè habet cui quilibet cuiuscunque status vel dignitatis, etiamsi Papalis existat, obedire tenetur in his quæ pertinent ad fidem, & extirpationem dicti schismatis, & reformationem generalem Ecclesiæ Dei in capite & in membris. En la session 5. le mesme article est repeté, & y est adiousté le suyuãt, *Itẽ declarat quod quicumque cuiuscumque conditionis status dignitatis, etiamsi Papalis, qui mãdatis statutis seu ordinationibus aut præceptis huius sacræ. synodi & cuiuscunque alterius Concilij generalis legitime congregati super præmissis seu ad ea pertinentibus factis vel faciẽdis obedire contumaciter contempserit, nisi resipuerit condignæ pœnitentiæ subiiciatur, & debitè puniatur etiã ad alia iuris præsidia si opus erit recurrendo.* Ces articles contiennent trois cas. Le premier est, és choses qui sont de la foy. Le second, en ce qui est

de l'extirpation d'vn ſciſme. Le troiſieſme en ce qui cõcerne la reformation generale de l'Egliſe, au chef & aux membres auec la clauſe generale *ſeu ad ea pertinentibus*, qui eſt ce que nous diſons circonſtances & dependances: eſquels cas qui ne confeſſera que le Concile eſt par deſſus le Pape, il faudra qu'il confeſſe qu'il ne veut comprendre ces mots ſi intelligibles, *quilibet cuiuſcumque ſtatus, vel dignitatis etiãſi Papalis exiſtat obedire tenetur, ſi contumaciter contempſerit condignæ pœnitentiæ ſubiiciatur, & debitè puniatur.* Et pour monſtrer qu'au meſme inſtant ceſte puiſſance fut pratiquee, c'eſt qu'il faut preſuppoſer pour choſe treſ-veritable que les Peres du Concile de Conſtance ont tenu Iean XXIII. pour Pape legitime, iuſques au iour de ſa depoſition: De faict que par ſon authorité le Concile fut aſſemblé,

il y eſt iuſques au iour de ſa condamnation qui fut le 29. May 1415. P recogneu pour vray Pape, & ne luy eſt donné autre denomination que celle que l'on a couſtume donner aux Papes recogneus, au lieu qu'en tout ledit Cõcile les deux autres pretendans la Papauté eſtoient denommez premierement par leurs propres noms, auec l'attribut du nom qu'ils s'eſtoient donnez, comme *Angelus de Corrario*, *Gregorius XII. in ſua obedientia nuncupatus*, *Petrus de Luna*, *Benedictus decimus tertius in ſua obedientia nuncupatus*, & toutesfois il ſe voit qu'eſdites ſeſſions 4. & 5. il eſt defendu audit Iean XXIII. de changer, ou transferer la Cour Romaine, & officiers d'icelle hors le lieu de Conſtance, & y a peines eſtablies en cas de contrauention. Il eſt encor plus abſurde de dire que ceſte determination de ſuperiorité ne ſoit qu'en cas de

P Concil. Conſt. ſeſſ. 11.

cas de ſciſme, & *in Papa dubio*: car cela eſt confuté par trois autres lieux, par leſquels il appert que le Concile commande, & defend aux Papes qui ſeront cy apres: ce qui ne ſe peut entendre que des Papes canoniquement eſtablis & bien recogneus. Le premier eſt en la ſeſſion 17. où il defend à aucun Pape de depoſer *Angelus Corrarius* autrement Gregoire XII. de ſon Cardinalat, ni de la legation de la marque d'Ancone que le Concile luy attribue irreuocablement: Le ſecõd en la ſeſſion 39. ou il ordõne aux Papes auenir de celebrer les Cõciles dans certain tẽps: Le troiſieſme en la ſeſſ. 40. ou entre les articles des reformations qui ſe deuront faire par le Pape & le Concile, auant la diſſolution d'iceluy, le 13. eſt *propter quæ, & quomodo Papa poſſit corrigi & depoui*, ce qui ne ſe peut entendre en temps de ſciſ-

me, *aut in Papa dubio*, parce qu'en ces cas il y auoit eſté pourueu par le chapitre, *Si vero quod abſit* de la 39. ſeſſion. Ces trois paſſages ſeruent de ſuffiſante preuue, que le Pape bien & canoniquemẽt pourueu & recogneu pour tel eſt tenu aux determinations des Conciles, ſuyuant quoy le Pape Gregoire diſoit. *Si ea deſtruerem quæ anteceſſores noſtri ſtatuerunt, non cõſtructor, ſed euerſor eſſe iuſtè comprobarer.* ¶ Et en ce que l'on obiecte des trois obediẽces, non encor aſſemblees, l'on reſpond qu'il eſt impoſſible que ce Concile ſoit mis en lambeaux, ains faut de neceſſité, qu'il ſoit ou entierement aduoüé, ou du tout reietté. Or le reiettant, que deuiendroient tant de ſainctes determinations qui y ont eſté faites ? La condamnation de Vviclef, Iean Hus, & Hieroſme de Prague, [1] la reſolution

q 25. qu. 2. can. 4 *Si ea deſtruerem.*

1 *ſeſſ.* 8.

de la communiõ du S. Sacrement aux lays, ſouz l'eſpece du pain ſeulement, [s] les peines indites contre les ſymoniaques, eſquelles le Pape eſt compris en ces termes, *etiamſi Pontificali, aut cardinalatus præfulgeant dignitate*, [t] ceſte ſaincte reſolution de conuocation des Conciles *de decennio in decennium, vt ſic per quandam continuationem ſemper aut cõcilium vigeat, aut per termini pẽdentiam expectetur, quem terminum liceat ſummo Pontifici de fratrum ſuorũ ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium conſilio, ob emergentes cauſas abbreuiare, ſed nullatenus prorogare?* [v] Bref il faudroit annuller la miſſion de Martin V. qui n'a eu authorité que celle qui luy a eſté attribuee par ce Concile: & de conſequent, reuoquer en doute celle de ſes ſucceſſeurs, qui ne peuuent auoir legitime vocation, ſi celle dudit Martin V. eſtoit vicieuſe. Donc ne

[s] *Seſſ. 13.*

[t] *Seſſ. 43.*

[v] *Concil. Conſtan. cap. frequẽs. ſeſſ. 39.*

pouuant vne meſme choſe valoir en partie & en partie eſtre nulle, il faut de neceſſité que tous les decrets de ce S. Concile ſoiẽt annullez, ou que celuy touchant la ſuperiorité des Conciles par deſſus les Papes tienne. Au ſurplus, c'eſt ſe mocquer de dire, que quand les Peres des trois obediences furent vnis ils n'appreuuerent ce decret: car l'on ſçait, qu'auant la concluſion d'vn Concile, tout ce qui a eſté particulierement determiné par ſeſſions y eſt releu & arreſté, & qu'il n'y a aucun article ſur lequel il ne ſoit dit, *placet*: Et partant ce premier decret y ayant eſté couché, il faut neceſſairement qu'il ayt eſté appreuué de tous. Auſſi la faculté de Paris le tient ſi legitime qu'elle ne permet que l'on reuoque en doute aucun poinct qui y ayt eſté determiné: meſmement celuy que nous traitons, cõme il ſe

Digitized by Google

vit en l'aſsemblee du chapitre general des freres preſcheurs tenue audit lieu l'an 1611. où voicy ce qui ſe paſſa le vendredy 27. May, preſens monſieur le Cardinal du Perron, & monſieur le Nonce. Vn Dominicain Allemand de la Prouince Theutonique nommé frere Vvibert Roſembach, preſident frere Coſme Morelles Regent de la faculté de Theologie du Conuent des Iacobins de Cologne, entre autres theſes propoſe ceſte-cy. *In nullo caſu Concilium eſſe ſupra Papam*, Elle fut ſur le champ impugnee par maiſtre Claude Bertin Bachelier de Sorbonne par ce moyen. Tout ce qui eſt contre la determination d'vn Concile œcumenique legitime & appreuué eſt heretique. Ceſte propoſition, En nul cas le Cõcile eſt par deſſus le Pape, eſt contre la determination du Concile œcumenique de Conſtance

legitime & appreuué. Donc elle eſt heretique. Sur ceſt argument Morelles preſidant prit le propos, & declara ceſte propoſition auoir eſté miſe en auant comme vne adſertion problematique, non comme *de fide*: Qu'en cela il n'auoit eu intẽtion d'offenſer la ſacree faculté de Theologie de Paris, laquelle il recognoiſſoit mere de toutes les facultez de Theologie du monde. Surquoy monſieur le Nonce ayãt commandé à Morelles de reſpondre, ſe leua vn grand bruit, ſe diſant tout haut que c'eſtoit choſe honteuſe de permettre que ceſte propoſitiõ fuſt ſouſtenue en l'Vniuerſité de Paris. Que l'on ne deuoit ſouffrir qu'à la face de la France, on y ſouſtint vne doctrine nouuelle. Et le Docteur Richier lors Syndic de la faculté dit à monſieur le Cardinal du Perron, qu'il eſtoit important que ceſte theſe ayant

eſté propoſee en vn chapitre general, fuſt cõtredite par acte ſolẽnel & public, d'autant qu'elle contenoit des propoſitions qui deſtruiſoient & aneantiſſoient la doctrine ancienne de la faculté qui a touſiours tenu le Concile de Conſtance pour ſainct & legitime, & en conſequence tenu auſſi que le Concile eſt par deſſus le Pape. A quoy monſieur le Cardinal luy demanda s'il ne ſeroit content que le Preſident de la diſpute declaraſt qu'il ne tenoit ceſte propoſition *de fide*, & repeta pluſieurs fois qu'il ſçauoit que ceſte queſtion eſtoit problematique. Surquoy ledit Morelles repeta vne autre fois ce qui a eſté dit cy deuant de luy. Pour conclure ce diſcours, c'eſt choſe eſtrange que l'on vueille tenir pour propoſition problematique & indifferente, ce qui a eſté reſolu, arreſté & decreté en vn Cõ-

cile œcumenique legitime & appreuué eſtre de verité de la foy Catholique: ce que ſi l'on admet nous pouuons bien dire adieu les fondemens de l'Egliſe.

Quant au Concile de Baſle l'on propoſe tant de choſes pour l'impugner & rendre ſon authorité ſuſpecte qu'il eſt beſoin vne fois pour toutes en eſclaircir la verité fidellement extraite de ce qui reſulte des procez verbaux de ce Concile retenus de ſeſſions en ſeſſions. L'on dit qu'il a eſté conuoqué ſans pouuoir de ſa Saincteté lors ſiegeant, qu'il a eſté reuoqué, qu'il n'a eſté confirmé par aucun Pape de conſequent qu'il eſt ſans authorité. Si au cõtraire l'on monſtre, Qu'il ayt eſté legitimemẽt cõuoqué, Que ſes determinations & particulierement celles dont nous ſommes en controuerſe ayent eſté expreſſément confirmees, Que les

reuocations qui en auoiẽt eſté faites ayẽt eſté ſolennellemẽt annullees: il s'enſuyura que tous ces obiects leuez ſa foy & ſon authorité demeurerõt entieres. Il eſt beſoin pour en faire la preuue, reprendre de plus haut ce qui a eſté determiné touchant la conuocation des Conciles. En celuy de Conſtance au decret qui commence *frequens generalium Conciliorum celebratio*, apres auoir rapporté l'vtilité de la frequente conuocation d'iceux, & le mal que leur interminiſſion cauſe en l'Egliſe: il eſt reſolu & ordonné que d'ores en auãt l'on les tiendra par tẽps, & en lieux certains & determinez, en ſorte que le prochain ſe tiẽne dans cinq ans, le ſuyuant ſept ans apres, & les ſubſequents à perpetuité de dix en dix ans, ſans qu'il ſoit loiſible aux Papes prolonger ledit temps de dix ans: mais bien ſi

beſoin eſt, l'accourcir : & quant aux lieux qu'ils ſeront deſignez par le Pape de l'aduis du Concile, ou à ſon defaut par le Concile vn mois auant la diſſolution d'iceluy. [x] En execution de ce decret, ſur la fin dudit Concile de Conſtance Martin V. pour celebrer le Concile prochain qui ſe deuoit tenir dans cinq ans, [y] nomma la ville de Pauie où il fut commencé, & depuis transferé, & parachеué à Sienne, auquel lieu, & ſur la fin du Concile, les deputez du meſme Pape Martin V. en vertu de bulles *ſub datum Romæ apud ſanctum Petrum octauo Cal. Mart. Pontif. ann.* 6. nommerent & deſignerent le lieu de Baſle pour la celebration du futur Concile qui ſe deuoit celebrer ſept ans apres celuy de Sienne fini. Les ſept ans aprochans, le meſme Martin V. à cauſe de ſon aage & indiſpo-

x *Concil. Conſtant. ſeſſ. 39. die ſabathi. 9. Octo. 1417.*

y ſeſſ. 44. 19. Auril 1418.

sition nomma Iulien, Cardinal de S. Ange son Legat *à latere* pour la celebration du Concile qui se deuoit tenir à Basle selon la designation qui en auoit esté faite à Sienne.[z] Le decez de Martin V. auenu Eugene IIII. son successeur par bulles *sub datum Romæ apud sanctum Petrum anno incarnationis dominicæ* 1431. 2. *Cal. Iunij Pontif. ann.* 1. confirma la legation dudit Cardinal de S. Ange & la celebration dudit Concile audit lieu de Basle, en ces propres mots, *Placet nobis & volumus tibique mandamus quatenus expedito negotio Bohemorum cuius finis expectatur in breui, tuos gressus dirigas ad prædictam ciuitatem Basilienſem, & ibi prout opus videris esse iuxta tibi iniuncta & ordinata in Concilio Constãtienſi optimè prouideas prout in tua prudentia & circunspectione plenè confidimus.*[a] Voila donc l'obiect que l'on fait contre ce Concile du mã-

z par bulles *sub datum Romæ apud sãctos Apostoles Calend. Febr. Pontif. ann.* 14.

a *Concilij Basilienſ. sess.* 1. 19. *Cal. Ianuar.* 1431.

que de conuocation legitime plainemẽt leué, puis que par trois bulles solemnelles, & l'vne executee en plein Concile il appert du contraire. Quant à la dissolution que l'on dit en auoir esté faite, il est vray & faut demeurer d'accord qu'il y en a eu deux: La premiere fut par trois diuerses Bulles, l'vne commençeant *Inscrutabilis*. [b] La seconde commençeant *in arcano nostræ mentis*. [c] La troisiesme du mesme iour & an, que la precedente commençeant *Deus nouit*, sur lesquelles interuindrẽt les procedures du Concile contre le Pape contenues és 3. 6. 8. 10. 12. 13. & quatorzieſme sessions, par lesquelles le lecteur curieux pourra voir la forme qui fut tenue pour faire qu'Eugene recogneust la puissance du Concile, & les longs delays qui luy furent donnez pour y satisfaire. En fin en la 15. session qui est du 5. Fe-

[b] *sub datũ Romæ apud sanctũ Petrum anno incarnat. domin. 1433. 4. Cal. Augusti.*

[c] *sub datũ Romæ apud sanctum Laurentium in Damaso ann. 1433. idib. sept. Pontif. ann. 3.*

Digitized by Google

urier 1434, le Pape fait repreſenter par ſes orateurs ſes bulles d'approbation dudit Concile & reuocation de la diſſolution qu'il en auoit fait par les trois Bulles cy deſſus. Et comme il importe que ceſte verité ſoit cogneüe, ie mettray les mots eſſentiels de la Bulle de confirmation & approbation. *Dudum ſacrum generale Baſilienſe Concilũ per generalium Conſtantienſis, & Senenſis Conciliorũ ſtatuta ordinationéſque fœlicis recordationis Martini Papæ V. ac noſtros legitimè incoatum, de fratrum noſtrorum ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium conſilio & aſſenſu diſſoluimus. Verum cum ex dicta diſſolutione ortæ ſint graues diſſentiones, & graviores oriri poſſent, de conſilio & aſſenſu, &c. Decreuimus & declaramus præfatũ generale Concilium Baſilienſe à tempore prædictæ incoationis legitimè continuatum fuiſſe & eſſe, proſecutionémque ſemper habuiſſe, continuari ac proſecutionem*

habere debere proinde ac si nulla dissolutio facta fuisset: quinimo præfatam dissolutionem irritam, & inanem de cõsilio & assensu simili declarantes, ipsum sacrum generale Concilium Basilienſe purè simpliciter, & cum effectu, ac omni deuotione & fauore prosequimur. Et afin que quelque subtil Iurisconsulte ne prist sujet d'ergoter sur ce qu'il n'y auroit qu'vne simple enõciation des trois Bulles reuocatoires sans auoir esté veuës [d] elles sont mot à mot transcriptes en la Bulle de confirmation, où en passant l'on peut remarquer vne chose singuliere: C'est que le Pape aduoüe biẽ les deux premieres despesches de dissolutiõ qui cõmencent *Inscrutabilis*, &, *In arcano nostræ mentis.* Mais quãt à la troisiesme qui commance *Deus nouit*, il la desaduoüe tout à plat, & en parle en ceste sorte. *Tertias quæ dicuntur incipere Deus nouit, cũ à nobis aut scitu nostro nunquam ema-*

[d] *auth. si quis in aliquo C. de edendo.*

narint licet ſuperfluum videatur quod non extat reuocare tamen quia petitum eſt & ad cautelam ſi vllo vnquam tempore apparerent, & quicquid per nos aut noſtro nomine in præiudicium aut derogationem prædicti ſacri Concilij Baſilienſis, ſeu contra eius authoritatem factum attentatum ſeu adſertum eſt caſſamus, reuocamus, irritamus, & annullamus, choſe eſtrange qu'en fait de telle importance l'on entreprit de forger & fulminer des Bulles ſouz le nom de ſa Saincteté, & toutefois à ſon inſçeu comme il a eſté cy deuant remarqué auoir eſté fait ſouz Adriã II. enuers Charles le Chauue : ce qui deſcouure cõme en tels troubles chacun s'en oſe faire croire, la datte de ces Bulles de confirmation eſt *ſub datum Romæ apud ſanctum Petrum, anno incarnationis Dominicæ* 1433. 18. *Cal. Ian.* par leſquelles il demeure clairemẽt verifié, & que la diſſolution du Cõcile a eſté

reuoquee, & que tout ce qui a eſté fait auparauant eſt bon legitime & appreuué, & de conſequent le decret de la ſuperiorité du Cõcile par deſſus le Pape extrait de la cinquieſme ſeſſion du Concile de Cõſtance, & publiee en la ſecõde ſeſſion de celuy de Baſle du 18. Mars 1432. La ſeconde diſſolution de ce meſme Cõcile, eſt par Bulles *ſub datum Bononiæ* 14. *Cal. Oct. anno* 1437. *Pontif. Eugenij VII.* leſquelles n'annullẽt point ce qui a eſté fait auparauãt, ains ſeulemẽt defendent aux Peres de faire d'ores en auãt aucun acte conciliaire à Baſle, *diſtrictius inhrbemus ne in prefata Baſilienſi ciuitate aut alibi quam in ciuitate Ferrarienſi deinceps Concilium aut aliquis conciliaris actus teneatur*: lequel mot *deinceps* mõſtre que la defence n'eſtoit que pour l'auenir, & n'y a vn tout ſeul mot d'annullatiõ de ce qui y auoit eſté fait du paſſé. Et partant les obiects

iects que l'on fait contre ce Concile, eſtans par ce que deſſus ſuffiſammẽt rabatus ſon authorité demeure entiere. En ſuitte dequoy l'Egliſe Gallicane legitimement aſſemblee à Bourges, les deputez de toutes les Vniuerſitez en droict Ciuil & Canon, le Roy meſme lors regnant, auſſi aduiſé Prince qu'autre de ſon temps, ont tenu ce Cõcile pour œcumenique, bien & legitimemẽt aſſemblé, ont en particulier, & par expres appreuué, & accepté purement & ſimplement le decret de la ſuperiorité des Cõciles ſur les Papes, ont ſupplié ſa Majeſté, auoir pour agreable leur approbatiõ & acceptation, y aporter ſon authorité Royale, & faire paſſer le tout pour loy Pragmatique en ſon Royaume: ce que le Roy a fait, en ces propres mots, *Volentes & ordinantes, omnes & ſingulas deliberationes & concluſiones*

prædeclaratas in noſtris regno, & delphinatu cæteriſque dominijs perpetuo teneri atque inuiolabiliter obſeruari ſuúmque plenum & integrum penitus ſortiri effectum. [c] Cela fut fait ſouz Charles VII. L'on veut dire que tout cela fut reuoqué par Louys XI. ſon fils, & de fait il ſe treuue vne ſiẽne depeſche à ſa Saincteté qui eſtoit Pie II. de l'an 1461. par laquelle il offre remettre la moderation & diſpoſition des choſes ſpirituelles en l'eſtat qu'elles eſtoient auant ladite Pragmatique, & ſelon que les Papes en auoient auparauãt vſé: mais comme là deſſus l'on fit naiſtre de grandes difficultez en Cour de Rome ſur la forme qui deuoit eſtre tenue aux prouiſions des Archeueſchez, Eueſchez, Abbayes, & autres benefices vacans, que d'ailleurs le Pape pretendoit de grãds droicts, comme la libre diſpoſition de certain nombre de benefices,

[c] *Charl. 7. pragm. conſtit. anno 1438.*

Digitized by Google

octroyer des reſeruations, & graces expectatiues ſur les non vacãs, leuer les fruicts de l'annee du decez, & les annates ſur les nouueaux pourueus, tout cela fut cauſe que ceſte propoſition n'euſt aucun effect. Qu'il ne ſoit ainſi regnant Charles VIII. ſon petit fils, les Eſtats generaux de France aſſemblez à Tours, pour pouruoir aux affaires de l'Eſtat pendant le bas aage du Roy : il fut reſolu par les trois Ordres, Que les determinations deſdits Conciles de Cõſtance & Baſle, ſelon la Pragmatique de Charles VII. ſeroyent ſuyuies & entretenues. Ce qui fut ſi bien pratiqué que depuis ce temps iuſques au concordat entre Leon X. & François I. il fut touſiours pourueu auſdits benefices ſelon les decrets de ladite Pragmatique. L'abrogation de laquelle le Parlement de Paris iugea ſi preiudiciable à l'E-

Digitized by Google

ſtat qu'il dit librement que de là s'enſuiuoit la confuſion de tout l'ordre Eccleſiaſtique, la deſolatiõ & appauuriſſement du Royaume, la ruine & ſubuerſion des Egliſes, laquelle Prophetie nous n'auons que trop veu accomplir. Apres la reſolution d'vne ſi ſolemnelle aſſemblee telle que le corps vniuerſel de l'Egliſe Gallicane, apres le conſentement des Vniuerſitez & de tout les doctes de ce grand Royaume, concurrans en meſme aduis: apres l'interpoſition de l'authorité du Prince lors regnant, auſſi pieux, & deuot, qu'autre qui ayt eſté: apres vne determination des trois Eſtats de la France: ou qu'on ne tiẽne plus pour heretique ceux qui ſuyuent les decrets de ces Sts Cõciles, ou qu'impudemmẽt l'on die que toute la France eſtoit heretique en vn tẽps, auquel en France il n'y auoit vn ſeul heretique.

Digitized by Google

Rendons au contraire ce teſmoignage de verité, & diſons en vrays François, que contre l'opinion de la ſacree faculté de Paris viue ſource de toute pure doctrine, contre le conſentement vniuerſel de l'Egliſe Gallicane, contre la determination de deux Conciles œcumeniques, c'eſt ou vne pure flaterie de remettre en ieu ceſte queſtion, ou vne temerité inexcuſable tombant en deſſein de former party en vn Eſtat, qui deſia n'a que trop d'humeurs peccantes, d'y vouloir planter vne opinion contraire à ce que ſur ſi ſolides fondemens y a eſté de tout temps tenu pour conſtant & arreſté.

Paſſant à la ſeconde propoſition de l'exẽption des Eccleſiaſtiques, c'eſt ſur ce poinct que la puiſſance des Princes temporels eſt ſi hardiment attaquee, que s'ils n'y prennent garde, ce ſera le moyen par le-

quel elle sera en fin reduite à neãt. En quoy l'on pose pour reigles infaillibles de certaines maximes fort importantes à la tranquilité d'vn Estat: sçauoir, Que les personnes Ecclesiastiques sont de droict diuin exemptes de toute puissance temporelle: Que les Princes seculiers & leurs Magistrats n'ont aucũ pouuoir sur eux: Qu'ils n'encourent crime de leze Majesté, se rebellans contre les Princes temporels, comme n'estans leurs sujets: Qu'ils ne sont sujets à la iurisdictiõ des iuges seculiers, encor qu'ils n'obseruent les Loix politiques de l'Estat souz lequel ils viuent. Par ces reigles voilà dans vn Estat des personnes non sujettes aux Loix de l'Estat, exemptes de toutes polices & disciplines temporelles, sans obligation de fidelité enuers le Prince, sans obeyssance enuers les Magistrats. Bref, vn corps d'E-

Digitized by Google

ſtat eſtably dans vn autre, vne diuiſion de puiſſance: & de conſequent vne ruine & ſubuerſion. L'on adiouſte pour de tant plus affoiblir le pouuoir des Princes, que leur puiſſance ne procede immediatement de Dieu, ains de moyens humains, comme de ſucceſſion, election, & autres, par leſquels les Royaumes & Principautez s'acquierent: afin que ces deux choſes conferees, & l'origine de l'exemption des Eccleſiaſtiques eſtant recogneuë prouenir immediatemẽt de Dieu, la puiſſance des Princes, par moyens humains tant ſeulement: l'on panche pluſtoſt à la faueur de ceſte exemption, comme prenant ſa ſource du droict diuin, qu'à l'obeyſſance enuers les Princes comme n'eſtant que de conſtitution humaine. Et de ces deux fauſſes propoſitions ſe tirent deux treſ-pernicieuſes conſequences.

L'vne que contre la puiſſance des Princes, comme n'eſtant eſtablie que de droict poſitif les Papes peuuent diſpenſer, & aux occaſiõs abſoudre les ſujets de l'obeyſſance & fidelité qu'ils doiuent à leurs Princes. L'autre que les Iuges ſeculiers qui exercent ſuperiorité, ou iuriſdiction ſur les Eccleſiaſtiques pechent mortellement, comme contreuenãs directemẽt au droict diuin. L'on en poſe deux contraires que l'on maintient treſ-veritables. La premiere que la puiſſance des Princes ſouuerains eſt de droit diuin & non poſitif: qu'elle vient immediatement de Dieu, & partãt qu'elle ne peut eſtre changee, alteree, oſtee, par homme quel qu'il ſoit, ni par le Pape meſme. La ſecõde, que les Eccleſiaſtiques, entant qu'hommes, & comme citoyens & membres d'vn Eſtat, faiſans partie en iceluy, ſont de droict diuin ſu-

Digitized by Google

jets du Prince,& obligez aux Loix de l'Eſtat ſouz lequel ils viuent: Que les exemptions & immunitez dont ils iouyſſent à preſent, en ce qui concerne leurs actions & negoces particuliers leur ont eſté octroyees par grace & priuilege ſpecial des Princes,& non eſtablies de droict diuin. L'eternelle prouidence de Dieu pour iuſtes cauſes à nous incogneues ſouffre(puis qu'il luy plaiſt ainſi)qu'en ces deux propoſitions la verité ſoit rudement choquee,voire obſcurcie par ceux meſmes qui deuroient y apporter la lumiere. Si vaincra-t'elle en fin: car elle eſt inſuperable,[f] *& veritas Domini manet in æternum.*[g] Pour moy bien que comme il eſt dit en Daniel, ie n'aye ceſte clef de ſcięce pour ouurir le liure qui eſt ſeellé,[h] que pluſtoſt ſi l'on me dit que ie liſe, ie doiue auec Iſaïe reſpõdre *neſcio literas*,[i] ou auec Dauid, *nõ cogno-*

[f] *Eſdr. cap. 3.*
[g] *Pſal. 116.*
[h] *Dan. 12.*
[i] *Iſa. 29.*

k *Pſal. 70.* *ui literaturam*, k ſi faut-il qu'en ceſte matiere tant importante qui ne tend à rien moins qu'à renouueller les anciennes factions des Guelfes & Gibelins, & qui peut cauſer vn grand feu, s'il n'y eſt promptement pourueu, ie contribue ce peu de talent que Dieu m'a preſté pour taſcher d'en eſteindre quelques eſtincelles en pure & droite intention de cœur, ſans qu'aucune des quatre paſſions qui plus peruertiſſent nos entendemens, crainte, deſir, amitié ni haine l enuers qui que ce ſoit domine mon peu de iugemẽt. Noſtre premiere propoſition, Que la puiſsãce des Princes ſouuerains eſt de droict diuin, & viẽt immediatement de Dieu ſe confirmera par ce ſeul argumẽt. Ce qui eſt expreſſémẽt cõmandé, ou expreſſémẽt defendu en l'Eſcriture S. eſt de droict diuin. La puiſſance du Prince ſur ſes ſujets, & l'obeyſſance des ſujets

l *can. 78. quatuor modis. 11. queſt. 3.*

enuers leurs Princes y ſont expreſſémẽt cõmandees, elles ſont dõc de droict diuin. La mineure, puis qu'il faut ainſi reſtraindre noſtre diſcours, ſe preuue par ce fameux paſſage de S. Paul en ſon epiſtre aux Romains, où il eſt repeté par cinq diuerſes fois que toute puiſſance viẽt de Dieu. Il met pour premier fondemẽt de ſa doctrine, *non eſt poteſtas niſi à Deo.* Il ſuit, *Quæ à Deo ſunt, ordinata ſunt*, c'eſt à dire, Quicõque a la puiſſance, il en a l'eſtabliſſemẽt de Dieu. En apres, *Qui poteſtati reſiſtit Dei ordinationi reſiſtit.* En quatrieſme lieu *qui reſiſtunt poteſtati ipſi ſibi dãnationẽ acquirũt*, & cõclud ſon propos par ce poinct, que le Prince qui vſe de ſa puiſſãce *Dei miniſter eſt*, c'eſt à dire, q̃ en cela il eſt vicaire de Dieu: ce qu'il veut tellemẽt imprimer en nos cœurs, qu'il repete par trois fois en moins de ſix lignes, que il ſe faut ſouzmettre aux puiſſãces,

nõ ſolum propter iram, ſed etiam propter conſcientiam. [m] Eſtoit-il poſſible de nous parler en termes plus clairs que ceux dont a vſé ce ſainct Apoſtre, quant il a dit, Il n'eſt puiſſance qui ne vienne de Dieu. Les choſes qui viennent de Dieu, ſont par luy eſtablies. Qui reſiſte à la puiſſance reſiſte à l'ordre & eſtabliſſement de Dieu, & qui reſiſte à cet eſtabliſſement s'acquiert damnation, parce que le Prince qui exerce ſa puiſſance eſt en cela le miniſtre, le Lieutenant, le vicaire de Dieu: Et toutesfois l'on veut arracher aux Princes ce noble titre de ne tenir leurs Eſtats que de la grace de Dieu, & ne releuer que de ſa diuine Majeſté, ſouz petits diſtingots de *mediatè, aut immediatè*, & dit-on que bien qu'on aduoue les puiſſances temporelles eſtre de droict diuin, que neantmoins ceux qui les portent ne les tiennent im-

m D. *Paul. epiſt. ad Rom. cap.* 13.

Digitized by Google

mediatement de Dieu, ains par moyens & titres humains, comme de succession, election, droict de guerre, sort, & autres. Ce qui est aussi peu vray que qui diroit la puissance spirituelle de nostre S. Pere ne venir immediatement de Dieu, parce qu'il ne peut estre Pape que par l'election du College des Cardinaux, ou qui diroit la vocation de S. Mathias n'auoir esté immediatement de Dieu, parce que les Apostres se seruirent du sort pour le chois entre luy, & Barsabas le iuste: [n] quoy nonobstant l'Eglise ne laisse de iuger ceste vocation venir immediatement de Dieu, & dire en sa priere du iour de la solemnité de ce S. Apostre, *Deus qui beatum Mathiam Apostolorũ tuorũ Collegio sociasti*: car il y a trop de difference entre le titre, ou moyen de l'acquisition, & la chose mesme acquise. Il est vray que le titre, ou

[n] *Act. Apost. cap.* 1.

moyen de paruenir au ſouuerain degré de la puiſſance ſpirituelle eſt l'election. A la temporelle celuy-là meſme, & autres. Et toutesfois quād le moyen ſans lequel la choſe ne peut eſtre eſt interuenu, la puiſſance qui s'en enſuit ne vient de ce moyen ains de Dieu ſeul, *non eſt enim poteſtas niſi à Deo.* Ne plus ne moins qu'encor que l'ame raiſonnable ne ſoit iamais infuſe au corps humain, ſinon apres que par l'action de la chair, les organes & inſtrumens ſont diſpoſez à la receuoir, ſi ne pourroit-on dire ſans blaſpheme que telles diſpoſitions contribuaſſent à la creation de l'ame, ains eſt indubitable qu'elle eſt immediatement infuſe & creée de Dieu. Tout de meſme les titres des puiſſances ſont les diſpoſitions & moyēs, ſans leſquels elles ne ſe peuuent acquerir : mais tels moyens pourtāt ne donnent les puiſſances,

ains procedent immediatement de Dieu, *Dei eſt regnum*, dit Daniel *& cui vult dabit illud.* o En la ſapience *Audite Reges & intelligite quoniam data eſt à Domino poteſtas vobis, & virtus ab altiſſimo.* p Tertullian le recognoit quant il dit en ſon Apologetique (liure qui ſelõ S. Hieroſme cõtient toute la diſcipline du ſiecle.) q *Imperatorem neceſſe eſt ſuſpiciamus vt eum quem Dominus noſter elegit, vt meritò dixerim noſter eſt magis Cæſar vt à noſtro Deo conſtitutus.* r Sainct Ambroiſe le recognoiſt auſſi quant il dit que les Roys portent l'image de Dieu, & que les ſuiets *principi ſuo qui vicem Dei agit ſicut Deo ſubijciuntur.* s En la ſeconde propoſitiõ touchant la puiſſance des Princes ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques i'ay ſciemment vſé de ces mots (entant qu'hommes, & en ce qui concerne leurs actions particulieres:) car cõme és Eccleſiaſtiques ſe retreuuent

o *Dan. 4.*

p *Sap. cap. 6*

q *diu. Hieron. epiſt. ad magnum.*

r *Tertull. in Apol. adu. gent. cap. 33.*

s *diu. Amb. ad d. epiſt. Paul. verſ. ideóque.*

deux qualitez, l'vne naturelle d'hõmes & citoyens d'vn Eſtat, l'autre accidentelle de leur ordre & caractere ſacré: l'on n'entend toucher ceſte part à ce qui depend de ceſte derniere qualité, ains ſeulement en ce qui eſt de leur condition naturelle d'hommes, & citoyens d'vn Eſtat: au regard de laquelle il ſuffira pour preuue de leur ſujection ſe ſeruir des meſmes raiſons & authoritez, par leſquelles nous auons cõfirmé la puiſſance legitime des Princes. Car comme ces deux qualitez de ſuperiorité & ſujectiõ ſont correlatiues, & ne peuuent eſtre l'vne ſans l'autre, il faut la puiſſance eſtablie induire de neceſſité la ſujection: mais comme elle eſt deniee ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques, c'eſt ce que nous auons a cõfirmer. Ce que l'on eſpere faire, & par raiſons & authoritez de l'Eſcriture, & par exemples des hiſtoires, ſi clai-

ſi clairement, qu'il n'en reſtera aucun doute.

Les raiſons ſont, qu'il y a vn ordre eſtably de nature, c'eſt à dire par commun conſentement des gens, par lequel tout legitime gouuernement conſiſte en ces deux choſes, le commandement & l'obeyſſance: qui fait qu'il faut de neceſſité que chaſque particulier ſoit citoyen, c'eſt à dire, ſujet aux Loix d'vne puiſſance legitime, ſoit qu'elle reſide en vn ſeul, ſoit au moindre nombre, ou en la plus grande partie. *Ex iure gentium diſcretæ ſunt gentes, regna condita, dominia diſtincta.* t cet ordre, cõme naturel, ne peut eſtre oſté par la qualité externe de clericature, nõ plus qu'il ne l'eſt pas par le Bapteſme: monſieur le Cardinal Bellarmin le recognoiſt quant il dit *clerici præterquam quod clerici ſunt, ſunt etiam ciues & partes Reip. politicæ:* v car encor que quelqu'vn ſoit

t *l. 5. ex hoc iure. D. de iuſt. & iur.*

v *Bellar. li. 1. de cleric. cap. 28.*

fait Chreſtien, ou promeu aux ordres ſacrez, il ne laiſſe pourtant d'eſtre citoyen, & membre de la Republique ſouz laquelle il eſt né, & en ceſte qualité adſtrainct aux Loix publiques, en ce qui concerne la droite & pacifique adminiſtration de l'Eſtat. *Lex enim Chriſtiana neminẽ priuat iure ſuo, & dominio.* [x] Ie dis adſtrainct, *non tantùm inſtinctu rationis, ſed etiam vi & poteſtate legis.* Car la loy de Dieu pronõcee par la bouche de S. Pierre, dit que la fin de la puiſſance legitime des Princes & de leurs Magiſtrats eſt *ad vindictam malefactorũ.* [y] La meſme loy pronõcee par S. Paul, dit que le Prince qui punit le meſchãt *Dei miniſter eſt, vindex in irã ei qui malum agit.* [z] En ſuitte de laquelle doctrine les plus anciẽs Docteurs de l'Egliſe ont tenu & enſeigné que l'vn des principaux offices des Princes conſiſte au chaſtiment des meſchans: *Quia Rex eſt,*

x Idẽ Card. Bellarm. lib. 2. de Rom Pont. cap. 29.

y Diu Petr. 1. can. cap. 2.

z d. epiſt. ad Rom. cap. 13.

dit S. Augustin *Deo seruit leges iusta præcipientes & cõtraria prohibentes conuenienti vigore sanciendo.* [a] S. Cyprien *Rex debet furta cohibere, adulteria punire, impios de terra perdere, parricidas & peierantes viuere non sinere.* [b] Et deux grands Papes Pelagius & S. Gregoire ont dit, qu'on ne pouuoit offrir à Dieu sacrifice plus agreable qu'en la punition des meschans, & qu'en leur chastiment sa diuine Majesté estoit appaisee. *Si quos adulteros, si quos fures, vel alijs prauis actibus studere cognoscitis, deum de eorum correctione placare festinate* [c] *nec quicquam maius est vnde deo sacrificium possitis offerre.* [d] Or puis que les Ecclesiastiques peuuent estre mal-faicteurs, il faut de necessité que selon la loy de Dieu, selon la doctrine des saincts Peres ils soient suiets en ce siecle au iugement coactif des Princes, & de leurs Magistrats: autrement il s'ensuyuroit vne absur-

[a] *can. 42. si Ecclesia. 23. quæst. 4.*

[b] *can. 40. Rex debet 23. qu. 5.*

[c] *can 47 si quos 23. quæst. 4.*

[d] *can 44. quali. in fi. 23. quæst. 5.*

dité que les Eccleſiaſtiques n'eſtãs aſtraincts aux Loix politiques coactiues pourroiẽt impunémẽt troubler le repos d'vne Republique, puis qu'entreprenans d'y attenter, ils n'en pourroient eſtre chaſtiez. Non que l'on vueille dire que les loix Eccleſiaſtiques apprennent les deſobeyſſances qui ſe commettent contre les puiſſances temporelles. L'on ſçait que les vrays Chreſtiens ont de tout temps fait prieres à Dieu pour les Princes terriens, bien que payens, infidelles, ou heretiques. *Precantes ſumus ſemper pro omnibus imperatoribus vitam illis prolixam, imperium ſecurum, domum tutam, exercitus fortes, ſenatum fidelem, populum probum, orbem quietum; quæcumque hominis & Cæſaris vota ſunt,* dit Tertulien. [c] Et les Eueſques aſſemblez au Concile *d'Arimini*, requerans l'Empereur *Conſtantius*, biẽ qu'Arrien, de les renuoyer en leurs

[c] *Tertul. in apolo. ad Gent. ca 30.*

sieges, adiouſtent, *Vt Deo ſanctè colẽdo tranquillis animis vacent, oréntque ſedulò pro tua ſalute, Imperio, & pace quam Deus tibi ſempiternam benignus largiatur.* f ſuyuant le dire de l'Apoſtre, *Obſecro fieri obſecrationes, orationes, poſtulationes, gratiarum actiones, pro regibus & omnibus qui in ſublimitate conſtituti ſunt.* g Mais ſi eſt-ce qu'entendãt ceſte liberté Eccleſiaſtique à n'eſtre aucunemẽt ſuiet aux puiſſances temporelles, & ne pouuoir en quelque crime que ce ſoit, eſtre iugé par autres Iuges qu'Eccleſiaſtiques, ſelon que les Canons le determinent par expres : h c'eſt proprement ouurir la porte à tout deſordre & cõfuſion, puis qu'au plus grands & atroces crimes, & qui offencent plus la ſocieté publique, ne ſe treuueroient peines eſtablies cõtre les Eccleſiaſtiques qui en ſeroiẽt atteints: & voicy comment. L'ordre des peines contre les Eccleſia-

f *Theod. lib. 2. Eccl. hiſt. cap. 19.*

g *Paul. 1. ad Tim. cap. 2.*

h *ca. 8. Clerici. ext. de iudic.*

ſtiques ayans commis crimes quelques grands & atroces qu'ils ſoiẽt, ſelon la decretale de Celeſtin III. eſt tel. Ce Pape reſpondãt à la queſtion, *Vtrum liceat regi vel alicui ſeculari perſonæ iudicare clericos cuiuſcũque ordinis ſiue in furto, ſiue in homicidio, vel periurio ſeu quibuſcũque fuerint criminibus deprehenſi* : vſe de ces propres mots, *Clericus in furto, vel homicidio, vel periurio, ſeu alio crimine deprehenſus ab Eccleſiaſtico iudice deponẽdus eſt, qui ſi depoſitus incorrigibilis fuerit excõmunicari debet, deinde contumacia creſcente anathematis mucrone feriri, poſtmodum vero ſi in profundum malorum veniens contempſerit, cum Eccleſia non habeat vltra quid faciat per ſeculare comprimendus eſt poteſtatem, ita quod ei deputetur exilium vel aliqua legitima pœna inferatur.* i encores ne vient-on à ceſte grande peine, de liurer l'Eccleſiaſtique au bras ſeculier en toutes ſortes de crimes atroces,

i *cap. cum non ab homine ext. de iudic.*

Digitized by Google

ains eſt reſtrainte en trois cas ſpeciaux. Le premier eſt, *in crimine hæreſis ſi ſit pertinax aut relapſus.* [k] Le ſecond, *in crimine falſi*, nõ pas vniuerſellemẽt en toutes eſpeces de faux, ains ſeulement *in falſo commiſſo in literis apoſtolicis.* [l] Le troiſieſme, *propter contumeliam, calumniam, aut conuicia in proprium Epiſcopum illata*, que les Canoniſtes appellent *Cõiurationem in proprium Epiſcopum.* [m] eſquels trois cas particuliers, tous leſdits Canoniſtes reſtreignent ceſte peine de deliurer au bras ſeculier. En tous autres, ils tiennent que l'Eccleſiaſtique bien que depoſé ne laiſſe de iouyr du priuilege de clericature & receuoir la protection de l'Egliſe. [n] Et ſi l'on demande en tous autres crimes, quelques grãds graues & atroces qu'ils ſoient, cõme ils deuront eſtre punis, le Pape Innocent III. reſpondra, *Clerici in latrocinijs vel aliis magnis ſceleribus de-*

k *cap. ad abolendam ext. de hæret.*

l *cap. ad falſarium ext de crim. falſ.*

m *Can. ſi quis ſacerdotum. 11. quæſt. 1.*

n *gl. in d. cap ad abolendam in verb prærogatiua & verb relinquatur.*

prehensi a suis ordinibus degradati detrudi debent in arctis monasteriis ad pœnitẽtiam peragendam. o Et adiouſtera que *pro Clerico curiæ seculari tradito debet Ecclesia efficaciter intercedere vt citra mortis periculum circa eum sententia moderetur.* p Voire qu'vn Docteur a paſſé ſi auant que dire *etiamsi clericus occidisset summum Pontificem nõ debere degradari si paratus sit se corrigere, sed detrudi vel in perpetuum carcerem vel in monasterium*, q opinion meſchãte & ignorante tout enſemble, meſchante de mettre a ſi bon prix le ſang de noſtre Pere commũ, & punir ſi legerement vn ſi execrable parricide, crime tant deteſté par nos loix que pour l'expier elles ont eſtably vn ſupplice ſingulier, r ignorante en ce qu'il ne s'eſt pris garde que la peine eſtablie *propter coniurationem in proprium Episcopum*, par l'argument *à maiori* a lieu *in summo Pontifice*, comme eſtant autant

o *ca. tuæ dissentionis. ext. de pœn.*

p *cap. 27. nouimus ext. de verb. signif.*

q *Boss. de for. compet. num. 136.*

r *l. 9. pœna parricidij. ff ad l. Põp. de parric. l. vn. C. de his qui par. vel lib. occid.*

Digitized by Google

& plus en l'Egliſe vniuerſelle que chaque Eueſque n'eſt en ſon dioceſe, ie n'ay peu paſſer ceſte fantaſque opinion ſans notte. Ramaſſons maintenant toutes les regles touchant les droicts & libertez des Eccleſiaſtiques inſerez en diuers lieux des Canons, & diſons ainſi: Il n'eſt permis à vn homme lay d'accuſer vn Eccleſiaſtique. [s] Ils ne peuuent eſtre iugez en quelque crime que ce ſoit, que par Iuges d'Egliſe. *Vos à nemine iudicari poteſtis, ſolius enim Dei iudicio reſeruamini.* [t] Si le Iuge ſeculier leur fait proces & les condamne il eſt excommunié, & ne doit l'Eueſque auoir eſgard és confeſſions, ou conuictions en reſultãtes comme faites *coram non ſuo iudice.* [v] Les Iuges d'Egliſe, pour quelque crime tant grand, & atroce ſoit-il ne condamnent iamais à la mort, ains ſont leurs peines bornees aux ſuſpenſions, priuations, depoſitiõs,

[s] *Ca. clericum* 11. *q.* 1.

[t] *Can. continuæ* 11. *qu.* 1. *cap. clerici ext. de iud.*

[v] *Cap. nullius. ext. de for. compet. cap. at ſi clerici d. tit. de iudic.*

irregularitez, prisons perpetuelles, les Ecclesiastiques ne sont iamais liurez au bras seculier, qu'és trois cas cy dessus specifiez, d'heresie, falsification de lettres Apostoliques, & conspiration contre leur propre Euesque. Comment donc seront punis les assassins, les incendiaires, les incestueux, les sodomites, les parricides, les conspirateurs contre les Princes & leurs Estats, & autres monstres de crimes que le malheur du siecle ne fait que trop souuent voir és Ecclesiastiques, au grand regret des Iuges, qui sont contraints d'y mettre la main? Le Iuge seculier à leur conte n'y osera toucher à peine d'excommunication, le Iuge d'Eglise ne leur pourra imposer autre ny plus grãde peine que l'vne de celles cy dessus rapportees, *nõ habet Ecclesia vltra quid faciat*. Voilà dõc vne impu-

x *Cap. si nec habet Ecclesia vltra quid faciat: clerics. ext. de iudic.*

y *cap. ad abolendam & ibi glos. in verb. relinquatur. ext. de haret.*

Digitized by Google

nité toute manifeſte és plus grands & graues crimes : Car ne punir point du tout, ou ne proportionner la ſeuerité de la peine à l'atrocité du forfait, c'eſt meſme choſe, *pro menſura peccati ſit & plagarum modus.*[z] & la loy Ciuile veut *in vnumquemque, prout leuari vel onerari culpa videbitur conſtitui.*[a] Et certes, toutes les peines Eccleſiaſtiques ne tendent qu'à punir ce qui eſt fait contre l'eſtat de l'Egliſe, purger les ames de peché, & les diſpoſer à la beatitude eternelle, qui eſt la fin de la puiſſance Eccleſiaſtique, *bonũ ſcilicet ſpirituale animarum.* Mais quant à ce qui ſe commet contre la ſocieté ciuile, contre le repos de l'Eſtat & bien vniuerſel de la republique, l'Egliſe ne le peut punir, parce que la garde & manutention de l'Eſtat ne luy eſt commiſe, & n'eſt de ſa charge. C'eſt pourquoy il faut de neceſſité, que la cognoiſſance des

z *Deuter.* 25.

a *L. 14. diuus. de offic. præſid.*

crimes qui se commettent contre la societé ciuile, & qui troublent l'Estat contre quelque personne que ce soit, appartienne à ceux qui ont en main le gouuernement d'iceluy, puis que l'Eglise n'a parties, Iuges, ny peines pour tels crimes, & que le soin & administration des polices tẽporelles ne luy est commis. Car de dire que tout ce qui est iniustement fait tombe en peché, qu'à eux appartient cognoistre du peché entre tous Chrestiẽs, & partant qu'ils peuuent cognoistre de ce qui est iuste ou iniuste, & decerner la lepre de la lepre : ce seroit trop extendre ce mot de cognoissance, lequel si l'on vouloit simplement prẽdre en ce sens, il faudroit oster toutes polices temporelles, & en laisser l'administration & maniemẽt à l'Eglise. Tout crime, toute contrauention à la Loy, toute desobeyssance au Magistrat, tombe

en peché: la cognoiſſance donc en appartient à l'Egliſe: ceſte conſequence eſt fauſſe, & deſpẽd la fauſſeté de ce mot (cognoiſſance) lequel comme trop general, il faut premierement reſtraindre & limiter auant que s'en ſeruir pour eſtablir vne regle. Il y a donc deux ſortes de cognoiſſances, comme deux ſortes de puiſſances: l'Eccleſiaſtique, & la ſeculiere. La puiſſance Eccleſiaſtique, ſoit que l'on parle du caractere, & conſecration eſtablie par noſtre Seigneur en ſa derniere Cene, lors qu'il dit à ſes Apoſtres, *Hoc facite in meam commemorationem.*[b] Ou de l'vne, & l'autre iuriſdiction, *tam in foro conſcientiæ, quàm in foro exteriori cauſarum*, fondees celle là ſur ces parolles, *Accipite Spiritum Sanctum, quorum remiſeritis peccata remittuntur eis, & quorum retinueritis retenta ſunt.*[c] Ceſte-cy ſur les mots rapportez par S. Mathieu, *Si*

b *Paul. 1. ad Corinth. cap. 11.*

c *Ioan. 20.*

peccauerit in te frater tuus corripe eum &
ce qui ſuit. [d] Ceſte puiſſance diſ-ie,
eſtablie, pour conduire & regir le
peuple chreſtien *ſecundum legem diuinam*, & la fin de laquelle tend à la
beatitude eternelle, s'extend bien
ſur le peché *quatenus animæ detrimẽtum parit*: la premiere, *Vt per Sacramentum pœnitentiæ immunis fiat populus à peccato, & ad diuini muneris participationem aptus*, la ſeconde à ce
que par l'excommunication qu'vn
ancien Pape appelloit *fœlicem Epiſcopi mucronem*, [e] *tradatur peccator ſatanæ in interitum carnis vt ſpiritus ſaluus*
fiat, [f] & ſerue de medecine, & non
de perte: [g] mais qu'elles oſtẽt pourtant l'exercice des puiſſances tẽporelles ſur les mal-faicteurs, celà ne
ſe peut dire qu'auec erreur. L'egliſe donc cognoiſtra *de iuſto & iniuſto quatenus peccatum*, & le punira en
tous Chreſtiens & Catholiques,
& in foro conſcientiæ, par applica-

d *Matt.18.*

e Iohan. Papa in Epiſt. ad Iſaac. Syracuſ. Epiſcopum 16. q 1. Can. vtſis.

f *prim. ad Corinth. cap. 1.*

g 24. qu. 3. Can 37. no cendum.

tion de penitences comme ieuſnes, oraiſons, aumoſnes, pelerinages, & autres mortifications : *& in foro exteriori cauſarũ*, par le tranchãt de l'excommunication: mais le Iuge temporel ne lairra d'y mettre la main, & appliquer la ſeuerité des loix, entant que ceſte iniuſtice tõbe en crime public, par lequel les loix eſtant violees, & la ſocieté ciuile troublee, il faut reparer ce trouble par la correction de celuy qui en eſt l'autheur : & cõme quelquesfois ce deſordre peut eſtre mis par vn eccleſiaſtique, auſſi ſur luy doiuent eſtre appliquees les peines ciuiles, qui vangent ce qui ſe commet contre la Loy publique, *ad cuius præceptum omnes qui in republica ſunt vitam inſtituere debent.* h La vigueur de la Loy, dit le Iuriſconſulte, conſiſte en quatre principaux poincts, *imperare*, *vetare*, *permittere*, *punire*, i Quiconque donc a pou-

h *l. nam & de legib.*

i *l. legis virtus. d. tit. de leg.*

uoir d'eſtablir la Loy, par conſequence neceſſaire peut auſſi punir celuy qui y contreuient: & oſtant au legiſlateur le pouuoir d'impoſer la peine, c'eſt par meſme moyẽ luy arracher la force du commandement, & au ſujet la neceſſité de l'obeyſſance. Les conſtitutions canoniques meſmes bien priſes & ſainement entendues ne s'eſloignent de ceſte opinion. I'en feray l'induction ſur trois ou quatre notables paſſages par leſquels il ſe verra clair comme le iour que les Eccleſiaſtiques faiſans actes indignes de leur profeſſion, & qui tombent au ſcandale de l'ordre ſont comme membres pourris extirpez de l'Egliſe, & abandonnez au bras ſeculier. Il eſt defendu aux Preſtres d'eſtre Procureurs, miniſtres, entremetteurs, ou negotiateurs és affaires des lays. *Quod ſi poſtmodum facere præſumpſerint & occaſione ipſius admi-*

administrationis propter pecuniariam causam deprehendantur in fraude, indignũ est eis ab Ecclesia subueniri per quos constat in Ecclesia scandalum generari. k Les iougleurs aussi & farceurs qu'ils appellent *ioculatores goliardos & bufones qui clericalis ordinis dignitati non minimum detrahunt. si vel per annum artem illam ignominiosam exercuerint, vel tempore breuiori ter moniti non resipuerint carent omni priuilegio clericali.* l Et le Pape *Pelagius* escriuãt à Narsés lieutenant general de l'Empereur Iustinien en Italie, le reprent de ce qu'il faisoit difficulté de courre sus & punir quelques Eueſques, blasme sa timidité & luy resout qu'il a droit & pouuoir de les chastier, *Nolite dubitare* (dit-il) *eiusmodi homines principali vel iudiciali authoritate comprimere, cum mille alia exempla & constitutiones sint, quibus euidenter agnoscitur vt facientes scissuras in sancta Ecclesia non solum exilijs,*

k *Cap. 2. sacerdotibus ext. ne. cler. vel mon. se inl se negot. immisc.*

l *Cap. vnic. de vit. & honest. cler. in 6.*

sed etiam proscriptione rerum & dura custodia per publicas potestates debeant coërceri. [m] Les raisons de ces decisions sont qu'en ces cas telles gens de notorieté de fait diminuent & deshonorent la dignité de l'Eglise, la scandalisent, se monstrent incorrigibles s'estans precipitez au profond de toute meschanceté, & partant se rendent indignes de sa protection. Donc en tous autres cas esquels il se trouuera rencontre de pareilles raisons, il en faudra determiner le mesme. [n] Ce que le susnõmé Pape donne assez a entendre par ces mots, *Cum mille alia exempla sint*, voulant dire qu'encor qu'il ne face expressiõ que d'vn cas, sçauoir des Eueſques qui faisoient ou fomentoient des scismes en l'Eglise, que neantmoins en tous autres pareils ou plus enormes, il y faudra proceder de mesme qu'au cas exprimé. Or ou pourroit-on remar-

m *Can. 43. de figuribus can. 45. relegentes 23. quæst. 5.*

n *Ibis satis c. de reuoc. donat.*

quer ſcandale plus grand, deshonneur & infamie plus notoire à l'ordre qu'en ces horribles crimes qui ne peuuent eſtre commis que par perſonnes qui ayent entierement abandonné Dieu, & ſe ſoient precipitez au plus profond abiſme de peché? Et quelle proportion y auroit-il qu'vn clerc pour auoir eſté ſciſmatique, pour auoir eſté farceur vn an durant, pour auoir eſpouſé vne vefue° fut priué de tout droit clerical, peuſt eſtre comme pur lay pris & puni par le Iuge ſeculier (car c'eſt ce qu'importent ces mots, *careat omni priuilegio clericali*,)P les voleurs, les aſſaſſins, les parricides ne le peuſſent eſtre? Vne abſurdité ſi notoire monſtre bien qu'il ne ſe faut arreſter à l'eſcorce des mots de la loy, ni és cas par elle ſpecialemẽt deſignez, ains par ſa vraye & viue ame appliquer ſes deciſions en tous autres ou les meſmes rai-

° *Cap. vnic. de bigam. in 6.*

P *d. cap. vnic. de bigam. in 6.*

fons se peuuent rencontrer, parce que, comme dient nos Docteurs, l'expression de quelques vns n'est pas faite *restrictiuè, sed exemplatiuè.* Mais dira t'on c'est arracher les fõdemẽs de la liberté Ecclesiastique, c'est corrompre & aneantir tous priuileges de l'Eglise que soubmettre les personnes Ecclesiastiques aux peines coactiues des Iuges seculiers, & là dessus l'on s'escrie *Templum domini, Templum domini.* c'est à Dieu à qui l'on en veut és personnes de ses ministres : rien moins que cela, car comme la seruitude vient du peché, ainsi de la saincteté de vie, la vraye liberté: *Prima libertas carere criminibus.* Tellement qu'a proprement parler la vraye liberté de l'Eglise n'est autre chose que l'authorité & pouuoir octroyé aux Ecclesiastiques de librement & sincerement exercer tous actes appartenans & necessai-

q *l. 11. non possum l. 17. scire leges. D. de legib.*

r *Hierem. 7.*

s *Iohan. 8.*

t *D. August. super Iohan. cap. 8. tract. 41.*

Digitized by Google

res à sa sanctification & de tous ses membres: non pas vne licence de faire ce qui n'est honneste ni vtile, *Vos in libertatem vocati estis fratres, tamen ne libertatem in occasionem detis carnis non quasi velamen habentes malitiæ libertatem.* v Et Sainct Augustin parlant de ceste mesme liberté dit. *Noli libertate abuti ad libere peccandum sed vtere ad non peccandum.* x En l'ancien testament les Prestres estoient reuestus de robes diuersement ornees, & principalement de l'Ephod & du pectoral y pour signifier que la vie des Prestres doit esclater, & reluire de diuerses vertus, *vt ex susceptо officio non licentiam peccandi sed necessitatem bene viuendi se nouerint assecutos.* z Toute vraye liberté est resserree dans certaines bornes & limites qui l'empeschent de passer a vne effrenee licence: celle de l'Eglise en a trois: le mont de Sina, c'est à dire la loy de Dieu donnee

v 1. Petr. cap. 2.

x d. Aug. super Ioan. cap. 81.

y Exod. 28.

z 40. distinc. in proœ.

aux hommes en ceſte montagne interpretee par S. Cyprien *tentatio & odium.*[a] Le mont de Thabor, ou *electio & puritas*, [b] c'eſt à dire l'interpretation de la loy donnee par noſtre Seigneur, & la forme de le prier, [c] & le mont de Caluaire c'eſt à dire noſtre redemption faite par ſon precieux ſang.[d] Tout ce qui eſt au delà de ces ſainctes bornes n'eſt plus liberté mais ſeruitude: & partant les Princes, & leurs Magiſtrats qui corrigent les Eccleſiaſtiques lors qu'ils ſe precipitẽt en telle ſeruitude, tant s'en faut qu'ils diminuent la liberté de l'Egliſe qu'au contraire ils l'augmentent banniſſant d'icelle ce qui la peut aneãtir.

a *D. Cypr. de mont. Sina & Sion.*
b *Exod. 19. & 20.*
c *Matth. 5. & 6.*
d *Ioan. 19.*

Ces raiſons ſeront d'autant plus de miſe, quant exactemẽt niuelees aux regles de la ſaincte Eſcriture, priſe au ſens qu'elle a eſté entẽdue par les Docteurs Catholiques, elles s'y trouueront conformes. Sainct

Pierre parlãt aux nouueaux Chreſtiens regenerez en foy par charité qu'il auoit appellez *genus electum, regale ſacerdotium, gentem ſanctam, populum acquiſitionis*, adiouſte pour concluſiõ *ſubiecti igitur eſtote omni humanæ creaturæ propter Deũ, ſiue Regi quaſi præcellenti, ſiue ducibus tanquam ab eo miſsis ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum, quia ſic eſt voluntas Dei.* [c] S. Paul eſcriuant à Titus. *Admone illos*, dit-il, *principibus & poteſtatibus ſubditos eſſe, dicto obedire.* [f] Mais le paſſage le plus expres, & auquel il n'y a que redire, eſt du meſme Sainct Paul aux Romains, *Omnis anima poteſtatibus ſublimioribus ſubdita ſit, non eſt enim poteſtas niſi à Deo, quæ autem ſunt à Deo ordinata ſunt: Itaque qui reſiſtit poteſtati, Dei ordinationi reſiſtit, qui autem reſiſtunt ipſi ſibi damnationem acquirunt.* [g] Surquoy nous ne pouuõs aſſez admirer la prouidence de Dieu tant és perſonnes qu'il

[c] 1. Pet. c. 2.

[f] Paul. ad Tit. cap. 3.

[g] Paul. ad Rom. ca. 13.

Digitized by Google

a choisi pour Euangelistes de ceste verité que de ceux esquels il la fait annoncer. Il s'est serui de la bouche des deux premiers & plus grands Apostres, l'vn chef de son Eglise, l'autre doué de tres-singulieres & sureminentes graces, *quos gratia Dei in tantum apicem inter omnia Ecclesiæ membra prouexit, vt eos in corpore cui caput est Christus quasi geminum constituerit lumen oculorum.* [h] Il a voulu qu'ils annonçeassent ceste doctrine non à leurs disciples en particulier, ou à quelque Prouince seulement: mais à toute l'Eglise, S. Pierre *electis aduenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, & Bithyniæ*, c'est à dire à tout l'Orient: S. Paul *ad Romanos*, c'est à dire en leurs personnes à l'Occidẽt. Sainct Pierre commande qu'on s'assujettisse aux puissances temporelles parce que telle est la volonté de Dieu. Sainct Paul adresse par ex-

h *Leo Pap. in serm. 1 in natiu. beat. Apost. Petr. & Paul lect. 5. quar tam. Act. Apost*

Digitized by Google

pres ſes preceptes aux Romains, afin qu'au lieu où noſtre Seigneur auoit deſtiné le Siege de la plus haute puiſſance ſpirituelle, là meſme par la bouche de ſon Apoſtre il y eſtablit la regle de la recognoiſſance des puiſſances temporelles. Il n'y a moyen de reprocher deux ſi riches & fidelles teſmoins, & puis ils portent pour ſauf-conduit & caution, *Non vos eſtis qui loquimini, ſed Spiritus Patris veſtri loquitur in vobis.*[i] Chacun ſçait que *Spiritu Sancto inſpirati locuti ſunt ſancti Dei homines.*[k] Sainct Paul en particulier n'a pas adreſſé ce commandement à l'homme, il a dit *omnis anima*, pour monſtrer que non de corps ſeulement: mais encor de cœur, d'affection, de volonté il ſe faut s'aſſujettir. Et toutesfois l'on treuue des interpretations à ces paſſages, & dit-on qu'ils ſe doiuent entendre des puiſſances en general tant ſeule-

i Matth. 10.

k 2. Petr. cap. 2.

ment, & nõ en particulier des puiſſances des Princes temporels ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques. Que par iceux il eſt bien dit que toute puiſſance eſt vn eſtabliſſement qui vient de Dieu, par lequel l'inferieur & ſujet doit obeyr à ſon ſuperieur, la femme au mary, le fils au pere, le ſerf au maiſtre, le diſciple au precepteur, l'Eccleſiaſtique à l'Eccleſiaſtique, le ſeculier au ſeculier : mais non que les Eccleſiaſtiques ſoient ſujets des Princes temporels, n'y tenu à l'obſeruation de leurs loix. Ce qui eſt cõtre les propres mots des textes qui parlent en paroles ſi generales, vniuerſelles & indefinies qu'elles compreignent tous, & n'exceptent perſonne: & leur baillant ceſte interpretation reſtrictiue, ce ſeroit dire en bon François que ces ſaincts Apoſtres remplis de la grace du S. Eſprit auroient improprement parlé, ce

ſeroit leur attribuer ou vne fauſſeté, ou vne inſuffiſance de langage, quant ils ont dit *admone illos, omnis anima*, au lieu qu'ils deuoient dire *admone quoſdam, quædam anima*, ce qui eſt par trop abſurde. C'eſt auſſi contre le ſens & opinion commune des anciens Docteurs qui ont eſcrit ſur ces paſſages, leſquels ils ont tous entendu & interpreté de la puiſſance des Princes temporels ſur les Eccleſiaſtiques. La Gloſe interlineaire, ſur ces mots, *poteſtatibus ſublimioribus*, dit, *id eſt ſecularibus bonis vel malis.* Et pour de tant plus confirmer que le texte s'entẽd des puiſſances ſeculieres, adiouſte que celuy qui a ceſte puiſſance en main peut eſtre infidelle, d'où il s'enſuit de conſequence neceſſaire que le texte ne ſe peut reſtraindre és perſonnes des ſuperieurs Eccleſiaſtiques, parce qu'ils ne peuuent iamais eſtre infidelles, & toutesfois

la glos. dit que ceste puissance dõt il est parlé, peut estre infidelle. Tertulien qui estoit du temps de l'Empereur Seuerus, & qui enuiron l'an huictiesme de son Empire, sur l'an 202. fut fait Prestre, [l] parlãt de l'authorité des Princes, dit, *Quod attinet ad honores Regum & Imperatorum, satis præscriptum habemus in omni obsequio esse nos oportere secundum Apostoli præceptum subditos magistratibus, & principibus, & potestatibus.* [m] Voilà comme il se sert du dire de l'Apostre qui est de S. Paul aux Romains 13. pour prouuer la suiection des Ecclesiastiques enuers les Princes seculiers: Et pour leuer tout doute, il en fait comparaison auec celle que Nabuchodonosor auoit sur les trois freres, Sydrach, Misach, & Abdenago, & Darius Roy de Perse sur Daniel. [n] En vn autre endroit parlant aux Iuges sur les persecutions qu'ils faisoiẽt aux Chrestiens

[l] *Pamel. in vita Tertul.*

[m] *Tertul. lib. de idolol. cap. 15.*

[n] *Daniel. cap. 3 & 6.*

dit, *ciuilis non tyrannica dominatio*, ou, *damnatio vestra est.* o Combien que ceste domination ou ces iugemẽs fussent pratiquez non seulement contre les lays, mais principalemẽt contre les chefs des Chrestiens, comme les Eueſques, Prestres, Diacres, & autres ministres de l'Egliſe. S. Auguſtin qui estoit Eueſque dit, *cum anima constemus, & corpore, quandiu in hac vita temporali sumus oportet nos, ex ea parte quæ ad hanc vitam pertinet subditos esse potestatibus, id est hominibus, res humanas cum aliquo honore administrantibus.* p S. Iean Chryſoſtome auſſi Eueſque ayant longuement diſcouru ſur ce ſuiet, cõclud *facit hoc Apostolus vt ostendat Christum leges suas non ad hoc induxisse vt politias euertat, sed vt ad melius instituat, ostendẽs quod ista omnibus imperãtur, & monachis, & sacerdotibus*: & plus bas *etiamsi Apostolus sis, etiamsi Euangelista, etiamsi Propheta siue tan-*

o *in apolog. adu. gent. cap. 2.*

p *D. Aug. in expos. quarundam propos. ep. ad Rom.*

de quiſquis fueris. q Theodoret encor Eueſque ſur ce meſme lieu dit, *ſiue eſt ſacerdos aliquis, ſiue antiſtes, ſiue monaſticam vitam profeſſus, iis cedat quibus ſunt mandati magiſtratus.* r Noſtre S. Bernard Religieux entẽd ce paſſage en la meſme ſorte, & dit *omnis anima poteſtatibus ſublimioribus ſubdita ſit. Si omnis, & veſtra. Quis vos excepit ab vniuerſitate ? Si quis tentat excipere conatur decipere.* s Gratian meſme apres auoir dit que les perſonnes Eccleſiaſtiques ne peuuent prendre les armes *ne quidem ſummi Pontificis authoritate*, interprete ce paſſage de ſainct Paul des puiſſances ſeculieres. *Omnis* (dit-il) *præter illum vel authoritatem eius qui legitima poteſtate vtitur, qui vt ait Apoſtolus, non ſine cauſa gladium portat, cui etiam omnis anima ſubdita eſſe debet, omnis inquam, qui præter authoritatem eius gladium acceperit gladio peribit.* t Toutes leſquelles authoritez

q D. Chryſoſt. ad d. cap. 13.

r Theod. ad d.c.13.in pr.

s D. Bern. in epiſt. ad Archiep. Senon. quæ eſt 42.

t Gratian. in præfat. cauſ. 23. quæſt. 8.

confirment que les textes de l'Escriture cy deuant rapportez se doiuent entendre en particulier du pouuoir des Princes temporels sur les Ecclesiastiques, & non de la direction des puissances en general tant seulement. La suitte des histoires depuis la venuë de nostre Seigneur iusques au temps que les Papes ont acquis la Souueraineté temporelle sur la ville de Rome & pays circonuoisins, nous monstre euidemment que les Empereurs & Princes temporels ont si bien exercé leur puissance sur les personnes ecclesiastiques, que mesme ils en ont vsé sur les propres personnes des Papes, lesquels aussi cõme vicaires de nostre Seigneur ne se pouuoiẽt attribuer plus grande prerogatiue qu'auoit fait celuy dont ils exerçoyent le vicariat, *non est discipulus supra magistrum, nec seruus supra Dominum.* [s] Or que nostre Sei- [s] *Luc. 6. Matt. 10.*

gneur ait recogneu les puissances temporelles, & se soit soubmis à icelles, il appert par deux actions de sa vie fort expresses à ce propos. La premiere, lors qu'en presence de deux de ses disciples interrogé par quelques gardes d'Herodes si l'on deuoit payer le tribut à Cesar, il leur respondit *reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, & quæ sunt Dei Deo*, [y] recognoissant qu'il deuoit payer le tribut. Surquoy l'on ne veut entrer en la question si ce payement estoit fait de necessité ou par condescendẽce & pour euiter scandale seulement, ou s'il y auoit difference entre ce tribut & la didragme que l'on exigea de Iesus-Christ, & de S. Pierre en Capharnaum. [x] Tant y a que puis que toutes les actions de nostre Seigneur ont esté parfaites, & qu'il a commandé ce payement, il s'ensuit qu'il deuoit estre fait, du moins pour euiter scã-

[y] *Matt.* 22

[x] *Matt.* 17.

dale,

dale, & de neceſſaire condeſcendence ſelõ que l'Egliſe le determine. y La ſeconde, lors que Pilate ayant dit à noſtre Seigneur, *Neſcis quia poteſtatem habeo crucifigere te, & poteſtatem habeo dimittere te*, il luy reſpond, *non haberes poteſtatem in me vllam niſi tibi datum eſſet deſuper*: a ce qu'il ne faut entendre ſelon aucuns de la bride que Dieu laſche par fois aux meſchans pour affliger les bons qu'ils appellent *poteſtatem permiſſiuam aut poteſtatem tenebrarum*, b ains de celle qui reſide és perſonnes des Magiſtrats que les Iuriſconſultes nomment *imperium* c *ſeu poteſtatem de publico introductam cum neceſſitate iuris dicendi, & æquitatis ſtatuendæ*. d Ainſi l'entend S. Bernard en vne ſienne epiſtre à Henry Archeueſque de Sens en laquelle pour preuuer que les Religieux ne doiuent refuſer l'obeyſſance à l'Eueſque, qui eſt le principal ſujet de

y *D. Ambroſ. epiſtola 1. lib. 2. epiſt. 1.* z *28. qu. 1. can. iam nunc.*

a *Ioan. 19*

b *Luc. 22.*

c *l. 215 poteſtatis verbo d. de ver. ſign.*

d *Gloſ. & Barth. in l. 1. d. de iuriſd. om. iudic.*

ſon diſcours, il vſe de l'argument *à maiori*, comme dient les Dialecticiens, & dit *ſecularitatem contemnitis? ſed ſecularior nemo Pilato cui dominus adſtitit iudicandus*, & peu apres, *dicite ſi audetis ſui præſulis Deum ordinationẽ neſcire, cum Romani præſidis poteſtatem ſuper ſe Chriſtus quoque fateretur cœlitus fuiſſe ordinatam.* [c]

c D. Bern. in epiſt. 42. ad Archiep. Sen. ſub fin.

A l'imitation de Ieſus-Chriſt S. Paul a recogneu la puiſſance legitime & de Fœlix, & de Portius Feſtus ſon ſucceſſeur tous deux chefs de la iuſtice en Iudee. A Fœlix il a dit, *Ex multis annis te eſſe iudicem genti huic ſciens bono animo pro me ſatisfaciam*, [f] qui eſt proprement ſubir ſa iuriſdiction. Il a rendu conte de ſes actions deuant Feſtus, & reſpondu aux accuſations que les Iuifs propoſoient contre luy, *Paulo rationem reddente, quoniã neque in legem Iudæorum, neque in tẽplum, neque in Cæſarem quicquam peccaui*, & en fin il interiet-

f Act. 24.

Digitized by Google

te appel de l'ordonnance du meſme Feſtus, par laquelle il le renuoyoit en Hieruſalem : *ad tribunal* (dit-il) *Cæſaris ſto, ibi me oportet iudicari, Cæſarem appello, quia hic eſt locus Iudicij*, dit la gloſe interlineaire : g où l'on peut remarquer, comme vn crayon des formes ordinaires d'vne procedure iudiciaire par recuſations, defences, appellations, qui ne peuuent cõuenir à ce qui ſe fait par ceſte puiſſance des tenebres qui eſt la perſecution des bons par les meſchans, en laquelle comme l'on ne garde ordre, ny forme quelconque de iuſtice, auſſi contre icelle n'vſent les iuſtes de defences, ains s'arment ſeulement de ceſte vertu, de laquelle S. Bernard dit, *Vtrumque es mihi Domine Ieſu, & ſpeculum patiendi, & præmium patientis.* h Eſt-il vray ſemblable que S. Paul euſt recogneu les Iuges ſeculiers, euſt propoſé ſes defences deuant

g *Act. 25.*

h *D. Bern. ſerm. 47. ſup. cant. ego flos agri.*

eux, euſt eu recours à la voye ordinaire d'appel, s'il euſt creu que ce qu'ils faiſoient eſtoit par ceſte puiſſance des tenebres c'eſt à dire illegitime? & pourroit-on dire qu'il euſt appellé à l'Empereur ou par feinte ou de crainte de la mort, luy qui a dit *ego non ſolum alligari, ſed & mori paratus ſum in Hieruſalem propter nomen Domini*. [h] ſeroit-il poſſible qu'il euſt cõmis vne ſi lourde faute que, & par ſa parolle & à ſon exẽple ſouzmettre tout l'eſtat Eccleſiaſtique à la puiſſance temporelle s'il euſt iugé cela ne deuoir eſtre fait?

h *Act.* 21.

Ces exemples de Ieſus-Chriſt & de S. Paul ont fait qu'au cõmencement de l'Egliſe, & bien auãt en l'eſtabliſſement d'icelle, les Papes meſmes n'ont differé de ſe ſouzmettre aux puiſſances temporelles tant s'en faut que les ſimples Eccleſiaſtiques ne les recogneuſsẽt: pour preuue dequoy l'on diuiſera tout

le temps qui a couru depuis S. Pierre iuſques à Pepin Roy de France en trois principales parties. La premiere depuis S. Pierre à l'Empire de Conſtantin: la ſeconde de Conſtantin à Iuſtinian: la troiſieſme de Iuſtinian à Pepin, & Charlemaigne Roys de France, & ceſtuy-cy Empereur d'Occident : l'on prent ce periode de tẽps comme celuy auquel les Papes par la liberalité de ces deux Princes François ont cõmencé d'acquerir quelque puiſſance ſur le temporel, quoy que l'on vueille dire de la donation de Cõſtantin, depuis laquelle, & plus de trois cens ans apres les Papes ont eu auſſi peu de ſouueraineté tẽporelle dans la ville de Rome & lieux circonuoiſins, qu'ils en ont pour le iourdhuy dans Paris ou à Tolede.

Pour le premier temps depuis S. Pierre à Conſtantin l'on ne penſe pas qu'aucun puiſſe reuoquer en

doute que les Eccleſiaſtiques ne fuſſent ſouzmis aux puiſſances tẽporelles: il ne faut que voir la defence des Chreſtiẽs dans Tertulien comme ils eſtoient traitez de ce temps là. L'on laiſſe à penſer quant on tenoit vn Chreſtien *omnium ſcelerum reum, deorum, Imperatorum, legũ, morũ, naturæ totius inimicum.* i Quant on leur imputoit tous les inconueniens du ciel & de la terre, *Si Tiberis aſcendit in mœnia, ſi Nilus nõ aſcendit in arua, ſi cœlum ſtetit, ſi terra mouit, ſi fames, ſi lues,* k quant certains garnemens, qu'ils appelloient *depoſtulatores Chriſtianorum*, à chaque bout de champ crioient *Chriſtianos ad leonẽ.* l l'on laiſſe diſ-ie à penſer ſi les chefs des Chreſtiens, ces bons & ſainctz Peres, Preſtres, Eueſques, Papes eſtoient lors eſpargnez. Les Martirologes, tant anciens que recens meſmement celuy du docte Baronius, nous en fourniſſent tant de

i *Tertul. in apol aduer gent. cap. 2 verſic. denique 1.*

k *Tert. in apolog. cap. 40.*

l *D. Cypr. epiſt. 15. & 55.*

Digitized by Google

preuues que ce seroit ne voir goute en plein midy que d'en entrer au moindre doute. Il suffira de dire que neuf, ou selõ S. Augustin dix [m] grandes persecutions des Chrestiens aduenues les trois cens premiers ans de Iesus-Christ souz Neron, Traian, Antoninus, Seuerus, & autres, iusques sur le temps de Cõstãtin ont emporté quinze, ou dix-huit Papes, desquels S. Pierre a esté le chef accompagné de S. Paul tous deux courõnez du laurier de martyre en mesme iour, an & lieu: sçauoir dãs Rome [n] 3. *Cal. Iulij Lucio Fõteio Capitone, & Caio Iulio Rufo Coss.* S. Pierre *capite ad terram verso crucifixus.* S. Paul *gladio animaduersus.* [o] En suite dequoy l'Eglise Catholique, es commemorations ordinaires qu'elle fait de ces saincts Apostres aux laudes vse de ceste antiphone, *Glorioſi principes terræ quomodo in vita ſua dilexerunt ſe, ita & in*

m *D. Auguſt. lib. 10. de ciuit. Dei. cap 52. Onuph in Syluestro.*

n *Tertul. de præſcrip. ad hæret. ca. 36. & in ſcorpiac. ad gnoſtic. in fin. Egeſippus de exced. Ieroſoly. lib. 3. cap. 2. & alij quia Pamel. referuntur.*

o *Baron in martyr. 29. Iunij.*

Digitized by Google

morte non sunt separati, quelque contredit que les pretendus reformez taschent y apporter. Ces chefs de ceste saincte milice ont esté suyuis par Linus, Cletus, Clemens, & autres presques subsequemment iusques au bon Marcellinus qui fit vne si honorable amende de la faute par luy cõmise d'auoir encensé les idoles: heureux, s'il faut dire ainsi en sa faute, puis qu'elle fut suyuie d'vne si noble penitence: & non seulemẽt des Papes, mais d'vn si grand nombre de Chrestiens tãt Ecclesiastiques que seculiers, que Platine raporte apres *Damasus* qu'ẽ la seule persecution de Diocletian en moins de trente iours l'on fit mourir plus de dixsept mille Chrestiens: P or il ne faut dire que cela se fit sans ordre de iustice, car il est certain que l'on y procedoit par les formes iudiciaires, & estoient les Chrestiens condamnez & execu-

p *Platina in vita Marcellini.*

tez (bien qu'iniuſtement) toutesfois ſelon les loix publiques. C'eſt pourquoy Tertulien adreſſe ſa defenſe aux Iuges, q & Pline ſecond en vne ſienne epiſtre à l'Empereur Traian, raporte punctuellement la forme de proceder contre les Chreſtiens. r Nous liſons dãs Euſebe les reglemens que firent les Empereurs Adrian & Antoninus, puis ſon fils touchant les accuſations & condemnations des Chreſtiens, ſelon le raport qu'ẽ fait Melito Eueſque de Sardes. Voyci qu'Adrien en ordonne, *Si homines prouinciales pro ſua poſtulatione quicquam verè ac manifeſtè adferre adfirmaréque contra Chriſtianos poterunt quo pro tribunali iuſto iudicio conuincantur, eò ſe ſolùm conuertant & ſpectent: verum vt multitudinis ſolùm petitionibus clamoribúſque morte mulctentur nullo modo permitto.* Ce qui eſt confirmé par ſon fils s & en certaine epiſtre que l'on attribue à S.

q *Tertul. in prim. & cap. vlt. apologet. adu. gent.*

r *Plin. 2. epiſt. lib. 10. epiſt. 97.*

s *Euſeb. lib. 4. hiſt. Eccl. ca. 9. & 12.*

Digitized by Google

Hieroſme,il eſt dit,Que Conſtãtin commanda à tous iuges *ſollicita perſcrutione monumẽta publica diſcutiendo perquirere qui martyrum,à quo iudice,in qua prouincia vel ciuitate,qua die quaue perſeuerantia paſſionis ſuæ obtinuerant palmam de ipſis archiuis ſublata Euſebio dirigerent.* [t] Qui fait foy que l'on y procedoit par ordre de Iuſtice, puis que l'on vſoit de condemnations, & que les ſentences & procez verbaux des executions d'icelles ſe regiſtroient,& les regiſtres ſe conſeruoient ſi curieuſemẽt és archiues. Mais,dira quelqu'vn,à quel propos ces exemples,puis que tout celà s'eſt paſſé du temps des Princes payens, auquel en vain vn Eccleſiaſtique euſt demandé ſon renuoy par deuant ſon Iuge, n'y ayant apparence qu'on luy euſt octroyé? *quoniam ſummus Pontifex non eſt iudex niſi fidelium.* [v] *quid mihi de iis qui foris ſunt iudicare?* L'on reſpõd, que nous

t *Hyeron. vel alius in epiſt. ad Cromat. & Heliod. Epiſc. Baron. enim negat eſſe Hieronymi.*

v *Paul 1. ad Corint. cap. 5.*

Digitized by Google

ne ſommes à examiner quel euſt eſté l'effect de ceſte requiſition, & ſi le renuoy euſt eſté octroyé ou non: ains ſeulement, ſi les Eccleſiaſtiques ont recogneu les lays pour leurs Iuges: ce qui eſt confirmé par les exemples cy deſſus. Or ils ne l'euſſent fait, ſi de droict diuin ils n'y euſſent eſté obligez : car ils euſſent peché d'y contreuenir: Et la meſme conſtance qui les portoit à profeſſer leur foy, leur euſt auſſi fait decliner la iuriſdiction de ceux qui s'ingeroient de les iuger, ſi par droict diuin ils n'euſſent eſté ſubjets à leurs loix, ce que n'ayans fait, ils ont recogneu que ceux deuant qui ils eſtoient apellez eſtoiẽt leurs vrays Iuges : qui eſt ce que nous entendons fonder. Celà ſe remarque en la procedure de ſainct Paul, en laquelle, quand l'on l'a voulu faire iuger par les Iuges de Hieruſalem, il les a recuſez, & luy

eſtant ſon renuoy deſnié pardeuant ſes Iuges, il en a interietté appel, mais à Rome, il ne ſe trouuera que ny ſainct Pierre ny luy ny aucuns de ces premiers ſaincts Peres ayent iamais decliné la iuriſdiction des Iuges ſeculiers, ains s'y ſont volontairement ſouzmis comme à leurs Iuges naturels. Voila pour noſtre premier temps que ie finiray par le teſmoignage d'Onuphrius Pãuinus, lequel d'eſcriuant l'Eſtat des premiers Papes en parle ainſi, *Nam etſi ante Romani Pontifices tanquam religionis Chriſtianæ capita Chriſtique vicarij & Petri ſucceſſores colerentur: non tamen eorum authoritas vltra protendebatur quàm in fidei dogmatibus vel aſſerendis vel tuendis. cæterum Imperatoribus ſuberant, ad eorum nutum omnia fiebant, ab eis creabantur.* x

x *Onuphr. Panu. de var. creat. Rom. Pontif. lib. 4.*

Quant au temps de Conſtantin, la pieté & les grands reſpects dont

cet Empereur a vſé enuers les Eccleſiaſtiques ont baillé occaſion de fonder ſur ſa perſonne tout ce que l'on a voulu faire paſſer pour vray à leur aduantage, meſmement ſur ce poinct qui les ayt affranchis de ſon authorité & de celle de ſes Iuges: c'eſt ce qu'il faut veoir: l'on ſe fonde ſur ceſte parolle vrayement digne d'vn Prince Chreſtien qu'il porta aux Peres du Concile de Nicee, *vos à nemine iudicari poteſtis, ſolius enim Dei iudicio reſeruamini.* Y ce texte premierement aduoüe qu'il preſidoit en ce Concile en voicy les mots, *Conſtantinus Imperator præſidēs in ſancta Synodo quæ apud Nicæam cōgregata erat, cū querelam quorundā conſpiceret coram ſe delatam, &c.* N'eſt-ce pas bien retenir ſon authorité que preſider en vne aſſemblee, receuoir les plaintes de ceux qui ſe tiēnent offencez, & y pouruoir ? ſe peut-il imaginer acte de plus hum-

y *Can. 5. continua 2. q. 1. can. 15. futuram 12. q. 1.*

ble recognoissance & submission que celuy de ces bõs Peres: presenter leur requeste à l'Empereur, luy exposer leurs plaintes, & luy demãder iustice ? Que s'il n'y a voulu pouruoir, si pour quelques grandes considerations du temps, & de l'occasion, qui est la base de toute prudente action, il a estimé ce feu naissant deuoir estre estouffé à son principe : c'est en quoy il a de tant plus exercé son authorité, quant moins il l'a souzmise aux formes des loix, & en ceste extraordinaire maniere a terminé leurs differents. Ceux qui sont versez aux formes iudiciaires sçauent, que ce n'est seulemẽt faire iustice, de reigler les parties à escrire & produire, donner contredits & saluations, & sur les productiõs dire droict : ains encores, quand à l'introduction de la cause l'on deboute vne partie par fins de non receuoir, quant on dit

neant ſur la requeſte, ou ſe pourvoye: voire quand apres productiõ faite de part & d'autre, *tacito ſenatuſconſulto*, l'on reſout que le proces ſera pendu au croc, c'eſt à dire, qu'il ne ſera iugé: toutes ces façons de prononcer ou proceder, ne ſe font par manquement de pouuoir, ou authorité de Iuge, ains font paroiſtre ſa diſcretion: & comme l'on dit des bons Poëtes,

Iam nunc dicat, iam nunc debentia dici,
Plæraque differat, & præſens in tempus omittat.

Ainſi en a fait Conſtantin, ayant fermé l'oreille aux plaintes de ces bons Peres, & aſſoupi leurs querelles, pour ne perdre le fruict d'vne ſi grande & ſi ſaincte aſſemblee, ce que l'on ne peut prendre pour abdication de ſa puiſſance, ains pluſtoſt exercice d'icelle: ie ne le dis de mon ſens particulier, c'eſt celuy de

S. Gregoire le grand, lequel en vne epistre qu'il escrit à l'Empereur Maurice interpretant ces paroles de Constantin aux Eueſques du Concile, *Ite & inter vos causas vestras discutite, quia dignũ non est vt nos iudicemus deos*,[a] adiouſte, *In qua tamẽ sententia pie Domine sibi magis ex humilitate quã illis aliquid præstitit ex reuerentia impensa.*[b] Et Theodoret le cõfirme aſſez ſur la fin du propos que tint Conſtantin à ce Concile, *maxima pars Concilij* (dit-il) *verbis eius obtemperauit & mutuam concordiam dextrinamque ſanam amplexata est.*[c] Le meſme Empereur mõſtra bien depuis que par ceſt acte d'inſigne bõté il n'auoit entendu ſe deſpoüiller de ſa puiſſance ſur les Eccleſiaſtiques, quand en l'epiſtre qu'il eſcrit aux habitãs de la ville de Nicomedie il dit parlant de quelques Eueſques, *Erga iſtos ingratos aliquod ſupplicium cenſui ſtatuendum, & propterea manda-*

a Ruff. lib. 10. cap. 2.

b D. Greg. lib. 4. epiſt. 31.

c Theodor. hiſtor. Eccleſiaſt. lib. 1. cap. 7.

tum dedi vt à suis abrepti sedibus quam longissime relegarentur. [d] Quant il receut l'accusation que quelques vns formerent par deuant luy contre Athanase Eueſque d'Alexandrie, *quod tributa Egipto imposuerat & aurum inde collectum homini tyrannidem molienti suppeditarat. Effecerunt*, dit le texte, *vt Athanasius Constantinopolim duceretur. ille vt primum venit, tum falsam accusatorum criminationem refutauit, tum ad Ecclesiæ administrationem quæ ei diuinitus delata erat restitutus est.* [e] Mais ſe peut-il voir acte plus expres ſur ce ſujet, que quant ce meſme Empereur cõmande aux Eueſques de ſe trouuer au Synode de Tyr, où il leur parle en ces termes, *Quod si quis nostrum mandatum etiam iam callidè reijcere studẽs recuset ad concilium aduẽtare, hinc à nobis aliquis mittetur qui cum regio mãdato de sua dignitate deijciat, doceátque non decere quenquam decisionibus Imperatoris pro veri-*

[d] *Theodor. hist. Ecclesiast. lib. 2. cap. 20.*

[e] *id. Theod. lib. 1. cap. 26.*

f *Idē Theo. Eccles. histo. lib. 1. ca. 29.*

tate editis aduersari. f Voila ce que dit Theodoret de Constantin. Sosomene est tout rempli des actes de la puissance que cest Empereur a exercee sur les Eueſques entre lesquels nous en choisirons quelques vns faisans plus à nostre propos. Au Concile de Nicee apres auoir entendu les diuerses opinions touchant l'erreur d'Arius, & veu que tous les Peres, dixsept exceptez, auoient banny de l'Eglise ce malheureux petit g iota, cause de tant de maux, & estoient tombez d'accord que le Fils de Dieu estoit cōsubstantiel à son Pere, il prononça *eum qui Concilij decretis contraueniret vtpote diuinas deciſiones labefactantem exilio mulctandum esse,* h en executiō duquel decret il commāda qu'Eusebe & Theognis Eueſques de Nicomedie & Nicee fussent expulsez de leurs Eueschez. i Vne autre fois sur ce qu'il fut auerti du refus que

g ὁμοούσιον. ὁμοιούσιον.

h *Sozom. li. 1. Eccles. hist. cap. 19.*

i *Idem d. lib. 1. ca. 20.*

faiſoit ſainct Athanaſe de receuoir quelques vns qui vouloiẽt r'entrer au giron de l'Egliſe, voicy comme il luy en parle, *ſac omnibus in Eccleſiã ingredi cupientibus liberum aditum præbeas : nam ſi intellexero quemquam qui Eccleſiæ particeps fieri cupiat vel impeditum abs te eſſe, vel introitu prohibitũ, mittam aliquem è meis qui mandato meo te de gradu dimoueat locúmque tuum alteri tribuat.* [k] Il eſt bien à croire que ce ſainct Eueſque ne faiſoit ce refus ſans iuſtes raiſons, & qu'en cela l'Empereur s'eſtoit laiſſé ſurprendre par la conſpiration qu'Euſebe & autres Eueſques arriens firẽt cõtre ce ſainct Prelat, comme la ſuite de l'hiſtoire en fait foy: tant y a que voila le commandement abſolu que Conſtantin luy fait. Il commãda à tous les Eueſques aſſemblez au conciliabule de Tyr de le venir treuuer, & penſant mettre paix entr'eux par l'eſloignement d'Atha-

k *Idem lib. 2. cap. 21.*

naſe le fit abſenter de ſon Egliſe luy commãdant de ſe retirer à Treues *cui obſequutus Athanaſius eo recta ſe contulit* dit l'hiſtorien. [l] Et puis, que l'on die qu'il ſe ſoit deſpouillé de toute authorité ſur les Eccleſiaſtiques, luy qui fait proces aux Eueſques, qui les enuoye en exil, qui menace de les oſter de leurs ſieges, *regio mandato*, & par ſes Iuges, qui dit notamment, qu'il n'appartient à aucun de s'oppoſer à ſes cõmandemẽs, qui declare que les iugemens des Eueſques ont force, parce qu'il les tient dõnez par ſoy-meſme. Et pour le regard des ſimples Eccleſiaſtiques, pour preuue de l'authorité qu'il prenoit ſur eux il ſuffira de cotrer vn ſien Edict touchant ceux qui ſe mettoient au rang d'Eccleſiaſtiques qui n'y deuoient eſtre: *Si progenie municeps vel patrimonio idoneus dignoſcatur, exẽptus clericis ciuitati tradatur.* [m]

[l] *Id. lib. 2. cap. 17. inf. in epiſt. Conſtantini Epiſcopis qui tyri conuenerunt.*

[m] *l. 6. nequi vulgari cod. Theod. de Epiſc. Eccl. & cler.*

Les ſucceſſeurs de Conſtantin le grand n'ont vſé de moindre authorité enuers les Eueſques & les Papes meſmes. Conſtantius ſon fils enuoya en exil le Pape Liberius pour n'auoir voulu condamner Athanaſe Eueſque d'Alexandrie: [n] dont l'hiſtoire eſt rapportee au long par Theodoret qui fait parler l'Empereur à Liberius en ceſte ſorte, *quoniam Chriſtianus es & noſtræ ciuitatis Epiſcopus, &c.* Et Liberius interrogé ne decline la iuriſdiction de l'Empereur, ains reſpond ſur chaque poinct dont il eſt enquis, & en fin menacé d'eſtre enuoyé en exil ſi dans trois iours il ne change d'aduis: *ſpatium*, dit-il, *trium dierum aut menſium rationem non mutat, quare mitte me quo lubet.* [o] De laquelle hiſtoire l'on peut en paſſant tirer la verité de la donation de Conſtantin, & s'il y a apparence que ſon fils

[n] *Plat. in Liberio.*

[o] *Theod. Eccleſ. hiſtor. lib. 2. cap. 16.*

euſt appellé Rome ſa cité, que Liberius euſt quitté ſon Empire de Rome pour aller treuuer celuy auquel il n'euſt eſté obligé, & aueç lequel il pouuoit aller du pair, euſt reſpondu deuant luy, ſuby ſon iugement, & accomply le banniſſement auquel il auoit eſté condamné, ſi ladite donation euſt eſté en effect. Le meſme Conſtantius ſur les prieres, ou pluſtoſt menaces de Conſtans ſon frere Empereur d'Occident reſtablit Athanaſe & Paulus en leurs ſieges d'Alexandrie & Conſtantinople. Ses menaces furent telles qu'apres l'auoir exhorté *vt Paulum & Athanaſium ad proprias ſedes reſtituendos curet*, il adiouſte, *Sin autem recuſes iſta hoc modo perficere, pro certo velim cognoſcas me eo venturum, & te inuito illis ſuas ipſorum ſedes reſtituturũ.* [p] L'on dira que Conſtantius eſtoit Arien, & eſt vray: mais voila ſon

[p] *Socr. Eccl. hiſt. lib. 2. cap. 18.*

frere Prince Catholique qui dit qu'il remettra des Eueſques dans leurs ſieges. Apres le decez de Liberius Pape duquel nous auõs parlé cy deuant, il auint vn grand ſciſme en l'Egliſe par l'eſectiõ de deux Papes Damaſus & Vrſicinus, ou Vrſinus: ce ſciſme fut eſteint par l'authorité & iugement de Valẽtinien premier, & encor qu'Vrſicinus ſemblaſt auoir le plus apparent droict, cõme eſleu par les Preſtres & Diacres de l'obediẽce de Liberius qui eſtoit le vray Pape, Damaſus au cõtraire par l'obedience de Fœlix ſecond intrus au Pontificat, & qui ne fut onques recogneu pour vray paſteur, l'Empereur neantmoins confirma l'election de Damaſus, & mit Vrſicinus hors de la ville, q duquel ſciſme Socrates parlãt dit qu'il cauſa de grandes ſeditions & meurtres dedans Rome, *quã ob cauſam cumplures tam laici quam clerici à Maximino*

q *Onuſr. in fœlice 2. ex antiquo Roman. Eccleſ. regiſtro.*

qui tum præfectus fuit acerbis afficiebã-
tur ſupplicijs. [r] Theodoſe enuoya en exil Demophilus Eueſque de Conſtantinople, & Eunomius hereſiarque *quia Conſtantinopoli domi ſuæ conuentus egerat, libros ab ſe editos palã vſtẽderat, multos denique ſuæ doctrinæ labe infecerat.* [s] Les Empereurs Arcadius & Honorius ſur l'accident d'vn feu mis dãs quelques maiſons de Conſtantinople firent cõſtituer priſonniers tous les Eccleſiaſtiques eſtrãgers qui ſe treuuerent dans la ville, & quelque temps apres les priſons leur ayant eſté ouuertes leur fut ordonné vuider la ville & ſe retirer aux lieux de leurs demeurãces, auec peine de cõfiſcatiõ des maiſons *quas Epiſcopos vel clericos peregrinos poſt publicationem edictorum, & noſtræ ſerenitatis affatus probabitur ſuſcepiſſe.* [t] Theodoſe le ieune & Valentinien par la loy qu'ils firent cõtre les fauteurs de l'hereſie de Neſtorius or-

r Socr. Eccl. hiſt. lib. 4. cap. 24. Sozom. lib 6. cap. 23.

s Socr lib 5. cap. 7. & 20.

t l. 17 quoniam perſona C. Theo. de Epiſc. & Cler.

donnent *vt si quidem Episcopi sint aut clerici ab Ecclesiis sacrosanctis euciãtur.* ▼ L'Empereur Martianus entẽdant quelques Eueſques qui loüoiẽt les meſmes fauteurs de Neſtorius *grauiter & acerbè ferẽs iuſsit ſatellitibus vt eos inde pcul expellereẽt.* ✕ Mais ſe peut-il voir vne plus ample recognoiſſãce, vne plus hũble ſubmiſſion que celle que firẽt Valẽtinian & au meſme Martianus Euſebe & Flauianus Eueſques de Dorylee & Cõſtãtinople tãt pour eux que pour tous les autres Eueſques Catholiques, en la requeſte qu'ils leur preſenterẽt cõtre Dioſcorus Eueſque d'Alexãdrie qui auoit appreuué & authoriſé vn conciliabule tenu à Epheſe: il ſeroit ennuyeux inſerer ici tout au long les mots de la requeſte, q̃ le lecteur curieux pourra voir au lieu notté en marge : ſeulement en voicy quelques vns des plus expres à noſtre ꝓpos: *ſupplices accedimus ad genua*

▼ *Euagr. li. 1. Eccleſ. hiſt. cap. 12. l. 3. c. de ſumma trinit. relata in claſ. 1. pretermiſ.*

✕ *Euagr. li. 2. Eccleſ. hiſt. cap. 2. in fine.*

veſtræ celſitudinis obſecramúſque vt iubeatis reuerendiſſimum Epiſcopũ Dioſcorum ad crimina ei à nobis obiecta reſpondere. Et plus bas, *Oramus præterea vt diuina & honorifica veſtra mandata mittere dignemini ſancto & generali diuiniſſimorum Epiſcoporum Concilio quo & quid nos, & quid prædictus Dioſcorus egerit audiri & omnia quæ in Concilio gererentur veſtræ pietati ſignificari poſſint, vti immortali noſtro capiti Chriſto placeamus.* y Apres le meurtre de Proterius Eueſque d'Alexandrie, tous les Eueſques d'Egypte s'adreſſerent à l'Empereur Leon & luy demanderent iuſtice d'vn acte ſi inhumain, & toutesfois vn moyne nommé Timothee, & les Eueſques de Peluſie & Maiuma auoiẽt trempé en ce crime. z L'Empereur Zenon ayant eu aduis que le peuple d'Alexãdrie auoit eſleu pour Eueſque Petrus Mungus, fit faire le proces à ceſt eſleu & le condamna à

y *Euagr. Eccleſ. hiſtor. lib. 2. cap. 4.*

z *Idem Euagr. lib. 2. cap. 8.*

Digitized by Google

mort.[a] Le meſme Empereur expulſa de ſon Eueſché vn autre Eueſque d'Alexandrie nommé Iohannes, lequel s'eſtant adreſſé au Pape Simplicius pour luy en faire ſa plainte, & le Pape en ayant eſcrit à l'Empereur, il luy fit reſponce que l'Eueſque auoit eſté chaſſé de ſon Eueſché, non pour auoir maintenu les determinations du Concile de Calcedoine, ains à cauſe du periurement par luy encouru. [b] L'Empereur Iuſtin fit coupper la langue à vn Eueſque d'Antioche nommé Seuerus pour auoir voulu reuoquer en doute les decrets du Concile de Calcedoine. [c] Pour meſme ſujet le meſme Empereur chaſſa de leurs ſieges Anthimius & Theodoſe Eueſques d'Antioche & d'Alexandrie. [d] Iuſtinien ſon ſucceſſeur ayant fait quelque reglement ſur l'election des Eueſques, & autres dignitez eccleſiaſtiques, & defẽdu

[a] *Euagr. li. 3. cap. 11.*

[b] *Euagr. li. 3. cap. 15.*

[c] *Idem lib. 4. cap. 4.*

[d] *Idem lib. 4. cap. 11.*

Digitized by Google

qu'aucun y fut receu par argent adiouſte, *Si quis inuentus fuerit occaſione ordinationum aliquid dediſſe vel acceptiſſe ſiue Epiſcopus ſit ſiue clericus, & eũ qui præbuit & eum qui accepit extra ſacerdotium & clerum fieri iubemus.* [e] Il fit defences aux Eueſques de venir à Conſtantinople pour quelque affaire que ce fut ſans ſon expres cõmandement, adiouſtant ceſte peine *tranſgreſſor legis deponitor, & indignationem principis incurrat.* [f] Il leur defendit auſſi de tenir auec eux aucunes femmes ſans diſtinction ſi elles eſtoient ſuſpectes ou non, *Sed ſi habere probetur Epiſcopus ab Epiſcopatu deijciatur quo ſe fecit indignum,* [g] differant en cela les Eueſques des ſimples Preſtres, eſquels il n'eſt defendu d'auoir auec eux leurs meres filles & ſœurs, *in quibus nihil ſæui criminis exiſtimari fœdus naturale permittit,* [h] bien que le Concile de Nicee n'y mit diſtinction.[i] Mais vn ſigna-

e *in primâ claſ. præterm. conſti. 41.*

f *Ex Phot. Nomocan. tit. 8. cap. 2.*

g *Nou. 6. de Epiſcop.*

h *l. 19. eum qui. cod. de Epiſc. & cler.*

i *Nicen Synod. art. 4.*

lé teſmoignage du pouuoir que ceſt Empereur ſe reſeruoit ſur les Eccleſiaſtiques reſulte du traicté de paix qu'il fit par vn ſien agent nommé Petrus Illiricus auec Theodatus eſleu Roy des Gots apres la mort d'Athalarich fils d'Amalaſontha, ou entre autres articles il y en a vn par lequel il ſe reſerue expreſſemẽt la puiſſance ſur les Eccleſiaſtiques & Senateurs, *Theodato vt minimè liceat, ſiue ſacri ſiue Senatorij ordinis ſine Imperatoris permiſſu quẽquam occidere vel eius bona in publicum proſcripta redigere.* [k] Beliſarius ſon lieutẽnant general ne pratiqua moins de pouuoir ſur Siluerius Pape, ſur lequel ayant pris quelque ſoupçon qu'il n'euſt des ſecretes intelligences auec les Gots pour les mettre dans la ville de Rome, il l'enuoya en exil & mit en ſa place Vigilius, [l] comme l'on en peut voir l'hiſtoire tout au long dans Anaſtaſe bibliotechaire

[k] *Procop. lib. 1. de bel. Goth.*

[l] *Nicephor. Eccleſiaſt. hiſt. Tom. 16. cap. 13. Procop. d. lib. 1. de bell. Goth.*

de l'Egliſe Romaine qui entre autres choſes rapporte qu'Anthonina femme de Belliſarius tint tel propos au Pape, *Dic domine Sylueri Papa quid fecimus tibi & Romanis, vt tu velis nos in manus Gothorum tradere,* adiouſtant *& adhuc ea loquente ingreſſus Iohannes ſubdiaconus regionarius primæ regionis tulit pallium de collo eius (ſcilicet Syluerij) & duxit in cubiculum, & expolians eũ induit veſte monachica, & abſcondit eum,* [m] combien que d'autres autheurs tiennent que ce ſoit vne ſuppoſition faite au bon Syluerius par les menees de Vigilius pour ſe faire Pape, dont auſſi il receut la recompenſe qu'il meritoit: car Theodora femme de Iuſtinian, l'ayant fait appeller à Conſtãtinople il y receut mille martyres, & furent les Eccleſiaſtiques qui luy auoient fait compagnie partie enuoyez en exil, partie condamnez à l'œuure des metaux. [n] Theoderich,

m *Anaſta. bibliotecarius in Syluerio & Vigilio.*

n *Platin. in vigil. 1.*

ou Theodorich roy des Gots, receut l'accuſation contre vn Eueſque que l'on chargeoit auoir conſpiré contre ſon Eſtat, & l'en renuoya abſouz: *Auguſtanæ ciuitatis Epiſcopum proditionis patriæ falſis criminationibus accuſatum declaramus, qui à nobis honori priſtino reſtitutus ius habeat Epiſcopatus omne quod habuit.* o

o *Caſſiod. va lib. 1. epiſt. 9.*

L'on a remarqué l'authorité dont les Empereurs ont vſé ſur les perſonnes des Eueſques, & des Papes meſmes pour induire combien à plus forte raiſon ils l'ont peu conſeruer ſur les ſimples Eccleſiaſtiques: mais afin que l'on ne manque de teſmoignages de l'antiquité pour ce regard, l'on en cottera quelques vns des plus expres. Les Empereurs Valens, Gratianus, & Valentinian auoient defendu à toutes perſonnes d'interietter appel d'vn preparatoire de cauſe ne portant coup au principal, n'y

d'vn commissaire executeur d'vne sentence, pourueu qu'il n'excedast les termes de la condamnation sur peine de cinquante liures d'argẽt: p il se meut difficulté si les Ecclesiastiques estoient compris souz les termes generaux de ceste loy, & les mesmes Empereurs determinẽt qu'ouy, *Si clericus ante definitiuam sententiam frustratoriæ dilationis causa ad appellationis auxilium conuolauerit mulctam quinquaginta librarum argenti quam contra huiusmodi appellatores sanctio generalis imponit cogatur expendere.* q Les mesmes Empereurs declarent les Eueſques priuez de leurs charges, *qui sanctitatem baptismatis illicita vsurpatione geminauerint.* r En suite dequoy les Empereurs Theodosius & Honorius ont imposé mesme peine de mort tant à celuy qui reitereroit le Bapteſme, qu'à celuy qui se souffriroit rebaptiser, *si per ætatem criminis capax sit:* s Ce qui no

p *l. 5. ab executione. C. quor. appel. non recip.*

q *l. 2 scelerie. C. de Episc. audient.*

r *l. 1. C. ne sanc. bapt. iter.*

s *l. 1. C. eod. ne sanct. bapt. iter.*

qui ne peut estre entẽdu au regard de ceux qui reiterent le Bapteſme, que des perſonnes Eccleſiaſtiques, auſquels ſeuls appartient de baptiſer, contre leſquels de conſequent voila par ceſte loy la peine de mort impoſee. Il ſe trouue auſſi que quelques Eccleſiaſtiques meſmement Religieux pretẽdoient auoir droict de retirer des mains de la iuſtice les condamnez à mort, & les retenir: Ce que les Empereurs Arcadius & Honorius defendẽt bien expreſſément: *Si tanta* (diſent-ils) *clericorum aut monachorum audacia eſt, vt bellum potius quàm iudiciũ futurum eſſe exiſtimetur, ad clementiam noſtram commiſſa referantur, vt arbitrio noſtro mox ſeuerior vltio procedat.*[t] Mais entre tous les exemples que l'antiquité nous fournit du pouuoir des Princes & leurs Magiſtrats ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques, ie ne pẽſe pas qu'il s'en puiſſe remarquer

[t] *l. 7. additos. C. de Epiſc. audient.*

vn plus authentique & moins ſujet à contredit que celuy quiſe tire de ce qui ſe paſſa au concile de Calcedoine touchant Dioſcorus Archeueſque d'Alexandrie. Paſcaſius & Lucenſius Legats du Pape faiſoient grande inſtance que Dioſcorus fut mis dehors de l'aſſemblee, puis rappelé pour reſpondre à ce qui luy ſeroit obiecté: à quoy Dioſcorus ne vouloit ſatisfaire: pour reſoudre ceſte difficulté l'on ne s'adreſſa aux peres du concile ains aux deputez de l'Empereur, auſquels l'hiſtoire de ce concile rapporte les Legats auoir vſé de ces mots: *Si præcipit veſtra magnificentia aut ille egrediatur aut nos eximus*, diſans auoir de ce charge & commandement expres du Pape: à quoy toutesfois les deputez de l'Empereur ne voulurent auoir eſgard que premieremẽt l'on ne ſçeut ce que l'on vouloit obiecter à Dioſcorus: en voicy les mots

tref-notables. *Glorioſiſſimi iudices & ampliſſimus Senatus dixerũt. Quid enim ſpecialiter ingeritur Dioſcoro? cauſa quæ ingeritur ſpecialiter manifeſietur.* Et cõme Lucentius repliquaſt, *Non patimur tantam iniuriam nec vobis vt ipſe fieri nec nobis, vt ipſe ſedeat qui iudicandus aduenit. Glorioſiſſimi iudices & ampliſſimus Senatus dixerunt. Si iudicis obtines perſonam non vt accuſator debes proſequi.* D'où l'on peut remarquer qu'en ce concile les deputez de l'Empereur iugeoiẽt les difficultez externes qui ſuruenoient entre les Peres. La ſuitte de ceſte hiſtoire porte qu'Euſebe Eueſque de Dorylee s'adreſſa aux Empereurs Valentinian & Martianus, & leur demanda iuſtice de Dioſcorus en ces termes, *Propoſitum eſt clementiæ veſtræ vniuerſis quidem ſibi ſubditis prouidere præcipuè tamen ſungentibus ſacerdotio adimus veſtram pietatem ſupplicantes iuſtitiam promereri*: & peu apres, *pro-*

uoluti precamur veſtram clementiam vt præcipiatis reuerendiſſimum epiſcopum Dioſcorum reſpondere his quæ à nobis ei ingeruntur. ᵛ Voila en l'vn des plus celebres conciles qui fut onques vn reglement donné par les deputez de l'Empereur, voila vn Eueſque tenant propos *pro ſe & orthodoxa fide* (c'eſt le titre de l'epiſtre) qui ſe recognoit ſujet du Prince, ſe iette à ſes pieds, luy demande iuſtice d'vn autre Eueſque, l'accuſe deuant luy, & requiert qu'il ordonne à l'accuſé de reſpondre aux chefs d'accuſation qu'il propoſe contre luy: l'on laiſſe à iuger ſi de ce temps là les Eccleſiaſtiques croyoient ou diſoient n'eſtre ſujets des Princes temporels. Le meſme Empereur ayant ratifié les decrets de ce concile fait defences à toutes ſortes de perſonnes, meſmement aux Eccleſiaſtiques de mettre en diſpute ce qui y auoit eſté determiné ſur pei-

ᵛ *in actione 1. concilij Calced. epiſtola Euſebij epiſcopi Dorylei ad Impp. Valent. & Martian. in conci. Sener. Binij Colon. excuſ. to. 2. pag. 5.*

Digitized by Google

ne contre lesdits Ecclesiastiques d'estre chassez de leurs ordres:[x] qui sont assez d'exemples pour monstrer que depuis Constãtin iusques à Iustinian les Empereurs de tẽps en temps se sont tousiours reserué la puissance sur les Ecclesiastiques, & l'ont exercee à toutes occasions.

[x] *l. 4. nemo clericus C. de sum. tri. & fid. cath.*

Il faut maintenant venir aux reglemens qu'ils ont fait en particulier sur la iurisdictiõ ecclesiastique: touchant laquelle l'on demeure d'accord qu'il se treuue vne loy de Constantin le Grand (lequel certes a gratifié l'Eglise tant qu'il luy a esté possible) par laquelle il mettoit au pouuoir de l'vne des parties fust demandeur ou defendeur en quelque cause que ce fust, & en quelque estat que fust le proces soit auant ou apres cõtestation en cause, voire mesme sur le poinct du iugement le faire euoquer pardeuant l'Euesque, & par luy le faire

y *l. 1. cod. Theod. de Epiſc. iudic.*

iuger ſans appel,y biẽ que partie aduerſe y mit empeſchement, loy qui n'a eſté omiſe en la cõpilatiõ des decrets,ains y eſt inſeree tout au long

z *Can. 15. quicunque & Can 36. omnes vsque 11. q. 1*

ſouz deux diuers chapitres ou canõs. zIe ne puis diſſimuler que ceſte loy ne me ſoit fort ſuſpecte pour diuerſes cõſideratiõs, Premieremẽt elle eſt fugitiue, & ne fut onques miſe au corps du code Theodoſiẽ, cõbien qu'il s'en treuue du meſme Empereur pluſieurs autres de beaucoup moindre conſequence parmi les titres du 16. liure de ce Code, meſmemẽt qu'en l'edict de la cõfirmatiõ d'iceluy l'Empereur declare fauſſes toutes les cõſtitutiõs qui ne s'y treuuerõt inſerees *falſitatis nota dãnandis cõſtitutionibus quæ ex tempore definito Theodoſiano nõ referũtur in codice:* aQue Iuſtinie a ſi biẽ recogneu qu'elle n'auoit onques eſté obſeruee qu'il ne l'a fait mettre en ſa cõpilation: auſſi certes elle ne le pou-

a *in libr. Nou. Theodoſ. tit. 1.*

uoit estre sans corrõpre tout ordre iudiciaire: Car cõme les iugemẽs se rendent, *in inuitum*, & que ce pouuoir ou faculté de iuger que nous appellons iurisdiction cõsiste principalement à ranger vn chacun à son deuoir par la force des loix & authorité du Magistrat, quelle force eust eu la loy? le Magistrat quel pouuoir s'il eust esté en la liberté d'vn chacũ de l'aduoüer pour iuge ou decliner sa iurisdiction à son plaisir? Les Iurisconsultes en la definition de la iurisdiction luy dõnent pour genre, *vt sit potestas de publico introducta*, & pour sa propre difference la necessité, *iuris dicendi & æquitatis statuendæ*:[b] où sera ceste puissance si elle ne se fait obeyr? où l'obeyssance s'il despend de la volonté d'vn chacun de s'y souzmettre? & si ceste puissance a esté establie par les loix publiques, comment pourroient les particuliers y

b *Gl. Bart: aliique in l. 1. D. de iurisd. om. iudic.*

desroger?[c] s'ils y desrogent, que deuiẽdra le nœud des loix publiques, l'authorité des magistrats, l'obeyssance des sujets, le pouuoir du cõmandement, la necessité de l'obeyssance? Il faut donc prendre ceste loy pour vn bon & salutaire cõseil que ce pieux Empereur donnoit à celuy qui estoit appellé deuant l'Eueſque, qu'il ne refusast son iugement comme celuy d'vn prudent arbitre: tout ainsi que S. Paul blasme les Chrestiens, qui pour la decision de leurs differents alloient pardeuant des Iuges payens,[d] non que l'vn ny l'autre ayt voulu imposer vne necessité precise qui rẽuersast tout ordre de iurisdiction. L'on dit que les loix *non alia ex causa nos tenent quam quod iudicio populi receptæ sunt*, [e] & qu'en icelles cõme au faict des monnoyes le consentement du peuple doit estre ioinct à l'authorité du Legislateur: qu'on mõ-

c l. 38 ius publicum. D. de pact.

d Paul. 1. ad Corinth. cap. 6.

e l. 32. de quib. D. de leg.

ſtre que ceſte loy ayt iamais eſté obſeruee, qu'vne perſonne laye, pour choſe purement prophane, ayt onques eſté tiree pardeuãt l'Eueſque s'il n'y a eu pretexte d'vn ſermẽt ou quelque telle autre choſe ſpirituelle, l'on donne les mains. Auſſi ceux qui ont eſcrit la vie de ceſt Empereur en parlent biẽ d'autre façon. *Clericis qui erant in iudicium vocati dedit poteſtatem, ſi modo animum inducerent magiſtratus ciuiles reijcere, ad epiſcoporum iudicium prouocandi, atque eorum ſententiam ratam eſſe & aliorum iudicum ſententijs plus habere authoritatis tanquam ab ipſo Imperatore prolatam ſtatuit.* [f] Par leſquels mots bien peſez l'on ne peut dire que les Eccleſiaſtiques ayent eſté entierement exemptez de la puiſſance ſeculiere : ſeulement le choix leur eſtoit baillé de plaider deuãt leurs Eueſques, c'eſt à dire ſi bon leur ſembloit, qu'au lieu d'vn Iuge

[f] *Idem lib. 1. cap. 9. ſub fin.*

on leur en bailloit deux à leur choix: & puis qu'il eſt dit que le iugement deſdits Eueſques aura plus de pouuoir que celuy des autres iuges, il s'enſuit qu'il ne les a deſpoüillez de toute iuriſdiction, car entre le plus & le moins il faut qu'il y aiſt poſitiõ. Encor moins ce Prince s'eſt-il voulu priuer de toute authorité ſur les Eccleſiaſtiques puis qu'il ne baille force au iugement des Eueſques qu'en conſideration qu'il le tient tel que s'il eſtoit donné par ſoy-meſme, qui eſt tout autre choſe que ce que l'on veut dire eſtre determiné par ceſte loy. Auſſi les Empereurs ſuyuans ont mõſtré qu'elle ne s'entendoit qu'au ſens que nous luy auons donné, & en matiere ciuile ſeulement: voyci ce qu'ils en ont dit, *Si qui ex conſenſu apud ſacræ legis antiſtitem litigare voluerint non vetabuntur, ſed experientur illius in ciuili duntaxat negotio more arbi-*

Digitized by Google

tri sponte residentis iudicium. & Voila trois notables restrictions : la premiere, que ce soit du consentemẽt des parties : ce qui est conforme au droict qui veut, *si se subijciant aliqui iurisdictioni, & consentiant: cuiusuis iudicis iurisdictio sit.* [h] La seconde, que ce soit par forme d'arbitrage, *more arbitri sponte residentis* : La derniere, *in ciuili duntaxat negotio.* Et puis ceste loy à la bien prendre n'a iamais esté faite en consideration des Ecclesiastiques pour dire qu'ils ne pourroient estre cõuenus que pardeuant l'Eueſque, dont elle ne parle vn seul mot, ains en faueur des lays pour leur estre permis subir la iurisdiction des Eueſques, si bõ leur sembloit: Car comme il estoit conseillé & commandé aux Eccleſiastiques *vt omnes vitæ huius occupationes abijcerent, ne in vlla prorsus occupatione inuenirentur mundialis negotij occasione perplexi, ne præfocati præsentibus homi-*

gl. 8. si qui cod. de Episc. aud.

h l. 1. d. de iudic.

Digitized by Google

num curis non possent verbo Dei vacare, [i] iustement l'on pouuoit douter s'il leur estoit loisible s'employer comme arbitres à terminer les differents des Chrestiens: ce que ces loix leur permettent mais n'ont iamais entendu imposer necessité de se pouruoir deuant eux, & voila le vray sens de ceste loy. L'on fait encor vn grand piuot d'vne ordonnance de Theodose & Valentinian pour confirmer les immunitez des Ecclesiastiques, qui toutesfois, si ie ne me trompe, approche plus pres de nostre interpretation. En voicy les mots, *Priuilegia ecclesiarum omnium quæ seculo nostro tyrannus inuiderat prona deuotione reuocamus, scilicet vt quicquid à diuis principibus constitutum est vel quæ singuli quique antistites pro causis ecclesiasticis impetrarunt sub pœna sacrilegij iugi solidata æternitate seruentur. Clericos etiam quos indiscre-*

[i] *in Epist. diui Petr. ad Clement. licet quidam dicant esse Clemētis ad Iacobum fratrem Domini. relata in Can. 29. te quidem 11. q. 1.*

tim ad seculares iudices debere deduci infaustus præsumptor edixerat episcopali audientiæ reseruamus. [k] Ceste loy premierement, comme la precedente fait mention des priuileges, d'où il appert que de droict cõmun il n'y auoit exẽption puis que pour en auoir il a esté besoin d'vne concession particuliere. En apres ces priuileges sont restraints *pro causis ecclesiasticis. Tertiò* contre ce que les Ecclesiastiques estoiẽt appellez deuant les iuges seculiers *indiscretim*, c'est à dire indifferement pour toutes causes, voulant dire qu'il y en auoit quelques vnes qui deuoient estre renuoyees pardeuãt les Eueques: mais ceste loy n'a iamais entendu que toutes causes des Ecclesiastiques indifferemmẽt se traitassent deuant les iuges d'Eglise, ce qu'il faut confirmer par les reglemens qui ont esté faits sur la iurisdiction Ecclesiastique. En laquelle

[k] *l. 47. priuilegia C. Theod. de episc. Eccles. & cler.*

matiere l'on a touſiours fait difference entre les cauſes ciuiles & les criminelles: pour les ciuiles, il y a eu des diuerſitez, fondees (peut-eſtre) ſur ceſte loy trop generale de Conſtantin. Les Empereurs Valẽs, Gratian, & Valentinian ſuppoſans vne couſtume que les cauſes ciuiles des Eccleſiaſtiques ſe traitoiẽt pardeuant les Synodes dioceſains leur attribuent la meſme cognoiſſance pour les petites riottes qui auiendroient entr'eux, ou les fautes legeres cõcernant la religion. *Qui mos eſt cauſarum ciuilium idem in negotiis Eccleſiaſticis obtinendi ſunt, vt ſi qua ſunt ex quibuſdam diſſenſionibus leuibúſque delictis ad religionis obſeruantiam pertinentia, locis ſuis & à ſuæ diocæſeos Synodis audiatur.* [1] ce qui fut corrigé par Valentinian II. Theodoſius & Arcadius, & au lieu des Synodes renuoyerent la cognoiſſance des choſes eccleſiaſtiques aux Eueſques

[1] *l. 23. qui mos eſt. C. Theod. de Epiſc. Eccl. & cler.*

Digitized by Google

par la conſtitution qu'ils en firẽt [m] de laquelle eſt tiré le Canon *Continua*, [n] mais ſi trõquement, n'en deſplaiſe à Gratian, que le ſens des Legiſlateurs eſt entierement peruerty. Voicy le diſpoſitif de la loy: *Continua lege ſancimus, nomen Epiſcoporum vel eorum qui Eccleſiæ neceſſitatibus ſeruiunt, ne ad iudicia ſiue ordinariorum ſiue extraordinariorum iudicum pertrahantur: habent illi ſuos iudices, nec quicquam his, publicis commune cum legibus quantum ad cauſas tamen Eccleſiaſticas pertinet, quas decet Epiſcopali authoritate decidi. Quibuſcũque igitur mota fuerit quæſtio, quæ ad Chriſtianã pertineat ſanctitatẽ, eos decebit ſub eo iudice litigare qui præſul eſt in ſuis partibus omnium ſacerdotum.* Le canon *Continua*, au contraire retranchant ces mots (*quantum ad cauſas Eccleſiaſticas pertinet*) qui reſtraignẽt la cognoiſſance des Eueſques à ce qui eſt des cauſes eccleſiaſtiques fait dire à ces Em-

m *l. 3 grauiter quæ eſt vlt. C. Theod. de Epiſc. indic.*

n *Can. continua 11. qu. 1.*

pereurs que tous differents des Eccleſiaſtiques ſe doiuent traiter pardeuant les Eueſques, à quoy ils ne penſerent iamais, ains ſeulemẽt attribuer auſdits Eueſques la cognoiſſance des cauſes eccleſiaſtiques. Cela fut confirmé par Arcadius & Honorius, ceux meſmes que nous auons rapporté cy deſſus auoir permis à toutes perſonnes ſubir le iugement de l'Eueſque par forme de compromis. *Quoties de religione agitur Epiſcopos conuenit agitare, cæteras verò cauſas quæ ad ordinarios cognitores vel ad vſum publici iuris pertinent legibus oportet audiri.* ° & depuis encores plus eſclaircy par Valentinian en ſa nouuelle *de Epiſcopali iudicio*, au commencement de laquelle il dit, qu'il y auoit ſouuent des altercats entre diuerſes perſonnes touchant la iuriſdiction des Eueſques: & là deſſus confirme par expres les loix d'Arcadius & Honorius.

° *l. 1. cod. Theod. de relig.*

rius. Il ne sera mal à propos de rapporter ceste constitution attendu qu'elle n'est vulgaire, & qu'elle decide punctuellement ce poinct: *De Episcopali iudicio diuersorum sæpe causatio est, ne vlterius querela procedat necesse est præsenti lege sanciri. Itaque cum inter clericos iurgium vertitur, & ipsis litigatoribus conuenit, habeat Episcopus licentiam iudicandi præeunte tamen vinculo compromissi, quod & de laicis si cõsentiant authoritas nostra permittit, aliter eos iudices esse non patimur nisi voluntas iurgantium interposita sicut dictũ est conditione præcedat: quoniam constat Episcopos & Presbyteros forum legibus non habere, nec de aliis causis secundum Arcadij & Honorij diualia constituta, quæ Theodosianum corpus ostendit, præter religionem posse cognoscere: si ambo eusdẽ officij litigatores nolint vel alteruter, agant publicis legibus & iure communi.* p Note ces mots lecteur, *publicis legibus & iure communi*, qui

p *lib. nouel. Valent. 3. ti. 12. de Episc. iudic. & diuers. negot.*

monſtrent qu'en ce temps là le droict commun attribuoit aux Iuges ſeculiers la cognoiſſance de toutes les cauſes des Eccleſiaſtiques fors des choſes ſpirituelles & qui concernoient le faict de l'Egliſe: & de conſequent que la iuriſdiction des Iuges ſeculiers ſur les Eccleſiaſtiques eſtoit fõdee en droict commun. Baronius en ſes annales blaſme fort ceſte loy & impute la cauſe des malheurs qui peu apres ſuiuirent ce Prince à l'eſtabliſſemẽt qu'il en auoit fait. *Valentiniano poſt latum impium edictum nulla ceſſere proſpera, ſed aduerſa, cunctaque in deterius ſunt prolapſa atque penitus labefactata, ipſeque demum miſerando interitu periit,* q voulant par là cõme appreuuer le parricide que Maximus commit à la perſonne de l'Empereur ſon maiſtre. Il eſt vray que Valentinian fit treſ-mal de faire mourir Ætius, treſ-mal encores quant il

q *Baron. tom. 6 annal ad ann. chr. 452.*

porta ſes folles affections à l'amour de la femme de Maximus qui furẽt les cauſes prochaines de la conſpiration qui ſe fit contre luy, non pas l'eſtabliſſement qu'il auoit fait de ceſte loy : mais pourtant perſonne ne peut nier que Maximus ne commit vn deteſtable parricide en la perſonne de ſon Prince legitime: car quelques manquemens & defauts qui ſe retreuuent en ceux que Dieu a eſtably pour nous commander, cela toutes fois ne doit iamais induire le ſujet d'attenter à la vie de ſon Prince, ou troubler le repos de ſon eſtat : de fait que Maximus ne tarda gueres qu'il n'en fut payé comme il le meritoit , ayant eſté toſt apres aſſommé à coups de pierre par le peuple Romain , ſon corps infamement traiſné par la ville, & dechiré en pieces. [r] L'on veut auſſi dire que le Pape Leon I. s'oppoſa à ceſte loy, & empeſcha

[r] *Procop. li. 1. de bell. vandil. ſect. 5.*

qu'elle ne fuſt executee, de faict qu'entre ſes epiſtres il s'en treuue vne *ad Epiſcopos & Presbyteros intra Thraciam prouinciam conſtitutos* qui traicte des cauſes des Eccleſiaſtiques. [s] Mais les doctes ont remarqué que par erreur elle a eſté attribuee à ce Pape, ains eſt d'vn Archeueſque de Bourges nommé Leon, & aucuns ſiens ſuffragans qui eſcriuent *ad Epiſcopos* non pas *Thraciæ*: mais *tertiæ Prouinciæ* (ainſi faut-il corriger le mot *Thraciæ*) qui eſt l'Archeueſché de Tours appellee *tertia prouincia Narbonenſis*, depuis que la prouince Narbonnoiſe fut diuiſee en quatre, dont la premiere qui eſtoit auparauant ſeule, & à laquelle à ce ſuiet demeura le nom, & droict de primace eſtoit Lyon qui s'appella *prima Narbonenſis*, la ſecõde Roüen, la troiſieſme Tours nõmee *prouincia tertia*.* L'empereur Martianus confirmant encores ces

[s] *epiſt. 94. Leon. 1. in cip. dominis fratribus.*

* *Sirmond. in not. ad Sidonium Apol. lib. 4. epiſt. 5. & 18.*

conſtitutions adiouſta, que ſi pour cauſes prophanes le demandeur lay ne vouloit plaider pardeuant l'Eueſque contre vn Eccleſiaſtique defendeur, la cognoiſſance pour les clercs qui eſtoiēt ſouz l'Archeueſché de Conſtantinople en appartint au *præfectus prætorio*, [t] ſans determiner pardeuant quels Iuges deuroient eſtre cōuenus les autres Eccleſiaſtiques n'eſtans du reſſort de Conſtantinople : ce qui donna occaſion à Leo & Anthemius d'y apporter reglement, & declarer qu'à faute de ſubir volontairement le iugement des Eueſques, les chefs & gouuerneurs des Prouinces fuſſent les Iuges ordinaires des Eccleſiaſtiques, *apud ſuos iudices ordinarios id eſt prouinciarum rectores, omnium cōtra ſe agentium excipiant actiones.* [v] Quand aux delicts & crimes des Eccleſiaſtiques non concernans le ſpirituel, il ne ſe trouuera que du

[t] *l. 25. cum clericis C. de Epiſc. & cler. Et l. decernimus 14. C. de Epiſc. audient.*

[v] *l. 32. omnes qui vbique & l. 36. iubemus §. vlt C. de Epiſc. & cler.*

temps des Empereurs cy deuant nommez, & iuſques à Iuſtinian, les Eueſques en ayent pris cognoiſſance: De cela il y a texte ſi expres qu'il pourra ſuffire pour la confirmation de ceſte opinion: c'eſt la loy *Manſuetudinis, cod. theod. de epiſc. eccleſ. & cler.* où il eſt expreſſément defendu, *in iudicijs Epiſcopos accuſari, ſed ſi quid eſt querelarum quod quiſpiã defert, apud alios potiſſimum Epiſcopos explorari.* [x] auquel lieu, puis que par priuilege ſpecial l'on octroye aux Eueſques qu'ils ne puiſſent eſtre accuſez que pardeuãt autres Eueſques, il s'enſuit que les ſimples Preſtres pouuoient eſtre accuſez pardeuant autres Iuges que les Eueſques: puis qu'en terme de droict le cas excepté confirme la regle és cas non reſeruez: [y] Et que ce qui eſt interdit en vn cas, ſemble permis és autres: [z] autrement il n'euſt rien ſeruy de dire que les Eueſques ne pourroiẽt

[x] *l. 12. manſuetudinis C. Theod. de Epiſcop. Eccleſ. & cler.*

[y] *l. 1. D. de reg iur.*

[z] *l. 12 cum prætor D. de iudic. l. 18. ex eo D. de oſt.*

eſtre accuſez que pardeuant autres Eueſques ſi les ſimples Preſtres meſmes n'euſſent peu eſtre accuſez ailleurs. Auſſi la conſtitution des Empereurs Valens, Gratian, & Valentinian, cy deſſus rapportee, excepte formellement les crimes: *exceptis quæ actio criminalis ab ordinariis, extraordinariiſque iudicibus, aut illuſtribus poteſtatibus actio conſtituit.* [a] L'on aduoüe biẽ afin de n'eſtre taxé d'erreur ou omiſſiõ que les Empereurs Honorius & Theodoſius ont depuis generalement dit, *clericos non niſi apud Epiſcopos accuſari poſſe.* [b] mais ceſte conſtitution generale & vniuerſelle, pour la concilier auec les precedentes, ſe doit entendre en crime Eccleſiaſtique, & commis ſur le faict du ſpirituel ſeulement: ou bien comme l'a depuis interpreté Athalarich roy des Gots eſcriuant au Clergé de l'Egliſe de Rome, *in clero pro leuibus cauſis criminaliter im-*

a *d. l. 23. qui mos eſt C. Theod de Epiſc. Eccle. & cler.*

b *l. 41. clericos cod. Theodo. de Epiſc. Eccl. & cler.*

c *Cassiod. variar. lib. 8. Epist. 24.*

petito. c Ou bien donnons que ceste loy se doiue entendre generalemẽt en tout cas contre les constitutions des Empereurs precedẽs, il y auoit donc des difficultez sur ceste iurisdiction & iusques à quels poincts elle se deuoit estendre, pour la diuersité des reglemens donnez sur ce sujet : lesquelles difficultez il a fallu terminer par reglement certain & arresté. Ce qui a esté fait par l'Empereur Iustinian, les loix duquel ont esté trouuees de telle mise, & l'ordre qu'il a gardé à la compilation du droict si exact, que ses liures de droict seuls depuis son Empire iusques à present ont esté par tout, & de tous tenus & reputez pour seul droict commun.

Nous voicy donc au temps de Iustiniã, souz l'Empire duquel gardant l'ordre qui a esté tenu iusques à present, deux choses sont à obseruer, la premiere, quelle puissance il

a exercé ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques, la ſeconde, quels reglemẽs il a fait touchant leur iuriſdiction.

Pour la premiere, ceux qui prendront peine de fueilleter ſes nouuelles conſtitutions vulgairement appellees authentiques, cognoiſtront qu'il n'y a preſque affaire d'importãce en l'Egliſe ſur laquelle il n'ayt fait quelque loy ou dõné regle ment. En la cinquieſme nouuelle il ordõne, *vt eligatur Abbas non primus aut ſecundus ex ordine, ſed qui dignior ſit.* [d] Sa ſixieſme nouuelle eſt vn parfait reglement donné ſur les perſonnes & forme d'election des Eueſques, *vt Epiſcopus adſumatur ex clero aut monaſterio non ex plebe, vel ſi ex plebe, cum clericis conuerſetur per ſex menſes: vt filios non habeat neque cognitos legi, neque illi odibiles: ne à propria Eccleſia pluſquam per annum abeſſe audeat niſi hoc per imperialem fiat iuſſionẽ*, & autres telles regles qui ſeroient

[d] *auth. de monach. coll. 1.*

trop longues à rapporter. [e] En la cinquantesixiesme, il defend de prendre aucuns droicts qu'il appelle *insinuatiua*, pour les entrees, & receptions és dignitez de l'Egliſe, *ſub pœna priuationis Sacerdotij.* [f] La cinquante-huictieſme eſt adreſſee à Menna Archeueſque de Conſtantinople, & luy ordonne de tenir la main *ne in priuatis domibus fiat ſacroſanctum epulum quo exhibetur nobis verum corpus veruſque ſanguis Domini & ſaluatoris noſtri.* Et pour monſtrer l'authorité qu'il exerçoit enuers ce Patriarche, il vſe de ces propres mots, *Hæc ſancimus tuam cuſtodire celſitudinem & nihil tale fieri concedere. Scito enim quia ſi didicerimus quod ſi tale aliquid denuntiatum non prohibuiſti, ipſe quidem 50. librarum auri expones pœnam.* [g] La 123. eſt vne repetition de la forme d'electiõ des Eueſques, quels ils doiuent eſtre en leurs mœurs, leur aage, la neceſſité de

e *auth. quo oport. Epiſc. & cæt. cler. coll. 1.*

f *auth. vt ea quæ vocãt. inſinuat. coll. 5.*

g *auth. de in priuat. ædib. ſacra miſt. non fi. coll. 5.*

leur reſidence, qu'ils ne prennent aucune choſe de ceux qu'ils ordõneront. *Exceptis conſuetudinibus quæ miniſtrantibus ordinantiũ dantur*, qu'ils n'aſſiſtent aux comedies, ſur lequel article l'Empereur impoſe ceſte peine: *Iubemus hunc tribus annis miniſterio prohiberi & in monaſterium redigi.*[h] Et ſera notté comme en paſſant qu'au commẽcement de ceſte nouuelle; il dit que l'election de l'Eueſque ſe fera *per clericos, & primates ciuitatis.* Lequel mot (*primates*) la Gloſe, mal à propos interprete des Eccleſiaſtiques : car les anciens Canons auſquels Iuſtinian rapporte ſes loix, *Sacras per omnia* (dit-il) *ſequẽtes regulas*, portẽt par expres que les elections des Eueſques ſe doiuent faire *à clero & populo.* [k] La 131. confirme les regles & Canons des ſaincts Conciles œcumeniques de Nicee, Conſtantinople, Epheſe, & Calcedoine, & ordonne, *ſanctiſſimũ*

h *auth. de ſanctiſſ. Epiſc. coll. 9. i cap. 1. ſancimus igitur.*

k *Can. 19. metropolitano. & can. 34. ſactorum 63. diſt.*

senioris Romæ Papam primum esse omnium sacerdotum, Constantinopoleos nouæ Romæ secundum habere locum. [l] Voilà ce semble assez de preuues de l'authorité que Iustinian exerçoit sur les Ecclesiastiques de son Empire. Mais le plus expres tesmoignage qui s'en puisse remarquer est, quant apres l'expulsion des Gots de l'Italie, & la ville de Rome du tout reduite en son obeyssance souz l'Empire de Constantinople, il fit faire vn decret par Vigilius Pape, par lequel il estoit defendu de consacrer le Pape esleu que premierement il n'eust obtenu lettres patentes de confirmation par Iustinian, & ses successeurs Empereurs: [m] coustume qui a esté constamment obseruee plus de 120. ans, & iusques à Benoist II. en suitte de laquelle il se fait vne remarque que durant ledit temps depuis Vigilius à Benoist II. il y a tousiours eu distãce entre l'e-

l *auth. de Ecclesiast. tit. & priui. collat. 9.*

m *Plat. & Onuph. in vita Pelag. 2.*

lection & la consecration des Papes, parce qu'il falloit attendre les lettres de confirmation qui estoiēt octroyees, ou par les Empereurs ou par leurs Exarques & Lieutenans generaux en Italie, auāt lesquelles il n'estoit permis au Pape esleu se faire consacrer, ny prendre possession de ceste dignité. [n] Iusques à là, que pour ceste permission il falloit que le Pape esleu donnast à l'Empereur 20. liures d'or: [o] qui est vn titre fort authentique que les Papes ayent iouy de la souueraineté de Rome depuis Constantin le grand, & en vertu de sa donation au temps de Iustinian.

n *Onuph. in chron. Rom. pontif.*

o *d. auth: de sanctiss. Episcop. § si quis autem coll. 9.*

Quant au second poinct, qui est de la iurisdiction des Ecclesiastiques, l'on a cy dessus touché ce qui en auoit esté ordonné par diuers Empereurs, & comme la pluspart tumboient en ceste resolution que les Ecclesiastiques ne pouuoiēt co-

gnoiſtre que des ſeules cauſes ſpirituelles, & des autres par forme de compromis & arbitrage tant ſeulement. Les ſeuls Empereurs Honorius & Theodoſius ſembloient auoir fort amplifié le pouuoir des Eueſques. [p] Or encores que leur cõſtitution euſt eſté aſſez interpretee & reſtrainte par les ſuyuantes de Valentinian I I I. [q] Martianus, [r] & de Leo & Anthemius : [s] toutefois Iuſtinian qui vouloit auoir la gloire de retrancher l'immenſité des liures de droict & les reduire en vn certain ordre, voulut auſſi mettre vne derniere main à ceſte difficulté, & l'eſclaircir en ſorte qu'il ne reſtaſt occaſion d'en douter : ce qu'il fit par trois celebres conſtitutions.

p *d. l. 42. clericos C. Theod. de Epiſc. Eccl. & cler.*

q *d. lib. nouel. Valent. 3. tit. de Epiſc. iudic. & diu. negot.*

r *d. l. 25. cum clericis C. de Epiſc. & cler.*

s *d. l. omnes qui vbique C. eod.*

En la premiere il ne parle que des religieux & religieuſes recluſes, au regard deſquels pour obuier au ſcandale qui arriueroit d'entrer

au dedans de leurs clauſures ou les en faire ſortir, & par ce moyen les diſtraire de l'exercice de leurs œuures pieuſes : il ordonne que leurs differents ſe traiteront pardeuant les Eueſques & non ailleurs, fait defences à tous Iuges d'en prendre cognoiſſance ſur peine de priuatiõ de leurs charges, *tanquam diuinitatis contumeliam facientes.* [t]

[t] *nou. 79. auth. apud quos oport. cauſ. dic. mon. & aſcet.*

La ſeconde eſt pour tous Eccleſiaſtiques en general, & donne reglement ſur toutes leurs cauſes tãt ciuiles que criminelles. Pour les ciuiles eſquelles ils ſerõt defendeurs, il veut qu'elles ſe traitent pardeuãt l'Eueſque, pourueu que le iugemẽt s'en faſſe ſommairemẽt & de plain, comme nous diſons en pratique, *vt ex non ſcripto iudicium mereatur, ex non ſcripto examinetur negotium* : ſans que l'Eueſque les peuſt regler en proces par eſcrit, ſinon du conſentement des deux parties, autrement *ſi pro-*

pter causæ naturam, aut quandam forte difficultatem non fuerit possibile Deo amabili Episcopo decidere negotium, tunc licentiam esse ad ciuiles iudices pergere. Il met deux causes pour aller pardeuant les Iuges: l'vne si le differend n'est de la cognoissance de l'Eueſque, qu'il appelle *causæ naturam*: l'autre qui despend de sa volõté, s'il n'a loisir de decider l'affaire qui est de sa cognoissance. Quant aux criminelles, il met difference entre les crimes ciuils & les Ecclesiastiques, *si Ecclesiasticum sit delictum egens castigatione Ecclesiastica & mulcta, Deo amabilis Episcopus hoc discernat nihil communicantibus, charissimis prouinciæ iudicibus. In criminibus autem ciuilibus prouinciarum præsides sint iudices.*[v] Le doute est que veuilẽt dire ces mots, *delictum Ecclesiasticum, crimen ciuile*, qui sera facile à resoudre si nous empruntons quelque chose de ce que le droict ciuil dit de la milice, & de ceux

[v] *nou. 83. auth. vt cler. apud. prop. epis. conuen. coll. 6.*

de ceux qui font profeſſion des armes. Il fait trois ſortes de ſoldats, *cœleſtis nempe, armatæ, & togatæ militiæ*, & les apparie tant les vns aux autres, que ce qui eſt dit & decidé pour l'vn, ſe tire en argument & deciſion pour les autres. [x] Pour les ſoldats il eſtoit dit, *vt ad eum remitterentur ſi quid deliquiſſent ſub quo militabant*: [y] mais ce renuoy n'eſtoit fait en tous crimes, ains ſe faiſoit difference, *inter ea quæ militum propria erant, & quæ cum cæteris cõmunia: vnde* (dit la loy) *perſecutio aut communis erat aut propria.* [z] Ils appelloiẽt *proprium militare crimen quod quis vti miles admittebat, & quod aliter quàm militia communis exigebat committebatur, veluti ſegnitiæ crimen, contumaciæ, deſidiæ,* [a] pour leſquels il y auoit certaines peines eſtablies qui ne s'appliquoient és crimes ordinaires ou communs *veluti caſtigatio, pecuniaria mulcta, munerum indictio, militiæ mu-*

x *l. 2. ſi ancillam & ibi gl. c. de donat. inter vir & vxo.*

y *l. 9. de militibus D de cuſt. & exib. reor.*

z *l. 2. militũ D. de re mil.*

a *l. 6. omne delictum D. de re milit.*

tatio, gradus deiectio, ignominiosa missio, [b] les autres qui ne tomboient en l'ordre de la milice, il les appelloient *communia quæ iure communi & publicis legibus vindicabantur*, [c] comme vn deserteur contre lequel il est dit *inuigilantibus extrinsecus quoque officijs publicis vbicumque correptus severitati iudicis offeratur degeneri morte gladium subiturus.* [d]

b l. 3. *deserterem in pr. d. cod.*

c d. l. 2. D. *de re milit.*

d l. 1. *de desert. lib. 12. cod.*

Rapportãt ceste distinctiõ aux gẽs d'armes *celestis militiæ*, leurs crimes militaires serõt *quæ in disciplinã ecclesiasticam committuntur*: & comme dit l'authentique par nous alleguee, [e] *quæ egent castigatione Ecclesiastica & mulcta*: les autres s'appelleront crimes communs ou ciuils, communs *quia iure communi*, ciuils, *quia publicis legibus vindicantur*: ce que le docte Cujas a notté en ceste nouuelle faisãt vn synonime de ces deux mots, *ciuile & commune*, & les opposant au crime, ou delict Ecclesiastique. *Si*

e *dict auth. vt clerici apud prop. Episc.*

Digitized by Google

causa, inquit, criminalis fuerit, vt militare delictum à communi distingui solet, ita separare debemus ecclesiasticum crimen à ciuili siue communi: si commune fuerit clerici veluti adulterium aut homicidium à iudice ciuili disceptabitur, si ecclesiasticum disceptatio erit episcopi. f

Ceſte authentique donc notte par expres noſtre *delict commun, & le cas priuilegié:* celuy là qui eſt puny par les Iuges ciuils, & ſelon les loix publiques: ceſtuy-cy dont par priuilege ſpecial la cognoiſſance eſt attribuee aux Eccleſiaſtiques, ce qui ſe collige de ces mots de la nouuelle 123. *petiti ſumus à Menna Deo amabili Archiepiſcopo reuerendiſſimis clericis hoc dare priuilegium.* Sur ceſte demande du Patriarche de Cõſtãtinople, l'Empereur accorde aux Eueſques qu'ils cognoiſtrõt de telles & telles choſes qui ſont ſpecifiees, entre leſquelles les graues crimes ne ſont cõpris. Donc ce dõt

f *Cuiac. ad dict. nou. 79. de monach. litig.*

la cognoissance leur est octroyee, sera le *cas priuilegié*, puis que c'est par priuilege que ceste octroy est fait, & ce dont l'Empereur reserue la cognoissance à ses Iuges, le *cas cõmun* c'est à dire ce dont par le droict commun les Iuges seculiers ont tousiours cogneu.

Par la troisiesme, qui est ladite nouuelle 123. il repete, & confirme la mesme distinction qu'il a fait par la precedente, adiousstant seulemẽt qu'il permet à celuy qui a vne actiõ criminelle contre vn Ecclesiastique pour delict ciuil ou commun de le conuenir pardeuant l'Eueſque si bon luy semble. g Ces constitutions ne peuuent estre contredites ny blasmees sur la personne du legislateur recogneu par Iean II. Pape tres-affectiõné à la religion Catholique, qu'il appelle *Christianissimum principem, imperatorem glorioſissimum*, & luy donne ceste louange, *quod*

g *nou. 123. auth. de sanctiss. Episc colla. 9. §. 21. si quis cont.*

amore fidei & charitatis ſtudio, edoctus eccleſiaſticis diſciplinis Romanæ ſedis reuerentiam conſeruaret.[h] A quoy ſi l'on veut repartir & dire qu'il eſt tombé en erreur ayant creu que le corps de noſtre Seigneur n'eſtoit ſujet à la mort ny aux affections naturelles & nõ vitieuſes des autres corps, comme boire, manger, dormir, & autres, [i] l'on reſpond que ceſt obiect ne peut diminuer l'authorité de ſes conſtitutions ſouz pretexte de ſon erreur, parce que les hiſtoriens qui en ont eſcrit tombẽt d'accord que ce malheur ne luy arriua qu'apres le ſecond concile de Conſtantinople peu auant ſon decez, meſme que ſa confeſſion de foy fut appreuuee par Vigilius Pape, & eſt inſeree au corps des Conciles *in cõciliis Moguntiæ expreſſis*, [k] & partant toutes les conſtitutions par nous rapportees ſe treuueront eſtre de temps precedent ſon erreur, & lors

h *in epiſtola inter claras quæ refertur ſub. tit cod. de ſum. tri. & fid.cath.*

i *Euagr. lib. 4. cap. 38.*

k *Tom. 2.*

que par le iugement des Papes mesmes, il estoit tresbon Catholique. Or il est certain que les causes des Ecclesiastiques furent traictees & decidees en toute l'Italie selon ces reglemens de Iustinian d'autãt que ses loix depuis l'establissement qu'il en fit furẽt tenues pour seul droict commun, puis que depuis qu'il en eust chassé les Gots, il y demeura seul Prince souuerain & absolut. Il est aussi à presuppoſer qu'elles furent receües & obseruees és Gaules aussi tost que le Christianisme y eust pris pied, tant à cause de la proximité des deux Prouinces, que le peu de tẽps qu'il y auoit que nous auions secoüé le ioug de l'Empire Romain: estant vray semblable que la France moins polie beaucoup que l'Italie emprũta d'elle ses loix, mesmement en ce qui estoit de la police externe ecclesiastique, & que pour le peu de temps qu'il y

auoit que les Romains y auoient commandé, la memoire de leurs loix y estoit encor toute recente: de faict qu'en l'vn des premiers Conciles tenus en France depuis que les François y eurent affermi leur domination, du temps de Gontran roy de Bourgongne frere de Chilperic premier enuiron l'an 582. de nostre Seigneur ceste question ayant esté mise en termes quels estoient les iuges des personnes Ecclesiastiques, vingt Euesques François la resolurent en ceste sorte. *Vt nullus clericus de qualibet causa extra discussionem episcopi sui à seculari iudice iniuriam patiatur, aut custodiæ deputetur. Quod si quicunque iudex cuiuscumque clericum absque causa criminali id est homicidio, furto, aut maleficio hoc facere fortasse præsumpserit, quãdiu Episcopo loci illius visum fuerit ab Ecclesiæ liminibus arceatur.* 1. Par ce texte il se voit que la cognoissance des Euef-

1 concil. Matisc. 1. cap. 7. in concil. Bin. tom. 2. pag. 698.

ques ſur les Eccleſiaſtiques eſtoit limitee aux cauſes ciuiles, & ne s'extendoit à la punition des crimes: à quoy ne nuit le chapitre ſuyuant du meſme Concile par lequel il eſt defendu à vn clerc de conuenir vn autre pardeuant vn Iuge ſeculier. *Vt nullus clericus ad iudicem ſecularem alium fratrem de clericis accuſare aut ad cauſam dicendam trahere quocunque loco præſumat, ſed omne negotium clericorum aut in Epiſcopi ſui, aut in Presbyteri, aut Archidiaconi præſentia finiatur:* [m] au cõtraire c'eſt ce qui confirme dauãtage ce qui eſtoit determiné au chapitre precedãt touchant les cauſes criminelles: car puis q̃ la defenſe eſt faite à l'Eccleſiaſtique, il s'enſuit que ſi la partie euſt eſté lay il luy eſtoit permis le faire conuenir pardeuant le iuge lay, & de conſequent qu'il eſtoit fondé en iuriſdiction ſur eux, laquelle toutefois il eſtoit mal ſeant aux Eccleſiaſtiques de ſubir, ains

m *dict. concil. cap. 8.*

Digitized by Google

eſtoit plus honneſte traiter leurs differents pardeuant l'Eueſque *more arbitri ſponte reſidentis.* [n] Tout ainſi que quant par nos ordonnances il eſt dit que les cauſes entre proches parens ſe doiuent terminer par parens communs, ce n'eſt pas à dire qu'és differents qui ſuruiẽnent entre telles perſonnes, le iuge ordinaire ſoit priué de ſa iuriſdiction, ains eſt vn conſeil qu'ils ſe terminẽt pluſtoſt ſi faire ſe peut par ceſte douce voye que contẽtieuſement: Autremẽt il faudroit que les peres en ces deux articles euſſẽt dit deux choſes diametralement contraires, que les Eccleſiaſtiques ſont ſujets à la iuriſdiction des iuges lays en cauſes criminelles, & qu'ils n'y ſont ſujets, ce qui eſt par trop abſurde. Il reſte donc determiné que les Peres du premier concile de Maſcon ont reglé la cognoiſſance des crimes des Eccleſiaſtiques ſelon qu'elle

[n] *d. l. 8. ſi qui. C. de epiſc. audient.*

auoit eſté eſtablie par Iuſtinian trẽte ou trentecinq ans auparauant, & partant voila vn droict public eſtably en France par l'authorité des deux puiſſances eccleſiaſtique & ſeculiere, duquel les Frãçois ont touſiours vſé depuis : & ſuyuant iceluy toutes les fois qu'vn Eccleſiaſtique s'eſt trouué chargé de grands crimes, la iuriſdiction temporelle en a pris cognoiſſance, luy a fait proces, l'a iugé & puni ſelon la rigueur des loix ciuiles, au veu & ſçeu des Eccleſiaſtiques, ſelon le precepte de S. Pierre, *Nemo veſtrum patiatur vt homicida, aut fur, aut maledicus, aut alienorum appetitor.* o Ceſte ſeule poſſeſſiõ ſeroit ſuffiſante pour induire vn iuſte droict couſtumier touchant la punition des crimes des Eccleſiaſtiques : car les docteurs, & ceux meſmes qui ont eſcrit *in patria obedientiæ* (comme l'on parle) demeurent d'accord, *valere*

o *D. Petr. epiſt. 1. cap. 4.*

consuetudinem quod in aliquibus casibus vel causis clerici etiam in maioribus constituti puniri possint à iudice seculari. P Et les canonistes enseignent, *Clericum immiscentem se enormitatibus amittere priuilegium fori, & canonis si quis suadente diabolo*, & que contre tels *vim vi repellere licet.* q Ie sçay bien que quelques vns tiennent celà auoir lieu *post trinam monitionem*, ce qui s'entend quant il n'y a qu'vn mespris *habitus clericalis*: mais quant les deux concurrent & *contemptus clericalis habitus & quod tyrānidi & enormitati se inuerecundè clericus immisceat, tunc citra vllam monitionem priuilegium amittit, & à iudice seculari puniri potest,* r & celà se fait selon la constitution de Clement troisiesme *in odium clericalis excessus, terrorem & correctionem similium.* s Suyuant quoy Aufrerius rapporte *clericum citra vllam monitionem & perseuerantiam vllam punitum esse à iudice seculari ī crimine maiestatis:*

p *Iul. Clar. in pract. crim. quæst. 26. vers. sed ea retenta.*

q *Glo. in ca. 23. perpendimus ext. de sentent. excom.*

r *Iuli. Clar. ead. quæst. vers. regulariter autē secundum Hostiens. Ioan. Andr. & Anthon. de Butrig. in dict. cap. perpēdimus.*

s *cap. 14. cūnon ab homine ext. de sentent. excom.*

& vn autre qui auoit tué le mary d'vne femme de laquelle il abuſoit.

t *Auſtrer. in repet. clement. 1. de offic. ordin. in 1. reg. num. 27.*

t Les canons nous fourniſſent pluſieurs autres cas ſemblables comme au crime d'aſſaſſinat, fauteurs & adherans d'iceluy, ou ceux qui ont donné charge de le cõmettre ou recelé les aſſaſſins : en tous leſquels ils permettent aux Iuges ſeculiers de punir les Eccleſiaſtiques ſans exception des Eueſques meſmes. v Il en eſt tout autant au crime du port d'armes & aſſemblées illicites auquel il eſt reſolu ſans difficulté les Eccleſiaſtiques eſtre compris *non tantùm vt eis arma aufferãtur, ſed etiam vt publicis legibus coerceantur quod obtinet paſſim in Gallia*, comme teſmoigne Iulius Clarus. x Ces exemples font qu'en tous autres crimes où il y a pareille enormité ſcãdale & deſhonneur fait à l'Egliſe, les Parlemẽs de France ont accouſtumé de chaſtier les Eccleſiaſtiques ſelõ les loix

v *Cap. 1. de homicid. in 6.*

x *d. qu. 36. verſic. vlterius quæro.*

du Royaume, dõt l'on pourroit cotter infinis iugemens n'eſtoit qu'ils ſont ſi frequens dans les compilateurs des arreſts que ce ſeroit choſe otieuſe de les trãſcrire. Il me ſuffira d'aſſeurer le lecteur que depuis trente ſix ans le ſeul Parlement de Bourgongne peut fournir huict ou dix ſignallez exemples de Preſtres & religieux executez à mort pour crimes les plus atroces que la malice humaine puiſſe commettre. Ie pardonne charitablement à la memoire de leurs noms pour n'augmenter en les nommant leur infortuné ſort, & la peine qu'il a pleu à Dieu leur faire ſouffrir pour leur mieux. La difficulté eſt ſur la degradation en quoy par malheur nous ne conuenons pas auec nos Eueſques. Il y a ſur ce poinct en la nouuelle de Iuſtinian 123. cy deuant rapportee vne choſe fort ſinguliere & ſur laquelle peut eſtre nos Eueſ-

ques ont pris occasiõ du refus qu'ils font de degrader les Prestres condamnez par les Iuges seculiers. La nouuelle 83. disoit, que si le Iuge seculier faisant proces au Prestre le trouuoit deüemẽt conuaincu auãt que luy appliquer la peine de la loy, *prius hunc spoliari à Deo amabili Episcopo sacerdotali dignitate oportere & ita sub legum fieri manu.* y Ainsi l'ordre estoit tel, que pour les crimes ciuils ou communs le Iuge seculier faisoit proces au Prestre, lequel s'il trouuoit conuaincu il le renuoyoit à son Eueſque pour le degrader, & la degradation faite ledit Iuge faisoit executer sa sentence. Ceste derniere nouuelle remue la mesme question que font auiourdhuy les Eueſques qui est, Qu'est-ce qui se deura faire, *si Episcopus putauerit gesta nõ iustè cõfecta?* & permet en ce cas aux Eueſques de differer la degradation, mais aussi elle leur

y *d. nou. 83. dict. auth. vt cler. ap. prop. epiſc. col. 6. § illud palam eſt.*

ordonne d'enuoyer leurs motifs à l'Empereur. *Ad nos*, dit-il, *negotium tam Episcoporum quàm iudicum referatur, vt nos hoc cognoscentes, quæ nobis videntur iubeamus.*[z] Et puis l'on ira dire que les Princes n'ont point de pouuoir sur les Eccleſiastiques, & toutesfois voilà vn Empereur treschrestien tel recogneu par vn Pape, & par luy aduoüé estre bien verſé en la diſcipline Eccleſiaſtique, qui ſe reſerue la derniere cognoiſſance ſur le different de la degradation des Preſtres.

[z] *nou. 123. d. auth. de sanctiſs. Epiſc. §. ſi vero Epiſcopus colle. 3.*

L'on ſupplie Meſſieurs les Eueſques meurement conſiderer ceſte loy, & ſuyuant ſa deciſion faire difference des degradations requiſes en ſuitte des ſentences des Iuges inferieurs d'auec celles qui ſont ordonnees par les Parlemens: Aux premieres ils peuuent par leur prudence requerir quelque cognoiſſãce du faict, & iuſques à ce differer la

Digitized by Google

degradation, n'eſtant raiſonnable qu'ils prennent loy des Iuges inferieurs, & ſe rendent ſimples miniſtres & executeurs de leurs ſentences: mais au regard des Parlemens, comme les Roys les ont eſtablis gardes depoſitaires & diſpenſateurs de leur Iuſtice ſouueraine, il eſt certain que le cas dont l'Empereur s'eſtoit reſerué la cognoiſſance eſt auiourdhuy en leur pouuoir comme dependant de la iuſtice diſtributiue & contentieuſe. Et partant puis que ce ſeroit à eux de decider les difficultez qui interuiendroient entre l'Eueſque & vn Iuge inferieur, à plus forte raiſon quād eux meſmes ont iugé du faict & ordonné la degradation, l'Eueſque y doit ſatisfaire cōme ſi le ſouuerain y auoit prononcé, *exiſtimauit enim princeps eos qui ob ſingularem induſtriam ad huius officij magnitudinem adhibentur non aliter iudicaturos pro ſapientia ac luce dignitatis*

tatis ſuæ ac ipſe foret iudicaturus.[a] L'on confeſſe librement que ce mal entendu entre les deux puiſſances apporte du deſordre voire du ſcandale en l'exercice de leurs iuriſdictiõs: il eſt ſcãdaleux qu'vn Preſtre deüement atteint & conuaincu de crime atroce pourriſſe dans vne priſon faute de degradation: il eſt d'autre part deshõneſte & fait mal au cœur de voir mener au gibet vn Eccleſiaſtique auec ſon caractere & ſon habit: ce ne ſeroit donc vn petit trait de prudence d'apporter quelque iuſte temperament ſur ce poinct, & par ce moyen eſteindre le trouble qui en renaiſt tous les iours. Meſſieurs les Eueſques ſe plaignent de nous, & dient qu'ils ſont nos Peres ſpirituels, qu'en ceſte qualité nous leur deuons toutes ſortes d'honneurs & reſpects (ce qui eſt vray) qu'au contraire nous les meſpriſons és perſonnes

[a] *l.1. D. de off. præf. Præt.*

des Preſtres, que nous touchons leurs oings, & les faiſons paſſer par la ſeuerité des loix publiques ſans degradation, qu'a ce ſujet ils ſont contraints auec regrets & larmes exercer ſur nous les peines Eccleſiaſtiques, eſguiſer le tranchant du glaiue d'excommunication, lequel nous ſeparant de l'Egliſe nous deliure à l'ennemy du genre humain. Nous diſons de noſtre part auec S. Auguſtin que la puiſſance des Princes que nous exerçeons eſt principalement eſtablie *ad vindictam malefactorum. Quia homo eſt Deo ſeruit viuendo fideliter, quia etiam Rex eſt ſeruit leges iuſta præcipientes & contraria prohibentes conuenienti vigore ſanciendo.* [b] Auec le Pape Pelagius qu'en la punition des meſchans bien qu'Eccleſiaſtiques Dieu eſt grandement honoré, *nec quicquam maius eſt vnde Deo ſacrificium poſſitis offerre quàm ſi id ordinetis vt hi qui in ſuam & aliorum in-*

[b] *Can. 42. ſi Eccleſia 23. qu. 4.*

iuriam debachantur competenti debeant virtute compesci: [c] Auec le mesme S. Augustin que punir le meschant est faire misericorde, le tolerer vne cruauté, *ferueat charitas ad corrigendum ad emendandum, si sunt boni mores, delectent, si sunt mali, emendentur:* [d] & nous plaignons que par le refus que font les Eueſques de degrader les Prestres, ils empeschent de punir les criminels, que pour faire misericorde à leurs freres, ils vsent de cruauté enuers le public, qu'ils restraignent les degradations a si peu de cas, & si speciaux, que dire qu'elle ne se peut faire qu'és trois exprimez au droict Canon, sçauoir au crime d'heresie si l'heretique est pertinax ou relaps, [e] ou faux commis en lettres Apostoliques, [f] & pour iniures & outrages faits à son propre Eueſque, [g] & defendre de ne punir sans degradatiõ, c'est cõclure q̃ les plus horribles crimes cõmis par les Ec-

c *Can. 44. quali nos 23. qu. 5.*

d *23. qu. 5. can. 36. non putes.*

e *Cap. ad abolendam ext. de heret.*

f *Cap. 7. ad falsariorum ext. de crim. falſ.*

g *Can 17. ſi quis ſacerdotũ 11. q. 1.*

cleſiaſtiques doiuent demeurer impunis : de faict qu'entre les crimes pour leſquels ils doiuent eſtre ſeulemẽt reclus en monaſteres eſtroits la volerie eſt ſpecialemẽt deſignee, *clerici in latrociniis vel aliis magnis ſceleribus deprehenſi detrudi debẽt in arctis monaſteriis ad pœnitẽtiam peragendam.* h Il faudroit donc remedier à ce mal, & pour y paruenir, comme il y a quelques crimes exprimés au droict Canon eſquels l'Eccleſiaſtique pert ſon priuilege *ipſo iure* ſans degradation, i il ſeroit peut-eſtre à propos demeurer premierement d'accord de ces crimes, afin que lors qu'vn Eccleſiaſtique s'en trouueroit attaint la choſe fut hors de difficulté. Il ſeroit auſſi expedient adiouſter quelques autres cas où il eſcherroit degradation eſtant abſurde qu'elle n'aiſt lieu qu'és trois cy deſſus exprimez, & lors qu'vn Preſtre ſeroit accuſé d'vn des cas ſujets à degra-

h *Cap. 6. tuæ diſcretionis ext. de pœn.*

i *Bald & Angel. in l. non ideo minus C. de accuſ.*

Digitized by Google

dation que le procez fut instruit par vn iuge Ecclesiastique conioinctement auec le seculier : à ceſt effect qu'il y euſt touſiours és Bailliages & ſieges Preſidiaux vn ou deux Conſeilliers clercs pour vaquer à telles inſtructions, afin que ſi par les preuues il reſultoit vne conuiction, l'Eueſque voyant la procedure faite auec vne perſonne Eccleſiaſtique ne differaſt de faire la degradation, & ſoudain le remettre au pouuoir du bras ſeculier. *Non noſtrum inter vos tãtas cõponere lites.* Si me ſemble-t'il que ce ſeroit vn moyen de faire ceſſer les plaintes que font les Eueſques que nous les voulons rendre ſimples miniſtres & executeurs de nos iugemens, & leuer les difficultez qu'ils font degrader les Preſtres ſans cognoiſſance de cauſe, & ſur nos procedures qu'ils dient nulles, comme faites par iuges incompetens [k] puis qu'elles auroient eſté fai-

[k] *Cap. 4. ad ſi clerici ext. de iudic.*

tes auec vn iuge portant qualité d'Ecclesiastique, & nous seroient leués les ombrages que les experiẽces que nous en auons veu souuent aduenir nous ont fait conceuoir de remettre les Prestres és prisons des Euesques pour la iuste crainte que nous auons que l'on ne les y retienne, & souz pretexte de procedures nulles eluder la peine deüe à vn criminel deuëment attaint & cõuaincu. Si ces ouuertures se treuuent bonnes il en faudroit conuenir, sinon en proposer de meilleures, quoy attendant sur ce refus de degrader, & les incõueniens que l'on a veu s'en estre ensuiuis, les Parlemens se maintiendront en leurs anciens droits, authoritez & pouuoirs, & passeront outre aux condemnations & executions des Ecclesiastiques és grands & atroces crimes sans attendre leur degradation, mettans en pratique ce qu'ils

Digitized by Google

ont trouué dans les loix ciuiles que le crime fait perdre toute dignité, l que celuy qui fait acte contraire à son priuilege s'en rend indigne, & en est priué, m & la regle de Iustinian, *non permittas priuilegiis aliquibus vti nocentes*: n ce qu'ils ont aussi appris dans les Canons, que le priuilege dure tant que l'on fait ce qui est de son ordre & profession, o & que celuy merite de perdre son priuilege qui abuse de son pouuoir: p y ayant d'ailleurs moins d'inconuenient & d'offence enuers la societé ciuile, qu'vn Prestre deuëment conuaincu d'vn crime capital en soufre la peine sans degradation, que si sur la contention si elle y eschet ou nõ, vn grãd crime demeuroit impuny. Et de vray la punitiõ des Ecclesiastiques cõuaincus de crimes enormes est aussi peu contraire à la liberté & priuileges de l'Eglise, qu'il est contraire à la liberté ciuile, de lier & gar-

l *l.1. C. vb. senat. vel clariss.*

m *l.17. quoties de dig. lib. 12. eod.*

n *in auth. de mandat. pr. coll. 3. §. non permittas.*

o *ca. 25. abbate in fin. ext. de verb signif.*

p *Can. 63. priuilegium 13. qu. 3.*

rotter vn frenetique ou furieux. [q] Ces priuileges biẽ que grãds & amples n'ont eſté octroyez en faueur ou contẽplatiõ des perſonnes ou de leurs ſimples dignitez, ains à raiſon de l'eſſence & exiſtẽce de l'ordre & office Eccleſiaſtique. *Non omnes epiſcopi ſunt epiſcopi. Attendis Petrum ſed & Iudã conſidera, Stephanũ ſuſpicis, ſed & Nicolaum reſpice. Non facit Eccleſiaſtica dignitas Chriſtianum.* [r] Or la vraye eſſence de ceſt eſtat eſt la religiõ & pureté de vie, & partãt ceux qui mãquẽt à ce premier fond emẽt ne meritent de iouyr de ce qui leur a eſté accordé à l'occaſiõ d'iceluy. *Religioſè viuentes cum à religione ceſſauerint priuilegiis exuantur quæ religioſa conuerſatio meruit.* [s] *Si ſal euanuerit adnihilum valet vltra niſi vt mittatur foras & cõculcetur ab hominibus.* [t] Et pour fermer ce propos par vne comparaiſon: tout ainſi qu'encor que le Iuge ſeculier ne puiſſe defendre au Prelat, Preſtre,

[q] *Can. 37. nemium ſunt 23. qu. 4.*

[r] *Can. 29. non omnes 2. qu. 7.*

[s] *25. qu. 2. poſt vltimũ canonem. § hoſtilitatis.*

[t] *Math. 5.*

ou religieux d'exercer ſon office,& fonction, ſi toutefois il leur ſuruenoit vn accidẽt de peſte ou de lepre, la neceſſité d'vn tel incõuenient feroit qu'ils pourroiẽt eſtre interdits de la ſocieté ciuile. De meſme quãd telles perſonnes ſe trouuẽt attaints de peſtes ou lepres ſpirituelles, qui ſont ces gros & enormes crimes qui excitẽt ſcãdales enuers le prochain, offẽſent l'hõneſteté publique, cauſent hõte & opprobre à tout l'ordre, il les faut dechaſſer cõme contagiez crainte qu'ils n'infectent les autres. Et les Princes en ſuitte de l'honorable qualité que Dieu leur donne de protecteurs & conſeruateurs de ſon Egliſe doiuent vanger les iniures & ſcãdales qui luy ſont faits par qui que ce ſoit. C'eſt pourquoy Balſamon ſur Photius traitant de la cõpetence du Iuge s'il y a proces entre vn Eccleſiaſtique & vn ſeculier dit, que *vnuſquiſque ad competens iudi-*

cium accedet, nisi fortè quis ex omnibus forũ imperatorũ postulet, tũc enim cessantibus omnib. imperatoria majestas de causa cognoscet & controuersiam decidet. v

v *Theod. Balsam. in Phot. Nomocan. tit. 9. cap. 1.*

C'est ce qui a semblé plus digne de remarque sur le sujet que nous traittons pour le temps de Iustinian; tost apres l'Empire duquel les Lombards ayans fait vne eruption dans l'Italie & occupé partie d'icelle, de laquelle ils se rendirent maistres l'espace de deux cens tant d'annees, & les Exarques qui en mesme temps y furent establis, s'en estans d'autre part voulu faire croire, ils ne s'amuserent gueres les vns ny les autres à faire des reglemens, ains viuoient ceux cy souz les loix de l'Empire que Iustinian auoit reduite en ordre: & quand aux Lombards ils continuoient aux coustumes & façons de faire qu'ils auoiẽt apporté des lieux dont ils estoient sortis, soit que ce fust des riuages

du fleuue Albis ſelon Strabon & Ptolomee, ou d'aillieurs : & partant il ne ſe peut gueres faire autre remarque depuis l'Empire de Iuſtinian, ſinon que tout ainſi que les Papes precedens auoient touſiours recogneu l'authorité ſouueraine des Empereurs dans la ville de Rome, auſſi ceux qui ont eſté depuis en ont fait le meſme. Le Pape Pelagius eſcriuant à Childebert Roy de France aduoüe que les Papes ſont ſujets aux Roys. *Regibus nos ſubditos eſſe ſacræ ſcripturæ præcipiunt* : x Il ne faudroit que ce paſſage ſeul pour confirmer l'opinion que nous tenons de la ſujection des Eccleſiaſtiques, puis qu'vn Pape recognoit que ceux de ſa qualité ſont ſujets des Roys, & que les ſainctes lettres l'ordonnent ainſi: mais le lieu a eſté tellement alteré par le changement d'vne R. en L. qu'au lieu que le texte diſoit les Papes eſtre ſujets aux

x *Can. 10. ſatagẽdum 25. qu. 1.*

Roys, l'on luy fait dire qu'ils ſont ſujets aux Loix, ayant eſté changé le mot de *Regibus* en *Legibus*, & pour en oſter tout le ſens l'on a encor adiouſté en quelques exemplaires *legibus religionis* pour induire qu'ils ne ſont ſujets à toutes loix, ains ſeulement à celles qui concernent la religion : celà n'eſt pas bien de faire parler vn homme mort contre ce qui eſtoit de ſon ſens. Or combien qu'on ſe ſoit efforcé d'oſter la memoire d'vn teſmoignage ſi authentique, ſi eſt-ce que dans *Iuo Carnotenſis* le mot *Regibus* ſe treuue tout entier, & la gloſe qui eſt demeuree dans le cours Canon imprimé à Rome monſtre aſſez qu'il y auoit *Regibus*, puis que de ce mot elle induit vn argument *quod Papa ſubeſt Imperatori* : y car s'il y euſt eu au texte *legibus religionis* il ne s'en euſt peu tirer induction que le Pape euſt eſté ſujet à l'Empereur. Theodorus Cal-

y *Gloſ. in d. can. ſatagendum in verb. ſubdi tos.*

Digitized by Google

liopa Exarque se saisit de Martin I. Pape, & le mena à Cõstãtinople ou son proces luy fut fait & enuoyé en exil quoy qu'il fust grãd seruiteur de Dieu. S. Gregoire appellé le grãd escriuant à l'Empereur Mauricius touchant certaine defence par luy faite de receuoir dans les monasteres ceux qui auoient charges publiques parle en ceste sorte, *Ego indignus pietatis vestræ famulus* : & plus bas, *Ego hæc dominis meis loquens quis sum nisi puluis & vermis?* & peu apres, *Ego iussioni subiectus eandem legem per diuersas terrarum partes transmitto: vbique ergo quæ debui exolui, qui & imperatori obedientiam præbui, & pro Deo quod sensi minimè tacui.*[a] Ce sainct Pape ne trouuoit iuste l'ordonnãce de Mauricius, & neantmoins pour l'obeyssance qu'il luy deuoit (dit-il) il ne laisse de la faire publier. Le mesme Pape en vn autre lieu appelle le mesme Empereur *dominum suum*, &

[z] *Platin. in vita Martini.*

[a] *D. Greg. l. 2. epist. 61.*

l'admoneſte qu'il doit dominer ſur les Preſtres, il vſe du mot *dominetur, Excellenti conſideratione propter eum cuius ſerui ſunt eis ita dominetur vt etiam debitam reuerentiam impendant* : ou par l'antitheſe de ces deux choſes, reuerence & domination, l'on pourroit notter quelque contrarieté, ſi elles ne ſe rapportoient aux deux diuerſes qualitez qui ſe retrouuent en vn Eccleſiaſtique : reuerence, en tant que Preſtres ſeruiteurs de Dieu & nos peres ſpirituels : domination, en tant que citoyens & faiſans part en la ſocieté ciuile, [b] d'où l'on doit en paſſant remarquer auec quels reſpects & ſubmiſſion les Papes d'alors traittoient auec les Empereurs : Ils les appelloient leurs ſeigneurs *hæc dominis meis loquens*, ils ſe diſoient leurs indignes ſeruiteurs, *Ego indignus pietatis veſtræ famulus*, ils ſe recognoiſſoiẽt ſujets à leurs commandements, *Ego*

b *Can. 41. ſacerdotibus* XI. *qu.* I.

Digitized by Google

iussioni vestræ subiectus, ils estimoient faire leur deuoir quant ils les obeyssoient *quæ debui exolui qui Imperatori obedientiam præbui* : stil fort esloigné de celuy de la Chancellerie Romaine de ce temps ou l'on ne couche que de superiorité temporelle sur les Princes Chrestiés. Boniface III. auec beaucoup de peine obtint declaration de l'Empereur Phocas que le siege de Rome fust tenu (cõme de vray il a touſiours esté) pour chef de toutes les Egliſes. Son ſucceſſeur Boniface IIII. fut contraint ſe pourueoir au meſme Empereur, & obtenir de luy à grandes prieres le temple Pantheon cõſacré à tous les faux dieux, pour le dedier à l'hõneur de la Vierge Marie, & à la memoire de tous les ſaincts martyrs, dont l'on ne veut plus grãde preuue que les leçons des matines de la feſte de Touſſaints en nos dioceſes de Langres & Authun. Agatho Pa-

[c] *idem Plat. in Bonif. 4.*

pe obtint lettres de l'Empereur Iuſtinian II. par leſquelles il luy remettoit ce que les Papes auant luy auoient couſtume de donner pour leurs confirmations, [d] qui eſtoit vingt liures d'or, dont nous auons cy deuant fait mention en la nouuelle 123. de Iuſtinian. Et l'Empereur Charlemaigne, qui a plus authoriſé la dignité Pontificale qu'aucun de ſes predeceſſeurs, entre les ſuiets de ſon Empire, il nomme en particulier les Romains, & appelle les Eccleſiaſtiques *fideles*, c'eſt à dire ſes feaux: [e] mot qui ne peut conuenir qu'à ceux qui ſont en ſujection, & à la relation de celuy qui à la ſuperiorité. Il eſt vray que ceſte loy de Charlemaigne eſt rapportee au decret, pour preuuer que ceſt Empereur auoit renouuellé la loy de Conſtantin le Grand: Mais il a eſté monſtré qu'elle ne pouuoit eſtre entenduë qu'en forme d'arbitrage, & non

d *Can. 2. Agatho 63. diſtinct.*

e *Can. volumus ij. qu. 1.*

& non en iuriſdiction cõtentieuſe, ioint que les Empereurs ſuyuãs l'auoiẽt abrogee, & quãt à ce pretẽdu reſtabliſſement fait par Charlemaigne, il ne pouuoit auoir lieu pour la France, parce qu'en ce tẽps-là l'on y vſoit de mœurs & couſtumes particulieres, eſquelles il euſt fallu ſpecialement deroger: & puis ceſte cõſtitutiõ a eſté abrogee par vn Empereur d'Occidẽt, & vn Roy de Frãce: car Lothaire II. reſtabliſſant l'vſage des liures de droict de Iuſtinian, ordõna par meſme moyẽ que tous differẽts & proces ſe termineroiẽt ſelõ les deciſiõs d'icelui. Et Philippes III. fils de S. Louys parlãt de la iuriſdictiõ des Eccleſiaſtiques en l'ordonnance qu'il fit l'an 1274. veut qu'elle ſoit reglee ſelon le droict eſcrit, *niſi quid agi debeat conſuetudo declaret.* [f] Il reſteroit pour cõble de ce diſcours reſpondre aux obiects que l'on fait ſur l'authorité de quelques Con-

[f] Philippe III. 1247.

ciles par lesquels les Ecclesiastiques semblent auoir esté declarez exẽpts de la puissance des Princes seculiers qui sont cinq en nombre. Sçauoir le 3. de Carthage: celuy de Calcedoine, d'Agathe: le premier de Mascon, & le 3. de Tolede. Nous auons cy deuãt parlé de celuy de Mascon, & sur le propre texte d'iceluy fondé l'opinion que nous tenons touchant la cognoissance & punition des crimes. Pour les autres, Barclay pere y a si exactement satisfait, & si naiuemẽt interpreté leur sens qu'il n'y reste que dire, & ferions tort à la suffisance d'vn tel personnage si nous entreprenions adiouster quelque chose à ce qu'il en a escrit. Il nous a clairemẽt enseigné que l'intention des peres assemblez en ces Conciles ne fut onques de priuer les Iuges seculiers de leur iuste puissance sur les Ecclesiastiques, qu'ils n'ont iamais defendu aux lays prẽ-

dre cognoiſſance des cauſes des clercs parce qu'eſtãs ſujets des Princes ils ne les pouuoient priuer de leurs droicts, ains ſeulemẽt par forme de police & honneſteté de vie ont defendu aux Eccleſiaſtiques de traitter leurs differents pardeuant les Iuges ſeculiers, iugeans eſtre mal ſeant voir des contentions entr'eux, & en cas qu'il y en ſuruint qu'il eſtoit plus hõneſte d'en paſſer par vne compoſition amiable ou les remettre au iugement de l'Eueſque, que de choiſir la voye contentieuſe de la iuriſdiction ſeculiere. Voilà vn racourcy de l'opinion de ce graue perſõnage, que nous pourrions confirmer par les propres termes des Conciles que nous n'auons manqué de voir curieuſement en leurs fontaines ſur l'exemplaire imprimé à Cologne l'an 1606. celuy de Carthage troiſieſme, ou ſelõ aucuns ſecond tenu enuiron le Ponti-

ficat de Siricius chapitre 9. & 10. de Calcedoine chapitre 9. d'Agathe en la Prouince Narbonnoise de l'an 506. chapitre 8. de Tolede 3. souz Pelagius II. chap. 13. en tous lesquels il ne se treuuera que des admonitions & quelquesfois des defenses faites aux Ecclesiastiques de plaider pardeuant le Iuge seculier, mais d'interdiction au Iuge seculier de prẽdre cognoissance des causes des Ecclesiastiques pas vn seul mot. Monsieur le Cardinal Bellarmin au traitté qu'il a fait *de potestate summi Pontificis in rebus temporalibus* * (& pleust à Dieu qu'vn si rare ouurier n'eust employé son industrieuse main sur vn si funeste subiet) en rapporte quatre autres par lesquels il s'efforce de preuuer la mesme chose. Le 4. Concile de Latran souz Innocent III. g celuy de Constãce, h de Latrã souz Leon X. i & de Trente: k ausquels Barclay fils

* Chap. 14 pag. 18. de l'imprimé à Colõgne l'an 1610. sur l'exemplaire Romain.

g *Chap.* 43.
h *sess.* 11.
i *sess.* 9.
k *sess.* 25.

en la pieuſe reſponce qu'il a fait à ce traicté pour les cendres de ſon pere reſpond ſi pertinemmẽt qu'il nous a laiſſé peu de choſes à dire meſmemẽt pour le 4. Cõcile de Latran ſeul des quatre qui en parle *verbis diſpoſitiuis*, cõme dient les Iuriſconſultes, ayant doctement remarqué que ces mots *nihil temporale obtinentes* inſerez audit lieu excluent l'exemption vniuerſelle des Eccleſiaſtiques, puis qu'il n'eſt parlé que de ceux *qui nihil temporale poſsident*, de conſequent, par la regle des contraires que ceux qui poſſedent du temporel ne peuuent eſtre inclus en la diſpoſition de ceſte loy. L'on laiſſe à penſer cõbien hors peu de mendiants s'en trouueroiẽt en France de ceſte qualité: de fait il faut demeurer d'accord qu'à cauſe des grands biens qu'ils tiennent, & en plus eminentes dignitez, comme Duchez, Marquiſats, Contez, Baronies, ils ſont *chap. 20. de reformatione.*

ſujets aux loix des fiefs tant de profit que de danger, & doiuent fournir au ſeigneur dominant vn homme viuant, mourant & confiſcant auec lequel les droicts de fief puiſſent eſtre exercez iuſques à ce qu'ils ayent amorti les terres qu'ils acquierent & payé l'indemnité, qui monſtre que ſuyuant la determination de ce Concile meſme, les Eccleſiaſtiques qui poſſedent biens ſont ſujets des Princes ſouz leſquels ils les tiennent, & partant qu'il fait pour nous & non pour l'opinion contraire. Quant aux trois autres, il eſt beſoin d'en repreſenter les textes ſelon qu'ils ſont és originaux, ayans eſté rapportez de ſorte qu'on les fait parler beaucoup plus preciſément qu'ils ne font pas en leurs propres lieux. L'on fait dire abſolument à celuy de Cõſtance, *Laici nullam in clericos iuriſdictionem aut poteſtatem habent.*[1] A celuy de Latran ſouz

[1] *d. ceſſ. 31.*

Leon X. *Cum à iure tã diuino quàm humano laicis potestas nulla in Ecclesiasticas personas attributa sit.* [m] A celuy de Trente *Ecclesiæ & personarũ Ecclesiasticarũ immunitas Dei ordinatione & canonicis sanctionib. instituta est.* [n] Ces paroles ainsi couchees parlent decisiuement, & leur sens est que ces Cõciles ont punctuellement decreté la question que nous traitons, & toutefois il en va tout autrement: Car il ne se trouuera qu'en aucun d'iceux elle ait esté seulement proposee tant s'en faut qu'elle y ait esté agitee ny decretee. En toute la cession 31. du Concile de Constance il ne fut rien proposé ny arresté que touchãt l'empriſonnemẽt d'Albert Eueſque d'Aſt detenu par Philippes Comte de Vertus, & ſur la direction de l'Eueſché de Barcelone * entre deux qui s'en pretendoient canoniquement pourueus, l'vn par Balthazar Coſſa dit Iean XXIII.

[m] d. *sess.* 9.

[n] d. *sess.* 25. *ca.* 20.

* I'ay mis Barcelone encor que le texte porte Bayonenſis.

l'autre par Petrus de Luna dit Benoist XIII. Au faict dudit Comte de Vertus, le concile apres auoir narré l'aduis certain qu'il auoit eu de la detention de l'Eueſque d'Aſt parle en ceſte ſorte, *Nos igitur ſuper præmiſſis prius ſummaria informatione authoritate noſtra facta attendentes quòd ſubditi in eorum prælatos & laici in clericos nullam habeant iuriſdictionem & poteſtatem, & quod præmiſſa &c.* o & le decret de ladite ceſſion eſt qu'il eſt enioint audit Comte de Vertus de remettre l'Eueſque en plaine liberté, à faute dequoy faire il eſt declaré excõmunié & ſes terres miſes en interdit. En la ſeſſion 9. du Concile de Latran ſouz Leon X. il n'eſt traicté que des excuſes des Prelats François, & de la reformation de la Cour & autres, ſur lequel poinct le Concile vſe de ces termes *& cum à iure tam diuino quàm humano laicis poteſtas nulla in Eccleſiaſticas per-*

o *In monitorio contra comitem virtutum ve ſ. nos igitur.*

sonas attributa sit innouamus, &c. Au 20. chapitre de la 25. & derniere session du concile de Trente, les Roys & Princes souuerains sont admonestez de leur deuoir à maintenir les droicts & libertez de l'Eglise où entr'autres paroles celles-cy (parlant des Princes) sont inserees, *Nec permissuros vt officiales aut inferiores magistratus Ecclesiæ & personarum Ecclesiasticarum immunitatem Dei ordinatione & canonicis sanctionibus constitutam aliquo cupiditatis studio seu inconsideratione aliqua violent.* p De ces textes fidelemẽt rapportez il appert, qu'en tous lesdits Conciles l'on n'a punctuellement traicté la question de l'exemption des Ecclesiastiques de la puissance des Princes seculiers, qu'elle n'y a esté proposee, agitee, ny decidee qui sont les degrez pour paruenir à vn decret de Concile & former vn Placet. Que si bien traictant autres matieres l'on en a tou-

p *Cap. 20. cupiens d. sess. 25. concil. Trid.*

ché quelque choſe en paſsãt en termes enunciatifs & narratifs, qui eſt le Iuriſcõſulte ou canoniſte qui oſe dire telles enũciations deuoir eſtre tenuës pour reſolutions, decrets & determinations? Si les Iuriſconſultes en ſont interrogez, ils reſpondront que *verba enunciatiua ſeu præſuppoſitiua* (nous ſommes contraints vſer de ces mots de l'art) *nunquam habent vim diſpoſitionis*, q que tout le plus grãd poids qu'ils puiſſent auoir c'eſt d'induire vne preuue pourueu que *principaliter & propter ſe ſint emiſſa & inter eaſdem partes*, & qu'encor ceſte preuue ne s'extend iamais *niſi quoad validitatem actus qui principaliter geritur*, r *non autem ſi de ipſo enunciato moueatur quæſtio: tunc enim ne quidem probant.* s *Cum autem non principaliter neque per ſe ſunt emiſſa*, & qu'il s'agiſt d'examiner la verité de la choſe enuncee entre autres parties, lors tant s'en faut que telles enunciatiõs

q *l. 26. publia. §. vlt. D. depoſ. l. 19. ex facto D. de hered. inſtit. l. 14 optimam C. de contrah. & commit. ſtipul. §. illud quoque in auth. vt frat. fil ſucced. coll. 9. s auth ſi quis in aliquo C. de ead. Alex. Concil. lib. 1. conſil. 21 viſo proceſſu num. 4. & lib. 6. conſil. 164. in cauſa & lite. num. 3.*

induiſent vne diſpoſition qu'elles n'ont pas meſme effect de preuue, voire de la moindre preſumption. [t] Les canoniſtes conſultez demeureront auſſi d'accord de ces meſmes deciſions, [v] comme appreuuees par canõ expres du Pape Boniface VIII. qui dit en propres termes *ſi Papa in aliquo priuilegio vel ſcriptura non facta principaliter ſuper datione vel ſententia exemptionis ſeu etiam libertatis, aliquam Eccleſiam ad ius & proprietatem Romanæ Eccleſiæ pertinere vel conſimilia verba narret non propterea illius Eccleſiæ exemptio eſt probata niſi de libertate aliter doceatur.* [x] Concluons donc que les ſimples enunciations des exemptions des Eccleſiaſtiques faites par ces Conciles en abſence des Princes ſouuerains, & eux non ouys en affaire de telle importance qu'il n'y va rien moins que de les priuer d'vne grande partie de leur domination, ſouſtraire leurs ſujets dẽ la

[t] *Bart in l. 16. ex hac ſcriptura num. 2. D. de donat.*

[v] *Cap. 11 illud extr. de præſump. Panorm. Felin. Hoſtienſ. ibid.*

[x] *Cap. 10. ſi Papa de priuil. in 6.*

naturelle obeyſſance qu'ils leurs doiuent, & eſtablir de nouuelles puiſſances dans le centre de leurs eſtats, ne peuuent induire aucune diſpoſition, ny meſme faire la moindre preuue ou preſumption au preiudice des droicts, préeminences, & prerogatiues que Dieu leur a attribuees.

La plus forte batterie que l'on face contre ceſte puiſſance des Iuges ſeculiers ſur les Eccleſiaſtiques eſt de diuerſes conſtitutions, decrets, & canons des Papes, par leſquels ils en ſont declarez exempts: & certes ſi l'on ſe veut arreſter à tels decrets, la cauſe eſt perdue. Mais nous reſpondons en vn mot que ceſte puiſſance eſt de droict diuin, y & par tant qu'il n'y peut eſtre deſrogé par conſtitution humaine: que la ſujection des Eccleſiaſtiques ſouz l'eſtat des Princes deſpẽd de leur puiſſance temporelle, en laquelle l'on ne

y *Paul ad Rom. cap. 13.*

Digitized by Google

leur peut impoſer loy qui leur face perdre leurs ſuiets naturels: que les loix & decrets des Papes concernãs le temporel des Roys, meſmement de l'auguſte Couronne Françoiſe & la diminutiõ de ſes droicts n'ont lieu ny pouuoir en France, ſinon que par loy ſpeciale du Prince ils y ayent eſté receus & appreuuez, non pas meſme les regles de Chancellerie touchant les prouiſions des benefices. C'eſt vne loy fondamentale de ceſt eſtat, que l'on ne permettra iamais eſtre violee par quelque puiſſance externe que ce ſoit: Et quãt les Papes ſur quelques conſiderations, paſſans les bornes du ſpirituel qui leur eſt commis y ont voulu donner atteinte, l'on s'y eſt touſiours virilement oppoſé, de telle ſorte toutefois, que rẽdant l'honneur & la reuerence deüe au S. Siege, l'on a maintenu les droicts qui ſont acquis à ceſte Couronne dés

ſon premier eſtabliſſement. Entre ces droicts le premier & plus auguſte eſt que ſa Majeſté treſ-Chreſtiẽne pour ce qui eſt du temporel circonſtances & dependãces d'iceluy, ne recognoit en ſon Royaume ſuperiorité quelcõque que celle qu'il tient de Dieu ſeul, & n'appartient à homme qui viue, meſmement à ſa Saincteté d'y mettre la main, ſoit directement ou indirectement de plain droit, ou par acceſſoire du ſpirituel, en tous cas, ou par extenſion en cas de neceſſité, ny generalemẽt en quelque maniere que les Canoniſtes l'ayent voulu ſubtiliſer, ny ſouz quelque couleur ou pretexte qu'ils y ayent apporté. Et toutes & quantesfois que l'on a voulu entreprendre quelque choſe au preiudice de ce droict, l'on a touſiours eu recours au remede des appellations cõme d'abus, par le moyen deſquelles les Parlemens par l'authorité

qu'ils tiennent dans l'eſtat ont fait reduire toutes choſes au poinct des anciens Canons receus & appreuuez des loix de l'eſtat, des Edits des Roys, & Arreſts des Cours ſouueraines, ſans permettre aucune innouation: qui ſont les quatre cas ſinguliers des appellatiõs comme d'abus introduites en France pour la conſeruation de l'authorité Royale, contre les entreprinſes des Eccleſiaſtiques.

Or le but de ce diſcours ne doit eſtre pris pour vn deſſein de heurter ou diminuer les priuileges des Eccleſiaſtiques, moins encor pour entrer en l'erreur de ceux qui ont voulu maintenir qu'en toutes choſes meſmement és ſpirituelles ils doiuent eſtre ſuiets des Princes ſeculiers, ny d'autres qui ont dit que les Princes ne les pouuoient exempter de leurs puiſsãces, ny leur octroyer priuileges en quelque cas que ce

fuſt. Nous abhorrons ces doctrines & toutes autres contraires à la religion Catholique, Apoſtolique, & Romaine, au ſein de laquelle nous proteſtons, moyennant la grace de Dieu, vouloir viure & mourir, & aduoüons que les Eccleſiaſtiques ont peu eſtre doüez de quelques priuileges, que de faict l'on leur en a donné de treſgrãds, qu'il eſt raiſonnable, voire neceſſaire en vn eſtat Catholique de les leur conſeruer, puis que meſme vn Pharao Roy d'Egypte,[z] vn Artaxerxes Roy de Perſe,[a] & autres Princes payẽs leur en ont octroyé : ce qu'a plus forte raiſon les Princes Chreſtiens doiuẽt faire ſur la meſme cõſideration que prenoit Conſtantin le grand dans Euſebe, ou rendant raiſon des priuileges qu'il donnoit aux Eccleſiaſtiques, il adiouſte *qui cum ſacrum numen ſummo honore & veneratione proſequantur, incredibile eſt quantum rei-*

[z] *Gen. cap. 47.*

[a] *Eſdr. 1. cap. 7.*

pub.

pub. adiumenti videantur allaturi.[b] mais nous disons qu'en tout ce qui despend du temporel, ce qu'ils en ont de cognoissance vient par priuileges & cõcessions des Princes, qu'en matiere criminelle ils n'ont eu priuilege que de cognoistre de quelques legers delicts, & quand aux grands & atroces crimes, esquels les loix, le public, & la societé ciuile sont interessez, que les Roys de France en ont tousiours reserué la cognoissance à leurs Iuges selon la dispositiõ du droict cõmun, que les Parlemẽs n'ont iamais fait difficulté de iuger & punir les Ecclesiastiques qui s'en sont treuuez conuaincus, dont il seroit facile rapporter infinis exemples: de consequẽt qu'en matiere criminelle les cas dont les Ecclesiastiques, selon les priuileges à eux octroyez peuuent prẽdre cognoissance, se doiuent appeller *cas priuilegiez*: Et quant à ceux dont les

b *Euseb. eccles. histor. lib. 10 cap. 7 epist. ad Anulinum aut Auilinũ proconsulem Aphricæ.*

Iuges ſeculiers cognoiſſent, & qui en ſuitte de la diſpoſition du droict commun leur ont eſté reſeruez, doiuent eſtre nommez *le delict commun*, ou *cas reſerué.*

C'eſtoit icy la fin de ce traicté auquel nous n'euſſions rien adiouſté n'eſtoit que nous nous y ſommes inſenſiblement engagez, quant ſur le commencement il a eſté dit que les Roys eſtoiẽt chefs-protecteurs, c'eſt à dire chefs de la protection de l'Egliſe: Il reſte dõc à voir quel pouuoir ils y ont exercé: ce qui ne ſera hors les termes de ce diſcours, ains confirmera de tãt plus leur puiſſance ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques, quant l'on mõſtrera que meſmes ils en ont eu ſur la direction des choſes ſpirituelles; & n'excedera les bornes de noſtre profeſſion, veu qu'vne partie d'icelle qui eſt le droict public conſiſte en la direction des choſes ſacrees. [c] Socrates hiſtorien Ec-

c l. 1. §. huius ſtudij. D. de iuſtit. & iur.

cleſiaſtique remarque que depuis que les Empereurs furẽt faits Chreſtiens toutes les affaires de l'Egliſe ſembloient comme dependre de leurs volontez : [d] & certes il y a peu de choſes importantes, dont ils n'ayent pris ſoin. Et comme la preuue de ceſte propoſition ne conſiſte pas tant en diſcours qu'és teſmoignages puiſez de l'antiquité de ce qui s'eſt fait de temps en temps en ce ſujet, nous en rapporterons quelques vns des plus remarquables entre ceux que nous auons peu colliger pour monſtrer qu'il y a peu de parties en l'ordre de l'Egliſe, ſoit pour les perſonnes ou pour les choſes eccleſiaſtiques, ou les Empereurs & autres Princes ſouuerains n'ayent mis la main à bon eſcient, & n'y ayent interpoſé leurs authoritez ſouueraines. Et, pour cõmencer ſelon l'ordre des Iuriſcõſultes par les perſonnes: L'hiſtoire nous apprent

[d] *Soc. in proœm. lib. 5. Eccleſ. hiſtor.*

qu'ils ont eu la direction de l'eſtabliſſement des perſonnes Eccleſiaſtiques non ſeulement conſtituez au ſimple ordre de preſtriſe, mais encores des Eueſques, Archeueſques, Primats, & autres dignitez plus releuees dans l'Egliſe, voire du chef meſme d'icelle qui eſt le Pape: duquel ils ont eu long temps ou la nomination, ou la confirmation & approbation, en ſorte, que où l'on ne pouuoit faire election que de celuy que l'Empereur nommoit, ou l'eſleu ne pouuoit eſtre conſacré qu'apres l'approbation de l'Empereur. Ceſte couſtume ne s'eſtablit pas du temps de S. Pierre & ſes ſucceſſeurs, ny tãt que l'Egliſe fut ſouz la tyrannie du paganiſme, parce qu'alors les Papes ne ſe meſlans aucunement du temporel des Princes payens, & n'ayans autre exercice que d'enſeigner la foy de noſtre Seigneur, & la confirmer & ſeeller

de leur sang, & leurs vies, ils viuoient en vne simplicité & bassesse Chrestienne qui les rendoit entre les Princes & peuples payens plus venerables & admirez, que redoutez & crains. Mais depuis que le paganisme chassé, la foy Chrestienne fut authorisee par les Princes, qu'on commença à rẽdre aux Papes comme chefs de l'Eglise, & nos peres cõmuns les honneurs & respects deuz à la grandeur de leurs charges, que l'on les combla de biens temporels: & que les Princes s'apperçeurent toutes ces choses leur auoir acquis telle authorité dãs l'Italie qu'en cas de mouuement la partie à laquelle ils panchoient se treuuoit ou la plus forte ou donnoit vn grand contrepois: ils iugerent lors estre expedient & pour le bien de l'Eglise, laquelle comme estant dans l'estat ne peut qu'elle ne souffre quant l'estat patit, & pour celuy de l'Empire, &

de l'Italie en particulier, que les Papes cõuinſſent bien auec les Empereurs, & qu'à ceſt effect ils fuſſent ou nommez, ou du moins aggreez & appreuuez par eux, & qu'auant l'vn ou l'autre ils ne peuſſent eſtre conſacrez. A quoy diuers Papes treſ-pieux & deuots, aſſiſtez de leur college ont apporté tel aſſentemẽt, que l'on peut dire cela auoir eſté fait par le iugement vniuerſel de l'Egliſe. Celuy des Empereurs qui le premier acquit ce droict fut Iuſtinian le compilateur de nos droicts, lequel ayant eſté longuemẽt trauaillé par les Gots en Italie, & s'eſtant perſuadé qu'és diuers accidens de ceſte guerre les intelligences qu'il creut les Papes auoir eu auec ſes ennemis auoir cauſé beaucoup de mal, obtint declaration du Pape Vigilius qũe d'ores en auant le Pape eſleu ne pourroit eſtre cõſacré que premierement ſon election ne fut appreu-

uee par luy & ſes ſucceſſeurs, dont Onuphrius rend ceſte raiſon, *hoc autem ideò Iuſtinianum vel ex eius authoritate Vigilium Papam inſtituiſſe credendum eſt, vt Imperator certus eſſet de conditionibus noui Pontificis cuius tum maxima eſſe authoritas ceperat, Imperatoribus præſertim Italia abſentibus, ne aliquo Pontifice factioſo vel Imperatoris hoſte ordinato vrbs & Italia eo authore ab orientali Imperio deficeret, ſeque finitimis Barbaris traderet quod Syluerium Papam aliquando quæſiſſe ſibi perſuadebat. Qua ratione fiebat vt in nouis comitijs eũ potiſſimum Romanum pontificem crearent quem Imperatori à quo conſeruandus erat amicum eſſe ſcirent, & de quo ille confideret nihil in Italia contra imperium moliturum.* [f] Et Platine rapportant que Pelagius II. fut eſleu ſans le conſentement de l'Empereur, dit que ce fut parce que lors de ſon election la ville de Rome eſtoit aſſiegee, *hæc autem vna fuit cauſa quare Pelagius in*

f *Onuphr. ad Pelag. 2.*

iussu principis tum Pontifex creatus sit, cui extra obsessam ab hoste vrbem mitti quispiam non posset: Nil enim tum à clero in eligendo Pontifice actum erat, nisi eius electionem Imperator approbasset. g Il y a dans le decret de Gratian vn tesmoignage bien expres & sans contredit, de deux Papes Vitalien, & Agathon qui selon l'ancienne coustume obtindrent confirmation de leurs elections des Empereurs de Constantinople, & Agathon en particulier la remise de la somme *quæ solita erat dari pro ordinatione Pontificis facienda, sic tamen vt si contigerit post eius transitum electionem fieri non debeat ordinari qui electus fuerit nisi prius decretum generale introducatur in regiam vrbem secundum antiquam consuetudinẽ, vt cum eius scientia & iussione debeat ordinatio prouenire.* h Ce qui ne fut obserué du temps d'vn Pape seul ou du regne d'vn seul Empereur, ains en continua la façon pres de sept

g Platin. in eodem Pelag. 2.

h Can. 21 Agatho 63. distinc.

vingts ans, & fut pratiquee pendant le siege de 23. Papes, la pluspart douez de si grande pieté doctrine & ferueur enuers l'Eglise, vn S. Gregoire le grand, vn *Deus dedit*, vn Adeodatus, Agathon, Leon II. tous celebrez par leurs sainctes vies & les miracles qu'ils ont faits, qu'il n'est à presuppose que quant il y fut allé de leurs propres vies ils eussent voulu entrer en la chaire de S. Pierre par ceste porte, s'ils eussent creu y auoir quelque chose de desreglé, & cõtre le deuoir de leurs cõsciẽces, veu qu'ils estoiẽt introduits en ce S. Siege outre leur gré: selon qu'en particulier S. Gregoire le tesmoigna, lors qu'apres son election, comme il en fallut demander la confirmation à l'Empereur Maurice, il luy fit vne despesche par laquelle tout au contraire il le supplioit de n'approuuer l'election qui auoit esté faite de sa personne. [i] En

[i] *Platin. in Gregorio magno.*

fin Constantin IIII. Empereur enuiron l'an 684. sans qu'il luy en fut fait aucune instance de la part des Papes, ains de son mouuement, excité par la pieté & bonne vie de Benoist II. remit ce droict de confirmation, & ordonna *vt quem clerus senatusque Romanus Pontificem summum delegissent, is nulla amplius Imperatoris confirmatione expectata more vetustissimo statim ab episcopis ordinaretur.* k Toutesfois la mesme coustume de requerir le consentement des Empereurs, fut depuis restablie par Hadrian I. en faueur de Charles le grãd Roy de France enuiron l'an 780. Ie dis nommément Roy de France, Car ce droict ne luy fut attribué qu'en ceste qualité & non d'Empereur, ne l'ayant esté que du temps de Leon III. successeur d'Hadrian, & est fort notable que ce ne fut le Pape seul qui octroya ce priuilege, ains en fut la resolution prise en vn

k *Onuph. in Pelag. 2.*

synode de 153. Eueſques religieux & Abbez, *Romam reuerſus Carolus conſtituit ibi ſynodum cum Hadriano Papa in patriarchio Lateranenſi in Eccleſia ſancti ſaluatoris, quæ ſynodus celebrata eſt à 153. epiſcopis religioſis, & abbatibus. Hadrianus autem Papa cum vniuerſa ſynodo tradiderunt Carolo ius & poteſtatem eligendi Pontificem & ordinandi Apoſtolicam ſedem inſuper Archiepiſcopos & epiſcopos per ſingulas prouincias ab eo inueſtituram accipere definiuit, & vt niſi à rege laudetur, & inueſtiatur epiſcopus, à nemine conſecretur.*[1] Ce priuilege contenoit deux chefs : le premier le droict d'election du Pape, & direction du ſainct Siege : le ſecond la nomination ou approbation & inueſtiture des Archeueſques & Eueſques. Pour le premier Louys le pieux fils de Charles le remit au Pape Paſcal, à la charge ſeulement qu'apres l'election & conſecration du Pape *Legati ad nos vel ad noſtros ſuc-*

[1] *Can. 22. Hadrianus 63. diſtinct.*

ceſſores Reges Francorũ dirigãtur qui inter nos & illum amicitiam & charitatem ac pacem ſocient. [m] Mais quant au ſecond touchãt la nomination aux Eueſchez, il ne ſe peut mõſtrer que les Rois de France y ayent iamais renoncé : au contraire ils s'y ſont touſiours maintenus & en ſont encor pour le iourd'huy en paiſible poſſeſſion. Leon VIII. par l'authorité d'vn Synode tenu à Rome reſtitua ce meſme droict d'election ou confirmation des Papes à Othon premier Empereur, dés lequel tẽps qui fut enuiron l'an 962. les Empereurs en ont iouy l'eſpace de plus de cent ans ſans aucun contredit & iuſques à Gregoire VII. qui l'oſta tout à fait à Henry IV. Empereur, dont ſuruindrent les factions que les autheurs de ce temps-là rapportent, mais ſi diuerſemẽt qu'aux vns Gregoire VII. eſt vn ſainct, Henry IV. vn vray tyrã : aux autres ceſtuy-

[m] *Can. 30. ego Ludouicus. ead. diſt.*

cy treſ-bon Prince, celuy-là treſ-mauuais Paſteur ſelon que l'affectiõ des partis trauerſoit leurs iugemẽs. Surquoy ie ne me veux arreſter, ne m'appartenant pas iuger de ces coups: tãt y a que puis que ce droict n'eſtoit nouueau, qu'il auoit eſté autrefois eſtably, appreuué & authoriſé par diuers ſynodes, que le temps en auoit fait treuuer l'vſage non tant mauuais, peut-eſtre euſt-il eſté plus à propos laiſſer les choſes au poinct où elles eſtoient, qu'en voulant corriger ce qui eſtoit paſſé en couſtume auoir cauſé les maux qui s'en enſuiuirent : car l'on peut dire que ceſte tempeſte a ruiné l'authorité de l'Empire Romain en Italie, & a cauſé la perte de la religion Catholique en la pluſpart de l'Allemaigne. Monſieur le Cardinal Bellarmin ſur ce propos ſe ſert de ceſte raiſon pour la defence de Gregoire VII. *conſtat ſententiam Gregorij ab om-*

nibus episcopis qui in Concilio Romano cum eo sederunt fuisse probatam. At quis credat Pontificem cum vniuerso Concilio tam iniustam & imprudentem sententiam tulisse vt Barclaius dicit.[n] A quoy par la mesme raison l'on pourroit repartir, & dire, *constat sententiam Hadriani & Leonis VIII. Pontificum ab omnibus Episcopis qui cum eis erant fuisse probatã, quis ergo credat Pontifices eiusmodi cum vniuersa synodo legem iniustam & Reipublicæ Christianæ damnosam tulisse*: Il faut donc ou recognoistre la foiblesse de ceste inductiõ, ou aduouër qu'il se rencontre quelquesfois des contradictions formelles és determinations des Papes. Pour conclure ce poinct, il demeure verifié que par long espace de temps les Roys de France & Empereurs ont eu le droict de nommer, ou confirmer les Papes, non par force & tyranniquement comme decident ceux qui ne sçauent plus que dire sur tesmoi-

n *In tract. de potest. summi Pontif. cap. 9. pag.* 107.

gnages si authentiques, ains du gré volonté, & meur iugement des Papes les plus recommandez en saincteté de vie, & par resolution de diuers synodes. Quant à la nomination és Archeueschez & Eueschez, nous auons dit cy deuant qu'il ne se treuue aucune renonciation du droict qu'Adrian I. auec le synode Romain octroyerent à Charles le grand pour ce regard. Au contraire les Roys de France en ont de tout temps paisiblement ioüy, & iouyssent encor à present sans aucun cõtredit. Il y a vn tesmoignage biẽ expres dans les canons pour monstrer que la renonciation que Louys le pieux fit au droict de nomination ou confirmation du sainct Siege entre les mains du Pape Pascal I.° ne s'extendoit aux nominations és Archeueschez & Eueschez. Car le Pape Leon IV. qui tint le S. Siege trente ans apres Pascal, ne laissa de de-

° d. Can. 30. ego Ludouicus 63. distinct.

nibus episcopis qui in Concilio Romano cum eo sederunt fuisse probatam. At quis credat Pontificem cum vniuerso Concilio tam iniustam & imprudentem sententiam tulisse vt Barclaius dicit. [n] A quoy par la mesme raison l'on pourroit repartir, & dire, *constat sententiam Hadriani & Leonis VIII. Pontificum ab omnibus Episcopis qui cum eis erant fuisse probatã, quis ergo credat Pontifices eiusmodi cum vniuersa synodo legem iniustam & Reipublicæ Christianæ damnosam tulisse*: Il faut donc ou recognoistre la foiblesse de ceste inductiõ, ou aduoüer qu'il se rencontre quelquesfois des contradictions formelles és determinations des Papes. Pour conclure ce poinct, il demeure verifié que par long espace de temps les Roys de France & Empereurs ont eu le droict de nommer, ou confirmer les Papes, non par force & tyrannique-ment comme decident ceux qui ne sçauent plus que dire sur tesmoi-

n *In tract. de potest. summi Pontif. cap. 9. pag.* 107.

Digitized by Google

gnages si authentiques, ains du gré volonté, & meur iugement des Papes les plus recommandez en saincteté de vie, & par resolution de diuers synodes. Quant à la nomination és Archeueschez & Eueschez, nous auons dit cy deuant qu'il ne se treuue aucune renonciation du droict qu'Adrian I. auec le synode Romain octroyerent à Charles le grand pour ce regard. Au contraire les Roys de France en ont de tout temps paisiblement ioüy, & iouyssent encor à present sans aucun cõtredit. Il y a vn tesmoignage biẽ expres dans les canons pour monstrer que la renonciation que Louys le pieux fit au droict de nomination ou confirmation du sainct Siege entre les mains du Pape Pascal I.° ne s'extendoit aux nominations és Archeueschez & Eueschez. Car le Pape Leon IV. qui tint le S. Siege trente ans apres Pascal, ne laissa de de-

o d. Can. 30. ego Ludouicus 63. distinct.

mander à Lothaire fils de Louys le pieux, & à Louys II. fils de Lothaire Empereurs la nomination d'vn Eueſché pour vn nommé Colonus. Voicy les termes de Leon aux Empereurs, *veſtrã clementiam deprecamur quatenus Colono humili diacono Eccleſiã Reatinam ad regẽdum concedere dignemini vt veſtra licentia accepta, ibidem eum Deo adiuuante conſecrare valeamus epiſcopum. Sin autem in prædicta eccleſia nolueritis vt præficiatur epiſcopus, Tuſculanam Eccleſiam quæ viduata exiſtit, illi veſtra ſerenitas dignetur concedere.* p De-puis les Roys de France ſe ſont touſiours maintenus en ceſte poſſeſſion ſans aucun empeſchement, ſinon celuy qui fut mis par Boniface VIII. q dont ſuruindrent les mouuemens entre luy & Philippes le Bel teis que chacun ſçait, & qui ont eſté cy deuant rapportez, qui furent auſſi toſt appaiſez par la prudence de Clement V. & la declaration

p *Can. 16. Reatina 63. diſtinct.*

q *Cap vnã ſanctam.*

tion qu'il en fit selõ qu'il a esté touché cy dessus. [1] Et en fin toutes les contentions que l'on eust peu faire naistre à ce sujet ont esté terminees par le concordat entre Leon X. & François I. à l'exemple duquel il y a peu de Roys, Princes & Republiques Catholiques qui ne iouïssent de ce mesme droict, non toutefois auec telle prerogatiue que la Frãce qui à cela de special, qu'és Bulles & expeditions pour France il est fait expresse mention de la nomination du Roy, ce qui n'est és autres Estats, bien qu'en effect ils nommẽt & presentent à sa Saincteté. Les Empereurs n'ont eu le seul droict de nomination és Archeueschez, Eueschez, & autres dignitez Ecclesiastiques: mais qui plus est l'eminence de leur sacree Majesté estoit iadis tellement reueree par l'Eglise, que si tost qu'ils honoroient quelque lieu du nom & titre de cité, ils auoient

[1] *Can. meminit. 2. extrau. commu. tit. de priuileg.*

auſſi pouuoir d'y eſtablir vn Eueſché, ou ſiege metropolitain, diuiſer le ſiege ancien, & d'vn en faire pluſieurs. Ainſi l'Empereur Iuſtinian eſtablit vn ſiege d'Archeueſché en la ville où il auoit eſté né qu'aucuns nomment Achrydo, autres Vedecina en Hongrie, & la fit appeller Iuſtiniana prima, [s] vn autre encor en la ville en laquelle Theodora ſa fẽme auoit pris naiſſance en l'Iſle de Cypre qu'il nomma Iuſtiniana ſecũda, [t] & vn troiſieſme en vne ville d'Afrique qu'il auoit remiſe ſouz ſon obeyſſance qu'il nomma Iuſtiniana Carthaginenſis, de laquelle il parle ainſi, *Simili modo ius Pontificis quod Epiſcopo Iuſtinianæ Carthaginis Africanæ ciuitatis dedimus, ex quo Deus hanc nobis reſtituit, ſeruari iubemus.* [v] Surquoy il y auoit quelque contention entre l'Egliſe & les Empereurs à cauſe du Concile de Calcedoine, dans lequel il y a canon qui fem-

[s] *nou. ij. que eſt prima additorum.*

[t] *Cuiac. ad d. nou. ij.*

[v] *nou. 131. de Eccleſiaſt. canon.*

bloit restraindre ce pouuoir pour l'honneur seulement, & sans diminution des droicts des anciens sieges, *quæcumque ciuitates per litteras Imperatoris metropolis nomine honoratæ sunt solo honore fruantur, & qui eius Ecclesiam administrat episcopus, seruato scilicet veræ metropoli suo iure.* [x] Mais les Conciles suyuans terminerent ce different, & particulierement le sixiesme de Constãtinople in Trullo qui decide *si qua ciuitas ab Imperatoris potestate innouata est vel rursus innouata fuerit, ciuiles ac publicos typos Ecclesiasticarum quoque rerum ordo consequatur*, [y] sont les propres mots du Concile, in Trullo. Surquoy Balsamon dit *quod etiam à presenti canone Imperatori datum est Episcopatus nouos facere & in iura metropolitanorũ erigere, & de eorum electione aliáque administratione prout ei visum fuerit statuere*, & plus bas au mesme lieu, il rapporte mot par mot vn edict d'Alexius Cõ-

x *Can. 12. peruenit. concil. Calcedon.*

y *Can. 32. synod. 6. Constantin. in Trul.*

nenus Empereur ſur la difficulté ſuruenue touchant l'election és ſieges de Baſilee & Madytana nouuellement erigez en Egliſes metropolitaines qui n'eſtoient auparauant que ſimples Eueſchez dependantes des metropolitaines de Heraclee & Ancyre, par lequel ceſt Empereur declare *in præſentia ſynodi quæ tunc erat conſentientis vnáque decernentis licere Imperatoribus pontificalem thronum Eccleſiis largiri, & epiſcopatus vel archiepiſcopatus in metropoles erigere.* [2] Le meſme Balſamon en vn autre lieu dit *additiũt quod Imperator nec canonibus nec legibus ſubiicitur, & idcò eſt in eius poteſtate epiſcopatus in metropoles erigere, & à ſuis metropolibus alienare, & de nouo Epiſcopos & metropolitanos conſtituere,* [a] & peut eſtre que de là ſont venues les diuiſions des primaces telles qu'on les voit auiourdhuy, comme celle de Lyon iadis ſeule primace de la prouince Nar-

2 *Balſam. ad d. cap. 38. ſyn. 6. in Trull.*

a *Id. Balſam. ad can 6 d. ſynod. 6. Cõſtant. in Trull.*

bonnoiſe, depuis diuiſee en quatre, Lyon, Roüen, Tours, & Sens, appellees prima, ſecunda, tertia, & quarta prouincia, eſtãt demeuré le nom de prima Narbonenſis, & la prerogatiue de l'honneur, rang, & ſeance à Lyon, comme la plus ancienne: Ce qu'aucuns eſtiment auoir eſté fait par Theodoſe. [b] Celle d'Aquitaine iadis auſſi ſeule eſtablie à Bourges, maintenãt diuiſee en deux: demeurant rang, honneur, & ſeance à l'ancienne, qui pour cela ſe nomme Aquitania prima. Cõtinuans la remarque de ce que les Empereurs ont ordonné touchant les perſonnes Eccleſiaſtiques, ils ont determiné l'aage que deuoient auoir les Eueſques, Preſtres, Diacres, & religieux. Pour les Eueſques, & Preſtres, qu'ils ne fuſſent cõſacrez auãt l'aage de 35. ans, les Diacres & ſouzdiacres à 25. les lecteurs à 18. les femmes Diacres à 40. Que les or-

[b] *Sirmond. ad epiſt. 18. lib. 4. epiſt. Sidon. Apol lin.*

dres fuſſent conferez gratuitement fors ce qu'on a couſtume de bailler aux domeſtiques des Eueſques. Ils ont defendu aux Eueſques abandõner leurs Eueſchez ſinon auec la permiſſiõ du Patriarche ou metropolitain, ou par commãdement expres du Prince. c Ils ont defendu de receuoir entre les Eccleſiaſtiques du menu peuple, riches & aiſez qui pouuoient porter les charges publiques, *Plebeïos diuites ab Eccleſia ſuſcipi penitus arcemus.* d Il en fut autant dit pour ceux qu'ils appelloiẽt *curiales*, *Si curialis clericus fuerit ordinatus is vigore & ſolertia iudicantium ad priſtinam ſortem veluti manu iniecta mox reuocetur.* e Et afin que les Eueſques ne ſe peuſſent plaindre de manquer par ce moyen de perſonnes pour ſeruir à l'Egliſe, ils leur permirent en tirer *ex monachorum conſortio non obnoxios publicis priuatiſque rationibus, & iam probatos.* f Bref, ils ont ordonné tant

c *Nou. 23.*

d *l. 17. plebeios. C. Theodoſ. de epiſc. Eccleſ. & cleric.*

e *l. 12. ſi quis curialis C. de epiſc. & cleric.*

f *l. 32. ſi quos C. Theod. de epiſc. Eccleſ. & clerici.*

d'autres choſes touchãt les perſonnes Eccleſiaſtiques, q̃ pour les particulariſer il faudroit icy tranſcrire tout le 16. liure du code Theodoſiẽ, & les 13. premiers titres du premier liure du code de Iuſtinian qui ne ſont qu'ordonnances faites par diuers Empereurs touchãt les perſonnes Eccleſiaſtiques. Iuſtinian particulieremẽt ordonna que celuy qui auoit enfans ne peut eſtre fait Eueſque. Il regla le nombre des clercs qui deuroient eſtre tant en la grande Egliſe de Conſtantinople qu'és autres, ſçauoir en la grande Egliſe 60. Preſtres, 100. Diacres, 40. femmes Diacres, 90. ſouz-diacres, 110. lecteurs, 25. châtres, faiſans en tout le nombre de 426. clers, & de plus 100. portiers, choſe admirable que ceſte Egliſe fut deſſeruie de tant de perſonnes. g Pour les religieux il defendit l'habit regulier leur eſtre dõné promptement, ains apres qu'ils

g *Nou. 3. vt determin. ſit numer. cler. maior. Eccleſ.*

auroient eſté trois ans entiers à apprendre les regles. Il voulut qu'ils veſquiſſent, & dormiſſent en commũ *teſtes alterutris honeſtatis & caſtitatis:* [h] Que les ſynodes Prouinciaux ne ſe tiendroient qu'vne fois l'an, bien que par les Canons il fut dit qu'ils ſe tiendroient deux fois. Que les Eueſques, & Preſtres qui baptiſeroient, prononceroient les prieres qui ſe font au ſainct Bapteſme à haute voix, *vt inde audientium animi in maiorem deuotionem, & Dei laudationem & benedictionem efferrentur*, adiouſtãt *ſcituris religioſiſſimis ſacerdotibus quod ſi quid horum contempſerint, & horrendo Dei iudicio reddituri ſint rationem, & nos iſta cognoſcentes non relinquemus quieta & inulta.* [i] L'Empire ayant eſté diuiſé ſouz Charlemaigne, les vns & les autres Empereurs d'Orient & Occident ont vſé de meſme pouuoir ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques. L'empereur Leon

h *Nou. 5. & 133 de monac.*

i *Nou. 137. coll. 10.*

ſurnommé le Philoſophe fils de Baſile abrogea la loy de Iuſtinian, par laquelle, il defendoit que celuy qui auoit enfans ne peut eſtre fait Eueſque, & declara *ad primarium ſacerdotium promoueri poſſe qui eo honore alioqui dignus eſſet, tametſi liberi ipſi, lege tamen honorati eſſent.* [k] Il permit *vt decennis puer ad monaſterium aſſumi poſſet*, ſelon le 48. canon du 6. ſynode de Conſtantinople in Trullo, encor que Baſile le grand ſon pere euſt pour ce determiné l'aage de 16. ans.[l] Il ordonna contre la conſtitution de Iuſtinian qui ne donnoit qu'vn an de temps aux maiſtres pour repeter leurs ſerfs qui s'eſtoiẽt faits Preſtres ou religieux, [m] *vt quãtocũque tempore ſeruus factus monachus delituerit ſi ipſum aliquando dominus inuenerit, habitu exuatur, rurſumque in domini poteſtatem ſubigatur.* [n] Il declara contre la meſme cõſtitution de Iuſtinian qui requeroit l'aage de 25.

k *Nouel. 2. conſti. Leonis ad Steph. Cõſtantinop. patriarch.*

l *Balſam. ad dict. can. 40. in Trullo.*

m *d. nou. 123. § ſi ſeruus.*

n *Conſtitut. Leon. 9. & 10. de ſeruo qui inſcio Domino clericus factus eſt & monachiſmum ſuſcepit.*

ans és souz-diacres,[o] qu'ils peussent estre faits à vingt ans, selon le mesme Synode de Constantinople in Trullo.[p] Il fit ceste saincte loy contre les Ecclesiastiques *vt qui aleæ lusu sacram sortem contaminant in monasteriis relegentur in triẽnium: quod si rursum in fritillo vanè tempus terant tanquam piaculares ex sacrosancto Ecclesiastico statu omnino exturbentur.*[q] Quant à Charlemaigne & autres Empereurs d'Occident, leurs capitulaires sont si rẽplis de telles constitutions qu'il faudroit vn iuste volume pour les cotter: & ceux qui les ont veu demeureront d'accord que leurs loix sont presque toutes puisees des Canons des premiers Conciles touchant l'estat & ordre de l'Eglise. Charlemaigne au premier liure ordonne selon le Concile de Calcedoine qu'aucun ne soit fait Prestre sans determination d'vn certain lieu, qui est à dire sans titre.

[o] *Parag. 15. eiusd. nou. 123.*

[p] *Can. 15. 6. Syn. Cõstantinop. in Trull. constitut. Leo. 16.*

[q] *Nou. Leon. 87.*

Digitized by Google

Nullus absolutè ordinetur, & sine prononciatione stabilitatis loci ad quem ordinatur. r Au mesme lieu il defend à l'Eueſque ſelon le Concile d'Afrique, d'abãdonner ſon Egliſe principale qui eſt la Cathedrale, pour deſeruir vn autre de ſon dioceſe. s Il declare l'aage de receuoir l'ordre de preſtriſe eſtre de trente ans *quia dominus Ieſus Chriſtus non predicauit ante annum* 30. t Il fait eſtablir le chant Romain en tous monaſteres. Il defend que les enfans de famille ſoient receuz à faire profeſſion de religion ſans la volonté de leurs parẽs. v Que les filles ne puiſſent eſtre voylees auant l'aage de 25. hormis les cas reſeruez. x Qu'il ne ſoit permis à aucun Preſtre receuoir à ſa meſſe le paroiſſien eſtranger ſans la permiſſion de ſon curé, ou qu'il ne ſoit en voyage. y Il s'en treuue tant d'autres parmi les ſept liures de ſes capitulaires que ce ne ſeroit iamais

r *lib. 1. capitul. car. mag. cap.* 25.

s *eiuſdem. lib. 2. cap.* 41.

t *Cap.* 50.

v *Cap.* 101. *eiuſdem. libri.*

x *Cap.* 107.

y *Cap.* 153.

Digitized by Google

fait de les vouloir icy rapporter. Il nous ſuffira d'adiouſter pour fin de ce traicté concernant les perſonnes Eccleſiaſtiques, que Louys le pieux fils de Charlemaigne en l'an 817. fit vn capitulaire, ou tout ce qui peut concerner l'eſtat des religieux eſt ſi curieuſement compris, qu'il ne faut que ceſte ſeule loy pour eſtablir vne ſaincte & bien ordonnee religion.[z] Paſſant aux choſes Eccleſiaſtiques eſquelles les Princes ont interpoſé leurs authoritez, nous ne pouuons entamer ce diſcours plus à propos que par ce qui importe le plus en l'eſtat de l'Egliſe qui ſont les ſaincts Conciles, ny faire mieux recognoiſtre leur importance que par le iugement qu'en fait le Concile de Conſtance qui eſt tel *frequens generalium conciliorum celebratio agri dominici cultura eſt præcipua, quæ vepres ſpinas, & tribulos hæreſium & errorum & ſciſmatum extirpat, exceſſus corrigit, deformata*

z *In capitularib. collectis à Benedicto Levita, editis Pariſiis 1603. apud Claudium Chapellet.*

reformat, & vineam Domini ad frugem vberrimæ fertilitatis adducit, illorum verò neglectus præmissa disseminat atque fouet.[a] Voyons dõc si les Empereurs & Rois de France s'en sont meslez, & quelle authorité ils y ont eu. Socrates dont nous auons parlé cy deuant qui n'a esté qu'enuiron 80. ans apres que Constantin le grand eut mis l'Eglise en pleine liberté, rapporte que *ex quo tempore Imperatores Christiani facti sunt, ecclesiæ negotia ex eorum nutu pendere visa sunt, atque adeo maxima concilia de eorum sententia & conuocata fuerunt & adhuc conuocantur.* [b] Il n'en particularise aucun, mais Eusebe qui estoit du temps de Constantin, & qui a escrit sa vie fort amplement, asseure qu'il conuoqua le concile de Nicee : [c] & en son histoire Ecclesiastique il dit, *patet concilia Episcoporum cogere, & ius interesse solitum Constantinum.* [d] Sosomene en dit autant, *Constantinus concilium in-*

a *Concilij Constant. sess. 39. decret. incipiente frequens.*

b *In præmio lib. 3. Eccles. hist.*

c *Euseb. in vita Constantini lib. 3. cap. 6.*

d *Euseb. eccles. histor. lib. 1. cap. 37.*

Digitized by Google

d Sosom. li. 2. cap. 16. & 18.
e Ruff. lib. 1. cap. 1.

dicit Niceæ.[d] Ruffin de meſme, *Conſtantinus ex ſententia ſacerdotum concilium indixit.*[e] Voyla donc vne preuue treſ-authentique comme le premier & plus celebre Concile œcumenique a eſté conuoqué par l'authorité de l'Empereur Conſtantin. Conſtantius & Conſtans ſes enfans en firent autant de celuy de Sardice en Thrace, car eſtans les deux Empereurs en contention parce que Conſtantius pãchoit à l'Arianiſme, dont aduerti Cõſtans luy auoit fait ſçauoir qu'il luy feroit la guerre *ni Eccleſiam perturbare & fidem orthodoxam labefactare deſineret* : là deſſus ils s'accorderent de faire tenir vn Cõcile, & dit Balſamon ſur Photius *Dictorum ergo fratrum & Imperatorum iuſſu congregati ſunt Epiſcopi numero trecenti quadraginta & vnus Sardicæ.*[f] Les Empereurs Theodoſe le ieune & Valentinian troiſieſme conuoquerent le concile d'Epheſe *Sacram*

f Balſ. ad Phot. in principio Synod. Sardic.

Pentecostes diem constituentes qua conuenirent Episcopi. g Les Peres de ce Cõcile le recognoissent par toutes les lettres qu'ils escriuent aux Empereurs, le recueil desquelles & de tout ce qui s'y passa a esté curieusement fait par Seuerinus Binius au premier tome de ses Conciles imprimé à Colongne en l'an 1606. où il diuise les actes de ce Concile en six tomes, d'où nous auons extrait les passages que nous rapportons tirez des lettres des Peres du Cõcile aux Empereurs, l'epigraphe de toutes lesquelles est, *Sacra synodus per Christi gratiam vestræque maiestatis nutum in Ephesiorum metropoli cõgregata.* Et afin que l'on ne treuue à subtiliser sur le mot *nutum*, dans le corps de la premiere lettre ils vsent de ces mots, *Vestra maiestas Episcopos statim ad diem Pentecostes conuenire iussit*, & sur la fin, *vestram maiestatem iterum iterumque rogatam cupimus, vt vniuersam illius*

g *Nicepho. l. 14. cap. 34.*

doctrinam è sanctis Ecclesiis submoueri, eiusque libros vbilibet locorum repertos flammis iubeat absumi. [h] En vne autre de mesme titre ils dient, *quæ sacræ synodo à vestra majestate præscripta fuerãt ea iam ad finem debitum fortita vestræque pietati indicata sunt.* [i] & se pleignãs de l'assemblee que faisoit Nestorius pour contrecarrer la leur ils adioustent, *quasi verò vestra pietas duas & non vnam tantùm synodum conuenire iussisset.* [k] Il y en a encor deux autres, en l'vne desquelles ils vsent de ces mots, *& nunc quoque Christiani orbis episcopos ad Ephesorum ciuitatem pio edicto cõuocauit.* [l] L'epigraphe de l'autre est *sacra synodus quæ per Dei gratiam vestræque majestatis sanctionem in Ephesorum metropoli coacta est.* [m] Et faut noter qu'ils ne tiennent seulement ce langage escriuans aux Empereurs, ce qui pourroit estre pris pour vne exuberance de respect, ains en la lettre mesme *ad clerum Constantinopolitanum,*

h *Tom. 1. Concil. Bini Synodi Ephesin. tom. 2. cap. 22. pag. 759.*

i *Tom. 4. eiusdem Synod cap. 8. pag. 797.*

k *ibidem.*

l *Eodem. to. 4. cap. 11. pag. 80.*

m *In eiusd. tom 4. cap. 22. pag. 803.*

num, ſe plaignans des rudes traittemens qui leur eſtoient faits, de laquelle la ſuperſcription eſt *ſacra ſynodus quæ per Dei gratiam piißimorúmque Imperatorum noſtrorũ iußum Epheſi conuenit.* [m] de tous leſquels lieux il reſte verifié que le Concile d'Epheſe fut aſſemblé de l'authorité des Empereurs qui auſſi y auoient tel pouuoir qu'en la lettre cy deſſus mentionnee au Clergé de Conſtantinople les peres ſe pleignent *Epheſum perinde inhabitare ac carcerem, in quo* dient-ils, *iam trimeſtre ſpatium vſque adeo arctè incluſi tenemur, vt neque per mare neque per terras abſque euidenti diſcrimine quempiam omnino vel ad pium exercitum vel in quem alium locum amãdare valeamus.* [n] Et à la fin de la meſme lettre voicy comme ils parlent, *ſi quidem digni ſumus qui pientiſſimi Chriſtique amantis Imperatoris faciem videamus, hanc ille nobis gratiam faciat, Si vero indigni iudicamur quibus hoc be-*

m *Eiuſd. tom. 4 cap. 15. pag. 805.*

n *Eadem epiſt. ad clerum Conſtantin. tom. 4. cap 15 in princ. pag. 803.*

neficium obtingat, saltem bona venia ad Ecclesias nostras redire nos sinat. Voila les respects dõt les peres d'vn Cõcile œcumenique, l'vn des quatre que l'on doit tenir & croire comme les saincts Euangiles vsent enuers leur Prince offencé contre eux, bien qu'a tort : car ils defendoient iustement la cause de Cyrillus & Memnon que l'on auoit rapporté aux Empereurs auoir esté deposez par le Cõcile, ce qui n'estoit pas, au contraire le mesme Concile tesmoigne qu'ils estoient des plus violens aduersaires de la doctrine de Nestorius. Et toutesfois ces saincts Peres ne viennent contre les Empereurs aux menaces de se separer, ou ne se separer point, ains leurs font les submissions telles que cy dessus. Le Concile de Calcedoine fut assemblé de l'authorité des Empereurs Valentinian III. & Martianus, comme le tesmoignẽt les Peres de ce Concile en la lettre

qu'ils escriuent aux mesmes Empereurs en ces mots, *sancta & magna synodus secundum Dei gratiam, & sanctionem vestræ pietatis cõgregata in Calcedonensium ciuitate.* o Nostre Iustiniã au rapport de Nicephore fit assembler le 5. Concile de Constantinople, *veteris Romæ episcopatum administrante Vigilio, nouæ autẽ primũ Menna, deinde Eutychio Iustinianus sanctã quintã œcumenicã synodũ coegit Constantinopoli.* p Dans les Cõciles imprimez à Cologne tome secõd, sont inserees les lettres patentes de l'Empereur Iustinian pour la cõuocation de ce Concile, q̃ le lecteur curieux pourra voir, esquelles il est natré comme les Empereurs ses predecesseurs ont tousiours esté soigneux de faire assembler les Conciles quant les occasions s'en sont presentees. *Quapropter Constantinus Ario blasphemante, & dicente Filium non esse consubstantialem Deo Patri, congregauit Niceæ trecentos*

o *Tom. 2. Concil. Bin. pag. quæ est inter 82. & 84. quæ numero caret.*

p *Nicepb. lib. 17. cap. 27.*

decem & octo sanctos patres, Theodosius iunior congregauit priorem Ephesinam sanctam synodum aduersus Nestorium, & Martianus aduersus Eutychem congregauit Calcedone sanctos patres, & magna contentione inter Episcopos facta nõ solũ per suos iudices, sed etiam per seipsum in Concilium peruenit, & ad concordiam omnes perduxit, adiouſtant qu'à leur exemple il a fait ceſte aſſemblee. ¶ Il y a encor autres lettres patentes du meſme Empereur au Concile, par leſquelles il rapporte les meſmes exemples, & y adiouſte celuy de Theodoſe le grand qui fit aſſembler vn Concile à Conſtantinople contre Macedonius, & Apolinarius. ¶ Vn autre Empereur du meſme nom que le precedent fils de Conſtantin Pogonatus fit aſſembler le ſixieſme Concile de Conſtantinople in Trullo, comme en font foy les mots de la preface de ce Concile rapportez tout au long.

q *In Concilijs Colon. impreſſis, tom. 2. in actis Concilij Conſtantino. pag. 518. ſub fin.*

r *In actis Concilij Conſtantinop. 5. pag. 604. ſub fin.*

Digitized by Google

par Photius en ces termes, *imprimis pio & Christi amantissimo Imperatori Iustiniano sancta & vniuersalis synodus diuino piæ vestræ potentiæ nutu & decreto congregata.* [s] En Frãce nos Roys vsans de la mesme authorité, ont aussi quãt il a esté besoin, fait assembler les Eueſques de leur Royaume, dont si nous voulions cotter tous les exemples ce ne seroit iamais fait. Il suffira donc en remarquer les plus signalez, & dõt la foy est mieux appreuuee. Clouis premier Roy de France Chrestien, fit assembler le premier Concile d'Orleans enuiron l'an 507. comme en fait foy la lettre synodale que les Peres luy escriuirent qui porte ces mots, *Domino suo Catholicæ Ecclesiæ filio Clodoueo glorioſissimo regi omnes sacerdotes quos ad Concilium venire iussistis*, [t] duquel il n'est mal à propos remarquer en passant qu'au sixiesme chapitre il est defendu *ne seculares ad clericatus offi-*

[s] *Photius in 6. synodo Constantin. in Trull.*

[t] *Tom. 2. concil. Col. excus. pag. 309. in fi.*

cium accedat niſi regis iuſſu aut iudicis voluntate. v Ce qui a eſté fait au meſme ſens que nous auons dit cy deuant les Empereurs Valentinian, & Valès, auoir defendu aux plebeiens, ou curiaux de ſe ranger à l'ordre de clericature. Childebert en fit faire vn en la meſme ville l'an 536. x En l'an 782. il ſe tint vn Cõcile à Chalon par l'authorité de Gontrand, dont Gregoire de Tours parle ainſi, *anno 4. Childeberti regis qui fuit decimus octauus Gũteramni apud Cabilonem ſynodus facta eſt ex iuſſu principis Gunteramni,* y Charlemaigne en a fait tenir pluſieurs, entr'autres le quatrieſme d'Arles enuiron l'an 813. le troiſieſme de Tours la meſme annee. Le premier de Rheims l'an 813. En celuy d'Arles les peres dient, *Domini noſtri Caroli Imperatoris iuſſu fraternitatis noſtræ cœtus eſt adunatus.* z Au troiſieſme de Tours, *definitum de locis, & tempore, quando, & vbi coaduna-*

v *Concil. Aurelian. 1. cap 6. in Concil. Binij tom. 2. pag. 310.*

x Au meſme tome 2. des Cõciles de Cologne pag. 477.

y Aux meſmes Conciles tom. 2. pag. 697.

z *Tom. 3. Concilior. Colon. ex- pag. 451.*

Digitized by Google

ri fuerit opus, & quod a tanto principe nobis iniunctum est ad statuta loca conuenimus.[a] Au premier de Reims, *Hic est ordo capitulorum breuiter adnotatus quæ anno dominicæ incarnationis 813. notata sunt in conuentu metropolitanæ sedis Rhemensis Ecclesiæ à domino Carolo piissimo Cæsare more priscorum Imperatorum congregato.*[b] Son fils Louys le pieux en fit aussi assembler vn à Aix la chapelle, la lettre synodale duquel porte ces mots, *Cum in nomine sanctæ, & indiuiduæ trinitatis Christianiss. & gloriosiss. rex Ludouicus, anno Domini nostri Iesu Christi 816. in die decimo Imperij sui tertio, Aquisgrani palatio, generale sanctũque conuocasset Cõcilium.*[c] Par ce que dessus la proposition de la conuocation des Conciles par l'authorité des Princes semble assez confirmee, puis que par tesmoignages sans reproche il est aueré qu'en quatre Conciles œcumeniques, & sept Prouinciaux, ils

a *Eod tom. 3. pag. 451.*

b *In iisdem Concil. tom. 3. pag 468.*

c *In iisdem Concil. tom. 3. pag. 473.*

Digitized by Google

ont exercé ceſte puiſſance. Nous en pourriõs adiouſter pluſieurs autres du tẽps qui nous approche de plus pres, comme celuy de Bourges ſouz Charles VII. de Tours ſouz Louys XII. mais les autres plus anciens & plus authẽtiques deurõt ſuffire. Quãt aux autres choſes Eccleſiaſtiques il y en a peu des plus importãtes ſur leſquelles ils n'ayẽt mis ordre & fait des cõſtitutiõs. Et pour en particulariſer quelques vnes, ils ont ordonné touchãt la religiõ, *cunctos populos in tali religione verſari quam D. Petrũ Apoſtolum tradidiſſe Romanis religio vſque adhuc ab ipſo inſinuata declarat, quãque Põtificem Damaſum ſequi claret*, adiouſtãs cõtre les cõtreuenãs, *diuina primũ vindicta poſt etiam motus noſtri quem ex celeſti arbitrio ſumpſerimus vltione plectendos*, d lequel eſtabliſſement de peine fait cognoiſtre que ceſte loy ne peut eſtre de Gratian auquel on l'attribue, d'autant que l'hiſtoire Eccleſia-

d *l. 2. C. Theod. de fid. Cath. l. 1. C. de ſum. Trin. & fid. Cath*

ſtique nous apprend que ſi toſt qu'il vint à l'Empire, il permit à tous les heretiques de ſon temps viure en liberté de conſcience, les ſeuls Manicheens, Photiniens, & Eunomiens exceptez. [e] Auſſi Soſomene l'attribue à Theodoſe ſeul qui fut appellé à l'Empire par Gratian, & qui commãdoit en orient. [f] Les Empereurs Valentiniã, Valẽs, & Gratian defendirẽt par loy expreſſe l'anabaptiſme c'eſt à dire la reiteration du S. Bapteſme, [g] laquelle defenſe il faut ſainemẽt entẽdre auoir eſté faite cõtre certains heretiques de ce tẽps-là, qui rebaptiſoiẽt les Catholiques qui ſe rangoiẽt à leurs ſectes, cõme faiſoiẽt les Donatiſtes, Nouatians, & Eunomiẽs, & nõ pas cõtre les Catholiques qui baptiſoiẽt ceux qui auoient eſté baptiſez par les heretiques. Car l'on a tenu vn fort lõg temps en l'Egliſe que le Bapteſme des heretiques n'eſtoit point Bapteſme *propter vnitatem*

[e] *Sozom. Eccleſ. hiſt. lib. 7. cap. 1. Socr. Eccleſ. hiſt. lib. 5. cap. 2.*

[f] *Sozom. Eccleſ. hiſtor. lib. 7. cap. 4.*

[g] *l. 1. & 2. cod. ne ſanct. Baptiſm. iter.*

baptiſmatis quod in ſola Dei eccleſia conferri poteſt. Teſmoin la reſolution qu'en firẽt quatre vingt huict Eueſques rapportee par S. Cyprian. [h] combien que depuis, ſelon le teſmoignage de S. Auguſtin *eccleſiæ Catholicæ placuit nec in ipſis hereticis baptiſma Eccleſiæ reſcindere.* [i] Leon le Philoſophe permit de pouuoir conferer le S. Bapteſme aux oratoires particuliers [k] cõtre ce qui auoit eſté determiné au 6. Cõcile de Conſtantinople in Trullo, *vt in æde oratoria quæ eſt intra domum Baptiſmus nequaquã peragatur.* [l] Il defendit de baptiſer les enfans auant le quarantieſme, ou du moins le huictieſme iour de leur natiuité, excepté ſeulement le cas de neceſſité, [m] & faut noter qu'il fit ceſte loy ſur la queſtion qui luy en auoit eſté propoſee par Stephanus Eueſque de Cõſtantinople, ayãt mãdé à l'Empereur qu'il pouuoit iuger ceſte difficulté. [m] Carloman qui ſe dit

h *D. Cypr. epiſt. 71. ad quint. 72. ad Ianuarium, & tract. 73.*

i *Auguſt. de hereſib.*

k *Conſtitut. Leo. 15.*

l *Syn. Conſtantinop. 6. in Trullo can. 59.*

m *Eiuſdem Leon. conſti. 17.*

m *d. nou. 17. in pr.*

Duc & Prince de Frãce en vne aſſẽblee qu'il fit du Clergé decida la queſtiõ ſi vn baptiſé par vn Preſtre non baptiſé deuoit eſtre tenu pour baptiſé, & reſout qu'ouy *modo ſancta trinitas in ipſo baptiſmo inuocata fuerit.* n Et toutesfois en vn autre endroit des meſmes capitulaires il eſt dit, *Si presbyter ordinatus deprehenderit ſe non eſſe baptiſatum, & ordinetur iterum, & omnes quos prius baptiſauit.* o Il defendit que le bapteſme ſe fit *niſi ſtatutis temporibus id eſt Paſchæ & Penthecoſte, & vt alibi non baptiſetur niſi in vicis publicis excepta infirmitatis cauſa.* Encor fit-il defenſe expreſſe aux Preſtres de prendre aucun prix pour conferer ce ſainct ſacrement. p Ils n'ont eu moins de ſoin du ſacrement de mariage, ſur lequel ils ont fait diuerſes conſtitutions, non ſeulemẽt pour les contracts qui interuiennent auant, où apres les nopces, cõme les arres des fiançailles, & per-

n *Capitul. lib. 5. cap. 4.*

o *Lib. 6 capitular. cap. 93.*

p *d. lib. 5. capitul. cap. 104. & 105.*

te ou reſtitution d'icelles au double en certains cas : la conſtitution, retention, ou reſtitution du dot, & aſſeurances que l'on en peut prẽdre: les donations à cauſe de nopces permiſes, ou interdictes entre mariez, & autres choſes qui concernent la police & ſocieté ciuile : mais encor en ce qui y eſt de plus eſſentiel, ſçauoir les moyens de le cõtracter vallablement, ou le pouuoir efficacement diſſoudre : ayans prudemmẽt aduiſé, que d'autant que ce ſacremẽt eſt plus important & neceſſaire à la conſeruation de noſtre eſtre vniuerſel par la continuelle ſubſtitution des indiuidus, d'autant y failloit-il apporter plus de conſiderations. Ils ont premierement reſolu que toutes coniunctions ne ſeroiẽt tenuës pour mariages legitimes, ains ſeulement celles qui ſeroient faites ſelon les loix publiques, & honneſteté naturelle, & ciuile, &

ont interpreté ceſte honneſteté au regard des enfans de famille que leurs mariages fuſſent nuls, s'ils eſtoient contractez ſans l'authorité de leurs peres, q & que ceux qui negligeroient l'obſeruation des formes eſtablies en ceſte ſaincte ſocieté ſe treuueroient ſans nopces, ſans dot, ſans enfans, & ſouillez d'vne infame paillardiſe, au lieu d'vn honneſte mariage. r Loy que Iuſtinian auoit puiſee dans les viues ſources des decrets de nos premiers peres, s & qui apres vn long banniſſement & ſale deſordre qui s'eſtoit gliſſé dans les mariages, eſquels on tenoit la ſeule conſummation effacer tout defaut precedent, a eſté en fin ſainctement rappellee par Henry III. lequel ſuyuãt les ſanctiõs des Cõciles touchãt les mariages clandeſtins, & ſouz les peines portees par iceux, a eſtabli certaines formes eſſentielles és mariages, ſçauoir le conſentemẽt

q §. 1. *inſtit. de nupt.*

r §. *ſi aduerſus ea, inſtit. eod.*

s *Euariſt in epiſt. ad epiſc. Afric. cau.* 1. 30. *qu.* 5.

des peres, & parens, ſinon obtenu du moins ſoigneuſemẽt recherché la proclamation des banes, & certain nombre de teſmoins, nõ mõindre de quatre, [t] depuis laquelle loy le parlement de Paris a touſiours declaré les coniunctions autrement faites, nulles & illicites, bien que confirmees par vn long temps, aſſiſtees de tacite recognoiſſance & aueu public, voire de nombre d'enfans. En quoy ils n'ont rien fait de nouueau, ains ſeulemẽt mis en pratique les peines que les Conciles tant anciens que recens auoient eſtably contre telles coniunctions, [v] dont le Concile de Trente parle ainſi, *qui aliter quam preſente parrocho, vel alio ſacerdote ipſius parochi ſeu ordinarij licentia matrimonium contrahere attentabunt, eos ſancta ſynodus ad ſic cõtrahendum omnino inhabiles reddit, & huiuſmodi contractus irritos, & nullos eſſe decernit, prout eos præſenti decreto ir-*

[t] Ord. de Blois art. 40. 41. 42. & 43.

[v] *Concil. Lateran. 4. cap. 51. cum inhibitio.*

vitos facit & annullat. [x] Ce que S.Euariſte,lieu preallegué auoit deſia dit, *aliter præſumpta matrimonia non coniugia,ſed adulteria,vel contubernia,vel ſtupra,aut fornicationes potius eſſe non dubitate,* [y] & depuis en vn Cõcile d'Arles q̃ Binius dit eſtre le quatrieſme ou cinquieſme il fut ordonné, *ne ſine publicis nuptiis quiſquam nubere,aut vxorem ducere præſumeret.* [z] Ie me ſuis vn peu arreſté ſur ce poinct qui n'importe de peu, & ay bien voulu eſclaircir ces mots de l'ordonnance (ſouz les peines indictes par les Cõciles) en rapportant les peines que leſdits Conciles ont eſtably contre les mariages clandeſtins qui eſt la nullité d'iceux pour monſtrer que les Parlemens declarans tels mariages nuls ſuyuent à pas ce qui eſt determiné par les ſaincts Cõciles confirmez, & authoriſez par la loy de France. Reprenans noſtre diſcours les loix Imperiales ont declaré ma-

x *Concil. Triden. ſeſſ. 24. decreto de reform. matrim. incip. tametſi dubitãdum.*

y *In d. epiſt. ad epiſc. Africæ can. 1. 30. qu. 5.*

z *Refert Bin. in Cõcil. Arelat. 3. tom. 2. pag. 386.*

riage ne pouuoir estre contracté entre mineurs de douze, & quatorze ans: [a] les Empereurs Valerian, & Gallien que le mariage entre le fils du tuteur, & sa pupille estoit nul, bien qu'il y eust enfans, sinon qu'il eust esté contracté à l'instante priere du pere de la pupille. [b] D'autres Empereurs ont repreuué les mariages faits entre les Magistrats Prouinciaux, & les filles de la Prouince, [c] & en tous ces cas les ont annullez. L'Empereur Leon ordonna que les mariages seroient confirmez *sacræ benedictionis testimonio, adeò*, dit-il, *vt si qui citra hanc matrimonium cõtraxerint, id ne ab initio quidem ita dici, neque illos in vitæ illa consuetudine matrimonij iure potiri velimus.* [d] Ils ont pour plus grande reuerence de ce sacrement, defendu à la vefue sur peine de la perte de son honneur se ioindre àvn second mary auãt dix mois, ce qui fut depuis prolongé iusques

a *ad §. 1. in. Inst. de nupt.*

b *l. 6 si Patris. C. de interd. matrim.*

c *l. vn. C. si quac. præd. potest. vel ad eum pertin. &c.*

d *Nou. Leon. 89.*

à vn

à vn an. [c] Loy que nous desirerions, & seroit à mon aduis expediẽt estre remise en vsage, estant chose deshonneste qu'vne femme trois iours apres le decez de son mary passe à vne seconde coniunction: en quoy l'honnesteté publique est grandement offencee, & par les termes que les Iurisconsultes ont prefini pour la perfection du part se peut rencontrer vne confusion de sang, & incertitude de successions, quant à prendre le plus long terme des grosseſſes qui est de dix mois entiers & l'onzieſme commencé, l'on pourroit attribuer l'enfant au premier mary, [f] & par le plus court qui est de sept mois non ja complets, ains seulement entamez par le seul temps de cent quatre vingt & deux iours, l'on le pourroit adiuger au secõd. [g] Il seroit donc à propos pour euiter ceſt incõuenient que i'ay veu quelquesfois arriuer, mais principale-

c *l. 2. Cod. de secund. nupt.*

f *Authent. de restit. & ea quæ par. vndec. mẽs.*

g *l. 12 septimo mense cum gl. D. de stat hom. l. 3. inestato in f. D. de suis, & legit. hared.*

ment pour la dignité de ce ſacrement, & l'honneur reſpect & reuerence que les chaſtes femmes doiuent à la memoire de leurs marys, leur impoſer l'agraphe de ce peu de temps durant lequel elles ſe cõtinſent, puis qu'au paganiſme meſme,

Per totidem menſes à funere coniugis vxor,
Suſtinet in vidua triſtia ſigna domo. h

h *Ouid. 1. Faſt.*

En quoy l'on ne pourroit dire que la liberté des mariages fut reſtrainte: car encor que ſelon l'Apoſtre la femme apres le decez de ſon mary, ſoit libre, & luy ſoit permis ſe remarier, i celà pourtant n'empeſche pas les honneſtes ciuilitez & temperamens qui ſe peuuent apporter en ce ſacrement, non plus que l'on ne peut dire les Canons offencer la meſme liberté des mariages, quant ils en defendent la celebration en certains temps, ſçauoir dés

i *Paul. 1. ad Corinth. cap. 7. in fin.*

Digitized by Google

les Aduiens à l'epiphanie, de la ſeptuageſime aux octaues de Paſques, & trois ſemaines auãt la S. Iean, [k] & moins encores quãt à certains iours ou pour reuerence d'iceux, ou pour certaines conſiderations priſes ſur l'habitude de la femme ils en empeſchent l'vſage, dont ils parlẽt ainſi: *fratres non ſolùm debetis ab omni immũditia abſtinere, ſed etiam ab vxoribus propriis ſtudioſiſſimè contineatis. Nullus omninò vxori ſuæ ieiuniorum diebus cõiungatur.* [l] Il en eſt autant dit de pluſieurs iours auant la feſte de la Natiuité, & autres ſolẽnitez de l'Egliſe, [m] ou auant que ſe preſenter à la ſaincte Cõmunion: [n] Et quãt aux conſiderations de l'eſtat de la femme *ad vxoris puerperæ concubitum vir ſuus accedere non debet priuſquam qui gignitur ablactetur*: [o] en toutes leſquelles choſes, puis que la liberté du mariage ne ſe treuue offenſee, ains y eſt ſeulement apporté plus de reſpect, à

k *Can.* 10. *non oportet* 33. *qu.* 4.

l *Can.* 3 *fratres* 33. *quæſt.* 4.

m *Can.* 2. *quotieſcunque* 33. *q.* 4.

n *Can.* 21. *omnis homo. de conſec. diſtinct.* 2.

o *Can.* 4. *ad eius. diſtin.* 5.

plus forte raiſon ne le ſeroit-elle en ce peu de tẽps de cõtinence qu'on impoſeroit aux vefues. Le meſme Empereur Leõ defendit les troiſieſmes nopces, diſant celà auoir eſté ainſi determiné par les Canons,[p] ce qu'aucũs ont voulu interpreter de Cõcile de Neoceſaree, cõbien qu'il ne s'y en treuue rien de biẽ expres, ſeulemẽt au 3. ch. qui eſt *de multinubis*, il eſt dit y auoir euvn tẽps prefini pour les ſecõdes nopces, *ſed cõuerſatio eorũ & fides tẽpus abreuiat*, & au ſeptieſme qu'il n'eſt biẽ ſeant au Preſtre *prandere in nuptiis bigami, quia cum pœnitẽtia bigamus egeat quis erit presbyter qui propter conuiuium talibus nuptiis poſſit præbere cõſenſum?*[q] Quelque tẽps apres l'Empereur Cõſtãtin Porphirogeneta y apporta ce temperamẽt que ceux qui auoient quarante ans paſſez & enfans de leurs premiers mariages, ne ſe peuſſẽt marier pour la troiſieſme fois, & defẽdit abſolu-

p *Nou. Leon. 90.*

q *Can. 3. de his, & can. 7. presbyterum, in Concil. Neocesar.*

ment les quatrieſmes nopces. *Deinceps cōmuni ſentētia ac iudicio pronūciamus ex præſenti anno qui eſt 6429. indic. 9. neminē oportere ſe quarto matrimonio iungere, ſed eſſe prorſus reiiciendum,*[r] cō- [r] *Nou. 1. Cōſt Porph. cap. 2. de pol. g. Conſtāt. Harmenop. lib. 4. tit. 7. cap. de tert. nupt.*

me rapporte Balſamon ſur l'epiſtre premiere de Baſile Eueſque de Ceſaree, ad Amphilochium, où il mōſtre que ces coniunctions ſi frequētes ne ſont dignes de l'honorable nom de mariage, ains s'appellent ſeulement poligamies, *vel potius caſtigatā fornicationē,* [s] ſelon que noſtre Seigneur l'a enſeigné, lors qu'il dit à la Samaritaine qui auoit eu cinq maris *bene dixiſti quia nō habeo virū quinque enim viros habuiſti, & quē nūc habes nō eſt tuus vir,* [t] encor que quelques vnsdiēt que ſa lubricité fut notee, & qu'elle ne fut oncques mariee. Pour les diſſolutions des mariages, ils ont par leurs loix declaré les cauſes ſur leſquelles elles pouuoient eſtre faites. Conſtantin le grand permit

[s] *Epiſt. 1. Baſil. ad Amphiloch. can. 4. & ibi Balſam.*

[t] *D. Ioann. Euang. cap. 4.*

à la femme ſe remarier quant ſon mary auroit eſté quatre ans en expedition ſans retourner, ny luy faire ſçauoir de ſes nouuelles, [v] temps que Iuſtinian prolongea premierement iuſques à dix ans, [x] & depuis, ordonna *vt quantiſcumque annis vir in expeditione abfuiſſet mulier eũ expectare teneretur, donec certum de eius obitu nuncium accepiſſet,* [y] loy treuuee ſi iuſte qu'elle a eſté inſeree dans les liures du droict Canon. [z] Theodoſe & Valentinian ayans defendu de diſſoudre les mariages du ſimple conſentement des parties qu'on appelloit *bona gratia*, en auoient neantmoins permis la diſſolution en pluſieurs cas auec pouuoir de ſe remarier, [a] leſquels Iuſtinian reſtraignit à moindre nõbre auec meſme permiſſion de ſe remarier, [b] auſquels Leon en adiouſta deux autres, ſi la femme en haine de ſon mary auoit procuré de faire perdre ſon fruict, &

v *l. 7. vxor. C. de repud*

x *In auth. de nupt. §. nouimus autem. collat. 4.*

y *In auth. vt lic. matr. & au. §. quod autem à nobis. coll. 8.*

z *Cap. 19. in præſentia. extr. de ſpõſ. & matrim. & cap. 2. extr. de ſec: nupt.*

a *l. 8. conſenſu. C. de repud.*

b *d. auth. vt lic. matr. & au §. quia vero plurimas. coll. 8.*

si l'vn des mariez tombé en alienation de sens y continuoit l'espace de cinq ans. [c] Pour cõclure ce discours par le moment qui nous conduit à l'Eternité, ils ont pris les sepultures qu'ils nommoient les maisons des defuncts, [d] en singuliere protection, & ont fait plusieurs ordonnances pour la reuerence, & conseruation d'icelles. L'Empereur Constantius establit vingt liures d'or d'amende contre ceux qui les violeroient, & autant contre les Iuges qui la modereroient. [e] Ie ne puis pretermettre l'edict des Empereurs Theodose le ieune, & Valentinian III. sur ce sujet. Les Ecclesiastiques à ce que notent les autheurs de ce temps-là, furent cause de son establissement pour s'estre plusieurs sepultures qui estoient en leur pouuoir treuuees corrompues & violees, surquoy dient ces bons Empereurs,

[c] *Nou. Leon. 31. & 112.*

[d] *l. 4. qui sepulchra. C. de sepul. viol.*

[e] *l. 3. si quis sepulchrum: C. de sepulc. viol.*

scimus nec vana fides, & solutas membris animas habere sensum, & in originem suam spiritum redire celestem. Et licet occasus necessitatem mens diuina non sentiat, amant tamen animæ sedem corporum relictorum, & nescio qua sorte rationis occultæ sepulcri honore letantur. Et sur ces considerations ils establissent de grandes peines contre tels violateurs, principalement au regard des Ecclesiastiques, desquels ils parlent ainsi, *Clericos verò quos tam diri operis constiterit authores, dignos credimus maiore supplicio, vehementius enim coercendus est quem peccasse mireris: Scelus omne grauiùs facit claritudo personæ, intolerandum, nimis execrabile, non ferendum induere nomen & titulum sanctitatis, & abundare criminibus. Quisquis igitur ex hoc numero sepulcrorum violator extiterit, illicò clerici nomen amittat, & sic stilo proscriptionis addictus perpetua deportatione plectatur, ita vt nec ministris nec an-*

tistitibus sacræ religionis in tali causa statuamus esse parcendum. [f] Les mesmes Empereurs defendirent de transporter de lieu à autre vn corps mis en perpetuelle sepulture sans leur expresse permission. [g] L'empereur Iustin defendit d'empescher les sepultures des decedez souz pretexte de leurs debts. [h] L'empereur Leon leua les defenses faites par quelques vns de ses predecesseurs d'enterrer les corps dans les villes, [i] & permit à chacun se pouuoir faire enterrer où bon luy sembleroit, soit dedãs lesdites villes, ou dehors à leur choix. [k] Voilà ce semble assez de tesmoignages de ce qui a esté mis en auant du pouuoir que les Empereurs ont exercé sur les personnes, & choses ecclesiastiques. Que si l'on en desire de plus amples de nos Roys en particulier, & des siecles plus approchans le nostre, les premier, & second liure des capitu-

[f] *Legem Nou. Valent tin. tit. 2. de sepulchr.*

[g] *l. 14. nemo hæreticus C. de relig. & sumpt. fun.*

[h] *l. 6. cum sit inustum. eod. tit. de sepulcr. viol.*

[i] *l. 12. mortuorum reliquias. C. de relig. & sumpt. fun.*

[k] *Nou. Leon. 53.*

laires ne contiennent que reglemẽs faits par Charlemaigne, Louys le pieux, & Lothaire ſes fils, & petit fils touchant l'eſtat & ordre eccleſiaſtique, deſquels Anſegiſus Abbé qui eſtoit de meſme temps, & qui les a recueillis fait ce iugement, *quæ proculdubio quia ad ſanctæ Eccleſiæ profectum facta ſunt pro vtili firmiter tenẽda ſunt lege.* [1] Sainct Louys en l'an 1268. eſtablit vne pragmatique ſanction *pro ſalubri*, dit-il, *& tranquillo ſtatu Eccleſiæ regni noſtri, nec non pro diuini cultus augmento, & Chriſti fidelium animarum ſalute, vt gratiam & auxilium omnipotentis Dei conſequi valeamus*, ſont les mots dont vſe ce ſainct Roy au commencement de ſon edict, deſquels l'on peut remarquer en paſſant que dés ce temps là l'on parloit de l'Egliſe Gallicane, puis que ce Prince qui pour ſa bonne vie a merité d'eſtre ſanctifié appelloit l'Egliſe de ſon Royaume,

1 *Anſegiſus Abbas in præfat. ad capitul. Car. mag. & Lud. pij.*

Digitized by Google

c'eſt à dire l'Egliſe de France, ou Gallicane. Charles VI. l'an 27. de ſon regne fit deux ordonnances en meſme iour 18. Feurier 1406. par leſquelles apres auoir narré les entrepriſes faites ſur les Egliſes de ſon Royaume contre & au preiudice des ſaincts decrets des Conciles & liberté de l'Egliſe, il declare qu'il remet les Egliſes, & perſonnes Eccleſiaſtiques de ſon Royaume en leur ancienne liberté telle qu'elle deuoit eſtre par diſpoſition de droict, & qu'en icelle il veut & entend les maintenir & conſeruer. Ces deux edicts ſont treſ-notables que les curieux pourront voir dans Bochellus où ils ſont inſerez tout au long.[m] Ie ne puis obmettre qu'en l'vn d'iceux il eſt fait expreſſe mention de l'Egliſe Gallicane en ces mots, *quouſque per Concilium generale aliud fuerit ordinatum, ad cuius ordinationem Eccleſia Gallicana ſe ſubmittit.* On-

[m] *Bochell. lib. 4. tit. 21. pag. 648 & ſeqq.*

ze ans apres le meſme Prince reprit ceſte ordonnance par edict de l'an 1418. par lequel il veut que les prouiſions des benefices ſe faſſent *ſecundum antiqua iura communia conciliáque generalia, non obſtantibus quibuſcumque & quorumcunque reſignationibus generalibus, vel ſpecialibus, ac prohibitionibus, expectationibus, aut gratiis etiam cum decreti appoſitione factis aut faciendis, conceſsis ſeu cõcedendis. Et inſuper quod exactiones pecuniarum quas ab aliquibus retroactis temporibus curia Romana ſeu camera Apoſtolica ſub prætextu vacantium beneficiorum regni, & delphinatus, aut alias quouis modo ſeu colore præmiſſorum ſibi applicari voluit penitus ceſſabunt.* Charles ſon fils le premier an de ſon regne fit vn edict à Bourges, par lequel il confirmoit ceux de ſon pere cy deſſus mentionnez. Et depuis en ſuite du Concile de Baſle fit au meſme lieu ceſte ſolennelle pragmatique qui a tant cauſé de bruit

depuis ſon eſtabliſſement iuſques au regne de François I. du nom, qui par le concordat qu'il fit auec Leon X. Pape l'an 1516. mit vne finale paix & bonne intelligence entre le ſainct Siege, & les Roys & Royaume de France. Ce concordat au regard du droict de nomination aux benefices confirmé aux Roys de France contient celà meſme qu'Adrian I. auoit iadis octroyé à Charlemaigne, & Leon VIII. à Othon I. dont neantmoins Gregoire VII. ſe formaliſa ſi fort depuis, & pour la reuocation duquel s'exciterent tant de mouuemens en Allemaigne. Ce qui m'a fait quelquefois entrer en imagination en quel eſtat nous ſerions ſi (ce que Dieu ne vueille permettre) vn Pape zelé comme ſe diſoit Gregoire VII. vouloit maintenant entreprendre de troubler ceſte couronne en ſes iuſtes poſſeſſions, & luy arracher ce droict de nominatiõ

comme Gregoire VII. apres vne meſme poſſeſſion l'entreprit contre Henry IV : c'eſt pour dire qu'en vn grand eſtat il n'eſt tant à propos de remuer les choſes qui ſouz iuſte ou du moins apparent titre, ont pris vn ſolide fondement & ferme creance dans les eſprits des peuples, qui d'ordinaire s'attachent pluſtoſt à ce qui eſt preſent & aſſeuré, qu'ils ne ſuyuẽt l'aduenir incertain & perilleux. Le meſme Roy François par ſon edict de l'an 1539. regla les iuriſdictions Eccleſiaſtique & ſeculiere, & les ſepara par bornes ſi aſſeurees que depuis en France il y a eu meilleur ordre entr'elles qu'onques auparauant. [n] Finalement les Roys Charles IX. & Henry III. par leurs ordõnãces faites ſur les cayers des eſtats generaux de leur Royaume, aſſemblez à Orleans & Blois, n'ont preſque obmis aucun poinct de ce qui concerne l'eſtat Eccleſiaſtique, ſoit

n Ord. de l'an 1539. art. 1. & 2.

Digitized by Google

pour les perſonnes, ſoit pour les choſes plus importantes à l'Egliſe, comme les nominations & elections aux Archeueſchez, Eueſchez, Abbayes, & autres dignitez: reſidences des beneficiers: viſitations: eſtabliſſement de vicaires & coadiuteurs: ſubmiſſions des Abbez & Abbeſſes à la iuriſdictiõ de l'Eueſque dioceſain en ce qui eſt de la viſitation, & punition des crimes, aage des vœux, & profeſſion monaſtique, promotions aux ordres ſacrez dans certain temps apres les prouiſions des benefices, reductions des monaſteres ſe pretendans ſujets immediatement au ſainct Siege à quelque congregation de leur ordre dans le Royaume: forme des mariages puiſee des viues ſources des ſaincts Conciles, & infinis autres poincts, qu'il n'eſt beſoin particulariſer dauantage en eſtant les edicts ſi aiſez à recouurer que chacun s'en

peut facilement instruire. Pour fin de ce discours tout ce que nous auons rapporté cy dessus auoir esté fait & ordonné par les Princes touchãt l'estat Ecclesiastique n'est pour inferer qu'ils ayent aucun pouuoir sur le spirituel de l'Eglise. Nous sçauons la difference des deux puissances *quibus principaliter mundus hic regitur.* o Nous recognoissõs ces deux grands luminaires qui esclairẽt toutes choses, & ce qui est de la diuersité de leurs functions: p Mais aussi auons-nous apris dans vn synode tenu en France par authorité du Pape Zacharie *totius sanctæ Dei ecclesiæ corpus in duas eximias personas sacerdotalem videlicet, & regalem diuisum esse.* q Le Sacerdoce estably pour administrer les choses sacrees, & exercer l'vne & l'autre iurisdiction ecclesiastique. La Royauté pour procurer, tenir la main, & veiller soigneusement à ce que ceste administration

o *Can. 10. duo sunt. 96. distinc.*

p *Cap. 6. solitæ, extr. de maior, & obedient.*

q *lib. 5. capitu. Car. mag. cap. 167.*

ſtration ſe face conuenablement, *vt qui intra Eccleſiam poſiti contra fidem & diſciplinam Eccleſiæ agũt, rigore Principum conterantur, ipſamque diſciplinam quam Eccleſiæ humilitas exercere non prævalet, ceruicibus ſuperborum poteſtas Principalis imponat.* [r] Que les Princes donc ſont vne bonne partie dans l'Egliſe, non pour y decider, non pour adminiſtrer : mais pour faire executer: Que leur deuoir eſt, comme Theodoſe & Valentinian eſcriuoient aux peres du Concile d'Epheſe, *præcipuam eorum curam habere quæ ad pietatem religionemque conſeruãdam pertinent.* [s] Que pour celà ils s'appellent *deuotos ſanctæ Eccleſiæ defenſores humileſque adiutores.* [t] Pour cela Charles VI. diſoit *ad ſtabilitatem Eccleſiæ poteſtatem regiam eſſe diuinitus ordinatam, & quod per regnum terrenum cœleſte regnum tunc proficit quando deſtruentes Eccleſiam rigore Principum cõteruntur.* [v] Que pour celà meſme les

[r] *Can. 20. principes ſeculi 23. qu. 5.*

[s] *In ſacra Imper. ad ſynod. Epha. tom. 1. pag. 732. Concil. Binij.*

[t] *In præm. capitul. Car. Mag.*

[v] *Car. 6. in edict. anni 1406.*

Canons reconnoiſſent que l'Egliſe eſt miſe en leur puiſſance, qu'ils en ont la protection, & que Dieu auquel ils en ſont contables leur en demandera raiſon, *cognoſcant Principes ſeculi Deo debere ſe rationem reddere propter Eccleſiam quam à Chriſto tuẽdam ſuſcipiunt. Nam ſiue augeatur pax & diſciplina Eccleſiæ per fideles Principes, ſiue ſoluatur, ille ab eis rationem exiget qui eorum poteſtati ſuam Eccleſiam credidit.* Et partant, quant les Princes vſent des droicts & prerogatiues que nous auons touchees en ce traicté inſeparablement attachees à l'adminiſtration de leurs Couronnes, comme le choix & nomination aux grandes dignitez de l'Egliſe, quant ils s'entremettent de la directiõ des affaires Eccleſiaſtiques, quant eux ou leurs Magiſtrats redreſſent par peines coërcitiues les excez des Eccleſiaſtiques ſcandaliſans l'Egliſe par l'enormité de leurs crimes, ce

x d.can.20. *principes. in fin.*

n'eſt pour entreprẽdre ſur la liberté de l'eſtat Eccleſiaſtiq. ce n'eſt pour opprimer l'Egliſe, ains c'eſt comme ſes protecteurs, gardes, & executeurs de ſes determinatiõs,[y] pour la conſeruer, pour la maintenir, pour l'authoriſer à la plus grande gloire de Dieu.

[y] *Concil. Trident. ſeſſ. 25. quæ eſt vlt. cap. 20. cupiens.*

Reſponſe de l'Autheur ſur la queſtion à luy propoſee par vn ſien amy touchant la denomination de l'Egliſe Gallicane.

MONSIEVR, à peine eſtoiſ-ie en ma maiſon de Villy ou i'allois prendre l'air pendant ces dernieres feries, quant vos lettres me furent rẽdues, eſquelles ie n'ay peu ſatisfaire pluſtoſt, tant parce que vous ſçauez les diſtractiõs qui ſuruiennẽt aux lieux ou l'on n'eſt ordinairement, auſſi

Digitized by Google

que ce que vous requeriez de moy eſtoit tel, qu'il m'eſtoit dificile de contãter voſtre curioſité ſans veoir mes liures, & quelques brouillarts dãs leſquels i'ay mis peſle-melle des paſſages de ce que vous me demandez. Ie vous diray premierement q̃ ce m'eſt vn grand aduantage que vous ſoyez maintenãt perſuadé, que les droits & libertez de l'Egliſe Gallicane dont depuis peu l'on parle ſi diuerſement, ne ſont tant eſtranges qu'on vous les feignoit, & que vous ayez reconeu que ce n'eſt que quelque partie du droit commun de l'Egliſe & diſcipline d'icelle ſelon les anciens Canons & Cõciles approuuez, conſeruee en France cõtre diuers eſtabliſſemens faits & admis en autres Prouinces. Quelque partie diſ-ie, & bien petite: car pour toutes les regles du vray droict ancien & diſcipline Eccleſiaſtique ſelõ que elle eſtoit du temps des Apoſtres &

Digitized by Google

leurs ſucceſſeurs, nous en ſommes plus eſlognez que ceux qui ont introduit les changemẽs ne le ſont de nous: ſurquoy ie ne m'eſpancheray plus auant puis que ce n'eſt le ſubiet de vos lettres, & que vous deſirez ſeulement que ie vous cotte quelques lieux & authoritez d'autheurs appreuuez qui facent mention expreſſe de *l'Egliſe Gallicane*, afin (dites-vous) que comme vous ſçauez maintenãt l'eſsẽce de la choſe, vous ſoyez auſſi reſolu ſi la denominatiõ en eſt nouuelle, ou ſi elle eſt en vſage dés long temps. Ie ſatisferay dõc à voſtre deſir, non que ie preſume m'en pouuoir dignement aquitter, mais pour vous teſmoigner que vos cõmandemens animent mon eſprit & me font oſer au delà de mes forces. Ce n'eſt d'auiourdhuy ou entre les autheurs ſeculiers ſeulement que l'on vſe de ce mot *Egliſe Gallicane*, car ie remarque qu'il y a huict cẽs

ans & plus que les Eccleſiaſtiques de France conſtituez aux plus eſminens degrez de l'Egliſe, voire ſon corps vniuerſel aſſemblé pluſieurs fois en diuers endroits du Royaume, ont pris ce nõ lors meſmes que ils ont eſcrit aux Papes : ce qu'ils n'euſſent fait s'ils euſſent creu ne le pouuoir faire, ny les Papes ſouffert s'ils euſsẽt iugé y auoir en celà choſe contraire ou malſeante à l'Egliſe vniuerſelle. I'ay ſciemment deſigné le temps de huict cẽs ans, parce que lors les Papes s'eſtans rendus puiſſans au temporel par les liberalitez de nos Roys, & par ce moyen pris authorité dans l'Italie parmy les diuiſiõs des Empires d'Orient & Occident & incurſions des eſtrangers, ils commancerent à ioindre à bon eſcient la tẽporalité au ſpirituel, s'eſtablir dãs Rome & lieux circõuoiſins, traiter alliances auec les Princes, s'entremettre de leurs querel-

Digitized by Google

les, se rẽdre vtiles à la part ou ils enclinoient, & là dessus la puissance Ecclesiastique armee du bras seculier introduisit aisement les clauses *de motu proprio*, & extendit la plenitude de puissance plus auãt que l'Eglise primitiue ne l'auoit entendue, ou ne la pratiquoit. De là vindrent les prouisions des benefices, de l'authorité du Pape contre l'ordre antien des elections & postulatiõs : de là les resignatiõs *in fauorem* admises, les creations de pensions, les commandes perpetuelles, les graces expectatiues, regrets, reseruations generales ou speciales *ad vacatura*, les impositions de vacants & annattes sur les benefices, les apellations *ad sedem Apostolicam*, les dispẽces en infinis cas au delà des antiens Canons & decrets de l'Eglise, les rehabilitations, la difference des expeditions de iustice ou gratieuses, la diuersité du chãure & de la soye, les taxes de

la chancelerie Apoſtolique,& mille autres choſes qu'il fut facile d'eſtablir à Rome & en toute l'Italie par l'authorité des deux glaiues, l'vſage deſquels l'on ſceut ioindre fort à propos. Mais quant on voulut faire paſſer les monts à ces nouueautez, & les introduire en France, adõc on oppoſa la liberté de l'Egliſe vniuerſelle : & comme on repliquaſt que Rome & l'Italie le ſouffroit, que les Papes pouuoient faire tels eſtabliſſemens nonobſtant tout droit poſitif, auquel ils n'eſtoient obligez(car c'eſt le fondement des nouueaux droits) alors l'on commença de reſtraindre ce terme general de liberté de l'Egliſe aux droits & libertez de *l'Egliſe Gallicane*: comme qui euſt dit que ce que Rome & l'Italie auoit ſouffert eſtre introduit en l'Egliſe, outre ſon ordre antiẽ, *l'Egliſe Gallic.* ne le pouuoit endurer, ains vouloit retenir & ſuiure ſes vieilles regles.

Ceſte Françoiſe liberté ne m'eſchape pour vouloir entreprendre de contrarier, ou blaſmer ce qui s'eſt fait de nouueau, eſtãt à preſuppoſer que nos ſaincts Peres auſquels appartiẽt la direction de la barque de l'Egliſe ne font rien qu'apropos, & pour le mieux, bien que cõme bons Pilotes ils ſoient par fois contrains ſe ſeruir de vents qui ſemblent cõtraires ou oppoſez à leur nauigatiõ: mais pour dire, que tout ainſi que quelques bõnes conſiderations ont peu faire eſtablir des changemens en aucunes Prouinces, auſſi de bõnes conſiderations ont peu faire retenir la France le plus qu'il luy a eſté poſſible dans ſon ordre antien. Et voilà, ſi ie ne me trompe, l'origine de noſtre terme *d'Egliſe Gallicane*, duquel ie treuue quelques Papes meſmes auoir vſé, ou l'auoir authoriſé: & quant aux Roys de France, Eccleſiaſtiques François, Cardi-

naux, Archeueſques, Eueſques, & autres Prelats, Cours de Parlemẽs, & autres Magiſtrats, il ſe peut aſſeurer q̃ dés le tẽps q̃ i'ay remarqué ils ont touſiours ainſi nommé l'aſſemblée generalle du Clergé de Frãce, ſelon que vous cognoiſtrez par les teſmoignages ſuyuãs. Premiermẽt il eſt notoire qu'vn Legat du ſainct Siege enuoyé en France ne ſe peut entremettre en ſa legation que ſes Bulles ne ſoient preſentees & verifiees és Parlemens au reſſort deſquels il veut exercer ſa charge, eſquelles verifications, entre autres clauſes ceſte-cy eſt perpetuellemẽt inſeree, de ne faire choſes cõtraires ou preiudiciables aux droits & libertés de l'Egliſe Gallicane. Il eſt encor notoire que les pourueus de benefices par Bulles octroyees ſur la nomination de ſa Maieſté, ne ſe peuuẽt mettre en poſſeſſiõ ſans lettres patentes de permiſſion, qui cõtien-

Digitized by Google

nent touſiours ces mots, Que les Bulles ont eſté veuës au conſeil, & qu'il ne s'y eſt treuué choſe cõtraire aux droits, franchiſes, & libertés de *l'Egliſe Gallicane*. En voila dõc mẽtion expreſſe en deux actes les plus ſolẽnels qui puiſſent eſtre entre les Eccleſiaſtiques, ſçauoir és legatiõs & és priſes de poſſeſſion des benefices qu'ils appellent conſiſtoriaux: & partant ny les Papes qui ſe font rendre conte des moindres choſes qui ſe paſſent és legatiõs, ny aucun Eccleſiaſtique Frãçois promeu aux grandes dignitez de l'Egliſe n'en peuuent douter. Vn des ſaints Papes qui ayt eſté depuis S. Pierre a vſé de ce terme, c'eſt S. Gregoire I. qui viuoit il y a mil ans, lequel eſcriuant à vn Eueſque Anglois touchãt quelque couſtume de l'Egliſe dit, *ſed mihi placet, vt ſiue in Romana, ſiue* in Gallicana, *ſiue in qualibet Eccleſia aliquid inueniſti quod plus omnipo-*

z Can. 10. nouit. 12. distinct. *tẽti Deo placere posſit ſollicitè eligas.* z Et combiẽ qu'au texte au lieu de *Gallicana* les vns ayẽt mis *Gallicorum*, les autres *Gallicanorum*, toutesfois il eſt certain, & l'exemplaire Romain en demeure d'acord, que dedans *Iuo *Carnotẽſis* il y a *Gallicana*. Et puis que nous ſommes ſur les teſmoignages que l'on peut tirer des Papes qui ont ſceu & appreuué ceſte denomination, ou qui en ont vſé, l'on en peut produire trois bien expres: le premier eſt au Breuiaire Romain de Pie V. confirmé par Clement VIII. duquel auiourdhuy la pluſpart des Eccleſiaſtiques tiennent l'vſage. En la cinquieſme leçon de l'office de S. Hilaire qui eſt le quatorzieſme Ianuier voicy ce qui eſt raporté de S. Hieroſme, *tunc Hilariũ è prælio hæreticorum reuertẽtem* Gallia-

* Iuo Dec.. p. 2. c. 80

rum Eccleſia *complexa eſt.* Les deux autres ſont de S. Bernard és lettres qu'il eſcrit à deux Papes, Honoré

Digitized by Google

II. & Eugene III. au premier touchant l'election d'vn nommé *Albericus*, *speramus*, dit-il, *in domo Dei fore vas in honorem*, *& vtilem futurum non solũ illi* (il parle de l'Eglise de Chaalons en Chãpaigne de laquelle *Albericus* auoit esté esleu Euesque) *sed & omni* Gallicanæ Eccleſiæ [a] A Eugene III. *bene feciſtis iuſtiſſimum zelũ noſtræ* Gallicanę Eccleſię *collaudãdo*. [b] Apres le decez de cet Honoré II. il y euſt ſciſme en l'Egliſe par les menees de *Petrus Leonis* qui ſe fit nõmer *Anacletus* contre Innocent II. legitime ſucceſſeur au Pontificat. Il eſt vray ſemblable que l'vn & l'autre eſcriuoient aux Princes & communautez pour ſe faire recognoiſtre: Voicy comme *Anacletus* eſcriuit aux Prelats François, *Et Apoſtolicæ ſedis authoritas & emergentium cauſarum neceſſitas nos compellunt, vt fratres noſtros circumquaque poſitos, & literis crebrioribus & miſſis à latere noſtro*

[a] *dia. Bern. epiſt. 13. ad dom. Pap. Honor.*

[b] *Idem dict. Bern. epiſt. 256 ad dom. Eug. Pap.*

Digitized by Google

nunciis visitemus, præcipuè verò Gallicanam Ecclesiã *nostra duximus visitatione dignissimã, quæ inter reliquas Christianitatis Ecclesias nullis vnquam cessit erroribus, nulla prorsus potuit sciſmaticæ prauitatis infamia maculari.* [c] L'autheur de la vie de S. Bernard parlãt du meſme ſciſme dit, *præmiſsi in Gallias fuerãt nuncij qui* Gallicanę Eccleſię *nunciarent negotij veritatem.* [d] *Otho Friſingẽſis* parlãt du cõcile de Reims auquel preſida Eugene III. & de quelques articles dreſſez par Sainct Bernard & les Prelats de France contre les erreurs de Gilbert Porretan Eueſque de Poictiers dont les Prelats Romains n'eſtoient cõtens dit, *quod* Gallicanæ Eccleſiæ *factum grauiter ſacer Cardinalium Senatus accepit*: Et plus bas, *quid facit Abbas tuus*, parlant de S. Bernard, *& cum illo* Gallicana Eccleſia? [e] Il y eut encor au Põtificat d'Alexandre III. vn grand ſciſme formé par *Octauianus*, deſnõ-

[c] *Baro. ann. tom. 12. ſub an. Chriſti 1130.*

[d] *in vit. diu. Bern. lib. 2. cap. 1.*

[e] *Otho Friſing. Epiſc. hiſt. lib. 1. cap. 56. 57.*

Digitized by Google

mé en ſon obedience Victor IIII. duquel il eſt parlé ſouuent dans les epiſtres de *Iohannes Saresberienſis* Eueſque de Chartres, entre leſquelles il y en a vne ſouz le nom de *Thomas Cantuarienſis*, ou parlant de ce ſciſme il dit, Eccleſia Gallicana *ſicut nobis veridica relatione innotuit, recepit Alexandrum, ab Octauiano receſſit*: Et peu apres, *Eos præualuiſſe crebra recolimus lectione quos* Gallicana *recepit, & fouit* Eccleſia. [f] Le meſme autheur vſe ſi ſouuent de ce terme en quelques autres epiſtres, qu'il ſeroit ennuyeux d'en raporter tous les lieux, & particulierement és 155. 177. 209. & 220. & entre autres en vne qu'il eſcrit au meſme Pape Alexandre III. il dit *Non eſt Eccleſia quæ Romanæ Eccleſiæ fuerit vtilior in omnibus auguſtiis ſuis quàm* Gallicana. [g] Le meſme Baronius raporte deux lettres l'vne de *Thomas Cantuarienſis*, l'autre d'vn Eueſque de Sens: En la

[f] *In epiſt. Ioan. Saresb. epiſt. Thom. Cantuar. ad Regē Ang. ſub num. 48*

[g] *Bar. tom. 12. ſub ann. 1168.*

Digitized by Google

premiere il eſt dit *in tota* Eccl. Gallicana *alius ei non occurrit per quem malitia eius reprimi poſsit aut conteri*: & peu apres; *reſpondit paratũ ſe eſſe ſtare dicto curiæ Domini ſui Regis Francorum, vel iudicio* EccleſiæGallicanæ: & l'Eueſque de Sens eſcriuant à Alexandre III. duquel il eſtoit Legat, luy mande, *tam deuotus filius veſter Chriſtianiſſimus Rex Francorũ, quàm tota* Eccleſia Gallicana *turbatur à ſcandalis quæ in diebus Apoſtolatus veſtri manãt ab Apoſtolica ſede.* h Arnoul Eueſque de Liſieux en vne ſiẽne epiſtre aux prelats d'Angleterre, *benedictus autem pater miſericordiarum & Deus totius conſolationis qui* Eccleſiæ Gallicanæ *ſolitam miſericordiã benignus impendit, vt eam ſemper & agnitione veritatis illuſtret, & pedes eius à iuſtitiæ tramite nullatenus aberrare permittat.* i Mais ſe peut-il riẽ deſirer de pl⁹ expres que les propres lettres du meſme Alexandre III. au Clergé de France ſur

h *Bar. eod. tom. 12. ad ann. 1169. & 1170.*

i *Arnulph. Ep. Lexou. in epiſt. ad Archiep. & Epiſ. Ang.*

la

Digitized by Google

la canoniſation qu'il auoit fait de S. Bernard,[k] l'adreſſe de la quelle eſt *ad Prælatos* Eccleſiæ Gallicanæ. Meſſieurs les Cardinaux Baronius & Belarmin recognoiſſent & vſent de ceſte denomination: ceſtuy-là, outre les lieux qu'il a inſerez en ſes annalles cy deuant raportez en vſe en deux paſſages de ſon Martyrologe: le premier ſouz le vingtcinquieſme Auril ou il cite ces mots de Gregoire de Tours, *celebrabantur olim in* Eccleſia Gallicana *etiã litaniæ noni mẽſis*: au ſecond ſouz le huictieſme Septẽbre parlant de la feſte de la natiuité de la glorieuſe Vierge & du tẽps de ſon inſtitution il dit, *cum conſtet* Gallicanam Eccleſiam *etiam temporibus Caroli Magni & Ludouici Pij eam ignorasſe.* [l] Et monſieur Belarmin aux eſcrits qu'il a faits au ſuiet de la cõtentiõ de la republique de Veniſe auec le S. Siege, en vſe par trois diuerſes fois en moins d'vne demie page, [m]

[k] *in canoni. S. Bernar.*

[l] *Baron. in Martyro. ad 25. Apr. 8. Sept.*

[m] *in Belarm.*

au traicté qu'il intitule, respõse au second opuscule de Gersonsur l'assertion *sententia Pastoris &c. pag.* 322323

combien qu'en ce lieu mesme il veuille faire croire, q̃ depuis le concordat entre Leon X. & Frãçois I. il ne s'en parle plus, ce qui se verra cy apres. Il y a deux antiens Prelats de France l'vn Archeuesque de Reims nommé *Hincmarus*, l'autre Eueſque de Chartres appelé *Fulbertus* qui en parlent en termes fort expres. *Hincmarus* qui viuoit selon Sigebert sur lan huict cens cinquante quatre, escriuant à Charles le GrosEmpereur luy dit, *precamur Domine chariſsime vt reſpectu Dei adiutoris & protectoris veſtri regiminis, regni huius Eccleſiam quã Chriſtus acquiſiuit ſanguine ſuo, veſtro ſapienti cõſilio & poteſtatis auxilio releuetis.* n Et afin qu'il ne semble que ie prenne à mon aduantage ces mots *regni huius Eccleſiam*, & que ie les interprete à mon sens particulier, voicy comme Buseus Iesuiste qui a restabli cet autheur les entend en l'ar-

n *in epist. Hincm. 2. cap. 1.*

gument qu'il a mis sur l'epistre: *commendat Carolo Imperatori vt* Ecclesiam Gallicanam *pene collapsam restituat.* o Et *Fulbertus* parlant des diuerses façons des Eglises dit, *Porro in multis Græcia ab Hispania, ab illis Romana & Gallicana discrepat* Ecclesia. p Quant aux Roys & Prelats de Frãce ils n'ont onques vsé, & n'vsent encor a present d'autre terme pour designer l'assemblee des Ecclesiastiques de ce Royaume, nonobstant le concordat entre Leon X. & Frãçois I. Pour nos Roys S. Louys en l'an mil deux cens soixante huict fit vne pragmatique sanction qu'il intitule *pro salubri & tranquillo statu Ecclesiæ regni nostri,* au cinquiesme article de laquelle il dit, *exactiones & onera grauissima pecuniarum per curiã Romanam Ecclesiæ regni nostri impositas vel imposita quibus regnum nostrum miserabiliter depauperatum existit, leuari, aut colligi nullatenus volumus nisi dantaxat pro ra-*

o *Buscus dic. epist.*

p *Fulbert. Episc. Carn. epist. 2.*

tionabili pia & vrgentiſſima cauſa ac de ſpontaneo & expreſſo conſenſu noſtro, & Eccleſiæ regni noſtri. ¶ Philippes le Bel ſon petit fils en à fait tant de declarations ſur les difficultez qu'il euſt auec Boniface VIII. qu'il faudroit vn iuſte volume pour les raporter, mais comme il y auoit pour lors de grãdes contentiós entre le S. Siege & ce Royaume ie ne m'en ſeruiray point, & me ſuffira quant ie ſeray en l'ordre des Eccleſiaſtiques de monſtrer comme en parloient ceux de France de ce temps là. Charles VI. en l'an mil quatre cens ſix fit vn reglemẽt pour empeſcher les exactiós de la Cour Romaine ſur les Egliſes de France, qu'il ordõne eſtre gardé, *quouſque per concilium generale canonicè celebrandum aliud fuerit ordinatum, ad cuius cõcilij ordinationem* Eccleſia Gallicana *ſe ſubmittit.*[1] La pragmatique ſanctiõ de Charles VII. faite à Bourges en l'an 1438. & ſon commenta-

¶ *Boch. lib. 4. decr. tit. 21. cap. 2.*

[1] *id. Boch. b. cap. 3.*

teur ſoit Guimier, ou ſelõ du Moulin, vn nommé Mareſchal en parlẽt en infinis lieux. Louis XI. en l'an 1476. adreſſa commiſſion au ſire de Gaucour pour viſiter toutes Bulles & expeditions qui viendroient de Rome & reconnoiſtre, s'il y auroit choſe contraire aux franchiſes & libertez de *l'Egliſe Gallicane*: Il vſe du meſme mot en l'ordõnance qu'il fit la meſme annee aux Prelats de ſon Royaume, a ce qu'ils ſe preparaſſent pour aſſiſter au Concile qu'il vouloit procurer eſtre celebré ſelõ le decret du Concile de Cõſtance.[s] I'obmets ſciemment ce que Louys XII. en a dit pour la meſme conſideration que i'ay priſe ſur Philippes le Bel, parce qu'alors les deux puiſſances de Rome & de Frãce ne conuenoient bien. François I. qui fit le concordat auec Leon X. depuis lequel l'on a voulu dire qu'il n'a plus eſté parlé de l'Egl. Gallicane ny de

[s] *id. Boch. ibid. cap.* 18

ſes libertez, a vſé de ce terme en quatre diuers endroits de ſes letres d'approbation dudit cõcordat: Premieremẽt il narre tout au commencement cõme Louys XII. ſon predeceſſeur, auec ſes Parlemẽs, & *l'Egliſe Gallicane*, auoient eſté inuitez de ſe treuuer au Concile de Latran pour y propoſer tous droits & raiſons qu'ils pouuoient auoir d'empeſcher l'abrogation de la pragmatique ſanction. Il ſuit apres, qu'eſtãt paruenu a la Courõne meſme inuitation auoit eſté faite: *nobis*, dit-il, *noſtriſque curijs*, Eccleſiæ Gallicanæ, *ac ſubditis populis*: t & à la fin deſdits cõcordats en ſes lettres du 25. Octobre 1518. il raporte par deux fois que ſa Saincteté auoit ſtipulé, *infra ſex menſium ſpatium concordata publicari & regiſtrari* Eccleſiamque Gallicanam *ijs conſentire*: & plus bas, que le temps de ſix mois, *infra quod nos & Eccleſia Gallicana approbare debeamus*

t *in proem. concordat. in princip.*

concordata per annum prorogatū fuerat. Voylà donc cõme en l'acte meſme par lequel l'õ veut dire, les droits de l'Egl. Gallicane auoir eſté eſtaints, l'on en a fait mention, & a eſté ſon approbation requiſe & ſtipulee par ſa Saincteté. Henry II. fils de François en ſon edict du mois de Septẽbre 1551. ou il fait defences de porter à Rome or ou argent dit, que le Pape à voulu empeſcher que *l'Egliſe Gallicane* faiſant vne des plus nobles parties de l'vniuerſelle ne ſe treuua au Concile cõuoqué à Rome. Il me reſte monſtrer, que le Clergé de France tant en ſes aſſemblees generales qu'en particulier a dés long temps vſé de ce terme. Ie commenceray par vn teſmoignage bien expres, d'autant qu'il eſt tiré de la lettre que tout le Clergé de France eſcriuit à Boniface VIII. pendant les diuiſions entre luy & Philippes le Bel: ſi vous prenez loiſir de la veoir

v in conſtit. continuat. concordat.

vous cognoiſtrez auec quelle humilité, honneur & reſpect ils parlent à ſa Saincteté, & toutesfois ils font mẽtion de l'Egl. Gallicane en quatre diuers endroits. Au premier ils touchent les deſordres & griefs qui ſont faits *per vos & curiam Romanam regno &* Eccleſiæ Gallicanæ: Au ſecõd il eſt dit, *ad conſeruationẽ libertatis antiquæ, reformationẽ regni &* Eccleſiæ Gallicanæ: Au troiſieſme, *tam Romanæ quã* Gallicanæ Eccleſiæ *deuotio & obedientia*: Au quatrieſme, *ſtatus* Eccleſiæ Gallicanæ *in pulchritudine pacis & quietis optatæ remaneat.* En ce meſme temps il y euſt requeſte preſentee au meſme Pape par les principaux Prelats du Royaume en laquelle ils vſent du meſme terme par deux fois: en l'vne ils parlent ainſi, *ſicque* Gallicana Eccleſia *quæ retroactis temporibus in pacis pulchritudine & libertatis plenitudine cõquieuit*: En l'autre plus bas, *eadem* Gallicana *ſeruet*

Ecclesia *pacis & charitatis solitæ vnionem.* Ie ne me suis voulu seruir des termes dont a vsé Philippes le Bel sur ce suiet pour la raison que i'en ay cy deuãt touchee: mais ie ne dois obmettre ce qu'il escriuit à Benedict successeur de Boniface estant bien auec luy, & ayant receu sa benediction, *nos & Ecclesiam Gallicanam sanctitatis vestræ fauoribus fiducialiter commendamus.* x L'an 1408. pendant le grand schisme entre les trois contendãs du Papat Baltasard Cossa dit Iean XXIII. *Petrus de Luna*, Benoist XIII. & *Angelus Corrarius*, Gregoire XII. le Clergé de France s'assembla à Paris pour se resoudre a l'ordre qui seroit tenu pendant le schisme, & en dresserent des articles qu'ils intitulerent *aduisamẽta super modo regiminis* Ecclesiæ Gallicanæ *durante neutralitate*, dãs lesquels en diuers lieux il est parlé de l'Eglise Gallicane & de ses droits: & en la cõclusion, *hæc om-*

x *acta inter Bonif. 8. & Benedict. 11. & Philip. pulchr. edit. anno 1613.*

nia deliberata ſunt ſaluis iuribus coronæ Franciæ & libertatibus Eccleſiæ Gallicanæ, *ſalua etiã debita ſanctæ ſedi Apoſtolicæ reuerentia & Domino Papæ futuro legitimo claue non errante.* Y Aux Eſtats generaux tenus à Tours au cõmencement du regne de Charles VIII. en l'an 1484. le meſme Clergé de France recognoit & nõme l'aſſemblee faite à Bourges ſouz Charles VII. *l'Egliſe Gallicane.* Louys XII. ſucceſſeur de Charles, preſſé par les inimitiez de Iules II. fit aſſembler le Clergé de ſon Royaume en la ville de Tours l'an 1510. ou ayãt propoſé quelques articles ſur leſquels il demandoit leur reſolution, il y euſt reſponſe telle qui ſe peut veoir, le titre de laquelle eſt *articuli propoſiti, deliberati & concluſi in Concilio* Eccleſiæ Gallicanæ: & à la fin il eſt dit, *viſum eſt tamen Concilio ante omnia mittendos ab* Eccleſia Gallicana *legatos ad dominũ Papã Iulium, qui fra-*

Vid Boch. eod. lib. 4. fol. 22. ca. 2.

Digitized by Google

terna charitate & secundum Euangelicã correctionem eum admoneant &c. En l'an 1561. le mesme Clergé de Frãce traita auec Charles IX. lors regnant sur vne subuention qui leur estoit demãdee, & en dressa quelques articles, au cõmancement desquels il se qualifie le Clergé de *l'Eglise de Frãce*: & au huictiesme ils supplient sa Maiesté confirmer tous les priuileges, libertez, franchises, & autres droits de *l'Eglise Gallicane*. En suitte dequoy, & sur la subuention qu'ils accorderent il y eust traicté fait à Poissy entre sa Maiesté d'vne part, messieurs les Cardinaux de Bourbõ, d'Armaignac, de Chastillon, les Eueſques d'Orleans & Valẽce d'autre, ou lesdits sieurs Ecclesiastiques se qualifient procureurs de messieurs les Prelats de *l'Eglise Gallicane*, & la procuration de tous les Prelats receuë par Noel Bonœuil notaire & tabellion à Poissy porte ces mots,

id. Bech. lib. 5. tit. 5. ex ann. Aquit. Nicol. Gill.

Meſſieurs les reuerendiſſ. & reuerends Archeueſques & Eueſques de *l'Egliſe Gallicane.* [a] Aux Eſtats de Blois de l'an 1576. ſur la propoſition de l'admiſſion du Concile de Trante fut reſolu en la chambre de l'Egliſe, que la publication en ſeroit requiſe (notez qu'ils ne l'ordõnent pas ains la requierẽt de ſa Maieſté) ſans preiudice des libertez de *l'Egliſe Gallicane.* Aux pretendus eſtats tenus à Paris l'an 1593. pendant les troubles de la Ligue furent preſentez quelques articles extraits du Cõcile de Trante, le titre deſquels eſt, Extraict d'aucuns articles du Concile de Trante, cõtraires à la iuſtice Royalle & libertez de *l'Egliſe Gallicane.* Monſieur le Duc de Mayenne en ſes lettres de cõuocation deſdits eſtats pretẽdus du mois de Decẽbre 1592. parlant des exemples de quelques Bulles des Papes eſquelles l'õ n'auoit eu eſgard en Frãce dit, qu'il

[a] au liure des traitez faits entre ſa Maieſté & le Clergé de France.

eſtoit lors queſtion d'entrepriſe cõtre la liberté & priuileges de *l'Egliſe Gallicane*. Monſieur le Cardinal de Plaiſance s'attribuant la qualité de Legat du S. Siege pendant les meſmes mouuemens en l'exhortation qu'il adreſſe aux catholiques qui ſuyuoient le party du feu Roy d'immortelle memoire, qu'il apelloit Roy de Nauarre, fait mentiõ de l'Egl. Gallicane en deux endroits: Le premier quant il dit, car d'oſer ſouſtenir que les priuileges & libertez de *l'Egliſe Gallicane* s'extendent iuſques là &c. L'autre quant ſur la fin de ſon propos il repreſẽte, que mõſieur de Mayenne recherche les vrais moyens de maintenir *l'Egliſe Gallicane* en ſa vraye liberté. Pendãt ces pretendus eſtats il y euſt conference au lieu de Surene entre les deputez de ſa Maieſté & ceux du party cõtraire, le diſcours & raport de laquelle fut imprimé à Paris par

Iean Parent auec permiſſion, dont i'ay tiré ces trois derniers paſſages deſquels ie me ſuis ſeruy fort volõtiers, parce qu'ils viennent de ceux qui ne iuſtifioient leurs armes que du nom ſpecieux de la religion Catholique, qui toutesfois ont reconneu *l'Egliſe Gallicane*, & particulieremẽt vn Cardinal Legat en Frãce pour le party qui ſe diſoit de l'vniõ des Catholiques. Au meſme diſcours ſur la nouuelle qui vint a Paris de la cõuerſion & abſolution de ſa Maieſté l'autheur raporte, que les Predicateurs de Paris commancerent a crier contre ceſte abſolution & dire, que s'eſtoit diſtraire *l'Egliſe Gallicane*. fillẽ aiſnee des mãmelles de ſa mere l'Egliſe vniuerſelle. Et en la concluſion de ces pretendus eſtats miſe à la fin du meſme diſcours mõſieur le Cardinal de Pelué dit, que *l'Egliſe Françoiſe* s'eſtoit conuertie, & là meſme il fait auſſi men-

Digitized by Google

tion des Egliſes Orientale & Grecque. Mais en ramaſsãt tous ces paſſages ie ne m'aperçoy que cet eſcrit excede la meſure d'vne lettre, & que rempliſſant vos deux mains il vous ſera peut eſtre ennuyeux: ie le finiray dõc par trois teſmoignages ſi amples, qu'apres celà il n'y aura ce me ſemble que repliquer. Les deux premiers ſont de deux treſ-venerables & dignes Prelats, l'vn eſt meſſire Hyeroſme de Villars Archeueſque de Viẽne, lequel au propos qu'il tint au feu Roy au nõ du Clergé de France en Decembre 1605. aſſiſté de mõſieur le Cardinal de Ioyeuſe, & grand nombre de Prelats parle bien expreſſement de *l'Egliſe Gallicane:* adiouſtant à la fin de ſon diſcours, que le Roy eſtoit le cœur & la teſte de leur corps. Le ſecõd meſſire André Fremyot, aſtre tiré de noſtre Parlement de Bourgongne pour illuminer l'Archeueſché de

Bourges & le Patriarchat d'Aquitaine, lequel en pareille actiõ q̃ la precedẽte qu'il fit pour le meſme Clergé le 8. Aouſt 1608. aſſiſté de meſſieurs les Cardinaux de Ioyeuſe, de Gondy, de Sourdis, du Perron, & de la Rochefoucault, reconnoit par deux fois *l'Egliſe Gallicane* & ſes droits. [b] Le troiſieſme & dernier ſera porté par les Eueſques de la Prouince de Sens au nõbre de ſept prouincialement aſſemblez à Paris, & monſieur le Cardinal du Perron Archeueſque de Sẽs chef de ladite aſſemblee faiſant le huictieſme, leſquels en la cenſure qu'ils firent d'vn traicté intitulé *de Eccleſiaſtica & politica poteſtate* le 13. Mars 1612. vſent de ces mots, Sans toucher neantmoins aux droits du Roy & de la couronne de France, droits, immunitez & libertez de *l'Egliſe Gallicane*. Voilà ce que i'ay peu colliger au peu de temps que i'ay eu pour reſpondre

[b] en la remonſtrãce du Clergé de France faite par monſ. de Bourges le 8. Aouſt 1608. imprimee à Paris par Claude de la Tour, page 19.

pōdre à vos lettres: & me ſemble ſi ie ne me trompe qu'il y a dequoy vous faire connoiſtre, que le terme dont vous m'auez enquis. eſt ſuffiſamment appreuué, puis que de ſi lōg temps les Papes, les Cardinaux, les ſainctſ perſonnages, les Roys de France, le Clergé du Royaume, & les Prelats particuliers d'iceluy n'ōt fait difficulté d'en vſer. Adieu. De noſtre eſtude à Dijon ce premier Iuillet mil ſix cens quinze.

B. MILLETOT.

Acheué d'imprimer le quinzieſme Septembre 1615.

Digitized by Google

Fautes eſchapees en l'impreſſion.

Folio 5. a ligne 21. principaux, prouinciaux
Ibidem b. ligne 14. recouuert, recouuré
f. 6. a. l. 3. Frinſinguenſis, Friſingenſis
f. 22. a. lig. derniere *ergo tu, i ergo tu,*
f. 48. a. ligne 11. &, eſt
f. 57. a ligne 15. *idus, idibus*
folio 66. a lig. 16. par, pour
f. 71. a. lig. derniere, *generali, generale*
f. 89. b. en la 2. adition faut lire 1. *epiſt.*
f. 109. b. lig. 3. *perſcrutione, perſcrutatione*
f. 111. a. lig. 6. qui, qu'il
f. 117. a. l. 10. faut deuant Valentinian à
f. 119. a. en la derniere adition, *Torn. Tome*
f. 122. a. lig. 6. faut oſter ces mots *vt ipſe*
f. 132. a. lig. 10. *actio, audientia*
f. 146. a. ligne 19. ou, au
f. 147. a. lig. 19. faut adiouſter, de
f. 164. a. lig. 16. *conſeruandus, confirmandus*
f. 171. b. l. 9. faut adiouſter, ceux
f. 172. a. lig. 13. deuroient, deuoient
f. 183. b. lig. 19. faut adiouſter, *de*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google